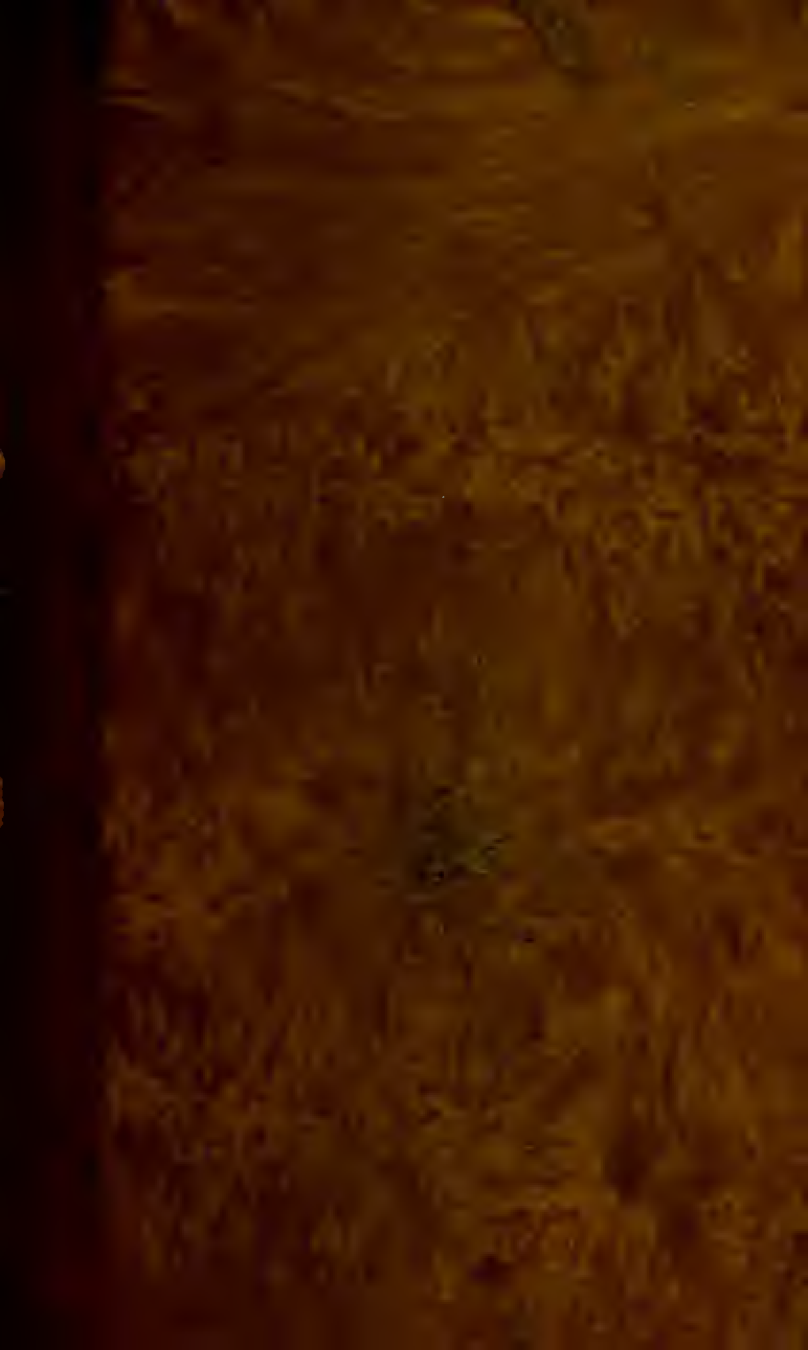
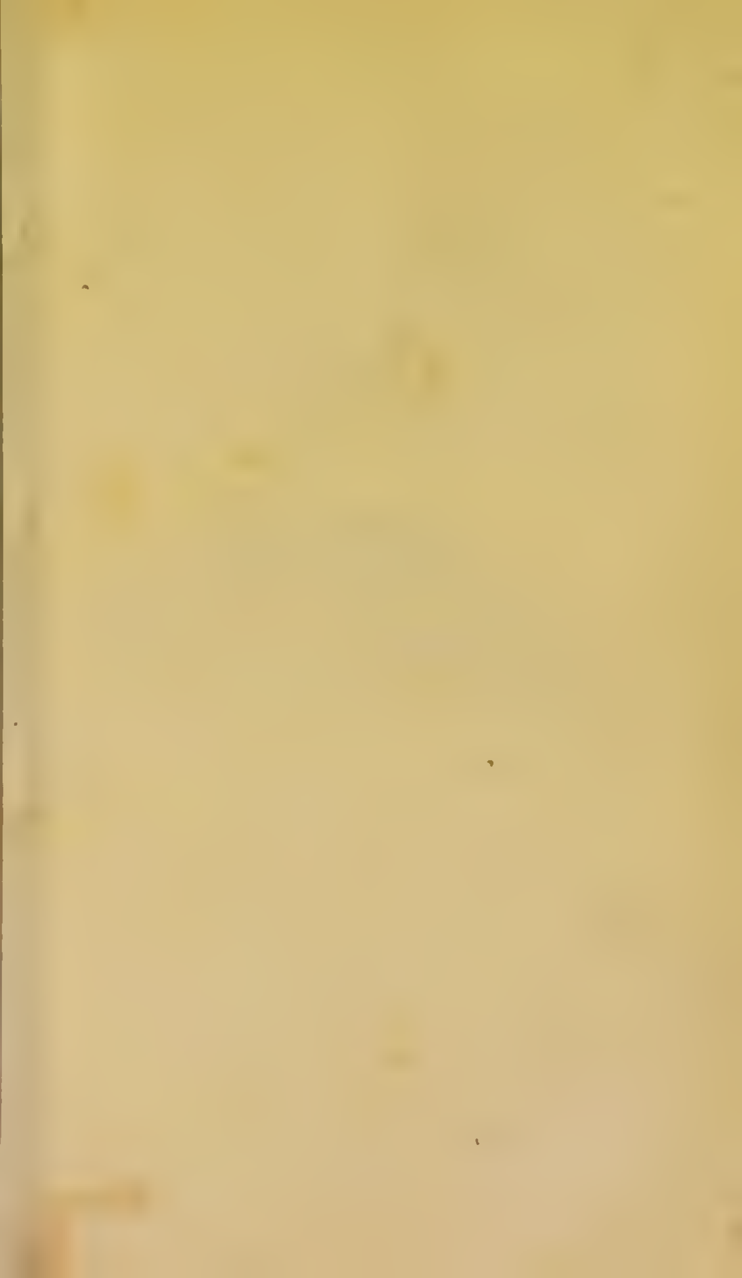
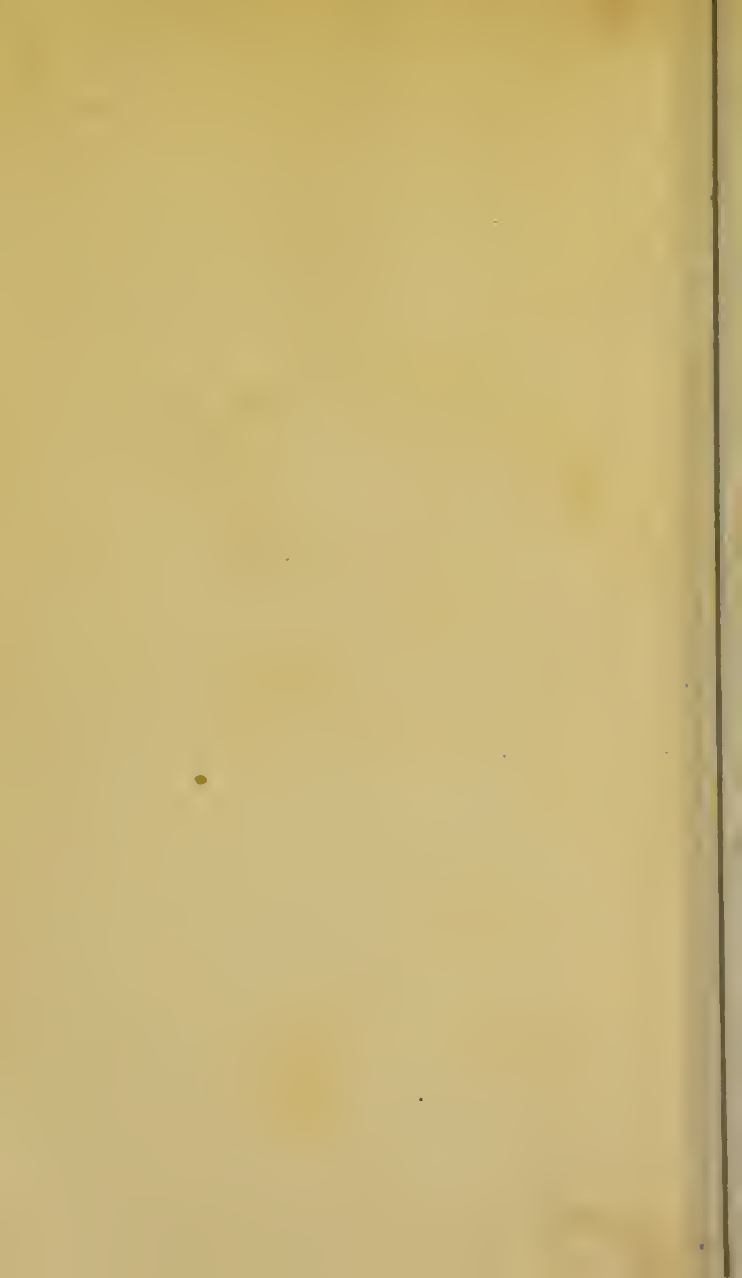


vol II

Supplément, 1836

at end





FLORE
DE LA MOSELLE.

Cet ouvrage se trouve aussi

A PARIS,

Chez Mme HUZARD, *rue de l'Éperon*, n° 17;
GABON et Compie, *rue de l'École de médecine*;
LEVRAULT, *rue de la Harpe*, n° 81;

A NANCY,

Chez GEORGES GRIMBLOT, *place Royale*;

A STRASBOURG,

Chez LEVRAULT, *rue des Juifs*, n° 33;

A LUXEMBOURG,

Chez SCHEID, *place d'Armes*, n° 122;

A TRÈVES,

Chez LINTZ,

Et chez les principaux libraires de France et de l'étranger.

Metz, CH. DOSQUET, Imp. du ROI.

FLORE DE LA MOSELLE,

OU

MANUEL D'HERBORISATION,

précédé d'un

APERÇU GÉOLOGIQUE SUR LE DÉPARTEMENT

et

D'ÉLÉMENS ABRÉGÉS DE BOTANIQUE;

PAR

J. HOLANDRE,

Bibliothécaire et Conservateur du Musée d'histoire naturelle de Metz,
Professeur de Botanique.

TOME SECOND.

A METZ,

CHEZ Mme THIEL, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE DU PALAIS No 2

1829.


WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

A

MONSIEUR DE TURMEL,

MAIRE DE LA VILLE DE METZ,

OFFICIER

DE L'ORDRE ROYAL DE LA LÉGION-D'HONNEUR,

CHEVALIER

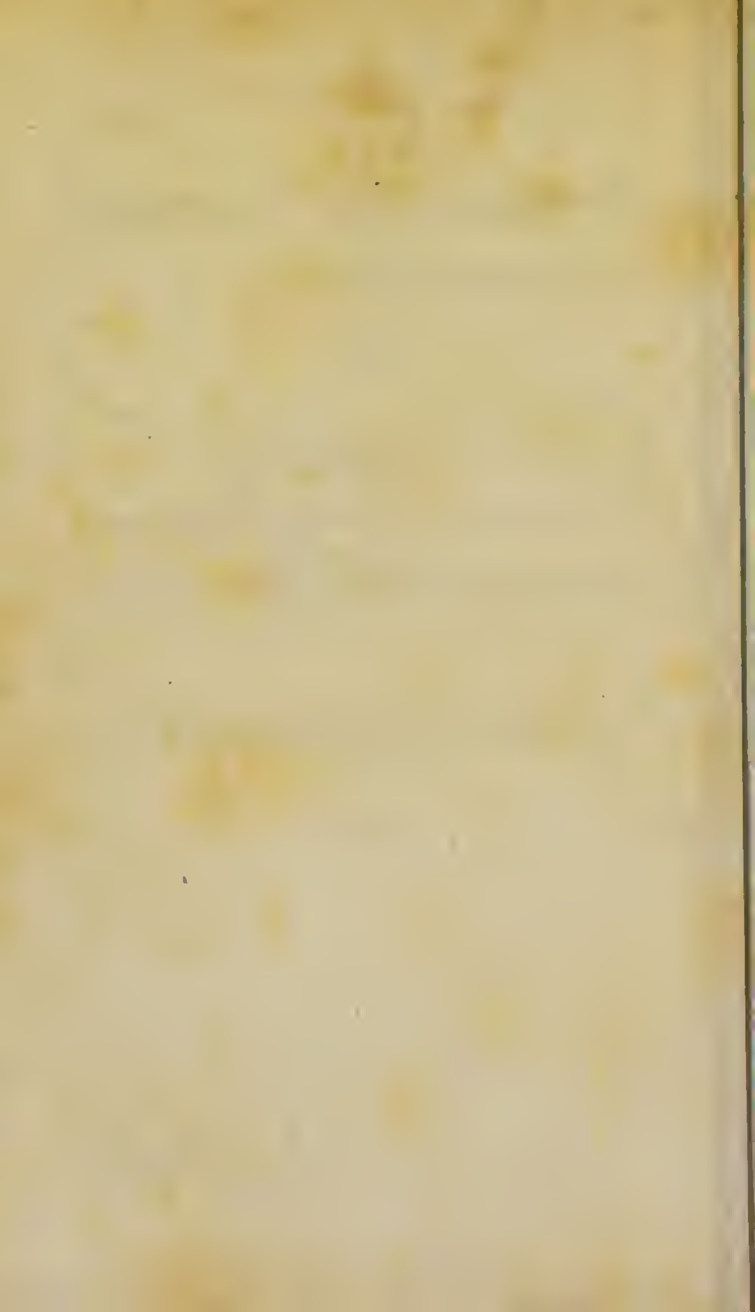
DE L'ORDRE ROYAL ET MILITAIRE DE SAINT-LOUIS,

DÉPUTÉ DU DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE.

HOMMAGE DE RECONNAISSANCE

PAR

J. Holandre.



AVERTISSEMENT.

En me décidant à publier le résultat de mes travaux et des courses botaniques que j'ai faites, pendant plus de quinze ans, j'ai cédé au vœu de beaucoup de personnes qui, depuis longtemps, désiraient un ouvrage sur les plantes de ce pays, et en même temps à l'espoir d'être de quelque utilité à ceux de mes concitoyens qui voudraient s'adonner à l'étude de *la science aimable;* mais en leur offrant ce Manuel d'herborisation dans les environs de Metz, mon but a été aussi de faire connaître les richesses végétales de notre Département, aux botanistes qui s'occupent plus particulièrement de la Flore générale de la France. Je ne me suis cependant point dissimulé les difficultés d'une pareille publication : puis-je en effet, malgré mes soins assidus et mes longues recherches, me flatter d'avoir reconnu toutes les plantes de notre pays et de les avoir décrites avec exactitude? Abandonné, pour ce travail, presque à mes propres ressources, et n'ayant pas été à même de consulter, pour la détermination des plantes difficiles, les bons ouvrages critiques modernes, principalement ceux que des savans d'Allemagne ont publiés

dans ces derniers temps sur plusieurs familles ou genres de plantes, je n'ai pu profiter de leurs travaux, non plus que des excellentes *Observations* que vient de mettre au jour Monsieur SOYER-WILLEMET, bibliothécaire de Nancy (1). Souvent même j'ai été obligé de m'en tenir à mon propre sentiment et de me décider d'après le peu d'ouvrages que j'avais à ma disposition. Aussi je ne puis être certain de n'avoir pas erré dans la détermination de plusieurs espèces, ou dans la description de quelques organes difficiles à observer.

En considérant l'état actuel de la science botanique et ses progrès récens, je pensais d'abord devoir classer mes plantes d'après la méthode naturelle de JUSSIEU, modifiée par M. DE CANDOLLE; mais je vis bientôt que cette classification, qui a tant d'avantages pour une Flore universelle et même pour la Flore d'un pays étendu, ou pour l'arrangement d'une collection, les perdrait en grande partie dans un ouvrage aussi borné que le mien: beaucoup de familles,

(1) J'ai reçu ce dernier ouvrage le 1er août; car, bien qu'il ait été livré à l'impression en décembre 1828, comme le porte le millésime, il n'a été achevé qu'à la fin de juillet 1829, époque à laquelle le mien était en grande partie imprimé. J'ai tâché de remédier, pour l'essentiel, à la privation de cet ouvrage, par des notes insérées dans les additions et rectifications. (*Voir* page 543.)

en effet, n'y auraient offert qu'une ou deux plantes, un grand nombre d'autres n'y auraient pas même figuré, et trop de lacunes auraient interrompu la chaîne continue du règne végétal, pour que l'esprit en ait pu saisir l'ensemble et la liaison des parties.

J'ai donc donné la préférence au système de LINNÉ, qui, malgré ses imperfections, est généralement connu et toujours le plus facile, puisque, par la simple inspection de la fleur d'une plante, on peut distinguer de suite la classe et l'ordre où il faut en chercher le nom (1).

Mais en adoptant ce système, j'ai cru devoir, à l'imitation de plusieurs auteurs modernes, y apporter diverses modifications; par exemple, j'ai supprimé la 23e classe ou POLYGAMIE, parce que les caractères n'en sont pas constans, et qu'ils sont très-difficiles à distinguer : par suite, le genre *Valantia* a été reporté à la 4e classe, ou TÉTRANDRIE, près des autres RUBIACÉES, ses congénères, vu que les plantes de ce genre ont la plupart quatre étamines ; il en a été de même des autres genres qui se trouvaient dans la POLYGAMIE. Toutes les graminées, que l'on reconnaît au premier coup-d'œil,

(1) Pour rattacher mon ouvrage à la méthode naturelle et à la Flore française, j'indique pour chaque genre la famille à laquelle il appartient, et la page du *Botanicum gallicum* (éd. 2. 1827) où il se trouve décrit.

ont été décrites dans la 3e classe ou TRIANDRIE ; ainsi la *Flouve odorante*, qui n'a qu'une étamine, le *Nard serré*, qui en a deux, les *Houques*, qui ont quelquefois des fleurs polygames, ont été réunis aux autres graminées. Dans d'autres classes, le genre *Cuscuta*, par exemple, a été porté dans la PENTANDRIE, quoique l'espèce commune ait une grande partie de ses fleurs à quatre étamines, parce que les deux autres espèces m'ont paru en avoir constamment cinq. J'ai placé le genre *Mayanthème*, qui n'a que quatre étamines, dans la 4e classe, TÉTRANDRIE, au lieu de le laisser dans la 6e classe, avec le genre *Convallaria*; la *Bryone dioïque*, dont le genre se trouve placé par les auteurs dans la MONOECIE, se trouvera ici dans la DIOECIE, puisque la seule espèce que nous avons est dioïque. Il en est de même de quelques autres changemens que j'ai cru devoir apporter à la classification.

Cet Ouvrage étant plus particulièrement destiné à des personnes qui n'ont encore que peu de notions en Botanique, j'ai tâché de m'éloigner le moins possible du langage ordinaire pour exprimer les différentes parties ou organes des plantes et leurs nombreuses modifications, et je n'ai employé de mots techniques ou scientifiques que ceux qui sont d'un usage général et habituel, en réduisant toutefois les descriptions aux caractères principaux les plus faciles à saisir ;

mais pour expliquer les termes dont je me suis servi, j'ai fait précéder l'Ouvrage d'une courte *Introduction à la Botanique*, dont le but est encore de le rendre susceptible d'être mis utilement entre les mains des jeunes gens qui voudraient, en herborisant, s'instruire des premiers élémens de la science.

Quant aux noms des plantes elles-mêmes, j'ai employé ceux qui sont le plus généralement connus, et j'ai réduit la synonymie à ce qu'elle a d'important, en me bornant au nom donné par Linné, lorsque ce nom a été adopté par la plupart des auteurs, ou lorsqu'il m'a paru n'y avoir pas d'incertitude à son égard; dans le cas contraire, c'est-à-dire, lorsque le nom que j'adopte pour une plante n'est pas celui de Linné, ou qu'il s'agit d'une plante qui n'a pas été connue de ce grand botaniste, je renvoie ordinairement à la Flore française et au Prodromus systematis de M. de Candolle, ou à tout autre ouvrage d'où j'ai tiré les synonymes et les citations des auteurs qui en ont parlé.

J'ai compris dans ce Recueil les plantes phanérogames, c'est-à-dire, celles dont les organes de la fructification sont très-apparens, ce qui répond aux 23 premières classes de Linné, et le premier ordre de la Cryptogamie, ou 24e classe, qui contient les *Fougères* et les *Équisétacées*; toutes ces

plantes correspondent à la division des VÉGÉTAUX VASCULAIRES OU COTYLÉDONÉS de la Méthode de M. DE CANDOLLE; quant aux autres plantes CRYPTOGAMES, telles que les *Mousses*, les *Algues*, les *Champignons*, qui forment les trois derniers ordres, elles seront l'objet d'un travail particulier que je me propose d'entreprendre, et qui formerait le complément de celui-ci.

J'ai pensé qu'il serait utile de présenter dans un tableau séparé, à la fin de l'ouvrage, les plantes cultivées pour des usages économiques et celles qui sont employées à l'ornement des jardins; mais je me suis borné, à l'égard de ces dernières, à parler des espèces et variétés de pleine terre qui sont connues depuis longtemps et généralement cultivées dans le département.

N'ayant pu en explorer les parties éloignées de Metz d'une manière aussi exacte que les environs de cette ville, je me suis contenté, à l'égard du pays de Bitche, de Sarreguemines et d'autres, d'indiquer la localité particulière seulement pour les plantes rares que j'y ai trouvées, ou que l'on ne rencontre pas autour de Metz; d'un autre côté, la limite du Département de la Moselle étant très-rapprochée au midi, j'ai étendu mes recherches un peu au-delà de cette limite sur le Rupt-de-Mad et du côté de Thiaucourt, dans le département de la Meurthe, et ces cantons ont fourni à ma Flore plusieurs

belles plantes que les amateurs y verront avec intérêt.

Les lieux désignés sont en grande partie ceux où j'ai trouvé moi-même les plantes; quelques-uns cependant m'ont été indiqués, comme on le verra, par des amis éclairés de la science, auxquels j'adresse ici l'expression de ma reconnaissance (1).

Toutes les plantes décrites ont été non-seulement recueillies, mais conservées et classées dans l'*Herbier de la Moselle*, qui est déposé à la bibliothèque de Metz; les herborisateurs qui éprouveraient quelques embarras dans la détermination des genres ou des espèces, pourront venir le consulter dans cet établissement.

(1) Je n'ai pas cité le Catalogue des plantes des environs de Metz, publié en 1806 par M. Hanin, parce que, à cette époque, je connaissais déjà les localités de presque toutes les espèces citées dans ce catalogue. M. Hanin m'a toutefois fait connaître plusieurs plantes intéressantes qu'il a, à ma connaissance, observées le premier dans ce pays, telles que le *Scirpus ovatus* et le *Juncus tanageya*, qui croissent dans les lieux humides au-dessus de Woippy. Je dois les mentionner ici, puisque je ne l'ai pas fait dans le cours de l'ouvrage.

AVIS.

Pour la faciliter les recherches, la pagination a été continuée dans les deux volumes, et la table alphabétique des noms latins et français, scientifiques et vulgaires, a été placée à la fin du tome second.

ABRÉVIATIONS.

Ann. — Plante annuelle.
Bisann. — Plante bisannuelle.
Viv. — Plante vivace.
Fl. — Fleurit.
Mars — juin. — Depuis mars jusqu'en juin inclusivement ; il en est de même pour les autres mois.
Var. — Variété.

APERÇU GÉOLOGIQUE

SUR

LE DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE.

LA constitution géologique d'un pays influe d'une manière très-marquée sur ses productions végétales. Il ne sera donc pas inutile de dire un mot sur celle du département de la Moselle, qui présente une grande variété dans la nature du sol et dans les sites.

On pourrait le diviser en trois régions principales.

1° Toute la partie occidentale, jusqu'au bassin de la Moselle et de la Seille, formerait la première région; elle est composée de terrains secondaires appelés *Jurassiques* par les géologues, et ces terrains se composent eux-mêmes de plusieurs formations distinctes, telles que le *Lias* qui est inférieur, et le terrain *oolithique* qui lui est superposé. Ce dernier consiste en couches alternatives de terres argilenses ou marnes grises, et de calcaire oolithique ou à petits grains, d'une couleur jaunâtre et disposé horizontalement; il contient beaucoup d'espèces de coquilles marines fossiles, plus ou moins bien conservées, ou seulement leurs empreintes; c'est de ces bancs calcaires que l'on tire la pierre de taille et la pierre de roche employées à Metz pour la bâtisse. Le terrain oolithique forme, à l'ouest, des plateaux élevés, et se termine par les collines qui bordent à gauche le bassin de la Moselle, et celles qui se trouvent entre cette rivière et la Seille. Ainsi, les côtes de Richemont, de Rombas, de Fèves, de Saulny, de Lorry et Plappeville, de Saint-Quentin, de Châtel, de Rozérieulles, d'Ars, d'Ancy, etc.,

sur la rive gauche de la Moselle, et celles d'Arry, de Corny, de Châtel-Saint-Blaise, sur la rive droite, sont de calcaire oolithique dans les deux tiers supérieurs environ; à leur base on trouve le *Lias* dont nous parlerons tout à-l'heure. Tous ces côteaux, élevés de 4 à 500 pieds au-dessus du niveau de la rivière, sont entrecoupés par des vallons profonds, et présentent des sites et des expositions extrêmement variés, des bois montagneux, des pentes et pelouses arides, des rochers, des prairies fertiles, etc., qui nourrissent une foule de plantes rares. Aussi, c'est dans cette partie que le botaniste aime à diriger de préférence ses excursions; il est sûr d'y faire d'amples moissons de végétaux intéressans (1).

(1) Parmi les plantes que l'on remarque particulièrement dans le terrain oolithique de nos environs, je citerai les suivantes :

Phleum boehmeri.
Melica nutans.
—— uniflora.
—— ciliata.
Sesleria cærulea.
Elymus europæus.
Globularia vulgaris.
Galium sylvestre.
Asperula odorata
Verbascum lychnitis.
Atropa belladona.
Physalis alkekengi.
Asclepias vincetoxicum.
Phyteuma spicata fl. albo.
Viola mirabilis.
Ribes alpinum.
Thesium linophyllum.
——— alpinum.
Gentiana cruciata.
——— ciliata.
——— germanica.
Siler trilobum.
Laserpitium latifolium.
Athamanta libanotis.
Linum montanum.
——— tenuifolium.
Allium sphærocephalum.
——— ampeloprasum.
Phalangium liliago.
Phalangium ramosum.
Rumex scutatus.
Daphne mesereum.
Pyrola rotundifolia.
Silene nutans.
Asarum europæum.
Cerasus mahaleb.
Amelanchier vulgaris.
Rosa pimpinellifolia.
Rubus idæus.
—— tomentosus.
—— saxatilis.
Actæa spicata.
Aconitum lycoctonum.
Helleborus fœtidus.
Aquilegia vulgaris.
Anemone pulsatilla.
——— sylvestris.
Hepatica triloba.
Ranunculus aconitifolius.
——— nemorosus.
Ajuga chamæpitys.
Teucrium botrys.
———— montanum.
Stachys alpina.
——— germanica.
Thymus calamintha.
Melittis melissophyllum.
Brunella laciniata.

Le fond du bassin de la Moselle, quelques élévations qui l'avoisinent, telles que le Sablon, la colline qui en est la suite et sur laquelle est bâtie une partie de la ville, le côteau de Woippy, etc., sont recouverts de *terrains de transport* ou *d'alluvion*, particulièrement de sables et de cailloux, qui sont des débris de diverses roches dures des Vosges amenés par les eaux; on y trouve aussi beaucoup de plantes qui aiment à végéter dans cette sorte de terrain sablonneux, soit dans les endroits découverts, soit dans les bois (1).

II. La seconde région présente beaucoup moins de

Brunella grandiflora.
Orobanche teucrii.
Euphrasia lutea.
Melampyrum cristatum.
Linaria striata.
——— supina.
Digitalis lutea
Thlaspi montanum.
Erysimum alpinum.
Sisymbrium supinum.
Turritis glabra.
Dentaria pinnata.
Genista pilosa
——— prostrata.
——— sagittalis.
Cytisus laburnum.
Ononis natrix.
Trifolium alpestre.
———— montanum.
Hippocrepis comosa.
Vicia pisiformis.
Orobus niger.
Hieracium præmorsum.
Micropus erectus.
Inula salicina.
Aster amellus.
Orchis pyramidalis.
——— militaris.
——— galeata.
——— simia.
——— hircina
Ophrys myodes.
——— aranifera.
——— antropophora.
——— monorchis
Epipactis purpurea.
———— ensifolia.
———— rubra.
Limodorum abortivum.
Carex montana.
——— humilis.
Botrychium lunaria.
Polypodium calcareum, etc.

(1) Les plantes ci-après se plaisent dans les terrains sablonneux d'alluvion.

Aira flexuosa.
—— cariophyllea
Danthonia decumbens.
Festuca myurus.
——— sciuroides.
Bromus inermis.
Sagina erecta.
Chironia pulchella.
Jasione montana.
Herniaria glabra.
Corrigiola littoralis.
Myosurus minimus.
Gagea lutea.
Asparagus officinalis.
Œnothera biennis.
Stellaria viscida.
Silene conica.
Lythrum hyssopifolium.

richesses végétales que la première : elle comprend les contrées situées à droite de la Moselle et de la Seille, et s'étend jusques vers la côte de Delme, Longeville-lès-Saint-Avold et Bouzonville. Son sol, particulièrement du côté de Metz, se compose de *Lias*, formation de terrain caractérisée par des couches alternatives de marnes bleues ou bigarrées et de calcaire argileux bleuâtre, appelé calcaire à gryphites, à cause de la grande quantité de ces coquilles fossiles que l'on y trouve, de même que diverses espèces d'ammonites, de plagiostomes, de térébratules, de bélemnites, etc.

C'est avec le calcaire à gryphites que l'on fait cette excellente chaux employée à Metz pour la bâtisse; on le voit au fort de Belle-Croix, en Plantières, à Saint-Julien, à Vallières, à Belle-Tanche, à Colombé, à Mécleuves, etc. (1)

Du côté oriental, vers Pontigny, on trouve encore les marnes bigarrées du *Lias*, et plus loin, vers Boulay, Denting, Longeville-lès-Saint-Avold, à Rorbach et sur d'autres points, on remarque le *Muschelkalk*, ou calcaire coquillier, que l'on croit être d'une formation plus ancienne que le *Lias* et qui s'enfoncerait sous ce dernier, mais il s'appuie d'un autre côté sur les grès bigarrés et rouges.

Euphorbia esula.
Potentilla supina.
Linaria arvensis.
Draba verna.
Teesdalia iberis.
Medicago apiculata.
———— minima.
Hyoseris minima.
Chondrilla juncea.
Podospermum laciniatum.
Gnaphalium luteo-album.
——————— arvense.
——————— gallicum.
——————— montanum.
Chrysanthemum segetum, etc.

(1) Le *Lias* se montre également, ainsi que nous l'avons dit, à la base des côteaux de la rive gauche de la Moselle et de la Seille, et sous le plateau du Sablon; on distingue facilement sa position inférieure au calcaire oolithique aux deux côtés des collines d'Arry et de Corny, soit par les fossiles qui lui sont propres, soit par les fragmens arrondis ou ovoïdes de ce calcaire bleuâtre, souvent fendillés dans leur intérieur, et pénétrés de fer hydraté, que l'on rencontre aussi ailleurs sur les couches supérieures de cette formation.

Tous ces terrains n'offrent que des côteaux peu élevés ou de légères ondulations ; on y voit presque partout des terres fortes occupées par les cultures et par des bois. Aussi, la végétation n'y est pas variée et ne produit que peu de plantes rares (1).

On observe encore sur divers points de cette région, tels qu'aux Etangs, dans les bois de Villers, etc., des grès blanchâtres, appelés *quadersandstein*, et des terrains sablonneux qui appartiennent à cette formation. C'est de ce grès, quelquefois friable, que l'on tire le sable fin connu à Metz sous le nom de *Poudre-à-Vallières*.

III. Je comprends enfin, dans la troisième région, la partie du département qui s'approche de la Sarre vers Sarrelouis, le pays de Saint-Avold, de Sarreguemines et de Bitche. Ces contrées sont composées en grande partie de grès bigarrés et de grès rouges des Vosges, qui s'étendent en collines assez élevées, entrecoupées par des vallées dont le fond est bien souvent occupé par des marais tourbeux. Ce sol quartzeux ou sablonneux, et les nombreux marais qu'il renferme, ont une végétation particulière, et nourrissent beaucoup de plantes intéressantes, que l'on ne trouve pas à l'ouest du département (2).

(1) Je citerai cependant les suivantes :

Crypsis alopecuroides.
Bromus giganteus.
Primula elatior.
Verbascum blattaria.
Chironia centaurium.
Selinum carvifolia.
Betonica officinalis *var.* stricta.
Rubus glandulosus.
Calepina corvini.
Trifolium flexuosum.
Lathyrus nissolia.
Senecio nemorensis.

(2) Les principales espèces qui croissent dans ces terrains quartzeux sont les suivantes :

Veronica verna.
Nardus stricta.
Aira præcox.
—— canescens.
Avena strigosa.
Ilex aquifolium.
Lysimachia nemorum.
Phyteuma spicata fl. cæruleo.
Impatiens noli tangere.
Athamanta oreoselinum.
Sambucus racemosa.
Vaccinium myrtillus.
Pyrola minor.
Scleranthus perennis.
Dianthus deltoides.
Cerastium murale.

On voit aussi dans cette région quelques terrains salifères, tels que ceux des environs de Forbach, et remarquables par des marais imprégnés d'eau salée, où végètent des plantes qui croissent ordinairement au bord de la mer; par exemple, le *Salicornia herbacea, Arenaria rubra marina, Aster tripolium, Poa maritima, Triglochin maritimum.*

Voilà, en général, les principaux terrains qui fournissent des habitations diverses aux plantes; mais il en est un grand nombre d'espèces qui s'accommodent également de plusieurs sortes de ces terrains dans des localités et sites analogues.

Lychnis viscaria.
Rosa villosa.
Anemone vernalis.
Galeopsis ochroleuca.
Betonica officinalis *var.* subglabra
Digitalis purpurea.
Brassica cheiranthos.
Arabis arenosa.
Malva moschata.
Genista germanica.
Ornithopus perpusillus.
Hypericum pulchrum.
Prænanthes purpurea.
Gnaphalium arenarium
——— dioïcum.
Arnica montana.
Centaurea nigra.
Carex pilulifera.
Polypodium dryopteris.
Asplenium septentrionale.
——— germanicum.
Blechnum spicant

Et parmi les plantes des marais tourbeux, nous remarquerons;

Eriophorum vaginatum.
——— gracile.
——— angustifolium.
Scirpus bœothryon.
Schœnus albus.
——— nigricans.
Menyanthes trifoliata.
Selinum palustre.
Viola palustris.
Juncus supinus.
——— squarrosus
Calla palustris.
Vaccinium occicoccos.
——— uliginosum.
Andromeda polifolia.
Drosera rotundifolia.
——— intermedia.
Sedum villosum.
Comarum palustre.
Sparganium natans.
Utricularia vulgaris.
——— minor.
Gentiana pneumonanthe, etc.

ÉLÉMENS
ABRÉGÉS
DE BOTANIQUE,

POUR SERVIR D'INTRODUCTION ET D'EXPLICATION DES PRINCIPAUX TERMES EMPLOYÉS DANS CET OUVRAGE.

LA Botanique est la science qui traite de la connaissance des plantes ; elle comprend dans ses recherches l'examen de leur nature et de leur organisation, des formes variées de leurs parties dans les différentes espèces qui composent le règne végétal, de la durée de chacune d'elles et des qualités qui leur sont propres.

On a divisé en plusieurs branches l'étude de la Botanique, dont la première, l'*Anatomie* ou *Physiologie végétale*, a pour objet de faire connaître les organes intérieurs des plantes et leur structure, la manière dont elles croissent et se reproduisent, et l'explication des phénomènes qu'elles présentent.

La seconde partie de la Botanique est la *Terminologie*, ou *Glossologie*; c'est la connaissance des termes par lesquels on désigne les différentes parties des plantes et les modifications dont elles sont susceptibles.

La troisième partie est la théorie des classifications appliquées au règne végétal, *Taxonomie*, ou la connaissance des moyens les plus propres à faire connaître facilement les plantes et à trouver les dif-

férens noms et la place de chacune dans les méthodes établies pour cet objet.

Nous nous occuperons principalement de la seconde partie, et nous décrirons succinctement les termes principaux employés dans cette Flore, ou ceux qui sortent du langage ordinaire; nous exposerons ensuite le *Système de Linné* selon lequel les plantes sont disposées dans le présent ouvrage.

Les plantes sont composées de plusieurs parties ou organes distincts, dont les uns servent à leur nutrition et à leur accroissement: ce sont les racines, les tiges, les feuilles, que l'on nomme organes fondamentaux, et auxquels on joint quelques organes accessoires, tels que les stipules, les glandes, les poils, les épines et aiguillons, les vrilles. D'autres organes sont destinés à la reproduction des espèces, ce sont les fleurs, les fruits et les graines.

ORGANES

SERVANT A L'ACCROISSEMENT DES VÉGÉTAUX.

LA RACINE.

La racine est la partie par laquelle la plante s'attache au sol et puise dans le sein de la terre les fluides nécessaires à la nutrition et à l'accroissement du végétal.

Parmi les formes variées que présentent les racines, nous remarquerons :

Les racines *pivotantes*, dont le corps s'enfonce perpendiculairement dans la terre et représente une sorte de pivot;

Les racines *fibreuses*, qui sont très-rameuses et ordinairement très-garnies de chevelu;

Les racines *tubéreuses* ou *tuberculeuses*, qui présentent, sur différens points de leur étendue, de

renflemens charnus ou solides, comme la Pomme-de-terre.

On entend par racines *bulbeuses* ou *bulbifères*, celles qui sont surmontées d'une masse charnue, succulente, arrondie, appelée *bulbe* ou *oignon*, et qui est tantôt composée de plusieurs enveloppes ou tuniques emboîtées les unes dans les autres, comme dans l'Oignon proprement dit; ou bien solide, comme dans le Colchique; ou écailleuse, c'est-à-dire formée d'écailles distinctes qui se recouvrent les unes les autres, comme dans le Lys.

Les racines considérées sous le rapport de leurs divisions ou modifications externes, ont reçu diverses dénominations dont nous citerons seulement les principales, telles que :

Fusiforme, ou en forme de fuseau (la Carotte, le Radis);

Palmée ou *digitée*, c'est-à-dire terminée par des prolongemens semblables à une main ouverte (plusieurs Orchis);

Grumeleuse, en forme de petits grains agglomérés (la Saxifrage granulée);

Géniculée, *contournée*, lorsqu'elle se replie en divers sens (la Bistorte);

Tronquée ou *rongée*, lorsqu'elle semble avoir été coupée horizontalement (la Succise);

Articulée, comme dans le Sceau-de-Salomon;

Capillaire, quand elle est formée de filamens presque aussi fins qu'un cheveu.

Les racines que l'on appelait *progressives* sont regardées aujourd'hui comme de véritables tiges souterraines, qui s'alongent horizontalement d'un côté, tandis que leur extrémité postérieure se détruit, comme dans le Sceau-de-Salomon.

On donne le nom de *Collet* à la partie placée à fleur de terre, qui est intermédiaire entre la racine et la tige, où les fibres végétales commencent d'un côté à monter, de l'autre à descendre.

LA TIGE.

La tige est le corps principal de la plante ; elle tend toujours à s'élever en cherchant l'air et la lumière, et porte ordinairement dans la partie supérieure les feuilles, les fleurs et les fruits.

Ainsi que les racines, les tiges sont variées dans leur forme, leur consistance et leur position.

Le *Tronc* est la tige des arbres proprement dits ; il est ligneux, ordinairement ramifié, aminci sensiblement vers le haut.

Le *Chaume* est la tige des graminées ; elle est articulée ou noueuse, ordinairement creuse, et porte des feuilles engaînantes.

La *Tige* proprement dite est celle de la plupart des autres végétaux.

La *Hampe* n'est pas une véritable tige, mais une espèce de pédoncule qui part du collet de la racine, ou d'une tige souterraine courte et peu développée, comme dans le Pissenlit ; elle est herbacée et n'a ni feuilles ni ramifications.

La *Souche* ou *rhizome* est une espèce de tige souterraine courte et rabougrie, et qui a souvent l'apparence de racines, comme dans plusieurs Fougères, plusieurs Iris, le Sceau-de-Salomon.

Les tiges considérées sous le rapport de leur consistance, sont dites *herbacées*, *annuelles*, *vivaces*, *ligneuses*, selon qu'elles sont plus ou moins tendres ou solides et qu'elles persistent plus ou moins de temps.

La tige est *fistuleuse*, lorsqu'elle a, à son centre, une cavité longitudinale en forme de tube, tantôt continue comme dans l'Oignon, tantôt coupée par des cloisons, comme dans les Graminées ;

Pleine ou *solide*, lorsqu'elle n'a aucune cavité intérieure ou lorsqu'elle est remplie de moelle.

Considérée dans sa forme, la tige est *cylindrique*, ou *effilée*, *anguleuse*, *articulée*, *noueuse*, etc ;

mais il est inutile de donner la définition de ces termes.

On dit encore la tige *ancipitée* ou *gladiée*, lorsqu'elle est très-comprimée et à deux tranchans (le Sisyrinchium);

Striée, lorsqu'elle est marquée de côtes longitudinales très-fines;

Sillonnée, cannelée, lorsqu'elle est creusée de sillons profonds.

Considérées dans leur direction générale, les tiges sont dites *couchées*, lorsqu'au lieu de s'élever, elles sont plus ou moins étalées sur le sol sans s'y enraciner (le Serpolet);

Rampantes, lorsqu'étant couchées sur la terre, elles produisent des racines à leurs nœuds (la Nummulaire);

Ascendantes, quand leur base étant oblique ou couchée, leur sommet se redresse pour se rapprocher de la verticale (le Trèfle des prés);

Stolonifères, lorsque du collet de la racine, partent des branches particulières que l'on nomme jets ou coulans, produisant de distance en distance des bourgeons qui s'enracinent (le Fraisier);

Grimpantes, lorsque n'étant pas assez fortes pour se soutenir d'elles-mêmes, les tiges tendent à se maintenir par divers moyens : ainsi le Lierre se soutient par les crampons qu'il enfonce dans l'écorce des arbres ou sur les murs; les Grénadilles, la Vigne, au moyen des vrilles dont leurs tiges sont munies; les Liserons, le Houblon, en s'entortillant en spirale autour des plantes qu'elles rencontrent.

La tige présente encore d'autres caractères tirés de ses accessoires; par exemple elle est *feuillée*, *écailleuse, stipulée*, *épineuse*, etc., selon qu'elle porte des feuilles, des écailles, des stipules, des épines; elle est *ailée*, lorsqu'elle est garnie dans sa longueur de membranes foliacées, qui sont des prolongemens des feuilles (la Consoude);

Considérées dans leur superficie, les tiges sont

glabres ou *lisses* lorsqu'elles n'ont aucune aspérité et ne sont recouvertes d'aucun poil ni duvet;

Glauques, couvertes d'une matière pulvérulente d'un vert de mer (le Pavot des jardins);

Pubescentes, garnies d'un duvet mou et léger.

Velues, *poilues*, *cotonneuses*, *hérissées*, recouvertes de poils plus ou moins longs, durs ou serrés.

Considérée dans sa composition, la tige est *simple* ou *ramifiée*, selon qu'elle est tout-à-fait simple ou terminée par des branches et des ramifications;

Dichotome, lorsque d'abord divisée en deux branches, elle se subdivise en deux autres branches qui se partagent de même que les premières, et ainsi de suite (la Mâche).

Les rameaux, considérés dans leur attache, offrent diverses modifications que l'on exprime par les mots suivans:

Alternes, lorsqu'ils naissent solitaires sur divers points, à des distances à-peu-près égales;

Opposés, ou disposés par paires (le Marronier d'Inde);

Distiques, comme dans l'Orme, s'ils sont rangés sur deux côtés opposés;

Verticillés, lorsqu'ils sont disposés circulairement autour de la tige (le Sapin).

LES FEUILLES.

Les feuilles sont des expansions qui naissent sur la tige ou les rameaux, ou qui partent du collet de la racine; elles se présentent en général sous la forme d'une lame mince, verte, plane et horizontale, et sont munies la plupart d'un *pétiole* ou petit support qui les unit au végétal et que l'on nomme vulgairement queue de la feuille: la feuille qui en est pourvue est dite *pétiolée*, et *sessile* quand elle en est privée.

Le pétiole est simple ou bien ramifié; ainsi, lorsqu'il ne porte qu'une seule lame et qu'il ne se

divise point, la feuille est simple; mais dans le second cas, où le pétiole porte plusieurs lames ou folioles, c'est une feuille composée. On appelle alors pétiole commun le support général, et pétiole partiel, ou *pétiolule*, chacune des branches articulées sur lui, portant plusieurs folioles, comme dans le Rosier.

Le pétiole affecte différentes formes, mais le plus souvent il est cylindrique ou légèrement déprimé, le côté supérieur plane ou creusé en gouttière, et le côté inférieur relevé en un angle saillant. Sa longueur est très-variable : tantôt il est plus long que la lame de la feuille, et tantôt il est si court que l'on pourrait dire qu'il n'existe pas.

Dans beaucoup de plantes, le pétiole entoure par sa base une bonne partie de la tige; il est alors *embrassant*; ou bien *engaînant* lorsqu'il l'entoure tout-à-fait en formant une gaîne, comme dans les Ombellifères.

La lame de la feuille en est la partie essentielle; elle est formée en général par la dilatation et l'épanouissement des fibres du pétiole, qui, en se séparant, produisent des ramifications nombreuses disposées en réseau et dont les mailles sont remplies par une substance verte ou *parenchyme*. Ces divisions du pétiole forment sur la surface inférieure des feuilles des saillies plus ou moins considérables, dont la première, qui se nomme la *côte*, se prolonge dans toute la longueur de la feuille et la partage en deux parties presque toujours égales; les *nervures* et les *veines* sont les divisions qui naissent de la base de la lame ou de la côte, en divergeant et se ramifiant de chaque côté. Dans beaucoup de plantes, cependant, telles que les Iris, les Graminées, les nervures de la feuille marchent isolées et parcourent en droite ligne le disque de la feuille, et se rassemblent en convergeant à leur sommet.

Les feuilles offrent, par leur diversité, un grand nombre de caractères fondés sur leur insertion, leur

situation respective, leur direction, leur forme, leur consistance et leur durée.

Considérées d'abord sous le rapport de leur insertion, elles sont dites *radicales*, lorsqu'elles sortent du collet de la racine ou d'une tige souterraine (la Primeverre);

Caulinaires, lorsqu'elles sont insérées immédiatement sur la tige et les rameaux, ce qui est le cas le plus ordinaire;

Florales, si elles naissent près de la fleur; on nomme quelquefois *bractées* ces feuilles florales.

Les variétés de position et d'attache des feuilles peuvent se ramener aux modes principaux suivans; elles sont :

Alternes, lorsqu'elles naissent de différens points de la tige, à des distances à-peu-près égales, en décrivant une ligne spirale, comme dans le Peuplier;

Opposées, lorsqu'elles sont placées par paires sur deux points opposés de la tige (le Lilas);

Verticillées, quand elles forment des anneaux de distance en distance sur la tige, soit 3 à 3, comme dans le Laurier-rose, ou en plus grand nombre (le Caille-lait).

On observe encore d'autres modifications dans la disposition des feuilles; elles sont :

Géminées, lorsqu'elles partent 2 à 2 du même point, comme dans l'Alkekenge;

Fasciculées, lorsqu'étant réunies en plus ou moins grande quantité au même point d'attache, elles forment un faisceau (le Méléze);

Distiques, lorsque, naissant sur tous les points de la tige ou des rameaux, elles se jettent sur les côtés (l'If);

Imbriquées, quand, étant rapprochées, elles se recouvrent en partie les unes les autres, comme les tuiles d'un toit (la Joubarbe des toits, l'Orpin brûlant);

Amplexicaules, si elles embrassent une partie de la tige par leur base; mais quand elles l'entourent entièrement en forme de gaîne, elles sont alors *engaînantes* (les Graminées);

Perfoliées, lorsque la lame de la feuille est traversée par la tige (le Bupleuvrum perfolié);

Connées, *conjointes*, comme dans le Chèvre-feuille des jardins, où elles sont opposées et soudées entr'elles par leur base et leurs côtés;

Décurrentes, celles dont la base se prolonge sur la tige ou les rameaux, comme dans la Grande Consoude, et quelques Chardons.

Quant aux dénominations par lesquelles on désigne la direction des feuilles dans certaines plantes, comme les mots de *réfléchies*, *pendantes*, *etalées*, *redressées*, *appliquées*, *horizontales*, etc., elles s'entendent facilement et n'ont pas besoin d'explication.

Considérées dans leur circonscription, les feuilles simples sont :

Linéaires, lorsqu'étant alongées, elles sont étroites dans toute leur longueur et d'une largeur presque égale (le Lin, l'If);

Lancéolées ou en fer de lance, quand, plus longues que larges, elles se rétrécissent en pointe aux deux extrémités (le Troène, le Néflier);

Subulées ou en alène, celles qui, étant linéaires à la base, se rétrécissent insensiblement, et se terminent en une pointe aigue (le Génévrier);

Oblongues, lorsque leur longueur contient plusieurs fois leur largeur, et les deux extrémités arrondies;

Elliptiques, une fois et demie plus longues que larges, se rétrécissant par un contour arrondi aux deux bouts (le Chèvre-feuille des bois);

Ovales, à-peu-près semblables à la feuille elliptique, mais leur extrémité inférieure est plus large que la supérieure (la Pervenche);

Orbiculaires, *arrondies*, celles dont toutes les parties de la circonférence sont à-peu-près également éloignées du centre (la Nummulaire);

Spatulées, ayant la figure d'une spatule, quand la partie supérieure est arrondie, l'inférieure alongée et plus étroite, comme dans la Paquerette;

Cunéiformes, en forme de coin, celles dont la partie inférieure se rétrécit peu à-peu jusqu'à la base (l'Euphorbe réveil-matin);

Rhomboïdes, quand la lame a quatre côtés parallèles deux à deux, qui forment deux angles aigus et deux angles obtus (plusieurs Ansérines);

Capillaires, *sétacées*, ayant une forme si déliée qu'elle approche de celle d'un cheveu, ou qu'elle est comparable à des soies de porc (l'Asperge, la Fétuque à feuilles étroites).

Quant aux sinus des feuilles et leurs lobes ou échancrures, elles sont :

Réniformes, ou en forme de rein (le Cabaret);

Cordiformes, ou en cœur, plus longues que larges et partagées à leur base en deux lobes arrondis (la Violette odorante);

En *cœur renversé*, comme dans le trèfle rampant, lorsque c'est l'extrémité qui est échancrée en cœur;

Sagittées, ou en fer de flèche, à base prolongée en deux lobes aigus, peu ou points divergens (la Sagittaire, le Liseron des champs);

Hastées, ou en fer de pique, lorsque leur base est prolongée en deux lobes rejetés en-dehors (le Pied-de-veau);

Lorsque les feuilles participent de deux formes différentes, on joint ensemble les deux termes, tels que *ovales-lancéolées*, *lancéolées-linéaires*, etc.

Les feuilles *lobées* ont des incisions qui pénètrent à-peu-près jusqu'à la moitié de la lame, en formant des découpures élargies ou lobes; ainsi elles sont :

Bilobées, ou à deux lobes séparés par un enfoncement longitudinal;

Trilobées, ou à 3 lobes, dans l'Anémone hépatique;

Quinquélobées, dans la Véronique à feuilles de lierre, et ainsi de suite;

Bifides, *trifides*, *quadrifides*, *multifides*, lorsqu'elles sont fendues au sommet en deux, trois, quatre ou plusieurs lobes aigus;

Palmées, quand elles ont des divisions longitudinales disposées comme les doigts de la main (la Bryone);

Lyrées, lorsque leur sommet est élargi et les côtés découpés en lobes plus écartés et plus petits (le Radis sauvage);

Roncinées, comme dans le Pissenlit commun, dont le sommet des lobes est pointu et recourbé du côté de la base de la feuille;

Auriculées, lorsqu'elles ont deux petites oreilles à la base (la Sauge officinale);

Pinnatifides, divisées latéralement en lobes plus ou moins profonds (le Polypode commun);

Pectinées, quand dans les feuilles pinnatifides les lobes étroits sont rapprochés et disposés parallèlement comme les dents d'un peigne (le Volant-d'eau à épi);

Sinuées, celles dont les côtés ont des échancrures arrondies (le Chêne);

Incisées, ayant des découpures plus profondes que les dents ou crénelures ordinaires;

Laciniées, quand les divisions sont profondes et découpées irrégulièrement.

Quant à leurs bords et à leur sommet, les feuilles sont *dentées*, *dentelées*, *crénelées*, *rongées*; elles sont *aigues*, *pointues*, *obtuses*, *émoussées*, mais toutes ces dénominations s'entendent facilement.

Elles sont encore : *Acuminées*, lorsque leur lame se rétrécit subitement en une pointe remarquable, comme dans le Noisettier, le Cornouiller;

Mucronnées, si elles sont terminées par une pointe piquante;

Mutiques, quand leur sommet n'est point terminé par une pointe solide.

Considérées dans leur forme, les feuilles sont :

Cylindriques, lorsqu'elles sont alongées en cylindre dans toute leur longueur (le Sédum blanc);

Fistuleuses, lorsqu'étant cylindriques, elles ont une cavité centrale (l'Oignon);

Ensiformes, gladiées, comme les feuilles d'Iris; elles sont épaisses dans le milieu, tranchantes aux deux bords, et se rétrécissent de la base au sommet qui est aigu.

Les feuilles sont *canaliculées*, lorsqu'on y remarque un canal ou sillon dans toute leur longueur (l'Ornithogale des Pyrénées);

Carénées, celles dont la surface inférieure est relevée en une saillie tranchante à la manière de la carêne d'un vaisseau (le Salsifix des prés);

Plissées, comme dans la Mauve sauvage;

Crépues, comme dans la Menthe frisée;

Rugueuses, lorsque les veines s'enfoncent de manière à former une multitude de rides (le Marube commun);

Ondulées, lorsque le bord est élevé et abaissé alternativement en plis arrondis comme des ondes (la Bistorte).

Les feuilles offrent encore à l'œil et au toucher d'autres caractères dont je mentionnerai les principaux.

Elles sont *glabres*, quand elles sont dépourvues de poils ou autres excroissances, comme dans le Lilas;

Pubescentes, garnies de poils très-fins, courts, mous, plus au moins rapprochés et distincts;

Velues, garnies de poils longs et distincts;

Hispides, couvertes de poils rudes (la Bourrache);

Drapées, *cotonneuses*, *tomenteuses*, lorsqu'elles sont garnies de poils si courts et si serrés, que leur surface ressemble à un morceau de feutre ou de drap, comme dans le Bouillon blanc, le Stachys d'Allemagne;

Piquantes et *hérissées,* lorsqu'elles sont chargées de pointes aigues, ou de poils très-rudes (les Chardons, le Gratteron);

Ciliées, lorsque leurs bords seulement sont garnis de poils disposés comme les cils des paupières.

Un très-grand nombre de feuilles, au contraire, ont leurs surfaces *lisses*, *luisantes*, *visqueuses*: il

y en a de *veinées*, de *nerveuses*, de *rudes*, de *raboteuses*, etc. ; mais ces dénominations n'ont pas besoin d'être expliquées. (*)

Les feuilles composées sont formées de plusieurs feuilles partielles ou folioles, attachées sur un pétiole commun; elles prennent des dénominations particulières d'après le nombre de leurs folioles et leur disposition.

Il y a des feuilles simplement composées : leur pétiole commun n'est point divisé, mais il porte plusieurs folioles à son sommet; telles sont les feuilles :

Bifoliées, si le pétiole se termine par deux folioles ;

Trifoliées, quand le pétiole se termine par 3 folioles (le Fraisier, le Trèfle);

Digitées, leur pétiole porte à son sommet plus de 3 folioles insérées au même point, et comme autant de digitations, ou en forme de main ouverte (la Potentille rampante, le Maronnier d'Inde);

Pédiaires ou *pédalées*, quand le pétiole se divise au sommet en deux branches divergentes qui portent un rang de folioles sur leur côté intérieur (l'Hellébore fetide).

Les feuilles *ailées*, *pennées* ou *pinnées*, sont des feuilles composées dont les folioles sont disposées sur deux rangs le long du pétiole, comme les barbes qui forment les pennes ou grandes plumes des oiseaux. Il y en a qui n'ont qu'une paire de folioles, comme dans la Gesse des prés; l'Orobe tubéreux en a trois; l'Acacia ordinaire, le Sainfoin, en ont un plus grand nombre. Elles sont dites :

Ailées avec impaire, lorsque le pétiole est terminé par une foliole impaire (le Noyer);

Ailées sans impaire, lorsque le pétiole n'est terminé par aucune production, comme dans l'Orobe tubéreux; ou bien par une vrille (le Pois);

Ailées avec interruption, lorsque les folioles sont

(*) *Observation.* Une grande partie des termes ci-dessus sont employés aussi pour exprimer les modifications des diverses parties de la fleur

alternativement plus grandes et plus petites, comme dans l'Aigremoine.

Le deuxième degré de composition des feuilles est lorsque le pétiole commun est divisé en pétioles secondaires : on les nomme *feuilles recomposées* ou *décomposées*; elles sont :

Bipennées ou *bipinnées*, si le pétiole principal donne naissance à d'autres pétioles pennés (le Glé-ditzia, plusieurs Ombellifères);

Biternées, lorsque le pétiole se divise en trois parties et que chacune porte trois folioles (le Lazer à larges feuilles).

Le troisième et dernier degré de composition des feuilles est lorsque le pétiole commun étant divisé en pétioles secondaires, ceux-ci sont divisés à leur tour en pétioles tertiaires, et ainsi de suite : on les nomme *feuilles surcomposées*.

Ainsi la feuille est *tripinnée*, dans le Pigamon mineur, et *triternée*, dans l'Actéa à épi.

Quant à la durée des feuilles, on appelle :

Caduques, celles qui tombent avant la fin de l'été;

Tombantes, celles de la plupart de nos arbres, qui tombent à la fin de l'automne;

Persistantes, celles qui passent l'hiver sur la plante, comme celles du Buis, du Lierre, du Sapin.

Les principales fonctions des feuilles sont d'élaborer les sucs absorbés par la plante pour les faire servir à sa nutrition et à son accroissement, et pour favoriser cette action, leur surface présente une multitude de pores, dont les uns pompent dans l'atmosphère des élémens propres au perfectionnement de la sève, tandis que d'autres donnent passage aux matières expulsées par la transpiration.

LES STIPULES.

Les *stipules* sont de petits appendices foliacés qui diffèrent peu des véritables feuilles, avec lesquelles on peut les confondre quelquefois; elles se trouvent à la base de certaines feuilles, et même sur les pétioles dans quelques espèces.

La forme des stipules varie beaucoup : elles sont simples dans le Cerisier, le Tilleul, la Violette; en fer de lance dans la plupart des Légumineuses; pinnatifides et laciniées dans la Pensée; plissées en forme de manchettes dans le Platane; en forme de collerette dans l'Oseille, la Persicaire.

Dans les Rosiers, les stipules sont placées le long du pétiole même et y adhèrent dans une grande partie de leur longueur.

Dans les plantes légumineuses, telles que le Pois, le Haricot, les Lotiers, les stipules placées à l'endroit d'où part le pétiole, sont peu différentes des folioles elles-mêmes : la Gesse aphaca en présente de fort grandes et qui tiennent lieu de feuilles.

LES GLANDES.

Les *glandes* se présentent dans les végétaux sous la forme de petits corps vésiculaires ou mamelons arrondis et ovales, que l'on croit destinés à séparer certains sucs particuliers de la masse des fluides contenus dans le végétal; on les rencontre sur diverses parties des plantes, mais principalement sur les feuilles et les stipules, à la base des pétioles et sur les calices. On en distingue de plusieurs sortes :

Les *glandes à godets* ou *cyathiformes;* ce sont les tubercules charnus, souvent concaves comme des godets ou des petites coupes; on en aperçoit de semblables sur les pétioles des feuilles de l'Abricotier, du Cerisier et d'autres fruits à noyaux.

Les *glandes utriculaires,* ou en forme d'outres; elles sont remplies d'un suc aqueux et transpa-

rent : on en voit souvent sur les jeunes pousses de la Vigne qui croît à l'ombre, sur la Glaciale que l'on cultive dans les jardins.

Les *glandes vésiculaires* sont celles des feuilles des fleurs et des fruits de l'Oranger, des feuilles de l'Hysope, etc.; elles paraissent comme des petites vessies transparentes, et sont remplies d'une huile volatile, aromatique et inflammable; elles sont aussi très-visibles dans les feuilles du Mille-pertuis commun lorsqu'on les regarde à contre-jour.

Les *glandes* que l'on aperçoit sur les calices et les pédoncules des Rosiers sont portées sur un petit support, et contiennent une huile essentielle qui est de l'huile de roses.

Les *glandes florales* ou *nectarifères* se trouvent dans les fleurs, et transudent des sucs mielleux que récoltent les abeilles : ce sont les *nectaires* proprement dits, dont nous ferons mention ci-après.

LES POILS.

Les poils sont des productions molles et filiformes qui naissent à la superficie des végétaux; leur apparence est si variée, qu'ils servent à faire connaître beaucoup de plantes à la première vue. Il y en a de plusieurs sortes, tels que :

Les *poils glanduleux*; ils servent de support des glandes particulières, comme ceux qui se trouvent sous les calices et les pédoncules de certains Rosiers; ou bien ils sont supportés par les glandes elles-mêmes, comme les poils de l'Ortie : ceux-ci sont creux et servent de canaux par lesquels l'humeur âcre et corrosive contenue dans les glandes, se vide au dehors ;

Les *poils lymphatiques* ou non glanduleux; ces poils sont ceux qui se rencontrent le plus fréquemment dans les végétaux et leur donnent diverses apparences en raison de leur abondance ou de leur finesse

en général on a réservé le nom de poils à ceux qui sont rudes, comme ceux de la Bourrache; de soie, de duvet, de coton, de laine, à celles de ces productions qui rappellent à l'œil ces différentes substances : on a un exemple de poils soyeux dans l'Argentine, de duvet sur la Pêche, de coton dans les poils serrés et comme entrelacés du Peuplier blanc, de laine sur les feuilles du Bouillon-blanc.

Les *poils écailleux* ou *scarieux*; ils sont d'une nature sèche et écailleuse : tels sont ceux qui composent les aigrettes des Composées (le Pissenlit), ou qui entourent les graines des Linaigrettes.

LES PIQUANS.

On désigne sous ce nom tous les prolongemens durs et plus ou moins aigus dont les végétaux sont munis, et qui deviennent des espèces d'armes défensives pour les plantes qui en sont douées. On les distingue ordinairement en épines et en aiguillons.

Les épines tirent le plus souvent leur origine du bois même, et paraissent dans plusieurs espèces être des rameaux avortés, comme dans le Prunier sauvage, l'Aubépine, où elles sont simples; le Groseiller épineux en offre de divisées en trois; on en rencontre sur les feuilles de quelques plantes, telles que le Houx, la plupart des Chardons, sur le fruit du Châtaignier, etc.

Les aiguillons diffèrent des épines en ce qu'ils ne tiennent pas au bois même, mais seulement à l'épiderme, comme dans les Rosiers, car on peut souvent les enlever sans offenser l'écorce; ils sont ordinairement placés le long des tiges, des pédoncules, des pétioles, des nervures des feuilles ou des calices.

LES VRILLES.

Les vrilles sont des productions alongées, suscep-

tibles de se tortiller et de se rouler autour des corps qu'elles rencontrent; elles servent à soutenir et a cramponner les plantes qui ne peuvent pas se soutenir d'elles-mêmes.

Les vrilles se trouvent sur diverses parties des végétaux : dans la Vigne, elles sont à l'opposé des feuilles; dans la Bryone, elles sont placées à l'aisselle des feuilles; dans les légumineuses, les vrilles terminent le pétiole commun, et sont tantôt simples, comme dans plusieurs Gesses, ou rameuses, comme dans le Pois et dans plusieurs Vesces.

ORGANES

SERVANT A LA REPRODUCTION DES PLANTES, OU DE LA FRUCTIFICATION.

LA FLEUR.

Par le nom de fleur, on entend cette partie passagère du végétal, qui est ordinairement revêtue de couleurs brillantes et qui contient les organes de la reproduction de l'espèce ou de la fructification; elle précède nécessairement la production du fruit.

On distingue principalement dans la fleur : Le *calice* et la *corolle*, qui en sont les enveloppes ou parties extérieures; les *étamines* et le *pistil*, ou organes sexuels, qui occupent l'intérieur de la fleur; mais la fleur n'est complette que lorsque tous ces organes s'y trouvent réunis, comme dans le Violier; elle est incomplette, lorsqu'il en manque quelques-uns : le Lys, les fleurs du Saule, de l'Ortie.

On nomme *périanthe* ou *périgone*, l'ensemble des enveloppes de la fleur, soit qu'il n'y ait que le calice ou la corolle seule, et c'est alors un *périanthe simple* ou *périgone simple*; ou bien qu'il soit composé d'un calice et d'une corolle, et c'est un *périanthe double*.

Le Calice.

Le calice est la plus extérieure des enveloppes florales ; il paraît être le prolongement de la partie externe de l'écorce du support de la fleur, dont il a ordinairement la consistance et la couleur herbacée ; il est destiné à protéger et soutenir les organes de la fructification, et quelquefois à envelopper le jeune fruit.

Le calice peut être d'une seule pièce, alors il est *monophylle ;* il est *diphylle*, s'il y en a deux ; *triphylle*, s'il y en a trois, et ainsi de suite ; *polyphylle*, en général, lorsqu'il est composé de plusieurs folioles ou pièces, nommées aussi *sépales*, comme dans la Julienne ; mais il faut bien s'assurer si ces pièces du calice sont entièrement séparées jusqu'à la base, car si elles y sont unies, le calice est toujours monophylle ; alors les divisions sont indiquées par les termes de *bifide*, s'il y en a deux ; *trifide*, *quadrifide*, *quinquéfide*, s'il y en a trois, et quatre ou cinq ; *multifide*, s'il y en a un plus grand nombre.

On appelle calice propre celui qui ne renferme qu'une seule fleur, (l'Œillet) ; et calice commun celui qui contient plusieurs fleurs ou fleurons (le Barbeau, la Marguerite) ;

Le calice, considéré dans ses formes, prend des dénominations diverses, prises la plupart dans le langage ordinaire et qui n'ont pas besoin d'explication, comme celles de *tubuleux*, dans la Primevère ; de *prismatique*, dans la Pulmonaire ; de *conique*, d'*enflé*, de *comprimé*, etc.

Il est *campanulé*, lorsqu'il a la forme d'une petite cloche ;

Turbiné, en forme de poire ou de toupie ;

Caliculé, quand il est muni à sa base de petites folioles ou petites écailles qui représentent un second calice (plusieurs Mauves, l'Œillet, le Pissenlit) ;

Imbriqué, formé d'écailles ou de folioles courtes

qui se recouvrent comme les tuiles d'un toit (le Barbeau, l'Artichaut).

Considéré dans sa durée, le calice ou périgone est *fugace*, *caduc*, lorsqu'il tombe dès que la fleur commence à s'ouvrir (le Pavot);

Persistant, lorsqu'il subsiste après la floraison (la Primeverre);

Marcescent, persistant, mais se fanant et se desséchant;

Accrescent, quand, après la floraison, il persiste et continue à prendre de l'accroissement, comme dans l'Alkekenge.

On peut ranger à côté du calice, plusieurs parties accessoires qui tiennent souvent lieu de cet organe lorsqu'il vient à manquer, ou qui servent à protéger plus particulièrement les autres parties de la fleur; ce sont les *bractées* proprement dites, les *involucres*, les *spathes* et les *glumes*.

Les Bractées.

On nomme *bractées* ou feuilles florales, de petites feuilles dont les fleurs sont souvent accompagnées, et qui diffèrent des autres feuilles par leur forme, leur couleur ou leur consistance.

Tout le monde connaît la petite feuille blanchâtre et en languette attachée au-dessous des fleurs du Tilleul; c'est une *bractée*.

On en voit de diverses formes : elles sont grandes et colorées de pourpre dans la Mélampyre des champs; brunes et ciliées dans la Brunelle; jaunâtres et en cœur dans l'Euphorbe-cyprès; sétacées dans le Marrube noir. Elles prennent d'ailleurs les différentes dénominations qui appartiennent aux feuilles, telles que *dentées*, *multifides*, *tomenteuses*, *sessiles*, etc., lorsqu'elles ont ces caractères.

Quand les *bractées* sont disposées symétriquement autour d'une ou de plusieurs fleurs, de manière à leur former une espèce de collerette, on

donne à leur réunion le nom d'*involucre*, comme dans beaucoup d'ombellifères, telles que la Carotte, la Cigue; ces deux plantes ont aussi des *involucelles*, qui sont des involucres partiels situés à la naissance des rayons de leurs ombelles et les plus voisines des fleurs.

Dans le Chardon-à-bonnetier, les Scabieuses, la Globulaire, l'involucre est composé de plusieurs feuilles ou folioles qui font l'office de calice commun et qui soutient les têtes de fleurs.

La *Spathe* est une expansion foliacée et membraneuse qui enveloppe les fleurs de plusieurs plantes avant leur épanouissement, et qui se déchire ou s'ouvre par les progrès de leur développement. Dans l'Arum ou Pied-de-veau, la spathe est roulée en cornet autour du spadice qui supporte les fleurs; elle est d'une seule pièce et se fend de côté dans les Narcisses: dans les plantes du genre Ail, la spathe est de deux pièces ou a deux valves; elle est d'une consistance sèche dans plusieurs Iris.

La *glume* est l'enveloppe extérieure des fleurs des graminées; c'est une espèce d'involucre situé à la base de l'épillet, renfermant une ou plusieurs fleurs, et composée ordinairement de deux pièces inégales ou valves, d'une consistance dure et membraneuse. La *glumelle* ou *bâle* située dans la glume a la même structure qu'elle, et sert de calice ou d'enveloppe immédiate aux fleurs des graminées et des cypéracées. Les valves de la bâle et de la glume sont souvent munies d'une barbe ou arête à leur sommet; elles sont *mutiques* si elles n'en ont pas.

La Corolle.

La *corolle* est cette belle partie colorée qui attire nos premiers regards et qui est considérée vulgairement comme la fleur elle-même; mais les botanistes ne donnent ce nom de corolle qu'à l'enveloppe intérieure de la fleur, si remarquable en effet par

la variété de ses formes et de ses couleurs; elle protége plus particulièrement les organes de la fructification (les étamines et le pistil).

La corolle n'existe donc que lorsqu'il y a un calice, c'est-à-dire, lorsque le périanthe ou périgone est double, comme dans la Bourrache; car dans plusieurs plantes, telles que la Tulipe, le Lys, où le périgone n'est point double, on appelle simplement *périgone* cette enveloppe de la fleur, quoiqu'elle ait l'apparence de la corolle.

La corolle peut être régulière ou irrégulière : elle est régulière quand ses divisions sont sensiblement égales, comme le Lilas, la Rose des haies; mais quand ses divisions sont inégales et n'ont pas toutes la même forme, alors elle est irrégulière, comme dans la Violette, le Pois.

La corolle est *monopétale*, lorsqu'elle est formée d'une seule pièce, c'est-à-dire, que si on l'enlève du calice ou qu'elle se détache d'elle-même, elle n'offre qu'un tout continu, comme dans la Primeverre, la Digitale; elle est *polypétale*, lorsqu'elle est composée de plusieurs pièces ou feuilles colorées, nommées pétales, et qui tombent séparément, le Fraisier, le Violier; on désigne aussi quelquefois le nombre des pétales d'une fleur par les termes de *dipétale* si elle en a deux; *tripétale* si elle en a trois; *pentapétale* s'il y en a cinq.

Dans les corolles *monopétales*, on distingue trois parties : le tube, qui est l'inférieure, laquelle a plus ou moins la forme d'un tube ou tuyau (la Primeverre); l'*orifice* ou la gorge du tube; et le *limbe* qui est la partie supérieure, ordinairement évasée et quelquefois réfléchie.

Dans les corolles *polypétales*, on distingue l'*onglet*, partie inférieure par laquelle chaque pétale tient à son support; la *lame* est la partie supérieure élargie et ordinairement étalée du pétale.

On nomme *onguiculés*, les pétales pourvus d'onglets très-apparens (l'OEillet).

Les corolles des plantes qui se placent naturellement dans ces deux séries de *monopetales* et de *polypétales*, ont cependant des formes très-variées auxquelles il a fallu donner des dénominations; ainsi, dans les corolles monopétales régulières, les formes les plus remarquables sont :

Les *campanulées* ou *campaniformes*; elles ont leur tube dilaté insensiblement dès sa base, l'orifice en est large, de sorte qu'elles ressemblent à de petites cloches (les Campanules);

Les *infundibuliformes* ou en entonnoir; ce sont des corolles munies d'un tube droit et d'un limbe relevé en forme d'entonnoir ou de cône renversé (la Pulmonaire);

Les *hypocrateriformes* ou en soucoupe; elles ont un tube droit et un limbe plane comme une soucoupe très-évasée et peu concave (la Pervenche);

En *grelot* ou *urcéolées*; leur tube est renflé et le limbe presque nul, de manière à imiter un grelot (le Myrtil);

En *roue* ou *rotacées*, lorsque leur tube est fort court ou à-peu-près nul, et que la partie supérieure du limbe est très-aplatie (le Mouron rouge, les Véroniques).

La corolle *étoilée* est aussi une corolle en roue, dont les divisions sont très-aigues (le Caille-lait).

Parmi les corolles monopétales irrégulières, nous distinguerons :

Les *Labiées* ou *fleurs en gueule*; elles ont un tube plus ou moins courbé, la gorge dilatée, et le limbe se divise en deux lobes dissemblables placés l'un au-dessus de l'autre comme les lèvres des animaux;

Les *Personnées*, en *mufle* ou en *masque*; elles ont également un tube plus ou moins courbé, et deux lèvres, mais leur gorge est plus ou moins close par un renflement de la lèvre inférieure qui a reçu le nom de *palais*; ces corolles imitent un mufle d'animal ou un masque antique (le Mufle-de-veau).

Dans les fleurs dites *composées*, telles que le

Chardon, la Marguerite, c'est-à-dire, réunies en tête serrée dans un calice commun ou involucre, les corolles ont reçu des noms particuliers; savoir :

Fleuron ou *fleuron tubuleux*, lorsque chaque petite corolle présente un tube à cinq lobes égaux;

Fleuron ligulé, *demi-fleuron* ou *languette*, quand le tube de chaque fleuron est court, et s'épanouit d'un seul côté en un limbe oblong et terminé par quelques petites dents.

De là résultent des noms particuliers pour exprimer divers assemblages de fleurons; ainsi une fleur composée est :

Flosculeuse, quand tous les fleurons sont tubuleux (les Chardons);

Demi-flosculeuse, *sémiflosculeuse* ou *ligulée*, quand tous les fleurons sont en languette (le Pissenlit);

Radiée, quand ceux du bord sont en languette et ceux du centre tubuleux (la Marguerite).

Les corolles *polypétales* se présentent aussi sous différentes formes; il y en a qui sont régulières, telles que :

Les *cruciformes*; elles ont quatre pétales disposés en croix (le Chou, le Violier);

Les *rosacées* ou fleurs en rose; leur corolle est composée de 5 pétales égaux sans onglet (la Rose des haies, le Poirier);

Les *cariophyllées* ou fleurs en œillet; elles ont cinq pétales munis d'onglets fort longs insérés au fond d'un calice alongé et monophylle (l'Œillet, les Lychnis).

Il y a aussi des corolles polypétales irrégulières; savoir :

Les *papilionacées*; ce sont les corolles des légumineuses, telles que le Pois, la Fève, etc.; elles sont composées de quatre pétales et quelquefois cinq, dont le supérieur, appelé *étendard*, est ordinairement grand et redressé, mais il enveloppe tous les autres avant la floraison: les deux pétales latéraux situés sous l'étendard sont appelés *ailes*; la *ca-*

rène est la pièce inférieure de cette corolle; elle est courbée en forme de nacelle ou de carène de vaisseau, et formée par la soudure ou le rapprochement des deux pétales inférieurs.

La plus grande partie des fleurs *monopétales* et *polypétales* peuvent se rapporter aux formes ci-dessus; mais il y en a d'autres qui échappent à cette classification, ce sont les fleurs *anomales*, c'est-à-dire qui sortent de la règle commune (la Violette, l'Ancolie, le Pied-d'alouette).

Les Étamines.

Les diverses parties de la fleur que nous venons de définir, peuvent manquer dans certaines circonstances, ainsi que nous l'avons déjà remarqué, et ne paraissent pas indispensablement nécessaires à la fécondation et à la production du fruit; mais les étamines et les pistils, ou organes sexuels, existent dans toutes les fleurs, soit réunis dans le même périgone ou enveloppe, comme dans la Tulipe, soit isolés dans les différentes fleurs d'une même plante ou sur des pieds différens, ainsi qu'il arrive dans certaines espèces, telles que le Noisetier, le Chanvre.

Les étamines sont donc des parties très-essentielles dans les plantes, puisque c'est par elles que s'opère la fécondation; elles sont regardées comme l'organe mâle, tandis que le pistil est regardé comme l'organe femelle.

Les étamines, situées ordinairement autour du pistil, sont composées de l'*anthère* et du *filet* qui lui sert de support.

L'*anthère* est une petite bourse ou sachet situé au haut de l'étamine et qui renferme, dans deux loges distinctes, le *pollen* ou *poussière fécondante.* Cette poussière, ordinairement colorée en jaune, est très fine, et chaque petit grain qui la compose est une petite vessie membraneuse contenant

le fluide fécondateur des graines. Le pollen des fleurs est recueilli par les abeilles et autres insectes pour servir de nourriture à leurs larves, et non pour en faire de la cire comme on le croit communément.

C'est l'anthère qui constitue essentiellement l'étamine, car le filet manque quelquefois, et alors l'anthère repose immédiatement sur le réceptacle de la fleur ou sur le pistil.

Si on considère les étamines sous le rapport de leur nombre, de leur proportion et de leur réunion, elles présentent beaucoup de caractères, qui trouveront leur place dans l'exposition du système de LINNÉ, ci-après.

Le Pistil.

Le *Pistil*, ou l'organe femelle, se trouve placé ordinairement dans le centre de la fleur; il se compose habituellement de trois parties; savoir : une inférieure, renflée, se nomme l'*ovaire;* le *style*, qui est le prolongement de l'ovaire, s'élève au-dessus de lui, et le *stigmate* qui termine le style.

L'*ovaire*, ou partie inférieure du pistil, en est la partie la plus essentielle; il contient les ovules ou rudimens des jeunes graines qui se perfectionnent après la fécondation. L'ovaire est plus ou moins apparent : tantôt il est libre et dégagé jusqu'à sa base, comme dans la Tulipe, où les autres parties de la fleur sont insérées au-dessous de lui, et il est alors *supère;* d'autres fois il est placé au-dessous du lieu de l'insertion des étamines et du périgone, comme dans le Narcisse, l'Iris, alors il est *infère.*

Le *style* naît ordinairement au sommet de l'ovaire dont il est le prolongement; il forme la partie moyenne du pistil et le support du stigmate, comme dans le Lys; mais dans beaucoup de fleurs cet intermédiaire n'existe pas entre l'ovaire et le stigmate qui est alors sessile : la Tulipe.

Le *stigmate* est cette partie élargie que l'on voit au sommet du pistil; mais il n'est pas toujours uni-

que au sommet de l'ovaire ou du style, car ces parties sont quelquefois couronnées de deux, de trois ou d'un plus grand nombre de stigmates.

Cet organe varie aussi dans sa forme : par exemple, il a la figure d'une étoile dans le Pavot; il est *trigone* dans la Tulipe; en pinceau dans la Pimprenelle; *plumeux* dans les Graminées.

A l'approche du temps de la fécondation, qui a lieu ordinairement lorsque la fleur s'épanouit, le stigmate est couvert de papilles ou petits mamelons, et humecté d'une liqueur plus ou moins visqueuse, qui retient quelques grains de pollen ou poussière fécondante échappée des anthères voisins, ou qui lui est apportée des fleurs éloignées par les vents ou même par les insectes; le liquide qui est contenu dans le pollen est alors absorbé par des pores invisibles et transmis jusqu'aux jeunes semences auxquelles il donne le principe d'une nouvelle vie et qui, sans cela, seraient avortées ou restées stériles. Les étamines, le pistil et la corolle se fanent ensuite, et l'ovaire commence à se développer lui-même pour perfectionner et mûrir les graines.

Si nous considérons maintenant les fleurs sous le rapport de leur sexe, nous verrons, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, que les étamines et les pistils en sont les organes mâles et femelles; mais dans tous les végétaux ces deux organes ne sont pas réunis, dans la même fleur; souvent ils sont séparés dans des fleurs différentes sur le même pied ou sur des individus distincts.

On nomme plante *hermaphrodite* celle qui porte les deux sexes dans chaque fleur, c'est-à-dire un ou plusieurs pistils et des étamines : un très-grand nombre de végétaux offrent cette disposition; mais il y en a d'autres qui portent sur le même pied des fleurs mâles et des fleurs femelles séparées, les unes n'ayant que des étamines, les autres que des pistils; elles ont reçu le nom de plantes *monoïques*, ou *fleurs monoïques*. (le Bouleau, le Chêne).

Les plantes *dioïques* ont seulement l'un des sexes, c'est-à-dire que les fleurs mâles sont toujours sur la même plante, et les fleurs femelles sur un autre individu : le Chanvre, la Bryone, ont des fleurs dioïques.

Enfin, quand sur une même plante on trouve des fleurs hermaphrodites et en même temps des fleurs mâles et des fleurs femelles, ou bien des fleurs hermaphrodites seulement, tandis que sur d'autres individus de la même espèce, on ne trouve que des fleurs mâles ou femelles seulement, on donne à ces plantes le nom de *polygames:* le Frêne, la Pariétaire, offrent des exemples de plantes où les sexes sont ainsi séparés ou mélangés.

On se sert encore des termes de *phanérogames*, pour exprimer les plantes dont la fructification est visible et régulière, c'est-à-dire, lorsque les organes sexuels sont bien apparens; de *cryptogames*, lorsque les sexes sont douteux ; d'*agames*, lorsque l'on n'aperçoit aucunement les organes de la fructification.

Parties accessoires des fleurs.

Nous comprendrons sous ce nom les différentes parties des fleurs, qui ne sont ni les organes sexuels, ni les enveloppes florales, savoir : le *nectaire*, l'*éperon*, la *couronne*, les *lamelles*, les *écailles*.

Le *nectaire*. Linné et plusieurs autres botanistes ont donné le nom de nectaire à toute partie visible dans la fleur, qui n'est ni la corolle, ni le calice, ni l'étamine, ni le pistil, soit qu'elle laisse suinter une liqueur sucrée ou non; mais les botanistes modernes ont réservé plus particulièrement le nom de nectaire à des glandes florales ou corps charnus situés sur l'ovaire, le réceptacle, les étamines ou les pétales, et qui séparent de la masse des fluides le nectar ou suc mielleux que l'on trouve au fond des fleurs. Ce liquide paraît destiné à fournir au stigmate un suc

capable, par sa viscosité, d'y faire adhérer le pollen, et peut-être aussi d'aider le premier développement des ovules, en leur servant de nourriture.

Le nectaire se montre sous différentes formes : dans le Pois, par exemple, et dans les autres Légumineuses, il tapisse la surface intérieure du calice; il entoure la base de l'ovaire, comme un anneau, dans le Muflier; il est en forme de lancette dans la Violette; dans les Renoncules, il se présente sous forme de glande à la base de chaque pétale; dans l'Ancolie et les Pieds-d'alouette, la glande nectarifère est située au fond des cornets qui composent ces fleurs.

Les autres parties de la fleur auxquelles LINNÉ avait également donné le nom de nectaire, sont :

L'*éperon* ou *cornet* : c'est ce prolongement tubuleux et en forme de corne que l'on remarque dans plusieurs fleurs, comme dans le Pied-d'alouette, la Linaire, les Orchis;

Les *lamelles* : on donne ce nom aux écailles que l'on aperçoit à l'entrée de certaines fleurs, telles que dans les Silénés, qui en ont deux à la jonction de l'onglet et de la lame de chaque pétale.

La *couronne* est une partie qui ressemble à une corolle, et qui est placée en dedans de la vraie corolle ou du périgone, comme dans les Narcisses.

Les *écailles* : on désigne ainsi en général toute glande non nectarifère ou autres appendices des fleurs qui ne font pas partie des prolongemens mentionnés ci-dessus.

SUPPORT DES FLEURS.

Le Pédoncule.

On donne le nom de *pédoncule*, en général, ou *queue de la fleur*, à cette partie verdâtre qui naît de la tige ou de ses ramifications, et qui supporte la fleur; mais si le pédoncule se ramifie, les divisions extrêmes prennent le nom de *pédicelles*, et sa base retient celui de pédoncule commun.

Si le pédoncule part directement du collet de la racine, comme dans la Primeverre, il se nomme *hampe*; c'est une tige nue qui fait la transition entre le pédoncule et la tige proprement dite.

On dit les fleurs *pédonculées*, quand elles sont soutenues par des pédoncules; mais il arrive cependant que certaines fleurs sont attachées immédiatement aux branches ou rameaux, sans le secours d'aucun pédoncule; dans ce cas, on dit les fleurs *sessilès* (le Bois-Gentil).

Le Réceptacle.

Le *réceptacle* est, en général, le point évasé du pédoncule, d'où partent toutes les parties dont la fleur se compose, et qui sert de base au fruit.

Quelques auteurs distinguent le *réceptacle propre;* c'est celui qui ne porte qu'une seule fleur; et le *réceptacle commun*, dans lequel il y a un grand nombre de fleurs réunies, comme dans les fleurs composées, telles que les Laitrons, les Centaurées, les Marguerites.

DE L'INFLORESCENCE.

On appelle ainsi la disposition qu'affectent les fleurs sur le végétal qui les porte; elles se réunissent quelquefois en groupes variés, qui ont été désignés par les termes suivans :

Le *chaton :* c'est un assemblage de fleurs sessiles ou presque sessiles sur un axe central, qui, au lieu d'être permanent comme dans l'*épi*, tombe de lui-même après la floraison ou la maturité; ils sont composés de fleurs mâles ou femelles supportées par des écailles qui tiennent à l'axe; car lorsqu'on détache une ou plusieurs de ces écailles, les étamines ou pistils s'enlèvent avec elles : la plupart des arbres de nos forêts, tels que les Chênes, les Saules, les Charmes, les Bouleaux, ont des chatons.

L'*épi* offre une autre disposition : il consiste en un assemblage de fleurs sessiles le long d'un axe central, persistant, alongé, et à-peu-près vertical (le Froment, l'Orge, le Plantain).

La *grappe* est un pédoncule long, souple et pendant, qui sert d'axe à des pédicelles égaux et non ramifiés (le Groseiller rouge).

Le *thyrse* a lieu lorsque des fleurs en petites grappes, à pédicelles rameux, sont sur un axe redressé dont l'ensemble a une forme pyramidale (le Troêne, le Marronnier d'Inde).

Mais si, au lieu d'être rapprochés, les pédoncules rameux sont très alongés et se dirigent en divers sens, ces fleurs sont alors en *panicule*. Cette espèce d'inflorescence appartient principalement à des graminées, comme l'Avoine, les Agrostis, etc.

Le *corymbe* est un assemblage de fleurs toutes placées à-peu-près à la même hauteur, mais dont les pédoncules ou ramifications qui supportent les fleurs, partent de divers points (la Mille-feuille).

Le *cyme* : dans cette disposition, les principales ramifications de l'axe partent bien du même point ou centre commun, mais les autres divisions partent de points différens, et leurs dernières ramifications ou pédicelles arrivent à-peu-près à la même hauteur (le Sureau).

L'*ombelle* est formée de pédoncules qui partent tous d'un centre commun, et qui, après s'être élevés à la même hauteur, se subdivisent souvent en petits rameaux ou pédoncules partant également d'un même centre et portant les fleurs, de sorte que leur ensemble offre pour l'ordinaire une surface large et bombée comme un parasol (la Carotte). Les petits parasols particuliers se nomment *ombellules*. Cette disposition se rencontre dans toute une famille très-naturelle de plantes, les *Ombellifères* : telles sont la Ciguë, le Cerfeuil.

Le *verticille* est un assemblage de fleurs placées en anneau autour de la tige (la Sauge).

LE FRUIT.

Nous avons vu que la floraison n'était qu'un état passager : l'objet principal est la fructification ou la production du fruit qui succède à la fleur et qui doit reproduire d'autres végétaux. Après que le pistil a été fécondé, toutes les parties de la fleur qui ne sont point nécessaires au perfectionnement des embryons ou jeunes graines, se dessèchent et tombent ; l'ovaire commence à grossir et à se développer, et il peut être considéré comme fruit dès qu'il a pris un certain accroissement.

Le fruit se compose de deux parties : le *péricarpe*, qui est l'ovaire accru et développé, et la *graine* destinée à reproduire un nouvel individu.

Le Péricarpe.

Le *péricarpe* est l'enveloppe extérieure du fruit, ou la partie dans laquelle les graines sont enfermées. Il est très-apparent dans le plus grand nombre des plantes ; mais, dans d'autres, il est si mince qu'on le distingue avec peine de la graine, comme dans les *Labiées*, les *Ombellifères*. Cette enveloppe des graines est, d'ailleurs, tantôt membraneuse et sèche, tantôt épaisse et charnue.

On distingue plusieurs parties dans le péricarpe : ce sont les *loges*, les *valves*, les *cloisons*, le *placenta*, le *cordon ombilical* et l'*arille*.

Les *loges* sont des espaces vides dans lesquels les graines sont enfermées ; on en indique le nombre par les termes de *uniloculaire*, s'il n'y a qu'une seule loge ; *biloculaire*, s'il y en a deux ; *triloculaire*, s'il y en a trois, et ainsi de suite ; *multiloculaire*, si le péricarpe a un nombre illimité de loges. On désigne également le nombre des graines contenues dans chaque loge, par les termes de *monosperme*, si elle ne renferme qu'une graine ; *dis-*

perme, s'il y en a deux; *polysperme*, si elle en renferme beaucoup.

Les *valves* sont les pièces ou panneaux dont plusieurs péricarpes sont composés, et qui sont susceptibles de se séparer sans déchirement à la maturité. Leur nombre se désigne comme celui des loges, par les dénominations de *univalve*, *bivalve*, *trivalve*, *multivalve*, s'il y a une, deux, trois ou un nombre indéterminé de valves.

On nomme *cloisons*, les parties membraneuses ou lames qui partagent l'intérieur d'un fruit en plusieurs cavités ou loges.

Le *placenta* ou *placentaire* est cette partie du péricarpe où les graines sont attachées jusqu'à la maturité ; le filet plus ou moins long et délié qui unit la graine au placenta, se nomme, par analogie, *cordon ombilical* ou *funicule*.

L'*arille* est une expansion du cordon ombilical qui recouvre plus ou moins la graine dans quelques genres de plantes. Dans le Fusain, l'arille est pulpeux, d'une couleur orangée et fermé de toutes parts; dans le Polygala, il couronne le fruit et se divise en trois lobes.

Le péricarpe présente quelquefois des appendices extérieurs : telles sont les *aîles* ou lames membraneuses arrondies que l'on voit autour de la graine de l'Orme; dans le Frêne, elles se prolongent en forme de langue d'oiseau.

L'*aigrette*, qui représente le limbe du calice dans plusieurs plantes, est une espèce de plumet soyeux qui surmonte la plupart des semences des fleurs composées, telles que le Salsifix, les Chardons, plusieurs Valérianes, et qui donnent à ces graines la faculté d'être disséminées au loin par les vents.

Le péricarpe peut être composé de la réunion de plusieurs capsules, et il est alors *unicapsulaire*, *bicapsulaire*, etc., selon que celles-ci sont uniques ou multiples; ces capsules renferment elles-mêmes un plus ou moins grand nombre de graines, et

sont alors *monospermes*, *dispermes* ou *polyspermes*, selon qu'elles contiennent une, deux ou un plus grand nombre de semences.

La Graine.

La *graine* ou semence est cette partie d'un fruit parfait contenue dans la cavité intérieure du péricarpe; elle est regardée comme un œuf végétal, qui, ayant été fécondé, renferme un corps organisé ou rudiment d'une nouvelle plante, lequel corps, placé dans des circonstances favorables, produit un être semblable à celui dont il tire son origine.

La graine comprend habituellement deux parties distinctes : l'*enveloppe* propre, qui est ordinairement composée de deux tuniques, et l'*amande* qui y est contenue; mais l'amande en est la partie essentielle : elle est formée elle-même de plusieurs parties, savoir : les *cotylédons* et le *germe* ou *embryon*. Si l'on enlève la tunique propre d'une fève, par exemple, on trouve d'abord un corps charnu divisé en deux parties égales réunies par un point : ce sont les *cotylédons*; en écartant ces deux cotylédons ou lobes, on aperçoit à l'endroit de leur réunion un petit corps alongé en forme de bec : c'est la *radicule*, ou partie inférieure de l'embryon, et qui, par la germination, doit donner naissance à la racine; à l'autre extrémité de la radicule, et entre les cotylédons, on aperçoit la *gemmule* ou *plumule*, qui est le rudiment de la tige et de toutes les parties qui doivent se développer à l'air.

Les cotylédons ou lobes séminaux sont presque toujours charnus et spongieux; ils paraissent être destinés à fournir de la nourriture à la jeune plante, jusqu'au moment où celle-ci pourra pomper, par ses racines et par ses feuilles, les sucs qui lui sont nécessaires.

Les cotylédons, d'abord blanchâtres, tant qu'ils sont renfermés dans les enveloppes de la graine,

prennent ensuite à l'air une couleur verte et se convertissent en feuilles, que l'on appelle *feuilles séminales*.

Ces deux cotylédons ne se trouvent cependant pas dans les graines de toutes les plantes : beaucoup n'en présentent qu'un seul, et dans d'autres on n'a encore reconnu rien qui ressemble à cet organe. C'est ce qui a fourni a M. de Jussieu la base de son système, appelé Méthode naturelle, dans lequel les plantes sont divisées d'abord en trois grandes classes : les *Acotylédones* (les Mousses, les Lichens, les Champignons); les *Monocotylédones* (les graminées, les plantes bulbeuses, etc.); les *Dicotylédones* (les légumineuses, les arbres de nos forêts, etc.).

Classification des Fruits.

La forme des fruits étant extrêmement variée, les botanistes ont cherché à les classer, et leur ont donné des dénominations diverses. Nous nous bornerons ici à définir les groupes principaux, et qui sont les plus généralement adoptés.

Les fruits, sous quelque forme qu'ils se présentent, peuvent être ramenés à trois classes principales : les fruits secs, les fruits charnus et les fruits agrégés ou multiples.

Les fruits secs sont distingués en fruits *déhiscens*, c'est-à-dire, qui s'ouvrent d'eux-mêmes à leur maturité, en laissant échapper les graines, et en fruits *indéhiscens*, ou qui ne s'ouvrent jamais spontanément à la maturité.

Les premiers, ou les fruits secs et *déhiscens*, contiennent ordinairement plusieurs graines; on les désigne en général sous le nom de *fruits capsulaires*; tels sont :

La *follicule :* ce fruit est formé par une seule valve pliée dans sa longueur et soudée par les bords, en s'ouvrant par une suture longitudinale. Il est

propre aux plantes de la famille des *Apocynées*, telles que les Asclepias.

La *silique* caractérise la famille des *Crucifères* : c'est un péricarpe alongé et grêle, à deux valves appliquées l'une contre l'autre, à deux loges séparées par une cloison longitudinale parallèle aux valves; cette cloison est bordée par deux nervules qui l'entourent comme un châssis, et les graines y sont attachées alternativement en deux séries opposées dans chaque loge (le Chou, la Moutarde).

La *silicule* est un diminutif de la silique; elle appartient à toutes les Crucifères dont le péricarpe est court et arrondi, telles que le Thlaspi, la Lunaire, la Drave.

La *gousse* ou *légume* : c'est un péricarpe membraneux, alongé, à deux valves nommées *cosses*, appliquées l'une contre l'autre et jointes par deux sutures; il renferme des graines attachées à la suture supérieure, de manière à ce que ces graines sont fixées alternativement à l'une ou à l'autre valve. Ce fruit est propre aux plantes de toute la famille des *légumineuses* ou *papillonacées*; par exemple : le Pois, la Fève.

La *pixide* est une capsule ordinairement globuleuse, qui s'ouvre par le milieu au moyen d'une scissure transversale et horizontale, comme une boîte à savonnette (le Mouron rouge, la Jusquiame, le Plantain).

La *capsule* : tout fruit sec et déhiscent qui ne rentre dans aucune des espèces précédentes, porte le nom de capsule. C'est une enveloppe d'abord verte et succulente, qui, en mûrissant, devient sèche et élastique; elle est composée de plusieurs valves qui s'ouvrent pour laisser sortir les semences. Les capsules ont une ou plusieurs loges et contiennent une ou plusieurs graines : lorsqu'elle ne contient qu'une graine, on la dit *monosperme*; *disperme*, si elle en contient deux; *polysperme*, lorsqu'elle en contient beaucoup : le Pavot, le Réséda, les

Violettes, l'Œillet, offrent des capsules de diverses sortes.

Les fruits secs et *indehiscens* : ils ne renferment ordinairement qu'une seule ou un très-petit nombre de graines ; leur péricarpe est en général assez mince et tellement adhérent au tégument propre de la graine, qu'il semble n'y avoir qu'une seule enveloppe ; aussi les avait-on considérées comme des graines nues ou dépourvues de péricarpes. On les nomme aujourd'hui fruits *pseudospermes*, parmi lesquels les botanistes modernes distinguent :

Le *cariopse*, fruit à une seule graine ou monosperme, dont le péricarpe est tellement adhérent, qu'il se confond avec l'enveloppe propre de la graine ; par exemple, les *Graminées*, dont le Blé, l'Orge, l'Avoine font partie, les fruits des *Labiées*.

L'*akène* est aussi un fruit monosperme, dont le péricarpe est distinct et adhère plus ou moins intimement à la graine ; les semences des plantes à fleurs composées, telles que le Tournesol ou grand Soleil, les Chardons, la Scorsonère, le Pissenlit, ainsi que celles des Ombellifères, sont des *akènes*.

La *samarre* est une espèce de capsule coriace, membraneuse, très-comprimée, souvent prolongée en aile sur les bords, divisée en une ou plusieurs loges ; par exemple, le fruit de l'Orme, du Frêne, des Erables.

Le *gland*, fruit uniloculaire, monosperme, d'une consistance charnue et féculente, et qui est enchâssé par sa base dans une espèce de coupe coriace qui a reçu le nom de *cupule*, et qui est formée par les écailles de l'involucre ; les fruits de nos Chênes sont de cette sorte.

Le *nucule* ou *noisette* diffère du gland par son enveloppe osseuse et par son involucre foliacé.

La seconde section ou classe renferme les fruits charnus ; ils ne s'ouvrent pas d'eux-mêmes à la maturité ; leur péricarpe est épais et d'une consistance pulpeuse et charnue ; ils ne renferment qu'un très-petit nombre de graines ; tels sont :

La *drupe* ou fruit à noyau; il renferme à l'intérieur un noyau ou loge à paroi osseuse, comme les Cerises, les Abricots, les Pêches.

La *pomme*, ou fruit à pépins, est un fruit charnu couronné par les lobes du calice, avec lequel l'ovaire était soudé, et qui renferme plusieurs loges revêtues chacune d'une enveloppe tantôt mince et élastique, comme dans le fruit du Poirier, du Pommier, du Sorbier; tantôt épaisse et ligneuse, comme dans le fruit du Neflier, de l'Aubépine.

La *baie* est un péricarpe charnu, ordinairement arrondi, dans lequel les graines sont placées au milieu de la pulpe; le Raisin, la Groseille, le fruit de l'Asperge, du Sureau, sont des baies.

La troisième section, celle des fruits agrégés, ne présentent pour la plupart que des réunions de fruits simples provenant de pistils renfermés dans la même fleur.

Le fruit des Ronces, dont le Framboisier fait partie, la Fraise, sont des fruits agrégés; ils sont formés d'un nombre plus ou moins considérable de véritables petites drupes réunies et soudées.

Le *cône* est également un fruit agrégé, composé d'un grand nombre d'utricules membraneuses cachées à l'aisselle de bractées sèches ou d'écailles, et disposées en forme de cône: le Sapin, le Pin, les Bouleaux, portent des fruits de ce genre.

SYSTÈME DE LINNÉ.

Pour se reconnaître au milieu de cette foule de végétaux qui couvrent la surface du globe, et pour en faciliter l'étude, les botanistes ont cherché à les disposer dans un ordre tel que l'on pût, sans trop de difficultés, découvrir le nom d'une plante que l'on ne connaîtrait pas, et ils ont proposé pour cela diverses classifications appelées *méthodes* ou

systèmes : celui de LINNÉ, ou système sexuel, est fondé sur les organes les plus importans de la fructification, les étamines et les pistils ; il divise les plantes en *classes*, qui sont au nombre de 24, et celles-ci sont divisées elles-mêmes en *ordres* ou sous-divisions qui comprennent les *genres*, les *espèces* et les *variétés*.

DES CLASSES.

Les caractères des classes sont tirés du nombre des étamines, de leur position, de leurs proportions, de leur connexion et de leur absence.

* *Caractères fondés sur le nombre des étamines, qui sont d'ailleurs entièrement libres ou jamais unies entr'elles et toujours égales; toutes les fleurs hermaphrodites.* (Ces caractères sont communs aux onze premières classes.)

CLASSE I. *Monandrie*, dénomination formée de deux mots grecs qui signifient un seul mari ; elle comprend les plantes dont chacune des fleurs n'a qu'une étamine ou un seul mari, exemple : la Pesse ou Hippuris.

CLASSE II. *Diandrie*, qui veut dire deux maris ; elle comprend les fleurs qui ont deux étamines : la Sauge, les Véroniques.

CLASSE III. *Triandrie*, ou trois maris ; cette classe réunit toutes les fleurs qui ont trois étamines : la Valériane officinale, le Froment, l'Iris.

CLASSE IV. *Tétrandrie*, quatre maris ; elle renferme les fleurs qui ont chacune quatre étamines : la Scabieuse, le Plantain.

CLASSE V. *Pentandrie*, cinq maris : elle contient toutes les fleurs à cinq étamines : la Bourrache, la Primeverre, le Chèvre-feuille.

férentes, mais sur un même pied ou individu : le Noisetier, le Ruban-d'eau.

Classe XXII. *Diœcie*, ou deux maisons; toutes les fleurs mâles ou les étamines sur un pied, et les fleurs femelles ou les pistils sur d'autres individus : les Saules, la Bryone.

Classe XXIII. *Polygamie*, ou plusieurs maisons; dans les plantes qui composent cette classe, les fleurs sont toutes mâles ou femelles, ou hermaphrodites sur un, deux ou trois individus : la Pariétaire.

Les caractères qui distinguent les plantes de cette classe sont difficiles à observer et peu constans : j'ai cru pouvoir la supprimer dans cet ouvrage, à l'exemple de plusieurs botanistes modernes, et en répartir les plantes dans les autres classes, d'après le nombre des étamines : ainsi le genre *Holcus* se trouve dans la *Triandrie;* le genre *Valantia* dans la Tétrandrie; les *Arroches* dans la Pentandrie, etc.

****** *Fleurs à peine visibles, ou sans étamines.*

Classe XXIV. *Cryptogamie*, qui veut dire mariage caché; cette classe renferme les plantes dont les sexes sont inconnus ou dont on ne voit les fleurs que très-indistinctement : les Fougères, les Mousses, les Lichens, les Champignons.

Des Ordres.

Chacune de ces classes est divisée en ordres ou sous-divisions d'après des principes divers : ceux des treize premières classes se tirent du nombre des pistils ou des stigmates lorsqu'ils sont sessiles.

Le nom des ordres en général est tiré du grec comme ceux des classes : ainsi la terminaison *gynie*, qui signifie femme, précédée du mot qui désigne le nombre, indique la quantité de pistils. De là les noms de

Monogynie, quand il y a un pistil : la Bourrache.

Digynie, deux pistils : la Gentiane.

Trigynie, trois pistils : le Sureau.
Tétragynie, quatre pistils : le Houx.
Pentagynie, cinq pistils : le Lin.
Hexagynie, six pistils : le Jonc-fleuri.
Décagynie, dix pistils : le Phytolacca.
Dodécagynie, douze pistils : la Joubarbe.
Polygynie, un nombre indéterminé de pistils, vingt ou plus : les Potentilles, les Renoncules.

Ces neuf ordres sont communs aux treize premières classes.

Ainsi, par exemple, si une plante a six étamines et un pistil, elle sera de l'*Hexandrie monogynie*, la Tulipe; si elle a beaucoup d'étamines insérées sur le calice et beaucoup de pistils, elle sera de l'*Icosandrie polygynie*, le Fraisier; et ainsi des autres plantes.

Dans les 14e et 15e classes, le pistil étant unique et ne pouvant servir à la division des ordres, LINNÉ a emprunté les caractères des semences et des fruits : ainsi dans la *Didynamie* on trouve deux ordres; l'un, nommé *Gymnospermie*, qui signifie semence nue, renferme les plantes de cette classe qui paraissent avoir quatre graines nues au fond du calice, ou l'ovaire fendu en quatre parties dont chacune contient une graine : les Labiées, telles que le Marrube, la Mélisse. Le second ordre de la *Dydinamie* est nommé *Angiospermie*, qui signifie vase semence, parce que l'enveloppe des semences ou la capsule, a en effet la forme d'un vase ; cet ordre comprend donc les plantes à quatre étamines inégales qui ont leurs graines renfermées dans un péricarpe apparent et l'ovaire non divisé en quatre parties : la Digitale, le Mufle-de-veau.

La *Tétradynamie* ou 15e classe se divise aussi en deux ordres établis sur les dimensions du fruit ; savoir : la *Tétradynamie siliculeuse* ou dont le fruit est court relativement à sa largeur ; il prend le nom de *silicule*, le Thlaspi, la Lunaire, l'Alysson. Le second ordre est la *Tétradynamie siliqueuse*, ou

dont le fruit est quatre fois au moins plus long que large, et il s'appelle *silique* : le Chou, le Violier.

Dans les classes 16e, 17e et 18e, qui ont pour caractères des étamines réunies par leurs filets en un, deux, ou plusieurs corps, celui des ordres est tiré du nombre de ces étamines et prennent par conséquent le nom des premières classes; ainsi on dit *Monadelphie diandrie*, quand les plantes étant de la *Monadelphie* n'ont que deux étamines; *Monadelphie triandrie*, lorsqu'il y a trois étamines, et ainsi de suite.

Il en est de même pour la *Diadelphie* : on dit, par exemple, *Diadelphie octandrie*, lorsqu'il y a huit étamines; *Diadelphie décandrie*, lorsqu'il y en a dix, comme dans beaucoup de légumineuses.

Dans la *Syngénésie* ou 19e classe, dont le caractère est d'avoir les étamines réunies par les anthères, les ordres, au nombre de cinq, sont fondés sur les rapports qui existent dans la disposition des deux sexes. Ainsi le 1er ordre, *Polygamie égale*, comprend les fleurs composées dont tous les fleurons ou demi-fleurons sont hermaphrodites : les Chardons, le Pissenlit, le Scorsonère.

Le 2e ordre, *Polygamie superflue*; les fleurons du centre hermaphrodites, et ceux de la circonférence femelles : la grande Marguerite des champs, le Séneçon, la Camomille.

Le 3e ordre, *Polygamie frustranée*, qui veut dire *en vain*, pour indiquer l'inutilité des fleurons de la circonférence des fleurs composées de cet ordre; en effet, les fleurons du centre sont hermaphrodites et fertiles, mais ceux de la circonférence n'ont ni étamines, ni pistils, et sont stériles : le Bleuet.

Le 4e ordre, *Polygamie nécessaire*. Il comprend les fleurs composées dont les fleurons du centre sont mâles et ceux du rayon femelles, et portent des semences : le Souci.

Le 5e ordre, *Polygamie séparée*, où les fleurs, quoi-

que enfermées dans un calice commun, ont encore un calice particulier : la Boulette.

Observation. Il n'existe aucune plante de ces deux derniers ordres dans les environs de Metz.

La 20e classe ou *Gynandrie* tire ses ordres du nombre des étamines, et ils ont conséquemment les noms de *Monandrie*, *Diandrie*, etc.

Les 21e et 22e classes, la *Monœcie* et la *Diœcie*, étant composées de plantes à fleurs unisexuelles, c'est dans la fleur mâle qu'a été pris le caractère des ordres, aussi ont-ils les dénominations semblables à ceux de toutes les classes précédentes, excepté la *Syngénésie ;* ainsi les *Carex*, qui ont trois étamines libres, sont de la *Monadelphie triandrie ;* le Chêne, de la *Monœcie polyandrie :* la Bryonne, qui a ses étamines réunies par les filets, est de la *Monœcie monadelphie ;* dans la *Diœcie*, la Mercuriale des jardins est de la *Diœcie ennéandrie,* parce que les fleurs mâles ont neuf étamines.

Enfin la *Cryptogamie*, ou la dernière classe, se divise en quatre ordres, qui n'ont d'autres noms caractéristiques que ceux que l'on donne à ces groupes de végétaux ; savoir : 1° les *Fougères*, qui ont leurs feuilles roulées en dedans sur elles-mêmes avant leur développement ; 2° les *Mousses*, qui ont leurs feuilles radicales, ou des tiges filiformes garnies de petites feuilles membraneuses, sessiles ; 3° les *Algues*, qui ont une substance coriace, et qui s'étendent en lames ou tiges filiformes nues : les Varecs et les Lichens font partie de cet ordre ; 4° les *Champignons*, substances spongieuses, sans feuilles, lisses ou garnies de lames, de plis, de pointes, ou de pores réunis en masse.

Nous avons vu que Linné comme tous les auteurs de méthodes ou systèmes, a employé des noms particuliers pour chaque sorte de divisions ou groupes, tels que ceux de classes, ordres, fa-

milles, genres, espèces et variétés; quoique la plupart de ces dénominations soient reçues dans le langage ordinaire, nous rappellerons en peu de mots la signification qu'elles ont reçue en botanique.

L'*Espèce*. M. DE CANDOLLE, dans ses élémens de botanique, désigne sous le nom d'*espèce*, « la collection de tous les individus qui se ressemblent plus entr'eux qu'ils ne ressemblent à d'autres; qui peuvent, par une fécondation réciproque, produire des individus fertiles, et qui se reproduisent par la génération, de telle sorte qu'on peut par analogie les supposer tous sortis originairement d'un seul individu. » M. DE CANDOLLE ajoute cependant que dans l'application, cette idée de l'*espèce* offre beaucoup de difficultés et qu'elle n'est pas encore bien précise.

Un ou plusieurs individus d'une espèce qui présentent des différences accidentelles suffisantes pour les faire distinguer de leurs congénères, constituent une *Variété*. Ces différences sont dues en général à l'influence des circonstances extérieures, telles que la diversité du sol, la lumière, la température, l'humidité, l'exposition, etc. Ainsi, des plantes à feuilles panachées, des plantes à fleurs doubles, à fleurs diversement colorées, telles que la plupart de celles qui sont cultivées par les fleuristes, sont des variétés. Elles peuvent provenir aussi du croisement des races, ou par la fécondation réciproque d'espèces voisines, c'est-à-dire, que les étamines de l'une fécondent les pistils de l'autre, et il se produit par leurs graines de nouvelles plantes hybrides ou intermédiaires, qui peuvent faire naître elles-mêmes de nouvelles variations; c'est ainsi que l'on a obtenu, sans doute, toutes les variétés de fruits et de légumes de nos jardins, et que l'on obtient encore dans le genre *Rosier*, par exemple, toutes ces variétés de roses cultivées aujourd'hui par les amateurs.

Les variétés sont plus ou moins constantes ou permanentes; il en est qui se reproduisent par les graines, telles que les variétés de nos plantes pota-

gères, de nos céréales ; d'autres seulement par boutures ou par greffe, comme dans la plupart de nos arbres fruitiers ; d'autres enfin ne durent qu'autant que la cause qui les a produites ; c'est ainsi qu'une plante qui naît dans un sol très-fertile sera beaucoup plus grande dans toutes ses parties, mais ses boutures ou ses graines, transportées ailleurs, donneront des individus qui auront les dimensions habituelles. M. DE CANDOLLE nomme *variations* ces sortes de variétés non permanentes (1).

On donne le nom de *genre*, à la réunion d'un plus ou moins grand nombre d'espèces qui ont entre elles une ressemblance frappante dans l'ensemble de leurs parties, et surtout dans les organes de la fructification ; par exemple, sous le nom générique de Lys, *Lilium*, on comprend le Lys orangé, le Lys tigré, le Lys blanc, le Lys martagon, etc.

On a donné le nom de *famille* à la réunion de plusieurs genres de plantes semblables entr'eux dans un grand nombre de rapports ou caractères qui sont jugés les plus généraux et les plus importans ; les plantes *labiées*, les *crucifères*, les *ombellifères*, les *légumineuses*, les *graminées*, les *composées*, sont des familles ou groupes bien tranchés que la nature nous présente ; mais les familles n'entrent pas dans le système de LINNÉ comme divisions des classes.

Les *Ordres* dans le système sexuel, sont les premières divisions des classes ; ils se composent de genres qui ont entr'eux quelques caractères uniformes et communs : ainsi toutes les plantes des treize premières classes de LINNÉ qui n'ont qu'un pistil, appartiennent au premier ordre de chacune

(1) *Observation*. Dans les descriptions des plantes de cet ouvrage où les variétés sont désignées par Var. A, Var. B, Var. C, celle qui est indiquée par A, est le type de l'espèce ; mais lorsque cette indication A n'a pas lieu, et que l'énumération des variétés commence par Var. B, comme cela arrive le plus souvent, le premier nom de la plante avec sa description, est toujours ce même type, ou la Var. A.

de ces classes, ou à la Monogynie; celles qui en ont deux, à la Digynie, et ainsi de suite.

Enfin, la réunion des ordres par un petit nombre de caractères communs, constitue les *classes*, qui sont les premières grandes divisions des plantes.

ADDITIONS ET RECTIFICATIONS.

A la page 16, après le *Scirpe des marais*, ajoutez la description suivante qui a été omise :

SCIRPE DES TOURBIÈRES : *Scirpus bæothryon.* (Lin.) Dub. bot. gallic. p. 485.

Scirpus pauciflorus. (Smith.)

Plus petit que le précédent, duquel on le distingue difficilement : tiges peu nombreuses, hautes de 3 à 7 pouces, très-grêles, munies à leur base d'une gaîne tronquée; un épi terminal, long de 2 à 3 lignes seulement, ovale, pointu, contenant de 3 à 6 fleurs, à écailles pointues, scarieuses en leurs bords; semences entourées de quelques poils. Ann. F^{r}. en été.

Croît dans les terrains sablonneux et très-humides près des tourbières; je l'ai trouvé entre Bisten et Sarrelouis.

A la page 105. A l'exemple de MM de Candolle et Duby (Bot. gallic. p. 328), j'ai réuni le *Chironia pulchella* (Smith.) comme variété du *Chironia centaurium*, mais je reviens à l'opinion de M. Soyer-Willemet (Observ. et catal. p. 165), pour le regarder comme une espèce distincte, tant par ses caractères énoncés dans ma description, que par les lieux où il se trouve, puisqu'il ne croît ici que dans les lieux sablonneux d'alluvion et très-humides, tandis que le *Chironia centaurium* vient dans les terres fortes et herbeuses des bois du terrain de *Lias*.

A la page 115. Ajoutez à la description de la *Violette odorante*, cette observation : Outre les fleurs grandes et odorantes qui paraissent au printemps et qui m'ont paru presque toujours stériles à la manière de la *Violette étonnante*, il en naît d'autres pendant tout le cours de l'été, à l'aisselle des feuilles des rejets rampans et du centre, mais celles-ci, portées sur de courts pédoncules, sont

très-petites, à corolle blanchâtre et à peine visible, ne s'ouvrant point et produisant des capsules grosses, remplies de graines.

A la page 129. *Atriplex hastata.* (Lin.) Ce serait l'*Atriplex patula* de Linné, comme le prouve M. Soyer-Willemet (Observ. p. 172.). On est induit en erreur par la localité donnée à l'*Atriplex patula* (Lin.) dans la Flore française, supp^{t}, p. 370, et dans le Botan. gallic. p. 395, qui fait croire qu'elle ne croît qu'au bord de la mer, tandis que l'*Atriplex hastata* (Lin.) dans les mêmes ouvrages, est annoncée croître le long des chemins et des murs; ainsi, cette dernière ne se trouve pas dans nos environs : elle se distingue d'ailleurs par les dents plus profondes et sétacées de ses valves séminales.

A la page 160. *Drosera longifolia.* (Lin.) Ajoutez comme synonyme : *Drosera intermedia.* (Bot. gallic.) nom qui lui a été donné pour le distinguer du *Drosera anglica* dont les feuilles et la tige sont beaucoup plus longues que dans le premier; le *Drosera anglica* se trouve dans les environs de Sarrebruck et probablement aussi dans le pays de Bitche.

A la page 188. Avant le genre *Triglochin*, ajoutez le genre suivant :

SCHEUCHZÉRIA : *Scheuchzeria.* (Lin.)

ALISMACEÆ Juss. ALISMACEÆ tib. III, JUNCAGINEÆ Rich. Bot. gallic p. 438.

Périgone à 6 divisions; anthères linéaires; stigmates latéraux, sessiles; 3 à 5 capsules enflées, comprimées, à 2 valves, à une ou deux graines.

SCHEUCHZÉRIA DES MARAIS : *Scheuchzeria palustris.* (Lin.)

Racines ou tiges souterraines articulées, rampantes, émettant à chacune de leurs extrémités une tige

droite, feuillée, haute de 4 à 8 pouces, garnie de feuilles étroites, aigues, pliées en gouttière, engaînantes, longues d'environ 3 pouces, les inférieures desséchées et blanchâtres; 5 à 6 fleurs pédonculées, disposées en une espèce de grappe terminale; l'inférieure à l'aisselle d'une petite feuille. Viv. Fl en mai.

Croît dans les marais tourbeux. M. Léo l'a trouvée en juin 1829, autour de l'étang de Haspelscheid près de Bitche, où elle est abondante.

A la page 223. *Cerastium ovale*, ou *Cerastium vulgatum* (DC. prodr. syst.). M. Soyer-Villemet (voyez ses Obs., p. 41 et 42) a prouvé que le *Cerastium vulgatum* de M. de Candolle et de plusieurs autres auteurs, était le véritable *Cerastium viscosum* de Linné; ainsi, après le synonyme *Cerastium viscosum* (Bieb.), ligne 31, ajoutez *C. viscosum* (Lin.).

A la page 224, ligne 13. Après *Cerastium viscosum*, effacez (Lin.), par suite des mêmes observations de M. Soyer-Villemet. Mon collègue pense que cette espèce est le *Cerastium semidecandrum* (Lin); ainsi mon *C. semidecandrum* qui suit, ne serait pas celui de Linné, mais un intermédiaire entre le *C. semidecandrum* (Lin.) et le *C. pellucidum* (Saint-Amans), comme je le dis, au surplus, dans ma description. On pourrait le nommer *Cerastium pentandrum*, puisqu'en effet il a 5 étamines, mais non pas 10 filets, dont 5 alternativement anthérifères, comme doit être le *C. semidecandrum* (Lin.)

A la page 296. *Ajuga genevensis*. La plante que je décris sous ce nom serait peut-être une variété remarquable de l'*Ajuga pyramidalis*, mais elle n'est pas l'*Ajuga genevensis* de la plupart des auteurs, qui se trouve comprise dans les variations mentionnées de l'*Ajuga pyramidalis*; c'est-à-dire, celle qui croît dans les prés et dont les feuilles de la base

sont plus petites que celles du milieu de la tige. *Voyez* page 295.

A la page 333. Après l'indication de localité du *Linaria arvensis*, ajoutez : M. Léo l'a trouvée aussi en 1829, près de la Maison-Rouge au-dessous de Montigny.

A la page 352. *Erysimum strictum* (Gærtn.) DC. prodr. syst. D'après M. Soyer-Villemet, notre plante serait l'*Erysimum lanceolatum* (DC. syst. II, p. 502.), ou *Cheiranthus erysimoïdes* (Lin.) *Voyez* ses Observations, p. 21.

TABLEAU

DES

PLANTES CULTIVÉES

DANS LE DÉPARTEMENT DE LA MOSELLE, POUR DES USAGES ÉCONOMIQUES OU POUR L'ORNEMENT DES JARDINS.

CLASSE Ire, MONANDRIE.

MONOGYNIE.

CENTRANTHE : *Centranthus.* (DC.)

VALERIANEÆ DC. Fl. fr. Bot. gallic. p. 253.

Corolle monopétale, éperonnée à la base, régulière, à 5 lobes, supère ; limbe du calice formant à la maturité une aigrette plumeuse au-dessus de la graine. (Ce genre a été separé des *Valérianes.*)

CENTRANTHE ROUGE : *Centranthus ruber.* DC. Fl. fr. n° 3327.

Valeriana rubra. (Lin.)

Valériane des jardins.

Tiges hautes d'un à 2 pieds, en touffes, branchues, lisses, d'un vert-glauque ; feuilles ovales-lancéolées, sessiles, entières ; fleurs rouges, ou blanches dans une variéte, en panicules terminales. Viv. Fl. tout l'eté.

Cultivée pour l'ornement. Originaire du midi de la France.

CLASSE II, DIANDRIE.

MONOGYNIE.

Lilas : *Lilac.* (Tourn.) *Syringa.* (Lin.)

Jasmineæ Juss. Jasminæ trib. II, Lilaceæ Vent. Bot. gallic. p. 322.

Calice petit, à 4 dents; corolle tubuleuse, le limbe à 4 parties; capsule ovale, comprimée, à 2 loges, à 2 valves, à 2 graines.

Lilas commun : *Lilac vulgaris.* Fl. fr. nº 2463.
Syringa vulgaris. (Lin.)
Var. β. *Lilas de Marly.*

Arbrisseau de 6 à 10 pieds; feuilles opposées, pétiolées, lisses, en cœur; fleurs d'un violet pâle ou blanches, d'une odeur agréable. La variété B, ou *Lilas de Marly*, a ses fleurs plus rouges et plus tardives. Fl. en mai.

Cultivé pour l'ornement. Originaire de l'Orient.

Lilas varin : *Lilac varina.* (Dumt Cours.)
Lilac rothomagensis. (Ren. Fl. orn.)

Ce Lilas est une espèce hybride qui tient le milieu entre le *Lilas commun* et le *Lilas de Perse* fleurs plus grandes que dans le précédent, d'un violet-rougeâtre, à limbe plane, en panicules large et très-garnies. Fl. en mai.

Cultivé pour l'ornement. On l'a obtenu de graines au jardin botanique de Rouen.

Lilas de Perse : *Lilac persica.* (Lamk dict.) Fl. fr. nº 2464.
Syringa persica. (Lin.)
Var. α. *Lil. pers. integrifolia.*
Var. β. *Lil. pers. laciniata.*

Arbrisseau de 2 à 5 pieds, très-rameux, à ra

meaux grêles et divergens; feuilles lancéolées, pointues, pétiolées, entières dans la variété A, pinnatifides et laciniées dans la variété B; fleurs d'un violet très-clair ou blanches. Fl. en mai.

Cultivé pour l'ornement. Originaire de la Perse.

JASMIN : *Jasminum*. (Tourn.)

JASMINEÆ Juss. JASMINÉE trib. I, JASMINÉE Bot. gallic. p. 311

Calice à 5 lobes; corolle monopétale, tubuleuse, à limbe plane, à 5 divisions obliques; baie à 2 loges et à 2 graines.

JASMIN COMMUN OU BLANC : *Jasminum officinale*. (Lin.)

Arbrisseau de 2 à 5 pieds, très-rameux, à rameaux verts, déliés et flexibles; feuilles opposées, pennées, à 5–7 folioles aigues, la terminale très-alongée; fleurs blanches, d'une odeur très-agréable, disposées en bouquets terminaux. Fl. en juillet, août.

Cultivé pour l'ornement, mais il craint les fortes gelées. Originaire de l'Inde.

JASMIN CYTISE : *Jasminum fruticans*. (Lin.)

Arbuste de 3 à 4 pieds, à tiges droites, à rameaux nombreux, droits, verts, anguleux et flexibles; feuilles alternes, ternées, mais simples au sommet des rameaux, à folioles ovales, petites, d'un vert foncé et glabres; fleurs d'un beau jaune, presque sans odeur, disposées deux ou trois ensemble sur des pédoncules terminant les rameaux. Fl. en été.

Cultivé pour l'ornement. Il est toujours vert. Originaire du midi de la France.

ROMARIN : *Rosmarinus*. (Tourn.)

LABIATÆ Juss. DC. Bot. gallic. p. 359.

Calice d'une seule pièce, comprimé, à 2

lèvres, la supérieure entière, l'inférieure bifide, nu à son entrée; corolle à 2 lèvres, la supérieure bifide, l'inférieure à 3 lobes.

Romarin officinal : *Rosmarinus officinalis*. (Lin.)

Petit arbuste toujours vert, très-aromatique, de 2 à 4 pieds de haut, à rameaux très-feuillés, longs, grêles, de couleur cendrée; feuilles opposées, sessiles, linéaires, étroites, un peu dures, roulées en leurs bords; fleurs labiées, d'un bleu-pâle, axillaires, plusieurs ensemble sur le même pédoncule. Fl. au printemps.

Cultivé comme plante d'agrément ; mais il ne résiste pas en pleine terre à nos hivers. Originaire du midi de la France.

Sauge : *Salvia*. (Lin.)

Labiatæ Juss. DC. Bot. gallic. p. 360.

(Voyez à la page 10, pour les caractères du genre.)

Sauge officinale : *Salvia officinalis*. (Lin.)

Tiges ligneuses à la base, formant buisson, hautes d'un pied et demi à 2 pieds, rameuses; feuilles assez longuement pétiolées, lancéolées-ovales, légèrement crénelées, comme chagrinées, ayant quelquefois deux petites oreillettes à la base; fleurs d'un bleu-rougeâtre, assez grandes, verticillées et disposées en une espèce d'épi lâche et terminal; calice souvent coloré. C'est une plante très-aromatique. Fl. en juin juillet.

Cultivée dans les jardins, ainsi que plusieurs de ses variétés, telles que la *Sauge tricolore*, la *Sauge panachée*, etc. Originaire du midi de la France.

Sauge sclarée : *Salvia sclarea*. (Lin.)

Tiges hautes d'environ 2 pieds, droites, carrées, fortes, très-velues et rameuses; feuilles amples, très-

rugueuses, crénelées, ovales-cordiformes, velues; fleurs d'un blanc légèrement bleuâtre, verticillées, disposées en un épi garni de bractées concaves un peu colorées supérieurement, plus longues que les calices; dents du calice terminées par une pointe dure. Bisann. Fl. en juin, juillet.

Plante à odeur très-forte, cultivée dans quelques jardins pour ses qualités médicinales; on la nomme aussi *Toute-bonne* ou *Orvale*. Originaire de la France occidentale et méridionale.

CLASSE III, TRIANDRIE.

MONOGYNIE.

SAFRAN : *Crocus*. (Tourn.)

IRIDEÆ Juss. DC. Bot. gall. p. 453.

Périgone simple, droit, coloré, à 6 divisions égales, muni d'un tube grêle, deux fois plus long que le limbe; trois stigmates, épais, colorés, découpés en crête; racines à bulbes arrondies et solides.

SAFRAN PRINTANIER : *Crocus vernus*. (Red. liliac.)

Ses feuilles sont radicales, droites, planes, linéaires, traversées par une nervure longitudinale blanchâtre, sortant d'une gaîne membraneuse et se développant avec les fleurs; une à 3 fleurs sortant de la même gaîne, d'une couleur bleu-clair ordinairement, mais blanches, violettes, lilas, ou blanches rayées de violet dans les diverses variétés; stigmate droit, trifide, plus court que le périgone, souvent découpé et frangé. Viv. Fl. en mars, avril.

Cultivé dans les parterres, mais moins communément que l'espèce suivante. Originaire des hautes montagnes du midi de l'Europe.

SAFRAN JAUNE : *Crocus luteus*. (Red. liliac.)

Cette espèce est un peu plus précoce que la pré-

cédente, et elle s'en distingue d'ailleurs par ses feuilles plus étroites, et surtout par ses fleurs d'un beau jaune doré. Fl. en mars, avril.

Cultivée dans les parterres. On ignore son origine.

GLAYEUL : *Gladiolus*. (Tourn.)

IRIDEÆ Juss. DC. Bot. gallic. p. 452.

Périgone simple, en entonnoir, à limbe inégal, à 6 divisions, presque bilabié; stigmate à 3 lobes étalés; racine à bulbe solide.

GLAYEUL COMMUN : *Gladiolus communis*. (Lin.)

Tige haute d'un pied à un pied et demi, droite, simple, lisse, feuillée; feuilles ensiformes, nerveuses; fleurs assez grandes, sessiles, rouges, disposées en un épi unilatéral. Viv. Fl. en juin, juillet.

Cultivé dans les parterres. Originaire du midi de l'Europe.

IRIS : *Iris*. (Lin.)

IRIDEÆ Juss. DC. Bot gallic. p. 451.

(Voyez à la page 14, pour les caractères du genre.)

IRIS GERMANIQUE OU FLAMBE : *Iris germanica*. (Lin.)

Tiges droites, un peu rameuses, feuillées, arrondies, hautes de 2 pieds environ; feuilles ensiformes, larges, embrassantes, moins longues que la tige; fleurs très-grandes, au nombre de 3 à 5 sur chaque tige, d'un pourpre-violet ou bleu-foncé, ou blanches dans une variété; pétales extérieurs arrondis, barbus, à poils jaunâtres. Viv. Fl. en mai.

Cultivée dans les jardins. Sa racine, qui a une odeur de violette, est employée dans les ménages pour parfumer les lessives. C'est des fleurs de cette plante que l'on retire le *Vert-d'iris*. Elle croît spontanément dans plusieurs parties de la France et de l'Allemagne

IRIS NAINE : *Iris pumila.* (Lin.)

Tige de 4 à 5 pouces, à-peu-près de la longueur des feuilles; fleurs solitaires, violettes, ou bleues dans une variété, barbues. Viv. Fl. en avril.

Cultivée dans les parterres. Originaire de la France méridionale.

IRIS XIPHIOÏDE : *Iris xiphioïdes.* (Ehrh. beitr.)

Racine bulbeuse; tige haute d'un pied et demi à 2 pieds, simple, feuillée; feuilles étroites, linéaires, aigues, canaliculées; deux fleurs terminales, bleues, ou jaunes dans une variété, à pétales étroits, non barbus. Viv. Fl. en juin.

Cultivée dans les parterres. Originaire des Pyrénées.

IRIS DE PERSE : *Iris persica.* (Lin.)

Racine bulbeuse; feuilles linéaires, canaliculées, glauques, distiques, s'alongeant après la floraison; fleurs radicales, assez grandes, d'un bleu-pâle, les divisions extérieures avec une raie jaune dans le milieu, et une tache d'un violet-velouté à leur sommet; pédoncules hauts de 2 à 4 pouces. Viv. Fl. en mars, avril.

Cultivée comme plante d'agrément. Originaire de la Perse.

DIGYNIE.

Graminées.

PHALARIS : *Phalaris.* (Willd.)

GRAMINEÆ Juss. DC. Bot. gallic. p. 507.

(Voyez à la page 22, pour les caractères du genre.)

PHALARIS DES CANARIES, OU ALPISTE : *Phalaris canariensis.* (Lin.)

Tiges de 2 à 3 pieds, articulées, ordinairement droites, glabres, garnies de feuilles assez larges,

molles, avec une gaîne longue, renflée dans les feuilles supérieures, couronnée à son entrée d'une petite membrane blanche; fleurs disposées en un épi terminal, ovale, épais, panaché de vert et de blanc; bâles glabres; graines jaunâtres, ovales-alongées, comprimées. Ann. Fl. en été.

On le cultive dans quelques champs pour sa graine, appelée *Graine de Canarie*, et qui sert de nourriture aux serins. Originaire des îles Canaries.

PANIS : *Panicum*. (Juss.)

GRAMINEÆ Juss. DC. Bot. gallic p. 506.

(Voyez à la page 26, pour les caractères du genre.)

PANIS D'ITALIE, ou MILLET DES OISEAUX : *Panicum italicum*. (Lin.)

Var. α. *Panicum italicum*. (Willd.)

Var. β. *Panicum germanicum*. (Willd.)

Tiges de 3 à 4 pieds, droites, garnies de feuilles larges, velues sur les bords de la gaîne; fleurs formant une panicule resserrée en épi dense, cylindrique, interrompu à la base, avec l'axe couvert de poils laineux; fleurs entourées de barbes très-longues dans la variété A, mais très-courtes dans la variété B; graines petites, jaunes ou violettes. Ann. Fl. en été.

On en cultive quelquefois dans ce pays, et surtout la variété B, mais seulement pour la nourriture des oiseaux. Originaire de l'Inde. On l'emploie dans le midi pour nourrir les volailles, et l'on en tire également une farine qui sert d'aliment à l'homme.

PANIS MILLET, ou MILLET COMMUN : *Panicum miliaceum*. (Lin.)

Ses tiges sont fortes, ascendantes, velues, hautes d'environ 2 pieds; feuilles larges, hérissées de longs poils, principalement sur leurs gaînes; panicule grande, pendante à son sommet, composée de fleurs

solitaires, dont la glume est marquée de nervures vertes, les valves pointues, mais sans arêtes; graines ordinairement jaunes, blanches, ou noirâtres dans diverses variétés. Ann. Fl. en août.

On le cultive en grand dans les environs de Metz, et principalement au Haut-Sablon. Sa graine étant gruée, sert à faire des potages et des bouillies très-recherchés des habitans de la campagne. On donne aussi cette graine aux oiseaux. Cette plante est originaire de l'Inde.

Avoine : *Avena*. (Lin.)

Gramineæ Juss. DC. Bot. gallic. p. 511.

(Voyez à la page 39, pour les caractères du genre.)

Avoine cultivée ordinaire : *Avena sativa*. (Lin.)

Tiges droites, assez fortes, glabres, hautes de 2 à 3 pieds; feuilles larges de 4 à 5 lignes, glabres, rudes lorsqu'on les glisse entre les doigts; panicule étalée, régulière; épillets grands, inclinés ou pendans; glume nerveuse, renfermant 2 à 3 fleurs à bâles plus courtes que la glume, blanches, entièrement glabres, munies d'une arête très-longue et roussâtre à la base, naissant du milieu du dos de la valve extérieure. Ann. Fl. en juin, juillet.

Cette espèce est généralement cultivée dans les champs après le froment. Sa graine sert, comme l'on sait, à la nourriture des chevaux. On la sème en mars.

Avoine blanche ou d'Orient : *Avena orientalis*. (Schreb.)

S'élève plus que la précédente et s'en distingue particulièrement par sa panicule contractée et unilatérale, et par ses bâles presque toujours dépourvues de barbes. Ann. Fl. en juin, juillet.

Elle est plus productive que l'avoine ordinaire, et sa culture s'étend beaucoup depuis quelques années. On la sème en mars et avril.

YVRAIE : *Lolium.* (Lin.)

GRAMINEÆ Juss. DC. Bot. gallic. p. 531.

(Voyez à la page 63, pour les caractères du genre.)

RAY-GRASS, ou YVRAIE VIVACE : *Lolium peremne.* (Lin.)

(Voyez la description de cette plante, à la page 64.)

FROMENT : *Triticum.* (DC.)

GRAMINEÆ Juss. DC. Bot. gallic. p. 528.

(Voyez à la page 61, pour les caractères du genre.)

FROMENT CULTIVÉ : *Triticum sativum.* (Lam[k] dict.)

Var. A. *Froment d'automne à épi blanc, glabre et sans barbes.* Blé blanc.
Triticum hybernum. (Lin.)
Triticum sativum. Var. α. DC. Fl. fr. n° 1656.

Var. B. *Froment d'automne à épi blanc, glabre et barbu.* Blé blanc barbu.

Var. C. *Froment d'automne à épi roux, glabre et sans barbes.* Blé rouge.
Froment d'automne à épi doré. (DC. Fl. fr. n° 1656, var. ϐ.)

Var. D. *Froment d'automne à épi roux, velouté et barbu.* Blé rouge barbu.

Var. E. *Froment d'été à épi blanc, glabre et sans barbes.* Blé de mars, blé d'été ordinaire.

Var. F. *Froment d'été blanc, barbu et glabre.* Blé d'été barbu.
Triticum æstivum. (Lin.)

Var. G. *Froment barbu, roux et glabre.*
Triticum æstivum. Var. (Lin.)

Var. H. *Froment d'été à épi compact, sans barbes, roux et glabre.* Blé d'Alsace, blé de Crète.
Triticum compactum. (Host.)

Cette espèce varie beaucoup, comme on le voit ci-desssus : l'épi est quadrilatère, ascendant ; les épillets courts, à 4 fleurs, et la glume ventrue ; carène de la glume comprimée, s'évanouissant vers la base ; graines ovoïdes, obtuses, opaques. (*Ser. monog. des cér.*) Ann. Fl. en été.

La variété A, ou *Blé-blanc*, est cultivée communément aux environs de Metz, mais rarement pure ; la variété B se trouve accidentellement parmi les autres fromens ; la variété C est la plus commune, c'est le *Blé-rouge*, cultivé particulièrement vers la côte de Deime, d'ou les cultivateurs des autres cantons tirent leur semence de temps à autre lorsque leur blé dégénère ; la variété D se trouve accidentellement mêlée aux autres blés : toutes ces variétés se sèment en automne. Les variétés E et F ont rendu des services, il y a quelques années, lorsque les blés d'hiver avaient manqué ; la variété G, qui m'a paru être un blé d'été, est cultivée dans quelques endroits du pays de Bitche ; enfin, la variété H était cultivée assez communément, il y a quelques années, comme blé de mars, dans la Woivre.

J'ai vu, il y a quelques années, au Sablon, quelques champs de blé d'espèces venues du Levant (de Smyrne et d'Odessa), mais il paraît que leur culture n'a pas été avantageuse, puisqu'elle a été abandonuée.

FROMENT RENFLÉ : *Triticum turgidum.* (Lin.)
Var. A. *Gros blé barbu, velouté et noirâtre.*
Var. B. *Trit. turg. compositum.* (Ser. monog.)
Triticum compositum. (Lin.)
Froment à épi rameux. Blé de miracle, blé d'abondauce, blé turc.

Épi tétragone, penché ; épillets courts, glume ventrue, courte, terminée par une large pointe ; carène comprimée dans toute sa longueur ; glumelle renflée, graines ovoïdes, bossues, opaques. (*Ser. monog. des cér.*) Ann. Fl. en mai, juin.

J'ai vu cultiver la variété A, ou *Gros-blé-barbu*, dans plusieurs endroits des environs de Metz ; la variété B est remarquable par ses épis, à la base desquels il s'en trouve d'autres petits ; mais on en voit aussi de tout-à-fait simples ; produit beaucoup, paille presque pleine. On en cultive à Féy et dans quelques autres endroits.

FROMENT LOCULAR, OU PETIT ÉPEAUTRE, DINKEL : *Triticum monococcum.* (Lin.)

Épi comprimé, serré, jaunâtre, muni de longues barbes; glume à valves ordinairement bidentées, scarieuses en leurs bords, contenant trois fleurs, dont une seule est fertile; valve interne de la bâle linéaire, obtuse; graines un peu triangulaires, demi-transparentes, ayant la forme du riz. Ann. Fl. en juin.

Cultivé depuis long-temps dans quelques endroits montagneux du pays de Bitche; il est peu productif, mais il s'accommode mieux que tout autre des terrains arides, et on l'emploie aux mêmes usages que l'épeautre ordinaire. Comme ses bâles tiennent fortement à la graine, on est obligé de l'en débarrasser par un travail préparatoire avant de le réduire en farine. Les habitans des campagnes le font cuire comme du riz pour en former des potages. C'est le même grain qui a été envoyé, il y a quelques années, aux sociétés d'agriculture, sous le nom de *Riz de montagne* ou *Riz de la Cochinchine.*

SEIGLE : *Secale.* (Lin.)

GRAMINEÆ Juss. DC. Bot. gallic. p. 530.

Fleurs en épi, axe ou rachis flexueux, denté; glume à deux fleurs, à deux valves étroites, subulées; bâles à 2 valves, l'extérieure grande, bordée de cils roides et terminée par une arête; graines ellipsoïdes, tronquées au sommet.

SEIGLE COMMUN : *Secale cereale.* (Lin.)

Plante d'un vert-glauque, haute de 4 à 6 pieds; épis grêles, alongés et munis de barbes fort longues. Ann. Fl. en mai.

Cultivé dans les champs.

ORGE : *Hordeum.* (Lin.)

GRAMINEÆ Juss. DC. Bot. gallic. p. 531.

(Voyez à la page 65, pour les caractères du genre.)

* *Une seule fleur fertile dans chaque épillet ;* orges à deux rangs.

ORGE DISTIQUE OU A DEUX RANGS : *Hordeum distichum.* (Lin.)
Var. B. *Hord. dist. nudum.*

Épis alongés, flexibles ; épillets peu serrés ; la fleur du milieu seule hermaphrodite et fertile, munie d'une barbe fort longue. Ann. Fl. en juin.

L'orge à deux rangs est l'espèce la plus généralement cultivée dans les environs de Metz ; se sème au printemps. La variété B, dont le grain est nu et gros, a été essayée avec avantage par quelques agriculteurs.

ORGE EN EVENTAIL, ORGE PYRAMIDALE : *Hordeum zeocriton.* (Lin.)

Ressemble beaucoup à la précédente, mais elle s'en distingue par son large épi pyramidal, très-comprimé, et par ses belles barbes étendues en éventail. Ann. Fl. en juin.

Cultivée dans quelques endroits ; se sème au printemps.

** *Les trois fleurs de chaque épillet fertiles ;* orges à six rangs.

ORGE A SIX RANGS, ESCOURGEON : *Hordeum hexastichum.* (Lin.)

Épis courts, épais, à six rangées égales ; toutes les fleurs hermaphrodites et munies de barbes. Ann. Fl. en mai, juin.

Cette espèce, que l'on nomme encore *Orge carrée*, *Orge d'hiver*, est très-productive, et se sème en automne. On la cultive dans quelques endroits.

ORGE COMMUNE : *Hordeum vulgare.* (Lin.)
Var. B. *Hord. vulg. cœleste.* (Lin.) Orge céleste.

Épis plus alongés que dans l'espèce précédente, à six rangées, dont deux opposées plus proémi-

nentes que les autres, ce qui fait paraître les épis un peu comprimés. La variété B, ou *Orge céleste*, se distingue en ce que le grain se dépouille des bâles ou enveloppes à la maturité, et reste nu; il est petit. Ann. Fl. en juin.

Très-productive, et cultivée dans quelques endroits, surtout la variété à graines nues; on la sème comme céréale d'hiver et de printemps.

MAÏS : *Zea.* (Lin.) *Maïs.* (Tourn.)

GRAMINEÆ Juss. DC. Bot. gallic p. 499.

Quoique le Maïs ou Blé de Turquie soit de la *Monœcie*, dans le système de Linné, je le place cependant ici pour ne pas le séparer des autres céréales : ses fleurs sont monoïques; les mâles formant une panicule terminale, à épillets biflores; épillets femelles uniflores, disposés en épis latéraux; les styles très-longs; graines presque rondes, lisses, disposées par séries.

MAÏS CULTIVÉ : *Zea maïs.* (Lin.)

Le Maïs, que l'on cultive beaucoup dans les provinces méridionales, dans la Bourgogne, dans l'Alsace, etc., est très-peu en usage dans le département de la Moselle; il y réussit cependant fort bien, mais il lui faut des expositions chaudes et des terrains gras.

(Observation.) *On pourra voir au Cabinet d'histoire naturelle de la ville de Metz, une collection d'épis mûrs des différentes céréales ci-dessus mentionnées, ainsi que d'autres espèces qui ont été essayées par des agriculteurs de ce pays.*

CLASSE IV, TÉTRANDRIE.

MONOGYNIE.

Cardère : *Dipsacus*. (Lin.)

Dipsaceæ Juss. DC. Bot. gallic. p. 257.

(Voyez à la page 68, pour les caractères du genre.)

Cardère a foulon : *Dipsacus fullonum*. (Mill. dict.)
Dipsacus fullonum. Var. β. (Lin.)

Cette plante, appelée aussi *Chardon à bonnetier*, *Chardon à foulon*, a une tige droite, ferme, rameuse, hérissée d'aiguillons blanchâtres, haute de 3 à 5 pieds; feuilles opposées, connées, crénelées, les inférieures rétrécies en pétiole; fleurs disposées en têtes coniques terminales, garnies à la base d'un involucre à folioles courbées, roides et épineuses; les paillettes qui entourent les fleurs très-aigues et courbées par en bas. Bisann. Fl. en juillet, août.

Cultivée en grand pour l'usage des fabriques de draperies de Metz, et principalement dans la plaine de Devant-les-Ponts.

Scabieuse : *Scabiosa*. (Lin.)

Dipsaceæ Juss. DC. Bot. gallic. p. 255.

(Voyez à la page 69, pour les caractères du genre.)

Scabieuse pourpre : *Scabiosa atropurpurea*. (Lin.)

Tige haute d'environ 2 pieds, arrondie, très-rameuse, lisse; feuilles glabres, les radicales pétiolées, simples, spatulées, dentées, celles de la tige pinnatifides, à découpures plus ou moins étroites et profondes; têtes de fleurs hémisphériques, longuement pédonculées, à corolles grandes, d'un

pourpre-foncé, à 5 divisions, les corolles extérieures beaucoup plus grandes que les intérieures; calice interne prolongé en 5 soies de couleur pourpre. Ann. Fl. en été.

Cultivée dans les parterres. On la croit originaire de l'Inde.

Garance : *Rubia.* (Lin.)

Rubiaceæ Juss. DC. Bot. gallic. p. 247.

(V. page 73, pour les caractères du genre.)

Garance des teinturiers : *Rubia tinctorum.* (Lin.)

(Voyez sa description, à la page 73.)

Cornouiller : *Cornus.* (Tourn.)

Caprifoliaceæ Juss. Caprifoliaceæ trib. 1,' Hederaceæ DC. Bot. gallic. p. 244.

(V. page 79, pour les caractères du genre.)

Cornouiller male ou cultivé : *Cornus mas.* (Lin.)

(Voyez sa description, à la page 79.)

CLASSE V, PENTANDRIE.

MONOGYNIE.

Nyctage ou Belle-de-nuit : *Nyctago.* (Royen.)

Nyctagineæ Juss. Bot gallic. p. 393.

Involucre campanulé, uniflore, à 5 lobes; périgone coloré ou corolle monopétale, en entonnoir, non adhérent avec l'ovaire, à limbe étalé et à 5 lobes; fruit ou capsule recouverte par la base du périgone.

Nyctage faux-jalap : *Nyctago jalapæ.* (DC. Fl. fr. nº 2331.)

Myrabilis jalapa. (Lin.)

Tige très-tendre, très-rameuse, dichotome et

formant buisson, haute d'un à 2 pieds; feuilles pétiolées, glabres, ovales-lancéolées, pointues; fleurs blanches ou rouges, ou panachées de ces deux couleurs, quelquefois jaunes, pédonculées, rassemblées au sommet des rameaux. Ann. Fl. en été.

Cultivée dans les parterres; on la nomme *Belle-de-nuit*, parce que ses fleurs s'ouvrent à l'entrée de la nuit. Originaire du Pérou.

NYCTAGE ou BELLE-DE-NUIT A LONGUES FLEURS : *Nyctago longiflora.* (DC. Fl. fr. n° 2332.)
Myrabilis longiflora. (Lin.)

Feuilles pubescentes; fleurs sessiles, pubescentes, odorantes, à tube très-alongé, rassemblées au sommet des branches. Ann. Fl. en été.

Cultivée dans les parterres. Originaire du Mexique.

PRIMEVERRE : *Primula.* (Lin.)

LYSIMACHIÆ Juss. PRIMULACEÆ DC. Bot. gallic. p. 383.

(Voyez à la page 94, pour les caractères du genre et l'observation.)

PRIMEVERRE A GRANDES FLEURS : *Primula grandiflora.* (Lam^k Fl. fr.)

Feuilles toutes radicales, ridées, du milieu desquelles sortent plusieurs pédoncules terminés chacun par une grande fleur d'un jaune-pâle dans le type de l'espèce; mais, dans les variétés cultivées, les pédoncules ou hampes portent souvent un bouquet de plusieurs fleurs et sont plus ou moins alongés; les corolles varient du blanc au jaune, du rose-pâle au rouge-foncé et au pourpre, il y en a aussi de panachées. Viv. Fl. en mars, avril.

Cultivée dans les parterres, où les fleuristes multiplient les variétés de couleurs par les semis. Le type de l'espèce croît communément dans les bois des environs de Nancy, et dans beaucoup d'autres parties de la France.

PRIMEVERRE AURICULE, ou OREILLE-D'OURS : *Primula auricula.* (Lin.)

Hampe multiflore, haute de 3 à 4 pouces; feuilles

ovales-spatulées, glabres, charnues, quelquefois farineuses, légèrement dentées; calice souvent farineux, à divisions courtes et obtuses; corolle quelquefois jaune, veloutée, mais le plus souvent de diverses nuances pourprées, bleuâtres, brunes et panachées. Viv. Fl. en mars, avril.

Cultivée comme plante d'ornement. Elle est très-recherchée des amateurs, à cause des nombreuses et superbes variétés qu'elle produit. (Voyez l'observation, page 94.) Originaire des Alpes.

LISERON : *Convolvulus*. (Lin.)

CONVOLVULACEÆ Juss. DC. Bot. gallic. p. 329.

(Voyez à la page 98, pour les caractères du genre.)

LISERON TRICOLORE, ou BELLE-DE-JOUR : *Convolvulus tricolor*. (Lin.)

Tiges couchées, herbacées, arrondies, velues, longues d'un à 2 pieds; feuilles sessiles, lancéolées-ovales, presque spatulées, ciliées à la base; pédoncules axillaires, uniflores; calices velus, à divisions ovales, aigues; corolle tricolore (bleue, blanche et jaune). Ann. Fl. en été.

Cultivée dans les parterres. Croît naturellement en Espagne, en Sicile, en Italie.

POLÉMOINE : *Polemonium*. (Lin.)

POLEMONIDEÆ Juss. DC. Bot. gallic. p. 329.

Calice quinquéfide; corolle monopétale, en roue, à tube court; le limbe à 5 lobes profonds; filamens des étamines élargis à leur base et fermant l'entrée de la corolle; capsule à 3 loges.

POLÉMOINE BLEUE : *Polemonium cœruleum*. (Lin.)

Tige herbacée, droite, glabre, haute d'un pied

et demi à 2 pieds; feuilles alternes, glabres, pennées, de 15 à 21 folioles lancéolées, entières; fleurs d'un bleu-clair ou blanches, en bouquets terminaux. Viv. Fl. en mai—août.

Cultivée comme plante d'ornement; originaire du Jura et des Pyrénées. On la nomme aussi *Valériane grecque.*

PHLOX : *Phlox.* (Lin.)

POLEMONIACEÆ Juss. DC.

Calice prismatique, à 5 divisions sétacées: corolle monopétale tubulée, hypocratériforme, à 5 lobes profonds: filets des étamines inégaux; stigmate trifide; capsule à 3 loges.

PHLOX ODORANT : *Phlox suavolens.* (Ait.)

Tiges droites, glabres, hautes d'environ un pied; feuilles opposées, sessiles, ovales-lancéolées, lisses, entières; fleur d'un blanc pur, légèrement odorantes, en grappe paniculée. Viv. Fl. en juin.

Cultivée comme plante d'agrément. Originaire de l'Amérique septentrionale.

PHLOX PANICULÉ : *Phlox paniculata.* (Lin.)

Tiges de 3 à 4 pieds, nombreuses, droites et glabres; feuilles opposées, sessiles, lancéolées, planes, rudes en leurs bords; fleurs de couleur lilas, en corymbes paniculés et terminaux. Viv. Fl. en août.

Cultivé comme plante d'ornement, il y en a une variété à fleurs blanches. Originaire de l'Amérique septentrionale.

TABAC : *Nicotiana.* (Tourn.)

SOLANEÆ Juss. DC Bot. gallic. p. 339.

Calice en godet, quinquéfide; corolle monopétale régulière, infundibuliforme, à 5 lobes: stigmate échancré; capsule à 2 valves.

TABAC RUSTIQUE : *Nicotiana rustica.* (Lin.)

Tige droite, arrondie, velue, haute d'environ 2 pieds; feuilles pétiolées, ovales, obtuses, entières, molles et velues; fleurs d'un jaune-livide, en bouquets terminaux. Ann. Fl. en été.

On en voit quelques pieds dans les jardins, où il se ressème de lui-même; cultivé dans le midi de la France. Il est originaire de l'Amérique.

TABAC DE VIRGINIE : *Nicotiana tabacum.* (Lin.)

Tige droite, cylindrique, velue, haute de 4 à 5 pieds; feuilles amples, ovales-lancéolées, pointues, sessiles; fleurs purpurines, en bouquets lâches et terminaux. Ann. Fl. en juillet—octobre.

On en élève quelquefois un ou deux pieds par curiosité; cultivé en grand dans l'Alsace et en d'autres lieux de la France, pour fabriquer avec ses feuilles les tabacs du commerce.

PIMENT : *Capsicum.* (Lin.)

SOLANEÆ Juss. DC. Bot. gallic p. 337.

Corolle en roue, à tube court; anthères oblongues et rapprochées; baies presque sèches; semences comprimées.

PIMENT ANNUEL : *Capsicum annuum.* (Lin.)

Tige glabre, rameuse et anguleuse, haute d'un pied environ; feuilles lancéolées, oblongues, pointues, entières, glabres; fleurs blanches, pédonculées, axillaires; fruit rouge. Ann. Fl. en juillet—septembre.

Cultivé pour des usages économiques; il y en a des variétés à fruits arrondis, ovales ou alongés; on le nomme ici *Poivre d'Espagne.*

TOMATE : *Lycopersicum.* (Tourn.)

SOLANEÆ Juss. DC. Bot. gallic. p. 338.

Calice persistant, à 5 ou 6 divisions; corolle monopétale, en roue, à 5 ou 6 dé-

coupures ; anthères coniques, réunies, s'ouvrant longitudinalement dans l'intérieur ; baies succulentes ; graines velues.

TOMATE CULTIVÉE, ou POMME-D'AMOUR : *Lycopersicum esculentum.* (Dun. sol.)

Solanum lycopersicum. (Lin.)

Tige de 2 ou 3 pieds, très-rameuse, tendre, velue ; feuilles un peu velues, ailées avec impaire, les folioles très-inégales, incisées ; fleurs jaunes, en bouquets opposés aux feuilles ; baies très-grosses, rouges, sillonnées, remplies d'un suc acide. Ann. Fl. en juillet—septembre.

Cultivée pour l'usage de ses fruits dont on fait des potages et des assaisonnemens. Originaire de l'Amérique.

MORELLE : *Solanum.* (Lin.)

SOLANÉE Juss. DC. Bot. gallic. p. 337

(Voyez à la page 104, pour les caractères du genre.)

MORELLE FAUX-PIMENT, ou AMONUM : *Solanum pseudo-capsicum.* (Lin.)

Petit arbuste toujours vert, haut de 3 à 4 pieds ; feuilles oblongues-lancéolées, glabres ; fleurs petites, blanches, solitaires ou géminées, à pédoncules courts ; baies rouges, de la grosseur d'une cerise. Fl. en juin—septembre.

Cette espèce, que l'on nomme encore *Cerisette*, *petit cerisier d'hiver*, est cultivée comme plante d'agrément. Elle ne résiste pas aux gelées de nos hivers.

MORELLE AUBERGINE, ou MELONGÈNE : *Solanum esculentum.* (Dun. sol.)

Solanum melongena. (Lin.)

Var. A. *Melongena teres.* (Mill. dict.) Melongène à longs fruits.

Var. B. *Melongena ovigera.* (Mill. dict.) Melongène à fruits blancs.

Tige haute d'un pied environ, très-rameuse, her-

bacée, cotonneuse; feuilles ovales, grandes, cotonneuses, sinuées; fleurs bleuâtres ou blanches, à pédoncules épais, pendans; fruit charnu, violet et alongé dans la variété A, blanc et de la forme d'un œuf dans la variété B, que l'on appelle aussi *plante qui pond.* Ann. Fl. en juillet, août.

Plante alimentaire dans le midi de la France; ici on ne la cultive que par curiosité. Originaire des Indes.

MORELLE TUBÉREUSE, OU POMME DE TERRE : *Solanum tuberosum.* (Lin.)

Racines chargées de tubercules arrondis ou oblongs; tiges tendres, rameuses, velues, souvent couchées, longues d'environ 2 pieds; feuilles irrégulièrement aîlées, un peu velues, les folioles ovales et très-inégales; fleurs blanches ou violettes, en corymbes droits. Viv. Fl. en juillet—septembre.

Cultivée en grand pour ses usages économiques. Tout le monde connaît la *Pomme de terre* dont il existe beaucoup de variétés. Originaire du Pérou, d'où elle a été apportée en Europe vers l'an 1591.

CAMPANULE : *Campanula.* (L'Hér.)

CAMPANULACEÆ Juss. DC. Bot. gallic. p. 312.

(Voyez à la page 108, pour les caractères du genre.)

CAMPANULE A GRANDES FLEURS : *Campanula medium.* (Lin.)

Tige rameuse dès la base, droite, velue, rude feuillée, haute d'environ 2 pieds; feuilles sessiles oblongues-lancéolées, crénelées, velues, rudes, fleurs très-grandes, en cloche, pédonculées, droites, bleues ou blanches; les calices réfléchis, à division lancéolées-ovales, ciliées. Bisann. Fl. en juin, juillet.

Cultivée comme plante d'ornement. Originaire de l'Italie, du midi de la France.

CAMPANULE A FEUILLES DE PÊCHER A FLEURS DOUBLES : *Campanula persicifolia flore duplici et pleno.*

(Voyez la description de la plante, à la page 110.)

CHÈVRE-FEUILLE : *Lonicera.* (Lin.)

CAPRIFOLIACEÆ Juss. CAPRIFOLIACEÆ trib. III, CAPRIFOLIEÆ Bot. gallic. p. 245.

(Voyez à la page 111, pour les caractères du genre.)

CHÈVRE-FEUILLE DES JARDINS : *Lonicera caprifolium.* (Lin.)

Arbrisseau grimpant et sarmenteux ; rameaux cylindriques, longs et flexibles ; feuilles opposées, sessiles, ovales, glabres, les supérieures soudées ensemble ou perfoliées ; fleurs grandes, odorantes, plus ou moins rouges en dehors, sessiles, en verticilles terminaux. Fl. en mai, juin.

Cultivé pour l'ornement. Originaire de la France méridionale.

CHÈVRE-FEUILLE DE VIRGINIE : *Lonicera sempervirens.* (Lin.)

Il ressemble au précédent par le port et le feuillage ; fleurs à limbe presque régulier, d'une couleur écarlate en dehors, jaunes en dedans. Fl. en mai —août.

Cultivé pour l'ornement. Originaire de l'Amérique septentrionale.

CHÈVRE-FEUILLE DE TARTARIE, OU CAMÉCERISIER ROSE : *Lonicera Tartarica.* (Lin.)

Arbrisseau non grimpant, très-rameux, haut de 5 à 8 pieds ; écorce blanchâtre ; feuilles opposées, pétiolées, ovales en cœur, très-entières, d'un vert-glauque ; fleurs roses, pédicellées, axillaires ; baies rouges, distinctes. Fl. en mai.

Cultivé dans les bosquets d'été. Originaire de la Russie.

BALSAMINE : *Impatiens*. (Lin.)

BALSAMINEÆ Rich. DC. prodr. et Bot. gallic. p. 106.

(Voyez à la page 114, pour les caractères du genre.)

BALSAMINE DES JARDINS : *Impatiens balsamina*. (Lin.)

Plante très-herbacée et tendre, formant un buisson d'environ un pied de haut ou davantage; feuilles lancéolées, dentées, glabres, d'un beau vert; fleurs pédonculées, naissant plusieurs ensemble aux aisselles des feuilles; elles sont fort grandes, simples ou doubles, et variées de plusieurs couleurs. Ann. Fl. en juin—octobre.

Cultivée dans les parterres. Originaire des Indes orientales.

CÉLOSIA : *Celosia*. (Lin.)

AMARANTHACEÆ Juss.

Calice ou périgone à 5 folioles; corolle nulle; 5 étamines réunies en tube à leur base; capsule à plusieurs semences, s'ouvrant en travers.

CÉLOSIA A CRÊTES OU PASSE-VELOURS : *Celosia cristata*. (Lin.)

Tige herbacée, d'un à 2 pieds, droite, simple ou rameuse; feuilles ovales-oblongues; fleurs rouges ou blanches dans une variété, en épis oblongs, souvent très-gros, larges et en forme de crête. Ann. Fl. en été.

Plante d'ornement, appelée vulgairement *Amaranthe à crêtes*. Originaire de l'Asie.

AMARANTHINE : *Gomphrena*. (Lin.)

AMARANTHACEÆ Juss.

Périgone à 5 folioles avec 2 écailles exté-

rieures, grandes, carénées, colorées et scarieuses; 5 étamines réunies en tube; capsule à une graine, s'ouvrant en travers.

AMARANTHINE GLOBULEUSE : *Gomphrena globosa* (Lin.)

Tige herbacée, droite, velue, très-rameuse, formant buisson, haute d'un pied et demi environ; feuilles opposées, ovales-lancéolées, entières, molles, pubescentes; fleurs d'un beau rouge-violet, ou blanches dans une variété, disposées en têtes globuleuses et terminales, avec deux bractées à leur base. Ann. Fl. en juin.—octobre.

Plante d'ornement, appelée vulgairement *Amaranthoïdes* ou *Immortelle violette*. Originaire de l'Inde.

VIOLETTE : *Viola*. (Tourn.)

VIOLARIÆ DC. Bot. gallic. p. 63.

(Voyez à la page 115, pour les caractères du genre.)

VIOLETTE ODORANTE A FLEURS DOUBLES : *Viola odorata flore pleno*.

(Voyez la description, à la page 115.)

VIOLETTE TRICOLORE, ou PENSÉE : *Viola tricolor*. (Lin.)

Tiges diffuses, triangulaires; feuilles oblongues, incisées, les stipules pinnatifides; fleurs grandes et à trois couleurs. Ann. et bisann. Fl. tout l'été.

Se renouvelle d'elle-même dans les jardins; elle varie dans ses nuances, et croît spontanée dans divers pays de l'Europe. (Voyez la description, page 115.)

VIOLETTE GRANDIFLORE, ou PENSÉE A GRANDES FLEURS : *Viola grandiflora*. (Lin.)

Tiges simples, triangulaires, étalées, longues de à 6 pouces; feuilles oblongues, crénelées; fleurs

très-grandes ; éperon court. Viv. Fl. en mai—septembre.

Plante d'ornement dont on cultive plusieurs variétés. Originaire des hautes montagnes d'Europe.

GROSEILLER : *Ribes*. (Lin.)

GROSSULARIEÆ DC. Bot. gallic. p. 206.

(Voyez à la page 118, pour les caractères du genre.)

GROSEILLER PIQUANT CULTIVÉ : *Ribes uvâ-crispâ*. Var. ζ. *sativum*. (DC.)
Ribes grossularia. (Lin.)

Ressemble beaucoup à celui des haies (voyez sa description, page 118), mais il en diffère par ses feüilles plus grandes et moins velues, par ses fruits plus gros, dont il y en a à fruits jaunes et glabres, et à fruits rouges et poilus. Fl. en mars, avril.

Cultivé dans les jardins.

GROSEILLER ROUGE : *Ribes rubrum*. (Lin.)

Arbrisseau non épineux et bien connu ; fruits glabres, en grappes pendantes, ordinairement rouges, mais roses ou blancs dans plusieurs variétés. Fl. en avril.

Cultivé dans tous les jardins. Originaire des montagnes du Jura et des Alpes.

GROSEILLER NOIR : *Ribes nigrum*. (Lin.)

Arbrisseau connu aussi sous le nom de *Cassis*, à fruits noirs et d'une saveur aromatique. Fl. en avril, mai.

Cultivé dans les jardins. Croît naturellement dans les montagnes du midi de la France.

VIGNE : *Vitis*. (Lin.)

VITES Juss. AMPELIDEÆ Kunth. Bot. gallic. p. 101.

Calice petit, à 5 dents ; 5 pétales ver-

dâtres, adhérant au sommet et se détachant par la base comme une coëffe; stigmate sessile, en tête; baie ordinairement ronde, à une loge dans la maturité; à 5 graines dont plusieurs avortent presque toujours.

VIGNE CULTIVÉE : *Vitis vinifera.* (Lin.)

Tout le monde connaît cet arbrisseau sarmenteux, originaire de l'Asie méridionale, et dont la culture, très-étendue dans le pays messin, y est devenue depuis long-temps un objet de la plus haute importance. Il me semble donc utile de faire connaître les différentes variétés cultivées dans ce pays.

* *Petits noirs et gris.*

1. Le *raisin noir précoce* ou *maurillon hâtif* : cultivé dans les jardins, contre les murs.

2. Le *franc-noir, menu-noir :* c'est un des meilleurs cépages, très-productif, et qui donne du bon vin. Il est assez commun, et l'on s'attache beaucoup aujourd'hui à le multiplier.

3. Le *petit-noir, tendre fleur :* assez commun dans les anciennes vignes des bons côteaux; il produit du bon vin, mais il coule souvent. On tâche maintenant de le remplacer par des variétés plus productives.

4. Le *pineau commun, pineau violet, pineau serré :* raisin serré, à petites graines; productif et très-répandu dans certains vignobles; il donne du bon vin et qui est de garde, mais il est un peu dur.

5. Le *gras pineau* ou *pineau gras* : mauvaise espèce qui coule toujours; on en voit encore quelques ceps dans les anciennes vignes.

6. Le *vert-noir, vert-noir d'Italie :* gros et productif, mais le vin qui en provient est d'une moindre qualité que celui des variétés ci-dessus. On le cultive

principalement dans les vignobles de Saint-Julien, de Vallières, de Sainte-Barbe.

7. L'*auxerrois gris*, *pineau gris*, *malvoisie* : cette variété très-estimée est assez répandue, et quelquefois cultivée seule.

8. Le *teint-vin* ou *teinturier* : il a le feuillage rougeâtre à l'automne, et le suc de ses fruits d'un rouge très-foncé; on en trouve quelques ceps répandus dans les vignes.

** *Gros noirs*, dits *grosses races* ou *grosses espèces*.

9. Le *liverdun* : gros raisin très-productif, mais qui ne mûrit bien que dans les années très-chaudes.

10. Le *meunier*, la *blanche-feuille* : gros raisin de Bourgogne productif, mais d'une médiocre qualité.

11. Le *noir de Lorraine*, l'*enfumé* : mauvaise espèce qui sent la fumée.

On a beaucoup planté, depuis vingt ans, à cause de leur grande production, les trois variétés ci-dessus; le vin qui en provient est d'une qualité bien inférieure aux autres.

12. L'*éricé* (vient des *Riceys* en Bourgogne) grosse espèce productive, mais de mauvaise qualité

*** *Blancs*.

13. Le *blanc de Magny*, *aubin jaune* : cultiv particulièrement dans le vignoble de Magny, où produit des vins blancs estimés.

14. La *pétracine*, à raisin jaune, fait du bon vi qui est de garde; cultivé à Magny.

15. L'*aubin vert* ou le *vert-auxerrois* : be raisin, assez gros, serré et très-estimé; comm dans les vignes de Queuleu, à Magny.

16. L'*auxerrois blanc* : ressemble à la *pétracin* bon raisin, précoce. J'en ai vu quelques ceps,

et là, dans les vignes du côté de Queuleu et de Magny.

17. La *hemme verte* ou *vert-blanc :* raisin gros et serré. Il est commun ; vin médiocre.

18. La *hemme jaune :* assez commun.

19. Le *rouge-blanc* : à fruit blanc-rougeâtre ; on en voit quelques pieds çà et là en différens endroits.

Autres variétés cultivées dans les jardins.

20. Le *chasselas ordinaire.*
21. Le *chasselas royal.*
22. Le *chasselas de Fontainebleau.*
23. Le *muscat violet.*
24. Le *muscat blanc.*
25. Le *muscat rouge précoce.*
26. Le *gros raisin*, dit *Hambourg*, apporté d'Angleterre.
27. Le même, blanc.
28. Le *verjus.*

M. le colonel Bouchotte cultive depuis quelques années, à Woippy, un raisin qui vient d'*Ischia*, où il produit, dit-on, trois récoltes. M. Bouchotte a obtenu ici de seconds raisins bien mûrs ; mais il pense que c'est une variété très-voisine de notre *raisin noir précoce :* c'est par la manière de tailler cette vigne d'Ischia, qu'elle repousse des seconds et troisièmes raisins qui viennent à maturité dans les pays chauds.

AMPÉLOPSIDE : *Ampelopsis.* (Mich^x.)

VITES Juss. AMPELIDEÆ DC. prodr. syst p. 633.

Calice presque entier ; 5 pétales étalés, réfléchis ; stigmate en tête ; ovaire di-ou tétrasperme. (Ce genre est très-voisin de celui de la vigne.)

AMPÉLOPSIDE-LIERRE, VIGNE-VIERGE : *Ampelopsis hederacea.* (Mich^x^.)
Vitis quinquefolia. (Lam^k^ ill.)
Hedera quinquefolia. (Lin.)

Arbrisseau à tiges grimpantes, très-rameuses et très-longues, garnies de crampons ou espèces de vrilles, au moyen desquels elles se collent aux murs ou aux autres supports; feuilles palmées, à 5 ou 6 folioles lancéolées, pointues, dentées, glabres et d'un vert-foncé. Fl. en été.

Cultivé principalement pour garnir les murs ou former des berceaux. Originaire de l'Amerique septentrionale.

DIGYNIE.

† *Fleurs incomplettes.*

ARROCHE : *Atriplex.* (Lin.)

ATRIPLICEÆ Juss. CHENOPODEÆ trib. I, ATRIPLICEÆ DC. Bot. gallic. p 397.

(Voyez à la page 128, pour les caractères du genre.)

ARROCHE DES JARDINS : *Atriplex hortensis.* (Lin.)

Tige droite, herbacée, rameuse, striée, glabre, haute de 4 à 5 pieds; feuilles d'un vert-jaunâtre, larges, triangulaires-hastées, les supérieures ovales-lancéolées, très-entières, obtuses, mucronulées; valves des calices arrondies, très-entières, mucronulées. Ann. Fl. en été.

Cultivée en quelques endroits pour l'usage de la cuisine; se ressème et se renouvelle d'elle-même dans les jardins. Il y en a une variété à tige et feuilles rouges. Originaire de l'Asie.

BETTE : *Beta.* (Tourn.)

ATRIPLICEÆ Juss. CHENOPODEÆ trib. I, ATRIPLICEÆ Bot. gallic. p. 399.

Calice à 5 parties; ovaire demi-inférieur;

semence réniforme, renfermée dans la base du calice capsulaire.

BETTE COMMUNE : *Beta vulgaris.* (Lin.)
Var. A. *Beta vulgaris radice dura cylindrica.* (Poirée.)
Var. B. *Beta vulgaris radice crassa rapacea.* (Betterave.)

Tige droite, très-anguleuse, haute de 3 à 4 pieds; feuilles ovales, grandes, entières, lisses et succulentes, à pétioles épais; fleurs petites, sessiles, en longs épis grêles. Bisann. Fl. en août, septembre.

Cultivée dans les jardins potagers. La variété A, dont on mange les côtes des feuilles, est la *Carde* ou *Poirée*, qui varie dans sa couleur; la variété B a sa racine charnue, jaune ou rouge; c'est la *Betterave*, dont il y a également plusieurs sous-variétés. Elle est cultivée en grand dans la plaine de Thionville, pour les sucreries de Talange et de Beauregard.

†† *Ombellifères.*

ANGÉLIQUE : *Archangelica.* (Hoffm.) *Angelica.* (Lin.)

UMBELLIFERÆ Juss. UMBELLIFERÆ trib. VII, ANGELICEÆ DC. Bot. gallic. p. 223.

Calice presque à 5 dents; pétales lancéolés, courbés; fruit ovoïde, arrondi, anguleux, glabre; graines à 6 côtes, les latérales plus larges.

ANGÉLIQUE DES JARDINS : *Angelica archangelica.* (Lin.)

Tige épaisse, creuse, branchue, haute de 3 à 5 pieds; feuilles très-amples, deux fois ailées, les folioles ovales, dentées, et la terminale lobée; fleurs verdâtres, en larges ombelles terminales et très-garnies; racines très-aromatiques. Bisann. Fl. en juin, juillet.

Cultivée dans les jardins pour ses propriétés médicinales et pour divers usages économiques; on sait, par exemple, que l'on confit ses tiges dans le sucre, et que l'on fait une liqueur avec ses graines.

CORIANDRE : *Coriandrum.* (Hoffm.)

UMBELLIFERÆ Juss. UMBELLIFERÆ trib. IV, CORIANDREÆ Koch. DC. Bot. gallic. p. 217.

Calice à 5 dents ; pétales en cœur, réfléchis en dedans, égaux dans le centre de l'ombelle, plus grands et inégaux à la circonférence ; fruit sphérique, légèrement strié, composé de deux graines difficiles à séparer.

CORIANDRE CULTIVÉE : *Coriandrum sativum.* (Lin.)

Tige d'un pied et demi à 2 pieds, droite, arrondie, rameuse ; feuilles bipinnées, les inférieures à folioles arrondies et lobées, celles de la tige découpées en lanières étroites ; fleurs blanches, en ombelles de 5 rayons. Quand la plante est verte, elle a une odeur désagréable, approchant de celle de la punaise ; mais ses graines, en séchant, perdent cette odeur et deviennent aromatiques. Ann. Fl. en juin, juillet.

Cultivée pour sa graine, qui est employée à des usages économiques ; on en voit chaque année quelques champs du côté de Saint-Julien. Originaire de l'Italie.

CERFEUIL : *Chærophyllum.* (Lamk.)

UMBELLIFERÆ Juss. UMBELLIFERÆ trib. X, SCANDICINEÆ Koch. DC. Bot. gallic. p. 239, sub *anthrisco*.

(Voyez à la page 135, pour les caractères du genre.)

CERFEUIL CULTIVÉ : *Chærophyllum sativum.* (Lamk) *Scandix cerefolium.* (Lin.)

Tige d'un à 2 pieds, droite, arrondie, rameuse, glabre ; feuilles tendres, bipinnées ou tripinnées, à folioles un peu élargies, courtes, incisées ; fleurs petites, blanches, les extérieures un peu irrégu-

lières; involucelles de 2 ou 3 folioles unilatérales; graines alongées, noires. Ann. Fl. en mai, juin.

Cultivé dans les jardins potagers.

Berle : *Sium.* (Lin.)

Umbelliferæ Juss. Umbelliferæ trib. IX, Seselineæ Koch. DC. Bot. gallic. p. 229, sub gen. *sio*.

(Voyez à la page 139, pour les caractères du genre.)

Berle des potagers, ou Chervi : *Sium sisarum.* (Lin.)

Tiges droites, hautes de 2 à 3 pieds, striées; feuilles aîlées, à 5 ou 7 folioles oblongues-lancéolées, aigues, finement dentées, les feuilles supérieures ternées; fleurs petites, blanches, en ombelles de 7 à 10 rayons; involucres et involucelles à plusieurs folioles inégales, linéaires-aigues; racines composées de plusieurs tubercules alongés, tendres et bons à manger. Viv. Fl. en juillet, août.

Cultivé quelquefois dans les jardins potagers; on en voit au Sablon

Carotte : *Daucus.* (Lin.)

Umbelliferæ Juss. Umbelliferæ trib. II, Dauceineæ Koch. DC. Bot. gallic. p. 215.

(Voyez à la page 148, pour les caractères du genre.)

Carotte commune ou cultivée : *Daucus carota* Var. *Sativa.*

(Voyez sa description, à la page 148.)

Cultivée comme plante potagère et pour les bestiaux.

Panais : *Pastinaca.* (Lin.)

Umbelliferæ Juss. Umbelliferæ trib. VII, Peucedaneæ DC. Bot gallic. p. 220.

(Voyez à la page 153, pour les caractères du genre.)

PANAIS CULTIVÉ : *Pastinaca sativa.* (Mill. dict.) *Pastinaca sativa.* Var. ϐ. (Lin.)

Plante potagère. (Voyez la description, page 153.)

On cultive principalement la variété à racines turbinées, ou le *Panais rond.*

ANETH : *Anethum.* (Hoffm.)

UMBELLIFERÆ Juss. UMBELLIFERÆ trib. VII, PEUCEDANEÆ DC. Bot. gallic. p. 220 et 236, sub *anetho* et *fœniculo.*

Calice entier ; pétales arrondis, entiers, roulés en dedans ; involucre et involucelles nuls ; fruit presque ovale, comprimé, strié.

ANETH ODORANT : *Anethum graveolens.* (Lin.)

Tige droite, lisse, striée, rameuse, haute d'un pied et demi ; feuilles glabres, décomposées, glauques, les découpures linéaires-filiformes, entières ; fleurs jaunes ; fruit elliptique, sillonné et glabre. Ann. Fl. en juin, juillet.

Cultivé quelquefois pour ses graines employées en médecine et pour des usages économiques ; il se ressème de lui-même dans les jardins, et se trouve presque spontané dans les champs du Sablon. Originaire du midi de l'Europe.

ANETH-FENOUIL : *Anethum fœniculum.* (Lin.) *Fœniculum officinale.* (Allion.) Bot. gallic. p. 236.

Cette espèce a des tiges droites, striées, glauques, hautes de 5 à 6 pieds ; des feuilles décomposées, très-grandes, les découpures capillaires ; fleurs jaunes, en larges ombelles terminales ; fruit ovale, glabre. Bisann. Fl. en juillet, août.

On cultive beaucoup le fenouil dans le midi, pour des usages économiques ; peu connu dans ce pays-ci.

ACHE : *Apium.* (Hoffm. umb.)

UMBELLIFERÆ Juss. UMBELLIFERÆ trib. IX, SESELINEÆ Koch. DC. Bot. gallic. p. 232.

Calice entier ; pétales entiers, arrondis

courbés au sommet; fruit arrondi; chaque graine marquée en dehors de cinq petites côtes saillantes; involucre et involucelles nuls.

Ache céleri : *Apium graveolens.* (Lin.)
Apium napaceum. (Mill. dict.)

Tige de 2 à 3 pieds, épaisse, rameuse, fortement striée, glabre; feuilles larges, ailées ou bipinnées, à folioles cunéiformes, incisées, dentées au sommet, luisantes; fleurs jaunâtres, en ombelles sessiles ou pédonculées. Bisann. Fl. en juillet, août.

Le *Celeri* est cultivé comme plante potagère; la plante sauvage croît dans plusieurs parties de la France.

Persil : *Petroselinum.* (Hoffm. umb.)
Apium. (Lin.)

Umbelliferæ Juss. Umbelliferæ trib. IX, Seselineæ Koch. DC. Bot. gallic. p. 232.

Calice entier; pétales presque entiers, un peu courbés au sommet; fruit ovale, chaque graine marquée de 5 côtes égales; involucre et involucelles composés de plusieurs folioles linéaires et filiformes.

Persil cultivé : *Petroselinum sativum.* (Hoffm.)
Apium petroselinum. (Lin.)

Tige d'environ 3 pieds, glabre, striée, rameuse; feuilles glabres, les inférieures bipinnées, à folioles ovales, incisées, dentées, celles de la tige à folioles linéaires, presque entières; fleurs jaunâtres, en ombelles terminales; involucre d'une à trois folioles. Bisann. Fl. en juin—août.

Cultivé dans les jardins potagers pour l'usage de la cuisine. Originaire du midi de l'Europe.

TRIGYNIE.

VIORNE : *Viburnum.* (Lin.)

CAPRIFOLIACEÆ Juss. CAPRIFOLIACEÆ trib. II, HEDERACEÆ Rich. DC. Bot. gallic p. 245.

(Voyez à la page 156, pour les caractères du genre.)

VIORNE BOULE-DE-NEIGE : *Viburnum opulus sterilis.* (Lin.)

(Voyez la description de la *Viorne obier*, p. 156.)

PENTAGYNIE.

STATICÉ : *Statice.* (Lin.)

PLUMBAGINEÆ Juss. DC. Bot gallic. p. 387.

Calice entier, à limbe plissé et scarieux ; corolle à 5 pétales ; fleurs en tête, réunies dans un involucre commun, scarieux, qui se prolonge sur la hampe en forme de gaîne.

STATICÉ GAZON-D'ESPAGNE : *Statice armeria.* (Lin.)

Feuilles radicales, très-nombreuses, linéaires, en gazon serré ; hampes de 4 à 8 pouces ; fleurs d'un rouge-pâle, en têtes serrées, terminales. Viv. Fl. en mai, juin.

Plante d'ornement, cultivée en bordures dans les jardins. Croît dans le midi de la France, en Espagne, etc.

LIN : *Linum.* (DC.)

CARIOPHYLLEÆ Juss. LINEÆ DC. Bot gallic. p. 89.

(Voyez à la page 160, pour les caractères du genre.)

LIN CULTIVÉ : *Linum usitatissimum.* (Lin.)

(Voyez sa description, page 160.)

CLASSE VI, HEXANDRIE.

MONOGYNIE.

PERCE-NEIGE : *Leucoium*. (Lin.)

NARCISSEÆ Juss. AMARYLLIDEÆ Brown. DC. Bot. gallic. p. 457.

Périgone à tube court, à limbe campanulé, à 6 divisions égales, épaissies à leur sommet ; style en massue.

PERCE-NEIGE PRINTANIÈRE : *Leucoium vernum*. (Lin.)

Plante bulbeuse, à feuilles radicales, planes, d'un vert-jaunâtre ; hampe de 7 à 8 pouces, terminée par une fleur penchée, blanche, bordée de vert au sommet des divisions. Viv. Fl. en mars.

Cultivée comme plante d'ornement. Croît dans les prés humides en plusieurs endroits de la France, à Lunéville.

GALANTHINE : *Galanthus*. (Lin.)

NARCISSEÆ Juss. AMARYLLIDEÆ Brown. DC. Bot. gallic. p. 457.

Périgone à 6 parties, les trois intérieures échancrées, de moitié plus courtes que les extérieures ; stigmate simple.

GALANTHINE PERCE-NEIGE : *Galanthus nivalis*. (Lin.)

Plante bulbeuse, à 2 feuilles radicales, étroites, planes, d'un vert-glauque ; hampe de 5 à 6 pouces, portant une fleur blanche, pendante, les 3 divisions intérieures rayées de vert et échancrées. On en a une variété à fleurs doubles. Viv. Fl. en février.

Cultivée comme plante d'ornement ; elle croît naturellement dans les prés couverts des montagnes.

NARCISSE : *Narcissus.* (Lin.)

NARCISSEÆ Juss. AMARYLLIDEÆ Brown. DC. Bot. gallic. p. 454.

(Voyez à la page 163, pour les caractères du genre.)

NARCISSE FAUX-NARCISSE : *Narcissus pseudo-narcissus.* (Lin.)

Var. B. *Narc. pseud. flore pleno.*

(Voyez sa description, à la page 164.)

On cultive souvent, dans les plates-bandes des jardins, la variété à fleurs doubles, que l'on nomme vulgairement *Glaudinette*, *Claudinette.*

NARCISSE DES POÈTES : *Narcissus poeticus.* (Lin.)

Feuilles radicales, longues, linéaires, planes, mais un peu carénées, glauques; hampe comprimée, striée, haute d'un pied, terminée par une fleur blanche dont la couronne est courte, crénelée, rouge en son bord. Viv. Fl. en mai.

Cultivé comme plante d'ornement, ainsi qu'une variété à fleurs doubles. Spontané dans le midi de la France.

NARCISSE JONQUILLE : *Narcissus junquilla.* (Lin.)

Feuilles presque cylindriques, subulées, jonciformes; hampe d'un pied, portant plusieurs fleurs jaunes, d'une odeur agréable. Viv. Fl. en mai.

Plante d'agrément; on en cultive une variété à fleurs doubles. Originaire de l'Espagne et de la France méridionale.

AIL : *Allium.* (Lin.)

ASPHODELEÆ Juss. LILIACEÆ trib. II, ASPHODELEÆ DC. Bot. gallic. p. 468.

(Voyez à la page 164, pour les caractères du genre.)

AIL POIREAU : *Allium porrum.* (Lin.)

Bulbe oblongue, formée par la base des gaînes minces et blanches des feuilles; tige haute de 3 à

4 pieds, droite, ferme, garnie de feuilles planes et un peu épaisses; ombelle globuleuse, grosse et serrée, composée d'un grand nombre de fleurs d'un blanc-rougeâtre. Bisann. Fl. en juin, juillet.

Le *Poireau* est une plante potagère, que l'on croit être originaire de la Suisse.

AIL CULTIVÉ : *Allium sativum.* (Lin.)

Bulbe formée de plusieurs autres petites bulbes recouvertes de tuniques minces, vulgairement appelée *gousse d'ail;* tige d'environ 2 pieds, garnie de feuilles linéaires, planes et étroites, terminée par une tête de fleurs rougeâtres. Viv. Fl. en été.

Cultivé dans les jardins potagers où il fleurit très-rarement. Originaire des lieux maritimes de l'Europe méridionale.

AIL OIGNON : *Allium cepa.* (Lin.)

Bulbe arrondie, rouge, ou blanche dans une variété; feuilles cylindriques et fistuleuses; tige nue, fistuleuse, ventrue inférieurement, haute de 2 à 4 pieds, portant à son sommet une grosse tête de fleurs blanchâtres. Bisann. Fl. en été.

Très-commun dans les jardins potagers.

On cultive, dans les vignes et les jardins, une plante vivace, touffue, appelée *Ciboule*, *Oignon perpétuel*, qui a le même goût que l'oignon, mais les feuilles moins grandes et les bulbes petites et alongées; elle ne fleurit jamais. On l'apporte sur les marchés au printemps, pour remplacer les oignons qui ne sont pas encore assez gros à cette époque. D'après M. Loiseleur-Deslonchamps (*Dict. des sc. natur.*), la Ciboule serait l'*Allium fistulosum.* (Lin.)

AIL ÉCHALOTTE : *Allium ascalonicum.* (Lin.)

Feuilles fistuleuses, menues, en gazon; bulbes agglomérées. Elle ne fleurit pas dans notre pays. Viv.

Plante potagère originaire du Levant, en Palestine.

AIL CIVETTE, OU CIBOULETTE : *Allium schœnoprasum.* (Lin.)

Feuilles fistuleuses, très-menues, en gazon, de la hauteur des tiges; celles-ci sont droites, fili-

formes, hautes d'environ 6 pouces, portant une ombelle de fleurs purpurines. Viv. Fl. en mai, juin.

Cultivée pour l'usage de la cuisine, où elle sert d'assaisonnement. Croît naturellement dans les montagnes du Dauphiné et dans les Alpes.

Fritillaire : *Fritillaria.* (Lin.)

Liliaceæ Juss. Liliaceæ trib. I, Tulipaceæ DC. Bot. gallic. p. 462.

Périgone campanulé, à 6 divisions droites, avec une fossette nectarifère à leurs onglets; étamines plus courtes que le style; racine tubéreuse, tuniquée.

Fritillaire impériale, ou Couronne impériale : *Fritillaria imperialis.* (Lin.)

Tige simple, droite, feuillée à la base et au sommet, haute de 2 à 3 pieds; feuilles nombreuses, éparses, lisses, lancéolées-linéaires; fleurs grandes, d'un rouge-orange, ou jaunes dans une variété, pendantes, couronnées d'une houppe de feuilles. Viv. Fl. en avril.

Cultivée comme plante d'ornement. Originaire du Levant.

Lys : *Lilium.* (Lin.)

Liliaceæ Juss. Liliaceæ trib. I, Tulipaceæ DC. Bot. gallic. p 462.

Périgone campanulé, à 6 divisions profondes, droites ou roulées en dehors, munies en dessus d'un sillon longitudinal; étamines plus courtes que le style; bulbe écailleuse.

Lys blanc : *Lilium candidum.* (Lin.)

Tige droite, simple, feuillée, haute d'environ 3 pieds; feuilles sessiles, oblongues, éparses, nombreuses, lisses; fleurs blanches, grandes, pédonculées, terminales, très-odorantes. Viv. Fl. en juin.

Plante d'ornement. Originaire du Levant.

LYS BULBIFÈRE : *Lilium bulbiferum.* (Lin.)

Tige droite, feuillée, haute de 2 pieds ou davantage; feuilles nombreuses, éparses, étroites, sillonnées, ayant quelquefois des petites bulbilles à leur aisselle; fleurs grandes, droites, d'un rouge-orangé foncé, terminales. Viv. Fl. en juin.

Plante d'ornement. Croît naturellement dans les montagnes de l'Alsace, du Dauphiné, de l'Autriche méridionale.

LYS ORANGÉ : *Lilium croceum.* (Desf. cat.)

Ressemble beaucoup au précédent, mais sa tige est moins forte, ses feuilles plus étroites, ses fleurs plus nombreuses, d'un rouge-orangé, parsemées de petites taches noires; point de bulbilles à l'aisselle des feuilles. Viv. Fl. en juin, mais plus tard que le précédent.

Plante d'ornement.

LYS MARTAGON : *Lilium martagon.* (Lin.)

Tige droite, feuillée, haute de 2 à 4 pieds; feuilles verticillées, ovales-lancéolées, assez larges; fleurs rougeâtres, tachées de noir, à pétales roulés en dehors, pédonculées, pendantes, en grappes terminales. Viv. Fl. en juin, juillet.

Plante d'ornement. On en cultive diverses variétés, à fleurs blanches, à fleurs doubles, etc. Croît dans les bois de plusieurs parties de la France, aux environs de Château-Salins, de Nancy, etc. M. Guiton en a rencontré quelques pieds au bord des bois sur la côte de Lorry, mais il paraît qu'ils s'y trouvaient accidentellement.

TULIPE : *Tulipa.* (Lin.)

LILIACEÆ trib. I, TULIPACEÆ DC. Bot. gallic. p. 461.

(Voyez à la page 166, pour les caractères du genre.)

TULIPE DES JARDINS : *Tulipa gesneriana.* (Lin.)

Tige d'un pied à un pied et demi, droite, glabre, avec 2 ou 3 feuilles lancéolées, ondulées,

glabres; fleur terminale, droite, de différentes couleurs, selon les variétés. Viv. Fl. en avril, mai.

Plante d'ornement, et cultivée particulièrement par les fleuristes. C'est une des fleurs qui offrent les couleurs les plus éclatantes et les plus variées. Originaire du Levant.

TULIPE ODORANTE, ou DUC-DE-THOL : *Tulipa suaveolens*. (Roth. cat.)

Se distingue de la précédente par sa tige plus basse, un peu velue, ainsi que la partie supérieure des feuilles; fleur odorante, rouge, jaune à la base et au sommet. Viv. Fl. en mars.

Cultivée comme plante d'agrément.

JACINTHE : *Hyacinthus*. (Tourn.)

ASPHODELEÆ Juss. LILIACEÆ trib. II, ASPHODELEÆ DC. Bot. gallic. p. 466.

Périgone tubuleux, divisé au sommet en 6 parties étalées; étamines insérées vers le milieu du périgone; capsule obtusément triangulaire.

JACINTHE ORIENTALE : *Hyacinthus orientalis*. (Lin.)

Feuilles radicales, linéaires, obtuses, plus courtes que la hampe : celle-ci est haute de 6 à 12 pouces, et porte à son sommet une grappe droite, composée de 4 à 10 fleurs infundibuliformes, ventrues à la base, odorantes. Viv. Fl. en avril.

Plante d'agrément, qui offre des variétés nombreuses de différentes couleurs, simples ou doubles. Les belles variétés sont très-recherchées des fleuristes.

MUSCARI : *Muscari*. (Tourn.)

ASPHODELEÆ Juss. LILIACEÆ trib. II, ASPHODELEÆ DC. Bot. gallic. p. 466.

(Voyez à la page 170, pour les caractères du genre.)

Muscari paniculé : *Muscari comosum* Var. *monstrosum*. (Desf. cat.)

Cette plante, appelée aussi *Jacinthe monstrueuse*, *Lilas de terre*, est regardée comme une variété monstrueuse du *Muscari à toupet* (voyez sa description, page 170); ses fleurs forment une panicule composée de beaucoup de pédoncules rameux et bleus, qui portent des petites fleurs de la même couleur. Viv. Fl. en juin.

Cultivée comme plante d'ornement.

Asperge : *Asparagus*. (Lin.)

Asparageæ Juss. DC. Bot. gallic. p. 458.

(Voyez à la page 172, pour les caractères du genre.)

Asperge cultivée ou officinale : *Asparagus officinalis*. (Lin.)

(Voyez sa description, page 172.)

TRIGYNIE.

Oseille : *Rumex*. (Lin.)

Polygoneæ Juss. DC. Bot. gallic. p. 400.

(Voyez à la page 183, pour les caractères du genre.)

Oseille cultivée ou commune : *Rumex acetosa*. (Lin.)

Plante potagère. (V. la description à la page 187.)

CLASSE VII, HEPTANDRIE.

MONOGYNIE.

Maronnier d'inde : *Æsculus*. (Lin.)

Hippocastaneæ DC. théor. Bot. gallic. p. 99.

Calice campanulé ; 4 ou 5 pétales inégaux, à limbe ovale ; étamines recourbées ; capsules hérissées.

Maronnier d'inde commun : *Æsculus hippocastanum*. (Lin.)

Grand arbre à bois tendre ; feuilles grandes, digitées, à 5 ou 7 folioles ovales-oblongues, dentées, aigues ; fleurs blanches, panachées de rouge et de jaune, disposées en une belle grappe redressée ou thyrse. Fl. en mai.

Bel arbre d'ornement, cultivé dans les promenades publiques et dans les jardins. Originaire de l'Inde ; apporté à Paris en 1615.

CLASSE VIII, OCTANDRIE.

MONOGYNIE.

Capucine : *Tropœolum*. (Lin.)

Tropæoleæ Juss. DC. Bot. gallic. p. 105.

Calice coloré, à 5 divisions, la supérieure éperonnée à la base ; 5 pétales inégaux, insérés sur le calice ; fruit trigone, strié, composé de 3 carpelles ou capsules à une loge, à une graine.

Capucine a feuilles larges : *Tropoœolum majus*. (Lin.)

Plante très-tendre, à tiges cylindriques, couchées

ou grimpantes, longues de 3 à 5 pieds; feuilles alternes, ombiliquées, planes, arrondies, un peu lobées, longuement pétiolées; pédoncules solitaires, portant une fleur jaune-orangée, grande, les pétales supérieurs marqués de lignes d'un pourpre foncé. Ann. Fl. tout l'été.

Cultivée dans les jardins pour des usages économiques et pour l'ornement; elle offre une variété à fleurs doubles, qui est vivace, mais de serre chaude en hiver. Originaire du Pérou.

TRIGYNIE.

Renouée : *Polygonum*. (Lin.)

Polygoneæ Juss. DC. Bot. gallic. p. 403.

(Voyez à la page 199, pour les caractères du genre.)

Renouée sarrasine ou blé sarrasin : *Polygonum fagopyrum*. (Lin.)

Tige lisse, droite, striée, rameuse, rougeâtre, haute d'un à 2 pieds; feuilles pétiolées, en cœur-sagittées, pointues; fleurs blanches ou rougeâtres, en bouquets au sommet de la tige et des rameaux; semences brunes et triangulaires, lisses. Fl. en juillet-septembre.

Cette plante, connue encore sous le nom de *Blé-noir*, est cultivée dans quelques endroits, principalement pour la nourriture de la volaille. On connaît encore le *Sarrasin de Tartarie*, qui diffère par ses graines dentées sur les angles.

Renouée d'orient ou persicaire des indes : *Polygonum orientale*. (Lin.)

Tige droite, forte, mais herbacée, velue, rameuse au sommet, haute de 5 à 7 pieds; feuilles grandes, pétiolées, ovales, pointues, entières; fleurs rouges ou blanches, en épis pédonculés, terminaux et penchés. Ann. Fl. en juillet — septembre.

Cultivée comme plante d'agrément. Originaire de l'Inde.

CLASSE IX, ENNÉANDRIE.

MONOGYNIE.

LAURIER : *Laurus*. (Tourn.)

LAURI Juss. LAURINEÆ DC. Fl. fr. Bot. gallic. p. 407.

Périgone à 6 divisions égales; étamines disposées sur deux rangs, les extérieures anthérifères, les intérieures alternativement fertiles et stériles, avec deux glandes à leur base; baie charnue.

LAURIER COMMUN : *Laurus nobilis*. (Lin.)

Arbre de 15 à 20 pieds et très-droit, dans le midi de la France; dans nos climats, il reste souvent en buisson de 6 à 10 pieds de haut, à branches droites, serrées contre la tige; feuilles pétiolées, alternes, glabres, dures et coriaces, aromatiques, persistantes; fleurs petites, un peu jaunâtres, en petits bouquets axillaires. Fl. en mai.

Cultivé dans les jardins; mais on est obligé de le coucher en terre pendant l'hiver ou de le rentrer dans l'orangerie, parce qu'il ne supporte pas le froid de nos hivers. Ses feuilles sont employées dans la cuisine; ses baies ont des propriétés médicinales.

CLASSE X, DÉCANDRIE.

MONOGYNIE.

RUE : *Ruta*. (Lin.)

RUTACEÆ Juss. DC. Bot. gallic. p. 108.

Calice persistant, à 4 ou 5 folioles; 5 pétales dans la première fleur, et 4 dans toutes les autres, unguiculés; étamines en nombre double des pétales; des pores nec–

tarifères à la base de l'ovaire, en nombre égal aux étamines; capsule à 4 ou 5 loges.

RUE FÉTIDE : *Ruta graveolens.* (Lin.)

Tiges d'environ deux pieds, rameuses, formant buisson, ligneuses à la base, cendrées; feuilles pétiolées, sur-décomposées, les lobes ou folioles un peu épaisses, oblongues, très-légèrement dentées, d'un vert-glauque; fleurs jaunâtres, pédonculées, en corymbe terminal; la première fleur a 5 pétales et 10 étamines, toutes les autres ont 4 pétales et 8 étamines; odeur forte, saveur âcre et amère. Fl. en juillet — septembre.

Cultivée pour ses qualités médicinales. Originaire du midi de l'Europe.

DIGYNIE.

SAXIFRAGE : *Saxifraga.* (Lin.)

SAXIFRAGEÆ Vent. DC. Bot gallic. p. 207.

(Voyez à la page 210, pour les caractères du genre.)

SAXIFRAGE PYRAMIDALE : *Saxifraga pyramidalis.* (Lapeyr.)

Saxifraga cotyledon. (Lin.)

Rosettes composées de beaucoup de feuilles dures, charnues, d'un vert un peu glauque, ovales-oblongues, très-obtuses, bordées de dents cartilagineuses; du centre de ces rosettes, s'élève une tige paniculée, droite, haute d'un pied et demi à 2 pieds, très-ramifiée, garnie d'un grand nombre de fleurs d'un blanc pur et formant la pyramide. Viv. Fl. en mai — juillet.

Belle plante originaire des Alpes, que l'on cultive pour l'agrément; la rosette qui a fleuri, meurt. On la nomme vulgairement *Sédon*.

SAXIFRAGE DE SIBÉRIE : *Saxifraga crassifolia.* (Lin.)

Feuilles pétiolées, grandes, fermes, ovales, arrondies, très-obtuses, luisantes, d'un beau vert; tiges nues, assez épaisses, hautes de 8 à 12 pouces, portant beaucoup de fleurs assez grandes, d'un rose-foncé, disposées en une panicule serrée. Viv. Fl. en mars, avril.

Cultivée comme plante d'ornement. Originaire de Sibérie.

SAXIFRAGE VELUE : *Saxifraga hirsuta.* (Lin.)

Feuilles en rosettes assez larges et étalées, ovales-arrondies, crénelées, cartilagineuses, d'un vert-foncé, presque glabres, portées sur des pétioles longs et velus; tige haute de 8 à 10 pouces, très-grêle, nue, terminée par une panicule de fleurs blanches, agréablement ponctuées de rouge. Viv. Fl. en mai.

Cette plante, que l'on nomme ici vulgairement *Désespoir des peintres*, est cultivée comme plante d'agrément. Originaire des Pyrénées.

ŒILLET : *Dianthus.* (Lin.)

CARIOPHYLLEÆ Juss. CARIOPHYLLEÆ trib. I, SILENEÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 72.

(Voyez à la page 212, pour les caractères du genre.)

ŒILLET DES FLEURISTES : *Dianthus cariophyllus.* (Lin.)

Plante d'un vert-glauque; tige droite, rameuse, haute d'environ deux pieds; feuilles opposées, longues, linéaires, pointues; fleurs solitaires, odorantes, grandes, munies à leur base de deux écailles courtes et mucronées; pétales larges, ordinairement dentés : varie du blanc au rouge, au violet et au pourpre-foncé, et offre par la culture des variétés doubles et panachées de ces diverses nuances. Viv. Fl. en juillet, août.

Généralement cultivé pour l'agrément. Les amateurs fleuristes

préfèrent les belles variétés doubles panachées, dont les pétales sont entiers et point dentés. Originaire du midi de la France et de la Barbarie.

Œillet mignardise : *Dianthus plumarius.* (Lin.)

Il forme des touffes larges ou gazons de couleur glauque, composés de feuilles étroites, linéaires, pointues, rudes en leurs bords, et de tiges hautes de 6 à 10 pouces, portant 2 ou 3 fleurs odorantes, simples ou doubles, ordinairement d'un blanc-rougeâtre, à pétales barbus, laciniés-multifides, ayant souvent une tache d'un pourpre-foncé à la base du limbe. Viv. Fl. en juin.

Plante d'ornement ; on en cultive plusieurs variétés. Originaire des montagnes.

Œillet de chine : *Dianthus chinensis.* (Lin.)

Tige haute de 8 à 12 pouces, rameuse, formant buisson ; feuilles étroites, pointues, vertes ; fleurs solitaires, rouges, agréablement panachées de pourpre-noirâtre ; pétales dentés. Bisan. Fl. tout l'été.

Plante d'agrément, dont on a des variétés à fleurs doubles. Originaire de la Chine.

Œillet barbu ou œillet de poète : *Dianthus barbatus.* (Lin.)

Tiges disposées en touffes, un peu couchées à leur base, très-feuillées, hautes d'un pied ou davantage ; feuilles engaînées à leur base, lancéolées, assez grandes, vertes, glabres, trinervées ; fleurs nombreuses, de diverses couleurs, disposées en un faisceau serré et terminal. Viv. Fl. en juin, juillet.

Plante d'ornement, appelée aussi *Bouquet tout fait ;* elle offre beaucoup de variétés de couleur et à fleurs doubles. Originaire du midi de la France. *L'Œillet d'Espagne*, à fleurs entièrement rouges et doubles, paraît appartenir aussi à cette espèce.

TRIGYNIE.

SILÉNÉ : *Silene.* (Lin.)

CARIOPHYLLEÆ Juss. CARIOPHYLLEÆ trib. I, SILENEÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 75.

(Voyez à la page 219, pour les caractères du genre.)

SILÉNÉ ARMÉRIA : *Silene armeria.* (Lin.)

Plante d'un vert-glauque, à tige droite, rameuse, glabre, haute d'un pied ou davantage, enduite au-dessous des nœuds d'un suc glutineux qui retient les insectes; feuilles assez larges, ovales, sessiles; fleurs rouges, en faisceau, terminant la tige et les rameaux; pétales échancrés. Ann. Fl. tout l'été.

Plante d'agrément, originaire du midi de la France; on la nomme aussi *Attrape-mouche.*

PENTAGYNIE.

LYCHNIDE : *Lychnis.* (DC.)

CARIOPHYLLEÆ Juss. CARIOPHYLLEÆ trib. I, SILENEÆ DC. Bot. gallic. p. 78.

(Voyez à la page 228, pour les caractères du genre.)

LYCHNIDE DE CALCÉDOINE, CROIX-DE-JÉRUSALEM : *Lychnis chalcedonica.* (Lin.)

Tiges droites, simples, velues, hautes de 2 à 3 pieds; feuilles opposées, sessiles, lancéolées, velues; d'un vert-jaunâtre; fleurs d'un rouge-écarlate, blanches dans une variété, disposées en un corymbe serré et terminal; pétales bilobés. Viv. Fl. en juin, juillet.

Plante d'ornement dont on cultive aussi une variété à fleurs doubles. Originaire de la Russie.

LYCHNIDE LACINIÉE A FLEURS DOUBLES, MADELONNETTE : *Lychnis flos cuculi flore pleno.*

Plante d'ornement. (Voyez la description de la Lychnide laciniée, page 229.)

LYCHNIDE VISQUEUSE A FLEURS DOUBLES, BOURBONNAISE : *Lychnis viscaria flore pleno.*

Plante d'ornement. (Voyez la description, page 229.)

LYCHNIDE COQUELOURDE : *Lychnis coronaria.* (Lam[k]. dict.)

Agrostemma coronaria (Lin.)

Plante toute couverte d'un duvet cotonneux et épais, blanchâtre ; tige dichotome, formant buisson, haute d'environ deux pieds ; feuilles larges, lancéolées, épaisses, douces au toucher ; fleurs d'un beau rouge, grandes, solitaires sur leurs pédoncules ; calice à 5 côtes ; pétales un peu dentés et échancrés. Bisan. Fl. en juin — septembre.

Cultivé pour l'ornement. Originaire des montagnes du Piémont et de l'Italie.

CLASSE XI, DODÉCANDRIE.

MONOGYNIE.

POURPIER : *Portulaca.* (Lin.)

PORTULACEÆ Juss. DC. Fl. fr. Bot. gallic. p. 195.

Calice persistant, comprimé, à 2 divisions ; 5 pétales ; ovaire adhérent au calice ; capsule s'ouvrant en travers.

POURPIER DES JARDINS : *Portulaca oleracea.* (Lin.)

Tiges tendres, succulentes, lisses, couchées ; feuilles cunéiformes, sessiles, charnues, lisses ; fleurs jau-

nâtres, sessiles, ramassées vers le sommet des rameaux. Ann. Fl. en été.

Plante potagère, qui se ressème d'elle-même dans les jardins et les lieux cultivés.

TRIGYNIE.

Réséda : *Reseda.* (Lin.)

Cappariden Juss. Resedaceæ DC. théor. Bot. gallic. p. 66.

(Voyez à la page 235, pour les caractères du genre.)

Réséda odorant : *Reseda odorata.* (Lin.)

Tiges rameuses, couchées à la base, anguleuses, longues de 8 à 12 pouces; feuilles ondulées, obtuses, entières ou trilobées; fleurs d'un blanc-verdâtre, avec les anthères d'un rouge de brique, d'une odeur agréable, disposées en épi. Ann. Fl. tout l'été et jusqu'à l'hiver.

Plante d'agrément, qui se ressème d'elle-même. Originaire de Barbarie et de l'Egypte.

Euphorbe : *Euphorbia.* (Lin.)

Euphorbiaceæ Juss. DC. Bot. gallic. p. 412.

(Voyez à la page 236, pour les caractères du genre.)

Euphorbe épurge : *Euphorbia lathyris.* (Lin.)

Tige droite, simple, rameuse au sommet, cylindrique, haute de 2 à 3 pieds, garnie de beaucoup de feuilles sessiles, oblongues, très-entières, d'un vert-glauque, disposées en croix sur quatre rangs; ombelle quadrifide, dichotome; capsules glabres; semences ovales, réticulées. Bisann. Fl. en été.

Se voit quelquefois dans les jardins, où il se ressème de lui-même. Plante très-caustique; graine émétique et fortement purgative, mais dangereuse à employer. Indigène dans quelques endroits de la France.

CLASSE XII, ICOSANDRIE.

MONOGYNIE.

SERINGAT : *Philadelphus.* (Lin.)

PHILADELPHEÆ DC. Bot. prodr. Bot. gallic. p. 184.

Calice turbiné, à 4 divisions; 4 pétales; capsule semi-adhérente au calice, à 4 loges, à 4 valves polyspermes; semences menues.

SERINGAT ODORANT : *Philadelphus coronarius.* (Lin.)

Arbrisseau de 5 à 8 pieds, arrondi, touffu et à rameaux opposés; feuilles pétiolées, ovales, pointues, dentées, un peu ridées, vertes et glabres; fleurs blanches, très-odorantes, disposées 4 à 5 ensemble en bouquets terminaux. Fl. en mai, juin.

Arbrisseau d'ornement, originaire du midi de l'Europe: on en cultive aussi une variété naine et qui fleurit rarement.

AMANDIER : *Amygdalus.* (Tourn.)

ROSACEÆ Juss. ROSACEÆ trib. I, AMYGDALEÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 162.

Fleurs presque sessiles, solitaires ou géminées, sortant de boutons écailleux et paraissant avant les feuilles; fruit laineux, ou drupe veloutée, oblongue, peu charnue; noyau lisse ou parsemé de petits pores.

AMANDIER COMMUN : *Amygdalus communis.* (Lin.)

Arbre moyen, irrégulier, à tronc très-raboteux, feuilles oblongues-lancéolées, pointues, denticulées, courtement pétiolées; fleurs solitaires, sessiles, assez grandes, d'un rose-pâle, éparses. Fl. en avril.

L'*Amandier*, qui aime les pays méridionaux, est peu cultivé dans ce pays; il supporte difficilement nos hivers rigoureux, et ne produit que des amandes à coque dure et d'un goût amer.

PÊCHER : *Persica.* (Tourn.)

ROSACEÆ Juss. ROSACEÆ trib. I, AMYGDALEÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 162.

Mêmes caractères que l'Amandier, mais la drupe est très-charnue, globuleuse, légèrement veloutée ou glabre, le noyau creusé de sillons profonds et irréguliers.

PÊCHER COMMUN : *Persica vulgaris.* (Mill. dict.)
Amygdalus persica. (Lin.)

Arbre de grandeur médiocre ; feuilles lancéolées ; pointues, dentées en scie, glabres ; fleurs sessiles, solitaires ou géminées, d'un rose vif ou rouges selon les variétés ; fruits veloutés. Fl. en mars, avril.

On cultive beaucoup de variétés de pêches ; celle dite de Jouy a la chair rouge, et se trouve dans les vignes. Le pêcher est originaire de la Perse.

PÊCHER LISSE, BRUGNON : *Persica lævis.* (DC. Fl. fr.)
Amygdalus lævis. DC. Fl. fr. n° 3795.

Se distingue du précédent par ses fruits lisses.

Cultivé dans les jardins.

ABRICOTIER : *Armeniaca.* (Tourn.)

ROSACEÆ Juss. ROSACEÆ trib. I, AMYGDALEÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 163.

Fleurs presque sessiles, solitaires, plus précoces que les feuilles, et sortant de boutons écailleux ; fruit ovale-globuleux, charnu, un peu velouté ; noyau lisse, aplati, obtus d'un côté, pointu de l'autre.

ABRICOTIER COMMUN : *Armeniaca vulgaris.* (Lam^{k}. dict.)
Prunus armeniaca. (Lin.)

Arbre de moyenne grandeur, à branches éten-

dues ; feuilles grandes, ovales ou en cœur, glabres, dentées ; stipules palmées ; fleurs blanches, sessiles. Fl. en mars, avril.

On en cultive plusieurs variétés, telles que le précoce, l'abricot-pêche, etc. Originaire d'Arménie.

Prunier : *Prunus*. (Tourn.)

Rosacée Juss. Rosaceæ trib. I, Amygdaleæ DC. prodr. Bot. gallic. p. 163.

(Voyez à la page 242, pour les caractères du genre.)

Prunier cultivé : *Prunus domestica*. (Lin.)

Arbre de moyenne grandeur ; bois veiné et rougeâtre ; feuilles pétiolées, oblongues, dentées, pointues, d'un vert-foncé : fleurs blanches, pédonculées, axillaires, solitaires ou géminées : fruit ovale ou arrondi, couvert d'une poussière glauque. Fl. en avril, mai.

Le Prunier offre beaucoup de variétés, dont les principales, cultivées à Metz, sont :

La Mirabelle : *Prunus dom. armenioides*. (Ser. in DC. prodr.) *Prun. dom. cereola*. Desf. cat. (Son fruit, confit au sucre, est l'objet d'un commerce considérable à Metz.)

La prune de Reine-Claude. *Pr. dom. claudiana*. (Pers. enchr.)

Le Perdrigon violet ou rouge.

La Prune de Sainte-Catherine ou Perdrigon blanc. *Pr. dom. catharinea*. (Ser. in DC. prodr.) *Pr. dom. cerea*. (Desf. cat.)

La Quetsche, en allemand *Zwetschen*. *Prunus dom. pruneauliana*. (Ser. in DC. prodr.)

On cultive aussi dans le pays plusieurs prunes peu estimées, mais qui sont hâtives, telles sont la *Prune de Maranges*, rouge, et dont le noyau ne se détache pas ; la *Hollerosse*, prune alongée et violette, qui produit beaucoup.

Cerisier : *Cerasus*. (Juss.)

Rosacée Juss. Rosaceæ trib. I, Amygdaleæ DC. prodr. Bot. gallic. p. 163.

(Voyez à la page 242, pour les caractères du genre.)

On cultive dans le pays messin plusieurs espèces et variétés de cerises, dont je mentionnerai les principales.

Cerisier ordinaire ou guiguier : *Cerasus juliana.* DC. Fl. fr. nº 3785.

Arbre élevé, à branches relevées dans leur jeune âge; feuilles pétiolées, glabres, ovales-lancéolées; fleurs blanches, peu ouvertes; fruits rouges ou noirs, ovales-cordiformes, à chair molle et non acide. Fl. à la fin d'avril.

Parmi les variétés que présente cette espèce, on peut remarquer ici les suivantes.

La Cerise hâtive ou première bonne; on la vend d'abord lorsqu'elle est rouge, mais plus tard elle devient d'un noir-foncé.

La Cerise à fruit noir luisant, ou l'Oeil de bœuf.

Le Chock, cerise rouge, à chair tendre.

Cerisier bigarreautier : *Cerasus duracina.* (DC. Fl. fr. nº 3787.)

Prunus cerasus. Var. *bigarella.* (Lin.)

Grand arbre à branches relevées ou peu étalées; feuilles dentées, pendantes; fleurs peu ouvertes, naissant 5 ou 6 ensemble du même bouton; fruits rougeâtres ou noirs, cordiformes, à chair dure et cassante; noyau gros et ovale.

Parmi les variétés de cette espèce, cultivées autour de Metz, on remarque particulièrement :

La *Royale*, bigarreau à fruit rouge hâtif. (Duham.) Bonne cerise très-commune.

Le *Bigarreau noir* tardif; eau peu abondante et légèrement âpre.

Cerisier-griottier : *Cerasus caproniana.* (DC. Fl. fr. nº 3784.).

Petit arbre à branches étalées et rameuses; feuilles ovales-lancéolées, glabres, d'un vert-foncé, portées sur des pétioles fermes; fleurs blanches, moins grandes que dans les espèces précédentes, à pédoncules souvent courts, épais et roides; fruit arrondi, fondant, plus ou moins acide; noyau petit et arrondi. (*Cerises-aigres*, *Griottes.*) Fl. en mai.

On en cultive ici plusieurs variétés ; telles sont : la *Cerise aigre commune*, la *Cerise de Montmorency*, le *Gobet à courte queue*, la *Cerise d'Angleterre*, bonne cerise noirâtre, à chair rougeâtre, beaucoup d'eau, peu acide ; la *Griotte*, *Griotte à ratafia*, petite cerise tardive, à chair rouge, âpre

On cultive aussi pour l'ornement des jardins, une belle variété à fleurs doubles de cette espèce.

CERISIER MÉRISIER A FLEURS DOUBLES : *Cerasus avium flore pleno.*

Cette variété est cultivée comme arbre d'ornement ; il produit un effet charmant lorsqu'il est en fleurs.

LAURIER-CERISE : *Lauro-cerasus. Prunus* (Lin.) *Cerasus.* (DC.)

ROSACEÆ Juss. ROSACEÆ trib. I, AMYGDALEÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 164.

Mêmes caractères que le genre précédent ; fleurs en grappes ; feuilles coriaces et persistantes.

LAURIER-CERISE ORDINAIRE, LAURIER-AMANDIER, CERISIER-LAURIER : *Cerasus laurocerasus.* (DC. prod. 2 p. 540.)

Prunus laurocerasus. (Lin.)

Arbrisseau toujours vert, qui s'élève dans nos climats à une hauteur de 5 à 6 pieds ; feuilles ovales-lancéolées, légèrement dentées, luisantes, épaisses, coriaces, d'un vert-gai ; fleurs petites, blanches, disposées en grappe droite ; fruit peu charnu ou drupe noirâtre, ovale. Fl. en mai.

Originaire du Levant. Les feuilles du *Laurier-cerise* contiennent beaucoup d'acide prussique qui est un violent poison ; on est cependant dans l'usage de mettre une ou deux feuilles de cette plante dans les crêmes, pour leur donner un goût d'amandes amères.

TRIGYNIE.

Sorbier : *Sorbus.* (Lin.)

Rosaceæ Juss. Rosaceæ trib. VI, Pomaceæ DC. prodr. Bot. gallic p. 182.

(Voyez à la page 245, pour les caractères du genre.)

Sorbier cultivé et Sorbier des oiseaux.

(Voyez leur description, p. 246.)

PENTAGYNIE.

Néflier : *Mespylus.* (Lin.)

Rosaceæ Juss. Rosaceæ trib. VI, Pomaceæ DC. Bot. gallic. p. 180 sub *cratægo.*

(Voyez à la page 246, pour les caractères du genre.)

Néflier buisson-ardent : *Mespylus pyracantha.* (Lin.)

Cratægus pyracantha. (Pers. enchr.) DC. prod. 2. p. 626.

Arbrisseau épineux, très-rameux, en buisson diffus; feuilles petites, ovales-lancéolées, légèrement crénelées, lisses, persistantes; fleurs petites, blanchâtres, en corymbes axillaires; fruits arrondis, petits, et d'un rouge écarlate. Ces fruits font un bel effet en automne et en hiver. Fl. en mai.

Cultivé pour l'ornement. Croît naturellement au midi de la France.

Pommier : *Malus.* (Tourn.)

Rosaceæ Juss. Rosaceæ trib. VI, Pomaceæ Juss. DC. Bot. gallic p. 181 sub *pyro.*

(Voyez à la page 247, pour les caractères du genre.)

POMMIER CULTIVÉ : *Malus sativa.* (Duham. arb. fr.)
Pyrus malus. Var. (Lin.)
Malus communis. Var. 𝔊. DC. Fl. fr. n° 3678.

Arbre de moyenne grandeur, non épineux ; feuilles pétiolées, ovales, pointues, crénelées, un peu velues, plus grandes que dans le *Pommier* sauvage ; fleurs d'un blanc mêlé de rose et assez grandes, en bouquet, naissant de l'extrémité des rameaux raccourcis ; fruits gros, variant beaucoup pour la forme, la grandeur et la saveur. Fl. en mai.

On en cultive dans les jardins et les vergers des campagnes, que l'on nomme *croues*, un très-grand nombre de variétés, dont les meilleures sont les *Calvilles*, les *Rambours*, les *Fenouillets*, les différentes *Rainettes*, l'*Api*, etc. Plusieurs variétés communes ont des noms particuliers dans différens cantons, telles que la *Pomme de Moyeuvre*, la *Pomme blanche*, et autres.

On voit dans les jardins d'agrément une très-jolie variété de pommiers à fleurs doubles.

POIRIER : *Pyrus.* (Lam^k.)

ROSACEÆ Juss. ROSACEÆ trib. VI, POMACEÆ DC. prod. Bot. gallic. p. 181.

(Voyez à la page 248, pour les caractères du genre.)

POIRIER CULTIVÉ : *Pyrus sativa.* (Duham. arb. fr.)
Pyrus communis. Var. (Lin.)

Plus élevé et plus droit que le Pommier, non épineux ; feuilles pétiolées, ovales-lancéolées, glabres ; fleurs blanches, en bouquets naissant des rameaux raccourcis ; fruits glabres, beaucoup plus gros que dans le *Poirier sauvage*, de formes et de saveurs très-variées. Fl. en mai.

Ainsi que des Pommiers, on cultive ici un très-grand nombre de variétés de poires, dont les plus connues ou les meilleures sont la *Poire de Made-*

leine, le *Rousselet*, la *Cuisse-Madame*, les *Beurrés*, le *Doyenné*, le *Messirejean*, la *Crassane*, le *Saint-Germain*, la *Virgouleuse*, le *Colmar*, le *Bon-Chrétien*, la *Sylvanges*, etc. Cette dernière, qui est excellente, fondante et bien parfumée, a été trouvée, dans le temps, au milieu des bois de Sylvanges, d'où elle a pris son nom. On voit dans les *crones* ou *vergers* des campagnes vignobles, beaucoup d'autres variétés de Poires qui ont des noms locaux, mais qui sont en général peu estimées.

Coignassier : *Cydonia*. (Tourn.) *Pyrus*. (Lin.)

Rosaceæ Juss. Rosaceæ trib. VI, Pomaceæ DC. prodr. Bot. gall. p. 182.

Calice à 5 divisions; pétales presque orbiculaires; étamines et styles comme dans le poirier; fruit cotonneux, ovale ou pyriforme, à 5 loges cartilagineuses et à plusieurs semences; graines enveloppées d'une pulpe mucilagineuse.

Coignassier commun : *Cydonia vulgaris*. (Pers. enchr.)

Pyrus cydonia. (Lin.)

Var. B. *Cydonia lusitanica*.

Arbrisseau de 8 à 12 pieds, tortueux, irrégulier; feuilles pétiolées, ovales, à base obtuse, entières, vertes en dessus, blanchâtres et cotonneuses en dessous; fleurs solitaires, terminales, grandes, d'un rose-pâle; calice cotonneux; fruits gros, jaunes, odorans, couverts d'un duvet fin. La variété B, que l'on nomme *Coignassier de Portugal*, a les feuilles plus grandes et les fruits plus gros que le commun. Fl. en mai.

Cultivé dans les jardins. Croît naturellement dans le midi de la France.

POLYGYNIE.

SPIRÉA : *Spiræa*. (Lin.)

ROSACEÆ Juss. ROSACEÆ trib. II, SPIRACEÆ DC. prodr. syst.

(Voyez à la page 249, pour les caractères du genre.)

SPIRÉA A FEUILLES DE SAULE : *Spiræa salicifolia*. (Lin.)

Arbuste de 3 à 4 pieds, à tiges nombreuses, droites, les rameaux grêles ; feuilles glabres, lancéolées-oblongues, dentées, d'un beau vert ; fleurs rougeâtres, petites, disposées en épis ou grappes serrées, droites et terminales. Fl. en juin, juillet.

Cultivé comme plante d'ornement dans les bosquets d'été. Originaire de Sibérie et de Tartarie.

SPIRÉA A FEUILLES D'OBIER : *Spiræa opulifolia*. (Lin.)

Arbrisseau très-rameux, haut de 8 à 12 pieds, les rameaux droits et roides ; feuilles pétiolées, ovales-trilobées, doublement dentées, pointues ; fleurs nombreuses, blanches, pédonculées, en corymbes arrondis et terminaux. Fl. en juin, juillet.

Cultivé dans les bosquets d'été. Originaire du Canada et de Virginie.

ROSIER : *Rosa*. (Lin.)

ROSACEÆ Juss. ROSACEÆ trib. V; ROSEÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 175.

(Voyez à la page 250, pour les caractères du genre.)

Les espèces et les variétés de roses de nos jardins sont très-nombreuses ; les amateurs en désignent déjà plus de 800, et chaque année on en obtient de nouvelles ; mais je me bornerai ici à en citer les plus distinctes et les plus connues, et je ren–

verrai pour les autres à l'Almanach du bon jardinier, à l'Horticulteur, et aux Catalogues des pepiniéristes.

Espèces.

ROSIER-ÉGLANTIER JAUNE : *Rosa eglanteria.* (Lin.)

Var. A. *Ros. egl. lutea.* (Red.) Fleurs jaunes, simples.

Var. B. *Ros. egl. punicea.* (Red.) Rose capucine; fleurs simples, de couleur ponceau.

ROSIER JAUNE : *Rosa sulfurea.* (Ait.)

Variété à fleurs doubles, grandes et s'ouvrant difficilement.

Variété double, plus petite, ou POMPON JAUNE.

ROSIER PIMPRENELLE : *Rosa pimpinellifolia.* (Lin.) *Rosa spinosissima.*

(Voyez sa description, p. 252.)

Les principales variétés de cette espèce sont : la *Rose pimprenelle pourpre*, la *Pimprenelle camélia*, la *double Carnée*, la *Pimprenelle à fleurs doubles jaunes.*

ROSIER DE TOUT MOIS : *Rosa damascena.* (Mill. dict.) *Rosa semperflorens.* (Desf. cat.)

Variétés : *Rosier* commun des quatre saisons, à grandes fleurs roses et doubles; le même à fleurs blanches; le même à fleurs d'un rose tendre ou grise de tout mois; la *Gracieuse*, le *Damas* de Portland, la *Félicité*, l'*Amitié*, etc.

ROSE CENT-FEUILLES : *Rosa centifolia.* (Lin.)

Parmi les nombreuses variétés de cette espèce, je citerai, la *Rose cent-feuilles commune*, très-anciennement cultivée; la *Rose des peintres*; la *Rose Vilmorin*; la *Rose unique-blanche*; la *Rose mousseuse ordinaire*; la *Rose mousseuse blanche*; la

Rose dite *à feuilles de laitue*; la *Rose anémone*; *Rose-OEillet*; *Rose Constance*; la *Rose foliée* ou *Couronne d'Italie*, etc.

Rosier blanc : *Rosa alba.* (Lin.)

Ses principales variétés sont : La *Rose blanche commune*, à fleurs semi-doubles ou doubles; la *Céleste blanche*; la *Rose Camélia*; la *belle Thérèse*; l'*Elisa*; la *Belle Auguste*; la *Belle Aurore*; *Fanny-Sommesson*; la *Grande* et la *Petite Cuisse-de-Nymphe*; la *Cocarde*; la *Beauté tendre*, etc.

Rosier des alpes ou Rosier sans épines : *Rosa alpina.* (Lin.)

On en cultive quelques variétés à fleurs doubles et de diverses nuances.

Rosier de provins ou rosier de france : *Rosa gallica.* (Lin.)

C'est le Rosier qui a produit le plus de variétés et d'hybrides; j'indiquerai seulement les plus remarquables : La *Rose de Provins ordinaire*, dont la fleur est employée en médecine.

Parmi les doubles et semi-doubles à fleurs cramoisies ou pourpres et veloutées, on place : la *Renoncule pourpre*; l'*Aigle noir*; le *Manteau pourpre*; le *Roi des pourpres*; la *Merveilleuse*; le *Mahéca*; la *Rose Raucourt*; la *Talma*; le *Pourpre sans pareil*; le *Velours-pourpre*; *Jeanne-Maillotte*; le *Capricorne*; la *Rose-Guérin*; le *Carmin-brillant*; le *Grand-Pompadour*; le *Duc de Bordeaux*; etc.

Dans les variétés violettes : la *Rose-Evêque* ou *Bischoff*; *le Cordon-Bleu*; le *Grand-Alexandre*; *Louis XVIII*; *Ninon*; *Flavia*; l'*Enfant de France*, etc.

Dans les nuances roses et carnées : *Clémentine*; *Warrata*; la *Comtesse de Genlis*; le *Duc de Guiche*; le *Provins-panaché*; l'*Ornement-de-parade*; la *Rose-Pivoine*, etc.

Les *Roses-Agathes* sont regardées aussi comme des variétés hybrides de la *Rose-de-Provins* ou de *Provence*.

On rapporte de même à cette espèce, le *Rosier-Pompon* ou *Rosier-de-Bourgogne : Rosa burgundiaca* (Desf. cat.), et le *Rosier-de-Champagne : Rosa remensis*. (DC. Fl. fr.)

ROSIER DE BENGALE : *Rosa indica.* (Lin.) *Rosa diversifolia.* (Vent.) *Rosa semperflorens.* (Jacq.)

Ce joli Rosier, fréquemment cultivé dans les jardins, a produit aussi de nombreuses variétés, auxquelles on rapporte la *Rose-Noisette ordinaire*, la *Rose-Thé* ou à odeur de thé, la *Bengale naine*, la *Bichonne*, la *Bengale blanche*, la *Belle-Chinoise*, la *Bengale-Ternaux*, la *Bengale-Pompon* ou *Rose de Laurence*, la *Boulotte*, la *Bengale velours-pourpre*, l'*Eclatante*, etc.

ROSIER MUSQUÉ : *Rosa moschata.* (Mill. dict.)

ROSIER MULTIFLORE : *Rosa multiflora.* (Thunb. jap.)

Les amateurs en cultivent quelques variétés.

ROSIER CANELLE, ROSE DE MAI : *Rosa cinnamomea.* (Lin.)

(Voyez sa description, page 252.)

ROSIER TURBINÉ, ROSIER DE FRANCFORT : *Rosa turbinata.* (Ait.)

FRAISIER : *Fragaria.* (Tourn.)

ROSACEÆ Juss. ROSACEÆ trib. III, DRIADEÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 168.

(Voyez à la page 256, pour les caractères du genre.)

FRAISIER DE TABLE : *Fragaria vesca.* (Lin.)

(Voyez la description à la page 257.)

On en cultive plusieurs variétés dans les jardins, entr'autres celle appelée *Fraisier de tout mois*, ou

Fraisier des Alpes, *Frag. vesc. semperflorens* (Duch. in Lam^k. dict.), qui varie elle-même à fruits rouges et à fruits blancs; il fructifie jusqu'en novembre et décembre. Originaire des Alpes.

Fraisier caperonnier : *Fragaria elatior*. (Ehrh. beitr.) Ser. in DC. prodr. p. 570.

Var. A. Caperonnier royal : *Fragaria moschata*. (Duch. in Lam^k. dict.)

Var. B. Caperonnier dioïque : *Fragaria moschata dioïca*. (Duch. in Lam^k. dict.)

Fruit gros, un peu alongé, d'un rouge-clair dans la variété A, d'un rouge-foncé dans la variété B; goût musqué et sucré.

Cultivé communément dans les jardins.

Fraisier ananas : *Fragaria ananassa*. (Duch. in Lam^k. dict.)

Fragaria chilensis. Var. ϐ. (Ser. in DC. prodr. p. 571.)

Feuilles épaisses, d'un vert-foncé; fruits très-gros, arrondis, d'un rouge-pâle, peu sucrés et peu parfumés.

Cultivé dans les jardins.

Framboisier : *Rubus*. (Lin.)

Rosaceæ Juss. Rosaceæ trib. III; Dryadeæ DC. prodr. Bot. gallic. p. 167.

(Voyez à la page 263, pour les caractères du genre.)

Framboisier cultivé ou ronce-framboisier : *Rubus idæus*. (Lin.)

(Voyez sa description, page 263.)

On en cultive à fruits rouges et à fruits blancs.

CLASSE XIII, POLYANDRIE.

MONOGYNIE.

Pavot : *Papaver*. (Tourn.)

Papaveraceæ Juss. DC. syst. Bot. gallic. p 21.

(Voyez à la page 269, pour les caractères du genre.)

Pavot somnifère : *Papaver somniferum*. (Lin.)
Var. A. *Pap. somn. nigrum.*
Var. B. *Pap. somn. album.*

Tige droite, simple ou rameuse, épaisse, lisse, glauque, haute de 3 à 4 pieds ; feuilles amplexicaules, sinuées-incisées et dentées, d'un vert-glauque ; fleurs grandes, avec une tache noire à la base des pétales. Dans la variété A, les fleurs sont lilas, les capsules de moyenne grosseur, s'ouvrant à la maturité au-dessous des stigmates, les graines noires. La variété B a des fleurs blanches, des capsules ovales, très-grosses, ne s'ouvrant pas à la maturité, graines blanches.

La variété A croît souvent d'elle-même dans les jardins ; elle est cultivée dans quelques pays, notamment en Alsace et en Flandre, pour sa graine, dont on retire une huile appelée *Huile d'œillette* et qui est estimée ; on cultive assez communément la variété B, ou à grosses têtes, dans le pays messin pour le même objet.

Cette plante fournit aussi de jolies variétés à fleurs très-doubles, à pétales entiers ou dentelés, de plusieurs nuances et panachées de diverses couleurs ; elles servent à l'ornement des jardins. C'est le suc épaissi des capsules de ce pavot, qui produit l'*Opium* préparé dans le Levant. Les *capsules* ou *têtes de pavot* sont aussi employées en médecine.

Pavot coquelicot : *Papaver rhœas*. (Lin.)

(Voyez sa description, page 269.)

On en cultive, pour l'ornement des jardins, de jolies variétés doubles et de diverses nuances.

Tilleul : *Tilia*. (Lin.)

Tiliaceæ Juss. DC. prodr. Bot. gallic. 94.

(Voyez à la page 272, pour les caractères du genre.)

Tilleul a larges feuilles : *Tilia platyphylla*. (Scop. carn.)

Diffère du Tilleul des bois ou à petites feuilles, par ses feuilles beaucoup plus grandes, d'un vert moins foncé, pubescentes en dessous; par ses capsules turbinées, à côtes élevées, épaisses. Fl. en juin.

Cultivé comme arbre d'ornement, dans les jardins, les avenues, les promenades; croît naturellement dans les forêts montagneuses de quelques parties de la France.

Tilleul argenté : *Tilia argentea*. (Desf. cat.) *Tilia alba*. (Willd.)

Arbre superbe, à feuilles très-grandes, en cœur, d'un vert-foncé en dessus, blanches et cotonneuses en dessous; capsules ovales, peu nerveuses. Fl. en juillet.

Arbre d'ornement. Originaire de Hongrie.

Pied-d'alouette : *Delphinium*. (Tourn.)

Ranunculaceæ Juss. Ranunculaceæ trib IV, Helleboreæ DC prodr. Bot gallic. p. 15.

(Voyez à la page 274, pour les caractères du genre.)

Pied-d'alouette des jardins : *Delphinium Ajacis*. (Lin.)

Tige droite, presque simple, légèrement pubescente, haute d'un à deux pieds, à rameaux relevés; fleurs pédonculées, disposées en épis longs et serrés; éperon court, capsule pubescente. Ann. Fl. en juin.

Cultivé pour l'ornement des jardins, où il offre des variétés dou-

bles et de nuances diverses, bleues, blanches, roses et violettes. Son nom spécifique lui vient des petites lignes que l'on remarque à la base du pétale supérieur, et qui ont l'apparence des lettres AjA. dont on a fait *Ajax*. Originaire de la Corse.

DIGYNIE.

Pivoine : *Paeonia*. (Lin.)

Ranunculaceæ Juss. Ranunculaceæ trib. V, Paeoniaceæ DC. prod. Bot. gallic. p. 17.

Calice de 5 sépales foliacés, inégaux; 5 pétales, grands; stigmate en crête; capsules cotonneuses, contenant des graines globuleuses et luisantes.

Pivoine officinale a fleurs doubles : *Paeonia officinalis flore pleno*.

Racines tubéreuses; tiges herbacées, simples, verdâtres, hautes d'environ deux pieds, garnies de 6 à 8 feuilles tripennées, les inférieures très-grandes et longuement pétiolées, à folioles glabres, ovales-lancéolées, quelquefois dentées et incisées; fleurs très-grandes, très-doubles, blanches, roses ou rouges. Viv. Fl. en mai.

Cultivée pour l'ornement; originaire des montagnes du midi de la France.

TRIGYNIE.

Aconit : *Aconitum*. (Tourn.)

Ranunculaceæ Juss. Ranunculaceæ trib. IV, Helleboreæ DC. prodr. Bot. gallic. p. 17.

(Voyez à la page 275, pour les caractères du genre.)

Aconit napel : *Aconitum napellus*. (Lin.)

Tiges droites, simples, hautes d'environ 2 pieds; feuilles palmées, multifides, à découpures linéaires,

marquées d'un sillon; fleurs d'un bleu-foncé et triste, en épi terminal un peu serré. Viv. Fl. en juin.

Cultivé comme plante d'ornement; originaire des montagnes de la France et de la Suisse. Cette plante passe pour être très-vénéneuse, ainsi que les autres espèces de ce genre.

ACONIT PANICULÉ : *Aconitum paniculatum*. (Lamk. dict.)

Tiges droites, rameuses, s'élevant à 3 ou 4 pieds; feuilles palmées, à découpures profondes, lâches et lisses; fleurs d'un bleu-foncé superbe, en épis lâches et paniculés. Viv. Fl. en juin, juillet.

Cultivé pour l'ornement. Originaire des hautes montagnes de la France.

HELLÉBORE : *Helleborus*. (Adans.)

RANUNCULACEÆ Juss. RANUNCULACEÆ trib. IV, HELLEBOREÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 14.

(Voyez à la page 276, pour les caractères du genre.)

HELLÉBORE, ROSE-DE-NOEL : *Helleborus niger*. (Lin.)

Feuilles toutes radicales, pétiolées, grandes, coriaces, à 8 ou 9 digitations pointues et dentées; fleurs naissant avant les feuilles, solitaires et terminales, grandes, d'un blanc quelquefois rougeâtre, portées sur des hampes écailleuses, hautes de 5 à 8 pouces. Viv. Fl. en janvier—mars.

Plante d'ornement cultivée dans les jardins à cause de la précocité de ses fleurs. Originaire des Alpes et des montagnes de l'Autriche.

PENTAGYNIE.

ANCOLIE : *Aquilegia*. (Tourn.)

RANUNCULACEÆ Juss. RANUNCULACEÆ trib. IV, HELLEBOREÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 15.

(Voyez à la page 276, pour les caractères du genre.)

Ancolie vulgaire : *Aquilegia vulgaris.* (Lin.)

(Voyez sa description à la page 277.)

Cultivée pour l'ornement des jardins, où elle présente des variétés doubles très-remarquables et de diverses couleurs : tantôt ce sont les pétales en cornets qui se multiplient, et on en voit de 3 à 8 les uns dans les autres ; d'autrefois il n'y a point de cornets, mais des sépales pétaloïdes colorés et en très-grand nombre, ce qui donne une forme singulière à cette fleur.

Nielle : *Nigella.* (Tourn.)

Ranunculaceæ Juss. Ranunculaceæ trib. IV, Helleboreæ. DC. prodr. Bot. gallic. p. 15.

(Voyez à la page 277, pour les caractères du genre.)

Nielle de damas : *Nigella damascena.* (Lin.)

Tige droite, simple ou rameuse, haute d'un pied à un pied et demi ; feuilles sessiles, très-finement découpées ; fleurs d'un bleu-pâle, assez grandes, simples ou doubles, terminales, entourées d'une collerette de feuilles multifides et très-fines ; capsule globuleuse. Ann. Fl. en juin — septembre.

Plante d'ornement appelée vulgairement *Cheveux de Vénus, Pattes d'araignée.* Originaire du midi de la France.

Tulipier : *Liriodendrum.* (Lin.)

Magnoliæ Juss.

Calice à 3 folioles pétaloïdes, caduques ; 6 pétales formant la tulipe ; ovaires nombreux, rassemblés en cônes ; capsules ailées ou *samarres*, à une graine, imbriquées.

Tulipier de virginie : *Liriodendrum tulipifera.* (Lin.)

Arbre de 70 à 90 pieds, à tronc droit, tête étalée ; feuilles larges, longuement pétiolées, glabres, à 3 lobes, celui du milieu plus grand que les autres et tronqué ; fleurs solitaires, d'un jaune-ver-

dâtre mêlé de rouge, imitant une tulipe. Fl. en juin, juillet.

Arbre d'ornement. Originaire de l'Amérique septentrionale.

POLYGYNIE.

ANÉMONE : *Anemone*. (DC.)

RANUNCULACEÆ Juss. RANUNCULACEÆ trib. II, ANEMONEÆ DC. syst. Bot. gallic. p. 4.

(Voyez à la page 280, pour les caractères du genre.)

ANÉMONE DES FLEURISTES : *Anemone coronaria*. (Lin.)

Racine tubéreuse; feuilles toutes radicales, ternées, décomposées, plus ou moins découpées ou multifides; tige haute de 6 à 10 pouces, garnie d'une collerette sessile, multifide, et terminée par une fleur grande, à 6 sépales larges et arrondis. Viv. Fl. en mai.

Cultivée pour l'agrément; les amateurs recherchent cette fleur pour ses nombreuses et belles variétés, simples ou doubles et de diverses couleurs. Originaire du Levant.

HÉPATIQUE : *Hepatica*. (Dill.)

RANUNCULACEÆ Juss. RANUNCULACEÆ trib. II, ANEMONEÆ DC. syst. Bot. gallic. p. 6.

(Voyez à la page 282, pour les caractères du genre.)

HÉPATIQUE DES JARDINS OU A TROIS LOBES : *Hepatica triloba*. (Chaix in Vill. Dauph.)
Anemone hepatica. (Lin.)

(Voyez sa description, pag. 283.)

Jolie plante d'agrément, qui fleurit au premier printemps; on cultive l'Hépatique à fleurs simples et bleues, la variété à fleurs doubles et bleues, la variété double à fleurs rouges et la variété semi-double à fleurs blanches; cette dernière est rare.

TROLLIUS : *Trollius*. (Lin.)

RANUNCULACEÆ Juss. RANUNCULACEÆ trib. IV, HELLEBOREÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 14.

Calice coloré, composé d'environ 14 sépales pétaloïdes, passagers; 9 à 12 pétales très-petits, à base tubuleuse; capsules sessiles, presque cylindriques, à plusieurs graines.

TROLLIUS D'EUROPE OU BOULE-D'OR : *Trollius europæus*. (Lin.)

Tiges simples, droites, hautes d'un à deux pieds; feuilles palmées, à 5 lobes pointus, incisés et dentés; fleurs solitaires et terminales, grandes, d'un beau jaune, composées d'environ 15 sépales pétaloïdes, ramassés en boule, et de plusieurs pétales très-petits dans l'intérieur. Viv. Fl. en mai.

Très-belle plante d'ornement. Originaire des montagnes d'Europe.

CALTHA : *Caltha*. (Lin.)

RANUNCULACEÆ Juss. RANUNCULACEÆ trib IV, HELLEBOREÆ DC. prodr. Bot. gallic. p 13.

(Voyez à la page 283, pour les caractères du genre.)

CALTHA A FLEURS DOUBLES : *Caltha palustris fl. pleno.*

(Voyez à la page 283, la description du *Caltha des marais*.)

On cultive cette variété à fleurs doubles comme plante d'agrément.

RENONCULE : *Ranunculus*. (Bauh.)

RANUNCULACEÆ Juss. RANUNCULACEÆ trib. III, RANUNCULEÆ DC. syst. Bot gallic. p. 8.

(Voyez à la page 284, pour les caractères du genre.)

RENONCULE DES FLEURISTES : *Ranunculus asiaticus.* (Lin.)

Racines composées de tubercules alongés et gru-

meleux appelées *griffes*; tiges droites, simples ou un peu rameuses de la base, hautes de 6 à 10 pouces; feuilles 2 ou 3 fois ternées, à segmens dentés, trifides et plus ou moins incisées; fleurs terminales. Viv. Fl. en été.

Cultivée pour la beauté de sa fleur et ses nombreuses variétés, simples, semi-doubles, doubles, et de presque toutes les couleurs. Originaire d'Asie.

RENONCULE BOUTON-D'ARGENT : *Ranunculus aconitifolius fl. pleno.*

(Voyez à la page 286, la description de la *Renoncule à feuilles d'aconit.*)

Le Bouton-d'argent est cultivé comme plante d'ornement.

RENONCULE ACRE A FLEURS PLEINES OU BOUTON-D'OR : *Ranunculus acris fl. pleno.*

(Voyez à la page 288, la description de la *Renoncule âcre.*)

Cultivé comme plante d'ornement. On voit aussi dans les jardins une variété à fleurs doubles de la *Renoncule rampante* (p. 288), et une autre, également à fleurs pleines, de la *Renoncule bulbeuse* (p. 289). Ces dernières portent de même le nom de *Bouton-d'or.*

ADONIS : *Adonis.* (Dill.)

RANUNCULACEÆ Juss. RANUNCULACEÆ trib. II, ANEMONEÆ DC. syst. Bot. gallic. p. 6.

(Voyez à la page 291, pour les caractères du genre.)

ADONIS D'AUTOMNE : *Adonis autumnalis.* (Lin.)

Tige droite, très-rameuse et touffue, haute d'un pied ou davantage; feuilles multifides, finement découpées; fleurs d'un rouge foncé, assez petites, à 6 ou 8 pétales arrondis, concaves, connivens, à peine plus longs que le calice; capsules un peu ridées, disposées en un épi long de 6 à 8 lignes. Ann. Fl. tout l'été et pendant l'automne.

Cette jolie espèce, appelée vulgairement *Œil-de-perdrix*, est cultivée comme plante d'ornement dans les jardins où elle se ressème d'elle-même.

CLASSE XIV, DIDYNAMIE.

GYMNOSPERMIE.

Hyssope : *Hyssopus*. (Tourn.)

Labiatæ Juss. DC. Bot. gallic. p. 363.

(Voyez à la page 298, pour les caractères du genre.)

Hyssope officinale : *Hyssopus officinalis*. (Lin.)

(Voyez sa description, page 298.)

Menthe : *Mentha*. (Lin.)

Labiatæ Juss. DC. Bot. gallic. p. 371.

(Voyez à la page 299, pour les caractères du genre.)

Menthe poivrée : *Mentha piperita*. (Huds. angl.)

Tiges carrées, droites, légèrement velues, rameuses au sommet, hautes d'un à 2 pieds; feuilles pétiolées, glabres, ovales-oblongues, dentées, pointues; fleurs rougeâtres, en épis raccourcis, obtus à leur sommet, interrompus à leur base; étamines plus courtes que la corolle. Viv. Fl. en août.

Cultivée dans les jardins; on en fait usage dans les pharmacies et chez les confiseurs qui en préparent les pastilles de Menthe. Originaire d'Angleterre

Lavande : *Lavandula*. (Lin.)

Labiatæ Juss. DC. Bot. gallic. p. 369.

Calice ovale, nu intérieurement, muni d'une bractée, à 2 lèvres, la supérieure entière, l'inférieure à 2 dents; corolle à tube long, le limbe à 5 lobes presque égaux.

Lavande véritable, lavande commune : *Lavandula vera.* (DC. Fl. fr. 5. n° 2526ª.)

Lavandula spica. Var. α. *angustifolia.* (Lamᵏ.)

Tige à base ligneuse, divisée en rameaux nombreux, simples et droits, haute d'environ 2 pieds; feuilles sessiles, linéaires-lancéolées, roulées en leurs bords, d'un vert-grisâtre; fleurs bleues, en épi simple, nu, interrompu à la base, terminal; bractées ovales, acuminées. Viv. Fl. en juillet.

Cultivée dans les jardins pour son odeur et ses propriétés. Originaire du midi de la France. Toujours verte.

Sariette : *Satureia.* (Lin.)

Labiatæ Juss. DC. Bot. gallic. p. 370.

Calice campanulé, à 5 dents égales; corolle à 5 lobes presque égaux; étamines écartées les unes des autres.

Sariette des jardins : *Satureia hortensis.* (Lin.)

Tige rougeâtre, très-rameuse et formant buisson, haute de 6 à 10 pouces; feuilles lancéolées-linéaires, entières; fleurs petites, rougeâtres, axillaires, disposées deux ensemble sur chaque pédoncule. Ann. Fl. en été.

Cultivée pour assaisonnement dans les jardins, où elle se ressème d'elle-même. Originaire de la France méridionale.

Thym : *Thymus.* (Scop.)

Labiatæ Juss. DC. Bot. gallic. p. 372.

(Voyez à la page 314, pour les caractères du genre.)

Thym commun : *Thymus vulgaris.* (Lin.)

Tiges ligneuses, droites, presque cylindriques, rameuses, un peu velues, hautes de 6 à 10 pouces;

feuilles petites, étroites, d'un vert-cendré; fleurs d'un rouge-pâle et petites, verticillées, en épis terminaux. Viv. Fl. en été.

Le Thym, qui est toujours vert, est cultivé en bordures dans les jardins; on s'en sert dans la cuisine.

Basilic : *Ocymum*. (Tourn.)

Labiatæ Juss. DC. Bot. gallic. p. 375.

Calice à 2 lèvres, la supérieure large et orbiculée, l'inférieure quadrifide; corolle à tube court, renversée, la lèvre supérieure à 4 lobes égaux, l'inférieure longue, non divisée, crénelée; filamens des étamines inclinés, les deux plus courts émettant un petit appendice à leur base.

Basilic commun : *Ocymum basilicum*. (Lin.)

Plante très-odorante, à tige droite, haute d'environ un pied, à rameaux nombreux, tétragones; feuilles pétiolées, ovales, obtuses, entières, glabres; fleurs blanches ou légèrement purpurines, en grappes courtes et terminales. Ann. Fl. en été.

Le *Basilic* commun ou à larges feuilles, est cultivé dans les jardins; il est ordinairement d'un vert-foncé, mais quelquefois d'une couleur violette, et produit plusieurs variétés. Originaire des Indes orientales.

Basilic nain : *Basilicum minimum*. (Lin.)

Plus petit dans toutes ses parties que l'espèce précédente; tige droite, haute de 5 à 6 pouces, à rameaux très-nombreux, formant un petit buisson arrondi; feuilles petites, ovales, pointues, très-glabres. Ann. Fl. en juin—août.

Cultivé dans les jardins où il produit plusieurs variétés. Originaire de l'Inde.

Mélisse : *Melissa*. (Mœnch.)

Labiatæ Juss. DC. Bot. gallic. p. 374.

Calice évasé au sommet, à 2 lèvres, la

supérieure plane, à 3 dents, l'inférieure bifide; corolle à tube cylindrique, à 2 lèvres, la supérieure voûtée, échancrée, l'inférieure à 3 lobes, dont le moyen est en cœur.

MÉLISSE COMMUNE OU OFFICINALE : *Melissa officinalis.* (Lin.)

Tiges nombreuses, formant de grosses touffes, rameuses, hautes de deux pieds ou davantage; feuilles ovales, obtuses, à grosses dents, un peu ridées, d'un vert lisse : fleurs petites, blanches, verticillées, nombreuses. Viv. Fl. en juillet — octobre.

La Mélisse est souvent cultivée dans les jardins. Originaire des lieux montagneux de la France méridionale.

ANGIOSPERMIE.

MUFLIER : *Antirrhinum.* (Tourn.)

PERSONATÆ DC. Fl. fr. ANTIRRHINEÆ Juss. DC. Bot. gallic. p. 343.

(Voyez à la page 334, pour les caractères du genre.)

MUFLIER A GRANDES FLEURS, MUFLE DE VEAU : *Antirrhinum majus.* (Lin.)

Tige droite, rameuse, glabre, haute de deux pieds ou davantage; feuilles d'un vert-foncé, opposées et alternes, lancéolées, lisses, entières; fleurs grandes, ordinairement purpurines avec le palais jaune, disposées en épis terminaux. Bisan. Fl. en juin — octobre.

Le *Mufle-de-veau*, appelé aussi *Gueule-de-lion*, est cultivé dans les jardins comme plante d'ornement, avec ses variétés blanches, roses ou panachées. On le trouve quelquefois sur les murs de terrasse. Originaire du midi de l'Europe.

CLASSE XV, TÉTRADYNAMIE.

SILICULEUSE.

Caméline : *Camelina*. (Crantz.)

Cruciferæ Juss. Cruciferæ trib. VIII, Camelineæ DC. prodr. Bot. gallic. p. 46.

(Voyez à la page 338, pour les caractères du genre.)

Caméline cultivée : *Camelina sativa*. (Crantz Fl. austr.)

(Voyez sa description, p. 338.)

Cranson, cochléaria : *Cochlearia*. (Tourn.)

Cruciferæ Juss. Cruciferæ trib. II, Alyssineæ DC. prodr. Bot. gallic. p. 37.

Silicule globuleuse ou ellipsoïde; calice égal, ouvert, à divisions concaves; pétales entiers; étamines privées de dents; fleurs blanches.

Cranson officinal ou cochléaria : *Cochlearia officinalis*. (Lin.)

Tiges très-rameuses, glabres, faibles et en partie couchées, hautes de 8 à 12 pouces; feuilles radicales nombreuses, longuement pétiolées, presque rondes, en cœur à la base, très-entières, épaisses, lisses, un peu concaves; les feuilles de la tige ovales, un peu anguleuses; fleurs petites, blanches; silicules ovales, globuleuses, pédicellées. Bisan. Fl. en été.

Cultivé fréquemment dans les jardins pour ses propriétés médicinales, et particulièrement comme anti-scorbutique. Croît naturellement dans plusieurs lieux maritimes de la France.

Cranson de Bretagne ou grand raifort : *Cochlearia armoracia.* (Lin.)

Racines charnues et grosses ; feuilles radicales pétiolées, longues de deux pieds, oblongues, crénelées-dentées, celles de la tige lancéolées-alongées, glabres, dentées et incisées ; tige haute de 2 à 3 pieds, droite, rameuse au sommet ; fleurs petites, blanches, en grappes courtes et terminales. Viv. Fl. en juillet, août.

Cultivé dans les jardins pour sa racine qui, étant rapée, sert d'assaisonnement, et pour ses qualités anti-scorbutiques. Croît sauvage dans plusieurs parties de la France. M. Léo l'a trouvé dans les prés humides voisins de la Nied à Bouzonville.

Lépidium ou Passerage : *Lepidium.* (Brown. Kew.)

Cruciferæ Juss. Cruciferæ trib. IX, Lepidineæ DC. prodr. Bot. gallic. p. 48.

(Voyez à la page 345, pour les caractères du genre.)

Lépidium cresson ou Cresson alénois : *Lepidium sativum.* (Lin.)

Thlaspi sativum. (DC. Fl. fr. n° 4247.)

Tige droite, rameuse, glabre, d'un vert-glauque, ainsi que les feuilles, haute d'environ un pied ; feuilles oblongues, multifides ou pinnatifides, ou bien lancéolées et dentées ; fleurs très-petites, en grappes terminales ; silicules orbiculaires, ailées, échancrées au sommet. Ann. Fl. en juin, juillet.

Cultivé dans les jardins potagers ; on le mange en salade. Originaire d'Orient.

Lépidium ou Passerage a larges feuilles : *Lepidium latifolium.* (Lin.)

Tige droite, glabre, haute d'environ 3 pieds ; feuilles ovales-lancéolées, entières, légèrement dentées, d'un vert-grisâtre, les radicales longuement

pétiolées ; fleurs petites, blanches, en grappes terminales. Viv. Fl. en juillet.

Cultivé dans quelques jardins potagers, où il trace et s'étend très-loin par ses racines. On mange ses feuilles comme assaisonnement. Croît naturellement dans les lieux humides de quelques parties de la France.

IBERIS : *Iberis*. (Lin.)

CRUCIFERÆ Juss. CRUCIFERÆ trib. III, THLASPIDEÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 39.

(Voyez à la page 347, pour les caractères du genre.)

IBÉRIS EN OMBELLE : *Iberis umbellata*. (Lin.)

Plante herbacée, glabre, rameuse, haute d'un pied environ ; feuilles lancéolées, aigues, les inférieures dentées, les supérieures très-entières ; fleurs de couleur lilas, serrées, sous forme d'ombelles terminales ; silicules à 2 lobes très-aigus. Ann. Fl. en été.

Cultivée comme plante d'ornement ; on l'appelle vulgairement *Thlaspi* ou *Taraspi*. Originaire du midi de l'Europe. On cultive aussi, pour le même objet, l'*Ibéris amère*, dont les fleurs sont blanches. (Voyez sa description, page 347.)

ALYSSON : *Alyssum*. (Lin.)

CRUCIFERÆ Juss. CRUCIFERÆ trib. II, ALYSSINEÆ DC. prodr. 1. p. 160.

(Voyez à la page 348, pour les caractères du genre.)

ALYSSON CORBEILLE-D'OR : *Alyssum saxatile*. (Lin.)

Tiges ligneuses à la base, couchées, rameuses, longues d'environ un pied, formant une touffe arrondie ; feuilles lancéolées, entières, molles, blanchâtres ; fleurs nombreuses, d'un beau jaune, en grappes terminales. Viv. Fl. en mai.

Cultivé comme plante d'ornement. Originaire de Candie.

SILIQUEUSE.

RADIS : *Raphanus*. (Lin.)

CRUCIFERÆ Juss. CRUCIFERÆ trib. XVI, RAPHANEÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 54.

Silique renflée, spongieuse, indéhiscente, à deux loges transversales ; semences globuleuses.

RADIS CULTIVÉ : *Raphanus sativus*. (Lin.)

Tige rameuse, forte, haute de 2 à 3 pieds ; feuilles pétiolées, assez grandes, lyrées, rudes au toucher ; fleurs blanches, lilas ou rougeâtres ; siliques charnues, aigues, un peu étranglées dans le milieu. Ann. Fl. en juin, juillet.

Très-commun dans les jardins potagers ; on en cultive plusieurs variétés, telles que les Radis longs ou ronds, blancs, roses ou violets, et les gros Radis ou d'automne. Originaire d'Orient.

MOUTARDE : *Sinapis*. (Lin.)

CRUCIFERÆ Juss. CRUCIFERÆ trib. III, BRASSICEÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 52.

(Voyez à la page 349, pour les caractères du genre.)

MOUTARDE BLANCHE : *Sinapis alba*. (Lin.)

(Voyez sa description, page 350.)

On la cultive dans les champs pour sa graine, qui est employée à préparer cet assaisonnement appelé *Moutarde*, mais qui est moins forte que celle de la Moutarde noire.

CHOU : *Brassica*. (DC. Syst.)

CRUCIFERÆ Juss. CRUCIFERÆ trib. XII, BRASSICEÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 50.

(Voyez à la page 350, pour les caractères du genre.)

CHOU DES JARDINS : *Brassica oleracea.* (Lin.)

Feuilles un peu charnues, glabres, recouvertes d'une poussière glauque ; les inférieures larges, pétiolées, plus ou moins sinuées, les supérieures amplexicaules ; fleurs jaunâtres ou blanches, en grappes terminales. Bisan. Fl. en juin, juillet.

Se trouve dans tous les jardins potagers ; on en cultive beaucoup de variétés et sous-variétés, dont voici les principales :

Var. A. CHOUX-VERTS *ou* non pommés : *Brassica oler. acephala.* (DC. prodr. 1. p. 213.)
Le Chou vert commun.
Le grand Chou frisé vert ou *Chou frangé.*
Le Chou cavalier ou *Chou en arbre.*

Var. B. CHOUX-MILANS, feuilles crispées et bouillonnées : *Brassica oler. bullata.* (DC. prodr. 1. p. 213.)
Le Chou de Milan ordinaire ou *gros Chou-Milan, et ses sous-variétés.*
Le Chou pommé frisé.
Le Chou de Bruxelles ou *Chou à jets.*

Var. C. CHOUX-POMMÉS, feuilles concaves, non bouillonnées : *Brassica oler. capitata.* (Lin.) DC. prodr. 1. p. 214.
Le Chou cabus ordinaire ou *blanc.*
Le Chou cabus d'Alsace.
Le Chou d'Yorck.
Le Chou pommé rouge.

Var. D. CHOUX-COL-RAVES, tige renflée et charnue à l'origine des feuilles : *Brassica oler. caulo-rapa.* (DC. prodr. 1. p. 214.)
Le Chou de Siam ou *Col-rave ; plusieurs sous-variétés.*

Var. E. CHOUX-FLEURS : *Brassica oler. botrytis.* (DC. prodr. 1. p. 214.)
Le Chou-fleur ordinaire et plusieurs sous-variétés.
Le Broccoli et plusieurs sous-variétés.

Chou-champêtre : *Brassica campestris.* (Lin.)

Feuilles moins épaisses que dans le Chou des jardins, recouvertes de poussière glauque ; les inférieures pétiolées, lyrées, dentées, légèrement velues et ciliées ; celles de la tige amplexicaules, en cœur, acuminées. Ann. et bisann. Fl. en été.

On en distingue plusieurs variétés :

Var. A. Le Colza ou Colsa : *Brass. camp. oleifera.* (DC prodr. 1. p. 214.)

Racine mince et fusiforme. La culture de cette plante devient très-importante dans le pays Messin, pour l'huile que l'on retire de sa graine.

Var. B. Le Chou-navet et le Rutabaga : *Brass. camp. napo-brassica.* (DC. prodr. 1. p. 214.) Racine charnue, blanche ou violette.

Le *Chou-navet ordinaire* présente des sous-variétés qui sont cultivées dans quelques jardins ; le *Rutabaga* ou *Navet de Suède*, qui a sa racine plus grosse et jaunâtre, est employé de même comme plante potagère et pour les bestiaux.

Le Chou-rave : *Brassica rapa.* (Lin.)

Feuilles rudes et garnies de poils roides, mais dépourvues de poussière glauque, les radicales lyrées, celles du milieu de la tige incisées, les supérieures très-entières et lisses. Bisan.

Cette espèce, et principalement la variété nommée *Navet-Turneps*, *Rabioule*, *Rave-platte, Grosse-Rave*, est cultivée en grand dans le Limousin et l'Auvergne, mais elle est peu connue dans ce pays-ci.

Le Navet et la Navette : *Brassica napus.* (Lin.)

Feuilles un peu rudes, les radicales pétiolées, lyrées, celles de la tige pinnatifides et crénelées, les supérieures amplexicaules, lancéolées-cordiformes ; siliques écartées.

Var. A. Navette : *Brass. nap. oleifera.* (DC. prodr. 1. p. 214.) Racine mince et non charnue.

La *Navette*, dont on connaît les variétés dites

Navette d'hiver et *Navette d'été*, est cultivée comme graine oléagineuse. On en voit peu maintenant dans les environs de Metz.

Var. B. Le NAVET : *Brass. nap. esculenta.* (DC. prodr. p. 214.) Racine charnue.

Le Navet, que l'on cultive beaucoup comme plante potagère, donne plusieurs sous-variétés : les *Navets ronds et blancs*, les *Navets jaunes*, les *Navets longs*, etc.

JULIENNE : *Hesperis*. (Lin.)

CRUCIFERÆ Juss. CRUCIFERÆ trib VII, SISYMBREÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 43.

(Voyez à la page 351, pour les caractères du genre.)

JULIENNE DES JARDINS : *Hesperis matronalis.* Var. α *hortensis.* (DC. prodr. syst. 1. p. 189.)

Tiges droites, fermes, velues, rameuses, hautes d'environ 2 pieds ; feuilles lancéolées, pointues, dentées ; fleurs blanches ou violettes, simples ou doubles, très-odorantes. Viv. Fl. en juin.

Plante d'ornement, dont on cultive fréquemment la variété à fleurs blanches et doubles, et la variété à fleurs violettes et doubles.

GIROFLÉE : *Cheiranthus*. (Brown Kew.)

CRUCIFERÆ Juss. CRUCIFERÆ trib. I, ARABIDEÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 27.

(Voyez à la page 351, pour les caractères du genre.)

GIROFLÉE JAUNE OU VIOLIER, BATON-D'OR : *Cheiranthus cheiri.* (Lin.)

(Voyez sa description, p. 352.)

On a divisé le genre *Cheiranthus* (Lin.) en formant celui de *Mathiola* avec les

espèces suivantes, qui ont des graines très-comprimées et bordées; les stigmates connivens, épaissis sur le dos; des fleurs blanches, rouges ou violettes, etc., mais jamais jaunes.

GIROFLÉE ANNUELLE, QUARANTAINE : *Cheiranthus annuus.* (Lin.)

Mathiola annua. (DC. prodr. syst. 1. p. 133.)

Tige herbacée, droite, plus ou moins rameuse dès la base, haute d'environ un pied; feuilles lancéolées, obtuses et blanchâtres; siliques presque cylindriques. Ann. Fl. en été.

Plante d'ornement dont on cultive des variétés simples et doubles, blanches, rouges, violettes, couleur de chair, roses et lilas. Originaire du midi de l'Europe

Les *Millionnaires* sont des variétés plus fortes et plus garnies de fleurs.

On cultive encore la Giroflée grecque ou *Kiris cheiranthus græcus*, Juss., qui diffère de la précédente par ses feuilles vertes et lisses, et qui produit aussi plusieurs variétés de couleur. Originaire d'Orient.

GIROFLÉE BLANCHATRE OU GIROFLÉE GROSSE ESPÈCE : *Cheiranthus incanus.* (Lin.)

Mathiola incana. (DC. prodr. 1. p. 132.)

Plus grande que l'espèce précédente à laquelle elle ressemble beaucoup; tige droite, ligneuse à la base, rameuse, haute de deux pieds ou davantage; feuilles lancéolées, entières ou dentées, blanchâtres; siliques presque cylindriques; elle dure plusieurs années. Fl. en mai.

Ainsi que les espèces précédentes, celle-ci produit des variétés blanches, roses, couleur de chair, rouges et violettes; la variété dite *Cocardeau* a une tige plus haute et moins rameuse, les fleurs plus grandes; on les rentre pendant l'hiver. Originaire des régions maritimes du midi de l'Europe.

BARBARÉA OU HERBE DE SAINTE-BARBE : *Barbarea.* (Brown.)

CRUCIFERÆ Juss. CRUCIFERÆ trib. 1, ARABIDEÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 28.

(Voyez à la page 354, pour les caractères du genre.)

BARBARÉA A FLEURS DOUBLES OU JULIENNE JAUNE : *Barbarea vulgaris flore pleno.*

(Voyez la description, page 354.)

CLASSE XVI, MONADELPHIE.

POLYANDRIE.

MAUVE : *Malva.* (Lin.)

MALVACEÆ Juss. DC. prodr. Bot. gallic. p. 91.

(Voyez à la page 368, pour les caractères du genre.)

MAUVE FRISÉE : *Malva crispa.* (Lin.)

Tige très-droite, grosse, sillonnée, rameuse, s'élevant à la hauteur de 3 à 6 pieds; feuilles grandes, d'un beau vert, glabres, orbiculaires, à bords anguleux, dentés et frisés; fleurs petites, blanches, en grappes axillaires. Ann. Fl. en été.

Cultivée comme plante d'ornement dans les jardins, où elle se ressème d'elle-même. Originaire de Syrie.

GUIMAUVE : *Althæa.* (Lin.)

MALVACEÆ Juss. DC. prodr. Bot. gallic. p. 92.

(Voyez à la page 370, pour les caractères du genre.)

GUIMAUVE OFFICINALE : *Althæa officinalis.* (Lin.)

Tiges droites, nombreuses, cotonneuses, hautes

de 4 à 5 pieds ; feuilles molles et blanchâtres, tomenteuses, ovales, entières ou à 3 lobes anguleux et dentés ; fleurs d'un blanc-purpurin, en petites grappes axillaires au sommet des tiges. Viv. Fl. en juillet, août.

Cultivée pour ses propriétés médicinales ; toutes ses parties sont regardées comme émollientes, pectorales et adoucissantes.

GUIMAUVE PASSE-ROSE ou ROSE-TRÉMIÈRE : *Althaea rosea*. (Cavan.)

Alcea rosea. (Lin.)

Tige haute de 5 à 8 pieds, droite, épaisse, velue, un peu rameuse ; feuilles pétiolées, très-larges, un peu ridées et velues, cordiformes, à 5 ou 7 lobes crénelés ; fleurs très-grandes, simples ou doubles et de diverses couleurs, pédonculées, axillaires le long de la tige et des rameaux. Bisann. ou trisann. Fl. en juin — août.

Cultivée comme plante d'ornement. Elle varie du blanc au jaune foncé, du rose au rouge et au cramoisi très-foncé et presque noir. On la nomme encore *Rose-papale*. Originaire d'Orient.

LAVATÉRA : *Lavatera*. (Lin.)

MALVACEE Juss. DC. prodr. Bot. gallic. p. 92.

Calice entouré d'un involucre trifide ; capsules à une semence, disposées circulairement autour de l'axe dilaté supérieurement en un large plateau orbiculaire.

LAVATÉRA A GRANDES FLEURS : *Lavatera trimestris*. (Lin.)

Stegia lavatera. (DC. Fl. fr. n° 4525.)

Tige velue, herbacée, rameuse, formant buisson, haute d'un pied ou davantage ; feuilles pétiolées, presque glabres, en cœur-arrondies, les supérieures très-anguleuses ; fleurs très-grandes, roses ou

blanches, axillaires et terminales, solitaires sur leurs pédoncules. Ann. Fl. en été.

Cultivée dans les parterres. Croît dans le midi de la France.

HIBISCUS ou KETMIE : *Hibiscus*. (Lin.)

MALVACEÆ Juss. DC. prodr. Bot. gallic. p. 93.

Calice entouré à sa base d'un involucre à 6—8 folioles linéaires; 5 stigmates; capsule à 5 loges, dont chacune renferme une ou plusieurs graines.

HIBISCUS DE SYRIE : *Hibicus syriacus*. (Lin.)

Arbrisseau de 3 à 5 pieds de hauteur; feuilles ovales-cunéiformes, à 3 lobes dentés, glabres; fleurs pédonculées, grandes, axillaires, blanches ou roses, avec le fond pourpre, rouges ou violettes, quelquefois doubles et panachées. Fl. en août, septembre.

Cet arbrisseau, appelé aussi *Guimauve en arbre* ou *Althéa*, est cultivé pour l'ornement des jardins. Originaire de Syrie.

HIBISCUS VÉSICULEUX : *Hibiscus trionum*. (Lin.)

Tige herbacée, velue, rameuse à la base, droite ou étalée, haute d'environ un pied; feuilles d'un vert obscur, dentées, les inférieures presque entières, les supérieures à 3 lobes étroits, celui du milieu très-alongé; fleurs assez grandes, d'un jaune-pâle, avec le centre pourpre, solitaires, axillaires et pédonculées; calice renflé, marqué de raies rouges longitudinales. Ann. Fl. en juin — septembre.

Cultivé pour l'ornement des jardins. Originaire d'Italie.

CLASSE XVII, DIADELPHIE.

DÉCANDRIE.

(Cet ordre ne comprend que des plantes à fleurs papillonacées, ou plantes légumineuses.)

GENÊT : *Genista*. (Lam^k.)

LEGUMINOSÆ Juss. LEGUMINOSÆ trib. II, LOTEÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 115.

(Voyez à la page 375, pour les caractères du genre.)

GENÊT D'ESPAGNE : *Genista juncea*. (Lam^k. dict.) DC. Fl. fr. n° 3804.
Spartium junceum. (Lin.)

Arbrisseau droit, de 5 à 8 pieds, à rameaux nombreux, verdâtres, flexibles, ressemblant à des joncs; feuilles simples, lancéolées, peu nombreuses, éparses; fleurs jaunes, fort grandes, odorantes, en grappes droites et terminales. Fl. en juin — septembre.

Cultivé pour l'ornement des jardins. Originaire du midi de la France.

CYTISE : *Cytisus*. (Lin.)

LEGUMINOSÆ Juss. LEGUMINOSÆ trib. II, LOTEÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 117.

(Voyez à la page 378, pour les caractères du genre.)

CYTISE FAUX-ÉBÉNIER : *Cytisus laburnum*. (Lin.)

(Voyez sa description, page 378.)

Cultivé pour l'ornement des jardins.

On cultive aussi une autre espèce de *Cytise*, très-voisine du précédent, le Cytise des Alpes ou à larges feuilles, *Cytisus Alpinus* (Mill. dict.), qui a ses feuilles, ses rameaux et ses gousses glabres, ses fleurs plus petites.

LUZERNE : *Medicago*. (Lin.)

LEGUMINOSÆ Juss. LEGUMINOSÆ trib. II, LOTEÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 123.

(Voyez à la page 381, pour les caractères du genre.)

LUZERNE CULTIVÉE : *Medicago sativa*. (Lin.)

(Voyez sa description, page 382.)

TRIGONELLE : *Trigonella*. (Lin.)

LEGUMINOSÆ Juss. LEGUMINOSÆ trib. II, LOTEÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 127.

Calice campanulé, quinquéfide; carène très-petite; les ailes et l'étendard un peu ouverts, ce qui donne la forme d'une corolle à 3 pétales égaux; gousse oblongue, aplatie, un peu courbée, à plusieurs graines.

TRIGONELLE FENU-GREC : *Trigonella fœnum-græcum*. (Lin.)

Tige presque simple, droite, un peu velue, fistuleuse, haute de 9 à 15 pouces; feuilles pétiolées, à 3 folioles ovales, obtuses, cunéiformes, un peu dentées supérieurement; fleurs jaunâtres, sessiles, axillaires, solitaires ou géminées; gousses alongées, un peu courbées, terminées par une longue pointe. Ann. Fl. en été.

Le *Fenu-grec* a des qualités médicinales; on le cultive quelquefois comme plante fourragère, et principalement pour ses graines. Croît naturellement dans le midi de la France.

TRÈFLE : *Trifolium*. (Tourn.)

LEGUMINOSÆ Juss. LEGUMINOSÆ trib. II, LOTEÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 129.

(Voyez à la page 384, pour les caractères du genre.)

TRÈFLE DES PRÉS : *Trifolium pratense.* (Lin.)

(Voyez sa description, page 388.)

On l'emploie beaucoup aujourd'hui en prairies artificielles, pour remplacer la jachère, dans les environs de Metz.

TRÈFLE INCARNAT : *Trifolium incarnatum.* (Lin.)

(Voyez sa description, page 385.)

On l'a essayé ici quelquefois en prairies artificielles.

RÉGLISSE : *Glycyrhiza.* (Tourn.)

LEGUMINOSÆ Juss. LEGUMINOSÆ trib. II, LOTEÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 139.

Calice tubuleux, bilabié, quinquéfide ; carène à 2 pétales distincts ; gousse courte, ovale, comprimée, à plusieurs semences.

RÉGLISSE OFFICINALE : *Glycyrhiza glabra.* (Lin.)

Racines longues, un peu ligneuses, douces et sucrées ; tiges droites, un peu rameuses, fermes, hautes de 3 à 4 pieds ; feuilles ailées avec impaire, à 13 ou 15 folioles glabres, un peu visqueuses ; point de stipules ; fleurs petites, rougeâtres, en épis grêles, pédonculés, axillaires. Viv. Fl. en juillet.

On la cultive dans quelques jardins, mais pas en grand, pour sa racine qui est très-employée en médecine comme expectorant. Originaire du midi de la France.

GALÉGA : *Galega.* (Tourn.)

LEGUMINOSÆ Juss. LEGUMINOSÆ trib. II, LOTEÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 139.

Calice tubulé, à 5 dents en alène, presque égales ; gousse oblongue, droite, un peu comprimée, souvent noueuse à chaque semence, striée obliquement.

GALÉGA COMMUN OU RUE DE CHÈVRE : *Galega officinalis.* (Lin.)

Tiges nombreuses, droites, striées, rameuses, hautes de 2 à 3 pieds; feuilles ailées avec impaire, à folioles lancéolées, glabres, mucronées; stipules en fer-de-flèche; fleurs bleues ou blanches, en épis pédonculés, axillaires, plus longs que les feuilles. Viv. Fl. en juin — août.

Cultivé comme plante d'ornement.

ROBINIER : *Robinia.* (DC. prodr.)

LEGUMINOSÆ Juss. LEGUMINOSÆ trib. II, LOTEÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 139.

Calice petit, campanulé, à 5 dents, les deux supérieures rapprochées et courtes; style velu antérieurement; gousse oblongue, comprimée, presque sessile, à plusieurs graines.

ROBINIER FAUX-ACACIA : *Robinia pseudo-acacia.* (Lin.)

Arbre élevé, droit, à rameaux cassans, garnis de petites épines doubles à leur naissance ou à la base des feuilles; celles-ci sont ailées avec impaire, à 15-21 folioles ovales, glabres; fleurs blanches, odorantes, pédonculées, en grappes pendantes; gousses glabres. Fl. en mai, juin.

Cultivé comme arbre d'agrément. Originaire de l'Amérique septentrionale.

ROBINIER SANS ÉPINES OU ACACIA-PARASOL : *Robinia inermis.* (Hortulan.)

Branches tortueuses et rameaux pendans, formant une belle tête arrondie; feuillage très-serré, tombant, et d'un vert tendre. Je n'ai pas vu ses fleurs.

Cet arbre, greffé à haute tige sur le faux-Acacia, produit un effet très-pittoresque dans les jardins paysagers.

ROBINIER VISQUEUX : *Robinia viscosa.* (Vent.)

Arbre de 15 à 20 pieds, remarquable par ses rameaux visqueux et bruns; fleurs d'un rose-pâle, disposées en grappes pendantes et axillaires. Fl. en juin, juillet.

Cultivé pour l'ornement des jardins. Originaire de la Caroline.

ROBINIER ACACIA-ROSE : *Robinia hispida.* (Lin.)

Petit arbre ou arbrisseau de 5 à 6 pieds, à rameaux diffus et nombreux, couvert de poils rougeâtres; feuilles ailées, à 11-15 folioles assez grandes, ovales-arrondies : fleurs d'un beau rose, grandes, en grappes axillaires. Fl. en juin-septembre.

Cultivé pour l'ornement des jardins. Originaire de la Caroline.

BAGUENAUDIER : *Colutea.* (Lin.)

LEGUMINOSÆ Juss. LEGUMINOSÆ trib. II, LOTEÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 14[illegible].

Calice à 5 dents; carène obtuse; style barbu en dessous; gousse très-renflée, vésiculeuse et membraneuse, à plusieurs semences.

BAGUENAUDIER COMMUN : *Colutea arborescens.* (Lin.)

Arbrisseau formant un buisson élargi, haut de 4 à 8 pieds; feuilles ailées, composées de 7 à 11 folioles ovales, échancrées au sommet, d'un vert un peu glauque; fleurs jaunes, grandes, disposées en grappes axillaires, pédonculées, l'étendard marqué d'une raie rouge en forme de cœur. Fleurit tout l'été.

Cultivé pour l'ornement des jardins. Originaire du midi de la France.

CORONILLE : *Coronilla.* (Lin.)

LEGUMINOSÆ Juss. LEGUMINOSÆ trib. III, HEDYSAREÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 145.

(Voyez à la page 394, pour les caractères du genre.)

Coronille émérus : *Coronilla emerus*. (Lin.)

Arbrisseau glabre, haut de 3 à 4 pieds, à rameaux grêles, nombreux et verdâtres; feuilles ailées, à 7 ou 9 folioles ovales, échancrées, presque en cœur; fleurs jaunes, disposées 3 ensemble sur des pédoncules axillaires; l'étendard rougeâtre en dehors. Fl. en mai—septembre.

Cultivé pour l'ornement. Croît naturellement dans le midi de la France.

Sainfoin : *Hedysarum*. (Tourn.)

Leguminosæ Juss. Leguminosæ trib. III, Hedysareæ DC. prodr. Bot gallic. p. 148.

Calice à 5 divisions presque égales; étendard grand; carène tronquée obliquement; gousse formée de plusieurs articulations comprimées, orbiculaires, à une graine.

Sainfoin d'Espagne : *Hedysarum coronarium*. (Lin.)

Tiges herbacées, un peu rameuses et diffuses, hautes d'un pied et demi à 2 pieds; feuilles ailées, composées de 5 à 11 folioles assez grandes, elliptiques, pubescentes en dessous et sur les bords; fleurs d'un beau rouge, en épis ovales, pédonculés, axillaires; gousses de 2 à 5 articulations arrondies, hérissées de tubercules presque épineux. Bisann. Fl. en été.

Cultivé pour l'ornement. Originaire d'Italie.

Fève : *Faba*. (Tourn.)

Leguminosæ Juss. Leguminosæ trib. IV, Vicieæ DC. prodr. Bot. gallic. p. 150.

Mêmes caractères que ceux du genre *Vicia* (voyez page 396), mais sa gousse est grande et coriace, un peu renflée; se-

mences oblongues; ombilic terminal; tiges droites.

FÈVE CULTIVÉE OU DE MARAIS : *Faba vulgaris.* (Mœnch. meth.)
Vicia faba. (Lin.)

Tiges droites, tétragones, fistuleuses, hautes de 3 à 4 pieds; feuilles ailées, à folioles grandes, ovales, épaisses, entières, mucronées; stipules ovales-sagittées; vrilles presque nulles; fleurs presque sessiles, axillaires, blanches, avec une grande tache noire au milieu de chaque aile. Ann. Fl. en juin, juillet.

La *Fève de marais* est cultivée généralement comme plante potagère et pour la nourriture des animaux; on en connaît plusieurs variétés, dont les principales sont : la *Fève de marais des jardins*, dont la gousse est grande et la graine large; la *Fève des champs* ou *Féverolle*, dont la graine est petite et qui sert à la nourriture des chevaux. Originaire des environs de la mer Caspienne.

VESCE : *Vicia.* (Tourn.)

LEGUMINOSÆ Juss. LEGUMINOSÆ trib. IV, VICIEÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 150.

(Voyez à la page 396, pour les caractères du genre.)

VESCE CULTIVÉE : *Vicia sativa.* (Lin.)

(Voyez sa description, page 398.)

Cultivée pour la nourriture des bestiaux.

ERS : *Ervum.* (Lin.)

LEGUMINOSÆ Juss. LEGUMINOSÆ trib. IV, VICIEÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 153.

(Voyez à la page 399, pour les caractères du genre.)

ERS LENTILLE, OU LENTILLE COMMUNE : *Ervum lens.* (Lin.)

(Voyez sa description, page 399.)

POIS : *Pisum*. (Tourn.)

LEGUMINOSÆ Juss. LEGUMINOSÆ trib. IV, VICIEÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 154.

(Voyez à la page 401, pour les caractères du genre.)

POIS CULTIVÉ : *Pisum sativum*. (Lin.)

Tiges longues, grimpantes ; feuilles ailées, à folioles ovales, entières, ondulées, souvent mucronulées, avec des stipules ovales, presque en demi-cœur, crénelées ; fleurs blanches, roses ou violettes, plusieurs ensemble sur des pédoncules axillaires. Ann.

On connaît beaucoup de variétés du Pois cultivé : je citerai ici les principales :

Les *Pois Nains*, le hâtif et autr s.

Le *Pois Michaux*, hâtif.

Le *gros Pois vert*.

Le *Pois-fève*.

Le *Pois à couronne*.

Le *Pois ordinaire*, cultivé dans les champs.

Le *Pois sans parchemin* ou *Mange-tout*, et ses sous-variétés.

POIS DES CHAMPS OU PISAILLE : *Pisum arvense*. (Lin.)

(Voyez sa description, page 401.)

Cultivé quelquefois pour la nourriture de la volaille.

GESSE : *Lathyrus*. (Lin.)

LEGUMINOSÆ Juss. LEGUMINOSÆ trib. IV, VICIEÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 155.

(Voyez à la page 401 ; pour les caractères du genre.)

GESSE ODORANTE OU POIS DE SENTEUR : *Lathyrus odoratus*. (Lin.)

Tiges ailées, diffuses, grimpantes, longues de 2

à 4 pieds; feuilles un peu velues, composées d'une paire de folioles ovales, mucronulées; vrilles rameuses; stipules demi-sagittées; fleurs grandes, odorantes, portées 2 ou 3 ensemble sur des pédoncules axillaires, plus longs que les feuilles. Ann. Fl. en été.

Plante d'agrément dont on cultive plusieurs variétés; l'une à étendard d'un violet-foncé, les ailes et la carène bleues; une autre à etendard rose, les ailes violettes et la carène blanche; une troisième à étendard rose, les ailes et la carène blanches; les deux premières variétés originaires de Sicile, la troisième de Ceylan.

Gesse a larges feuilles ou Pois a bouquets : *Lathyrus latifolius*. (Lin.)

Tiges ailées, diffuses, couchées ou grimpantes, longues de 4 à 5 pieds; feuilles très-glabres, composées d'une paire de folioles ovales-elliptiques, grandes, un peu glauques, nerveuses, roides; fleurs grandes, d'un pourpre-rose, 8 à 12 ensemble en grappes pédonculées, axillaires. Viv. Fl. en juillet, août.

Le *Pois à bouquet* ou *Pois vivace* est cultivé pour l'ornement des jardins. Croît naturellement dans le midi de la France.

Haricot : *Phaseolus*. (Lin.)

Leguminosæ Juss. Leguminosæ trib. V, Phaseoleæ DC. prodr. Bot. gallic. p. 160.

Calice campanulé, à 2 lèvres, souvent avec 2 bractées à la base; la carène avec les étamines et le pistil contournés en spirale; gousse arrondie ou comprimée, séparée par des cloisons cellulaires; graines oblongues, à ombilic oval.

Haricot commun : *Phaseolus vulgaris*. (DC. prod. syst.)

Tiges grimpantes; feuilles à 3 folioles, grandes, ovales, pointues, le pétiole noueux à la base; fleurs

blanches, en grappes axillaires; les pédoncules plus courts que les feuilles. Ann. Fl. en été.

Plante potagère originaire de l'Inde, et dont on cultive beaucoup de variétés naines ou grimpantes, qui se distinguent par la forme et la couleur des graines; nous citerons celles qui sont les plus connues dans ce pays-ci :

Le *Haricot blanc* nain, hâtif, sans parchemin, ou *Mange-tout.*

Le *Haricot nain*, hâtif, de Hollande (*vulgairement Fèves Hollandaises*).

· Le *Haricot blanc commun*, à rames.

Le *Haricot Mange-tout blanc*, à rames.

Le *Haricot rond, Mange-tout*, ordinairement rouge ou rouge-violet, quelquefois panaché ou à deux couleurs, à rames et tardif.

HARICOT DE SOISSONS : *Phaseolus compressus*. (DC. prodr.)

Se distingue par ses tiges très-élevées et par ses gousses très-aplaties, ainsi que ses graines. Il est peu connu à Metz.

HARICOT A BOUQUETS OU D'ESPAGNE : *Phaseolus multiflorus*. (Willd. spec.)

Tiges grimpantes, s'élevant de 12 à 15 pieds; folioles grandes, acuminées; fleurs d'un écarlate vif ou blanches, en bouquets portés sur des pédoncules plus longs que les feuilles; bractées petites et serrées contre le calice; graines très-grosses, blanches ou purpurines, marquées de noir. Ann. Fl. en été.

On le cultive souvent comme fleur d'ornement ou pour couvrir des berceaux : cultivé aussi comme plante potagère par les habitans de la campagne. Originaire de l'Amérique méridionale.

LUPIN : *Lupinus*. (Tourn.)

LEGUMINOSÆ Juss. LEGUMINOSÆ trib. V, PHASEOLEÆ DC. prodr. Bot. gallic. p. 165.

Calice divisé très-profondément en deux lèvres; étendard et ailes réfléchis; carène acuminée; étamines monadelphes; gousse coriace, oblongue, à plusieurs graines; feuilles digitées.

Lupin bigarré : *Lupinus varius*. (Lin.)

Tige droite, rameuse, velue, haute d'un pied ou davantage; feuilles pétiolées, composées de 5 à 8 folioles digitées, oblongues, velues en dessous; fleurs bleues ou roses, variant de nuances pendant la floraison, disposées en épis terminaux, presque verticillés; gousses très-velues. Ann. Fl. en été.

Cultivé comme plante d'ornement. Originaire de l'Espagne et du midi de la France.

CLASSE XIX, SYNGÉNÉSIE.

ÉGALE.

A. *Fleurs semiflosculeuses.*

Laitue : *Lactuca*. (Tourn.)

Cichoraceæ Juss. Compositæ trib. III, Cichoraceæ DC. Bot. gallic. p. 296.

(Voyez à la page 418, pour les caractères du genre.)

Laitue cultivée : *Lactuca sativa*. (Lin.)

Tige droite, glabre, cylindrique, rameuse, en corymbe au sommet; feuilles glabres, molles, les inférieures arrondies, celles de la tige amplexicaules, en cœur; fleurs petites, jaunes, droites, pédonculées au sommet de la plante; graines blanches ou noires. Ann. Fl. en été.

Plante potagère qui offre beaucoup de variétés, dont les plus connues ici sont :

La Laitue pommée hâtive.
La Laitue blonde, paresseuse d'été.
La Laitue brune ou grosse brune.
La Laitue brune sanguine.
La Laitue Batavia blonde.
La Laitue Batavia brune.
La Laitue d'hiver ou de la passion.
La Romaine blonde ou commune.
La Romaine verte ou Chicon vert.
La Romaine panachée ou Chicon panaché.

SCORSONÈRE : *Scorsonera.* (DC.)

CICHORACEÆ Juss. COMPOSITÆ trib. III, CICHORACEÆ DC. Bot. gallic. p. 308

Involucre imbriqué, composé d'écailles membraneuses sur les bords ; réceptacle nu ; graines sessiles ; aigrette plumeuse, presque pédicellée.

SCORSONÈRE D'ESPAGNE : *Scorsonera hispanica.* (Lin.)

Racine longue et noire à l'extérieur ; tige cannelée, glabre, rameuse, à 5 ou 6 fleurs, haute de 2 à 3 pieds ; feuilles amplexicaules, entières, denticulées à la base ; fleurs jaunes, grandes, terminales. Viv. Fl. en juin, juillet.

Plante potagère cultivé pour ses racines.

SALSIFIX : *Tragopogon.* (Juss.)

CICHORACEÆ Juss. COMPOSITÆ trib. III, CICHORACEÆ DC. Bot. gallic. p. 306.

(Voyez à la page 425, pour les caractères du genre.)

SALSIFIX CULTIVÉ : *Tragopogon porrifolium.* (Lin.)

Tige droite, glabre, rameuse, haute d'environ 2 pieds ; feuilles embrassantes, longues, étroites, pointues, ressemblant un peu à celles du *Poireau* ; fleurs terminales, solitaires, violettes ; involucre de 8 folioles, longues et aigues, plus longues que les fleurons. Bisann. Fl. en mai, juin.

Plante potagère cultivée pour ses racines. Croît naturellement dans le midi de la France.

CHICORÉE : *Cichorium*. (Tourn.)

CICHORACEÆ Juss. COMPOSITÆ trib. III, CICHORACEÆ DC. Bot. gallic. p. 310.

(Voyez à la page 428, pour les caractères du genre.)

CHICORÉE SAUVAGE : *Cichorium intybus*. (Lin.)

(Voyez sa description, page 428.)

CHICORÉE ENDIVE : *Cichorium endivia*. (Lin.)
Var. A. *Cich. end. latifolia*. Chicorée-Scarole.
Var. B. *Cich. end. crispa*. Chicorée frisée.

Tige assez grosse, creuse, haute d'environ 2 pieds; feuilles oblongues, glabres, larges et presque entières dans la variété A, découpées et frisées dans la variété B; fleurs bleues, grandes, les unes longuement pédonculées, axillaires et géminées, les autres à pédoncules très-courts, portant 3 ou 4 fleurs. Ann. Fl. en été.

Plante alimentaire cultivée dans les jardins. Originaire de l'Inde.

B. *Fleurs flosculeuses.*

ARTICHAUT : *Cynara*. (Juss.)

CYNAROCEPHALEÆ Juss. COMPOSITÆ trib. II, CYNAROCEPHALEÆ DC. Bot. gallic. p. 288.

Involucre très-grand et ventru, imbriqué; écailles épaisses à la base, entières, plus ou moins épineuses au sommet; réceptacle charnu, garni de soie; aigrette longue et plumeuse.

ARTICHAUT COMMUN : *Cynara scolymus*. (Lin.)

Tige droite, rameuse, ferme, épaisse, cannelée, cotonneuse, haute de 2 à 3 pieds; feuilles très-

grandes, entières ou plus ou moins pinnatifides, presque épineuses, cotonneuses et blanchâtres ; fleurs bleues, terminales ; écailles de l'involucre ovales, légèrement acuminées. Viv. Fl. en août, septembre.

Cultivé dans les jardins potagers. On en mange, comme l'on sait, le réceptacle de la fleur qui est très-charnu.

Artichaut cardon : *Cynara cardunculus.* (Lin.)

Ressemble à l'Artichaut commun, mais sa tige est plus élevée, les feuilles plus blanches, plus découpées et très-épineuses ; fleurs moyennes, bleues, à écailles ovales ou épineuses. Viv. Fl. en été.

Plante potagère, dont on mange seulement les pétioles et les côtes longitudinales. Croît naturellement en Crête et dans le midi de la France.

SUPERFLUE.

A. *Discoïdes ou dépourvues de rayons radiés.*

Armoise : *Artemisia.* (Lin.)

Corymbiferæ Juss. Compositæ trib. I, Corymbiferæ Bot. gallic. p. 276.

(Voyez à la page 436, pour les caractères du genre.)

Armoise absinthe : *Artemisia absinthium.* (Lin.)

Tige droite, dure, rameuse, haute d'environ 2 pieds ; feuilles pétiolées, blanchâtres, les radicales multifides, celles de la tige pinnatifides, à découpures lancéolées, aigues ; les feuilles florales simples ; fleurs petites, pédonculées, jaunâtres, penchées, en grappes terminales. Viv. Fl. en août.

L'*Absinthe* est très-amère et aromatique ; elle est cultivée pour ses qualités médicinales. Croît naturellement dans les lieux montueux du midi de la France.

Armoise estragon : *Artemisia dracunculus.* (Lin.)

Tiges droites, grêles, glabres, rameuses, hautes

d'environ 3 pieds ; feuilles sessiles, lancéolées, étroites, lisses, très-entières ; fleurs nombreuses, petites, jaunâtres, en petites grappes axillaires. Viv. Fl. en août.

L'*Estragon* est cultivé dans les potagers, pour être employé comme assaisonnement.

BALSAMITE : *Balsamita.* (Vaill.)

CORYMBIFERÆ Juss. COMPOSITÆ trib. I, CORYMBIFERÆ Bot. gallic. p. 279.

Involucre ouvert, imbriqué ; fleurs flosculeuses, à fleurons hermaphrodites, à 5 dents ; réceptacle nu ; graine couronnée par une membrane incomplète.

BALSAMITE COMMUNE, vulg^t. MENTHE-COQ : *Balsamita suaveolens.* (Desf. cat.)
Balsamita major. (Bot. gallic.)
Tanacetum balsamita. (Lin.)

Tiges droites, fermes, velues, hautes d'environ 2 pieds ; feuilles elliptiques, dentées, les inférieures pétiolées, les supérieures sessiles, auriculées à leur base ; fleurs jaunes, petites, en corymbe terminal. Viv. Fl. en août.

Cultivée dans quelques jardins à cause de son odeur agréable et pour les qualités stomachiques et vermifuges qu'on lui attribue. Croît naturellement dans le midi de la France.

XÉRANTHÈME : *Xeranthemum.*

CORYMBIFERÆ Juss. COMPOSITÆ trib. II, CYNAROCEPHALÆ Bot. gallic. p. 294

Involucre imbriqué, à écailles scarieuses, les intérieures plus longues que le disque, membraneuses, sèches, luisantes, formant une couronne colorée ; aigrette plumeuse.

XÉRANTHÈME ANNUEL ou IMMORTELLE COMMUNE : *Xeranthemum annuum.* (Lin.)

Tige droite, rameuse, dure, anguleuse, cotonneuse, haute d'un pied et demi à deux pieds ; feuilles sessiles, lancéolées-linéaires, cotonneuses ; fleurs purpurines ou blanches, pédonculées, solitaires au sommet de la tige et des rameaux ; écailles intérieures de l'involucre lancéolées, obtuses, ouvertes. Ann. Fl. en juillet, août.

Cultivé pour l'ornement des jardins ; fleurs simples ou pleines, que l'on peut conserver, et dont on ravive les couleurs au moyen de l'acide nitrique étendu d'eau. Croît naturellement dans le midi de la France.

XÉRANTHÈME A BRACTÉES : *Xeranthemum bracteatum.* (Vent.)

Elychrysum bracteatum. (Desf. cat.)

Tige droite, cylindrique, rameuse, haute d'environ 3 pieds ; feuilles sessiles, lancéolées, aigues, entières, glabres et d'un beau vert, un peu rudes ; fleurs grandes, jaunes, solitaires au sommet de la tige et des rameaux ; écailles intérieures, aigues, d'un beau jaune doré. Ann. ou bisann. Fl. tout l'été.

Plante d'ornement. Originaire de la Nouvelle-Hollande.

B. *Fleurs radiées.*

PYRÈTRE : *Pyretrum.* (Willd.)

CORYMBIFERÆ Juss. COMPOSITÆ trib. I, CORYMBIFERÆ Bot. gallic. p. 272, sub *Chrysanthemo.*

(Voyez à la page 445, pour les caractères du genre.)

PYRÈTRE MATRICAIRE : *Pyretrum parthenium.* (Willd.)

Matricaria parthenium. (Linn.)

(Voyez sa description, p. 446, et l'observation.)

Les variétés doubles de cette plante sont cultivées pour l'ornement.

CHRYSANTHÈME : *Chrysanthemum.* (Lin.)

CORYMBIFERÆ Juss. COMPOSITÆ trib. I, CORYMBIFERÆ Bot. gallic. p. 271.

(Voyez à la page 446, pour les caractères du genre.)

CHRYSANTHÈME DES JARDINS : *Chrysanthemum coronarium.* (Linn.)

Tige herbacée, droite, rameuse, en touffe, haute d'environ 2 pieds ; feuilles amplexicaules, bipinnées, élargies à leur sommet, les découpures profondes et incisées ; fleurs solitaires, terminales, simples ou doubles, d'un jaune-pâle ou d'un jaune-doré. Ann. Fl. en juin—septembre.

Cultivé pour l'ornement des jardins. Croît dans l'Italie méridionale.

CHRYSANTHÈME DES INDES : *Chrysanthemum indicum.* (Bot. mag.)

Anthemis grandiflora. (Desf. cat.)

Plante sous-ligneuse, à tiges nombreuses, pubescentes, rameuses, hautes de 2 à 4 pieds ; feuilles pétiolées, découpées, incisées, les découpures dentées et mucronées, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, légèrement velues ; fleurs grandes, solitaires et terminales, doubles ou pleines, à fleurons en tuyaux ou en languette, variant extrêmement dans ses couleurs. Viv. Fl. en octobre—décembre.

Cultivée pour l'ornement. Les amateurs en ont près de trente variétés. Originaire de l'Inde.

SÉNEÇON : *Senecio.* (Lin.)

CORYMBIFERÆ Juss. COMPOSITÆ trib. I, CORYMBIFERÆ DC.

(Voyez à la page 451, pour les caractères du genre.)

Séneçon élégant ou Séneçon d'Afrique : *Senecio elegans*. (Ait.)

Tige très-rameuse, en buisson; feuilles un peu visqueuses, bipinnatifides, les pinnules égales, courtes et élargies; fleurs d'un beau violet-cramoisi, le disque jaune, le calice légèrement hérissé. Ann. ou bisann. Fl. en juin—septembre.

Plante d'ornement dont on a des variétés à fleurs pleines d'un blanc-rosé ou cramoisies; celles-ci sont vivaces si on les conserve dans la serre pendant l'hiver, et on les multiplie par boutures. Originaire du cap de Bonne-Espérance.

Aster : *Aster*. (Lin.)

Corymbiferæ Juss. Compositæ trib. I, Corymbiferæ Bot. gallic. p. 264.

(Voyez à la page 454, pour les caractères du genre.)

Aster de Chine ou Reine-Marguerite : *Aster chinensis*. (Lin.)

Tige droite, velue, rameuse, haute d'un pied à un pied et demi; feuilles inférieures pétiolées, ovales, dentées, velues en leurs bords, celles de la tige sessiles, lancéolées-aigues, entières; fleurs très-grandes, solitaires, terminales; folioles de l'involucre grandes et ciliées. Ann. Fl. en août, septembre.

Plante d'ornement qui offre des variétés nombreuses, simples ou pleines, à fleurons ligulés ou en tuyau, et de couleurs diverses; on en voit aussi dont la fleur est à rayons très-courts, débordés par les écailles calicinales. Originaire de la Chine.

Tussilage : *Tussilago*. (Lin.)

Corymbiferæ Juss. Compositæ trib. I, Corymbiferæ Bot. gallic. p. 265.

(Voyez à la page 455, pour les caractères du genre.)

TUSSILAGE ODORANT, vulgairem.[1] HÉLIOTROPE D'HIVER : *Tussilago fragrans.* (Vill.)

Racines traçantes ; feuilles radicales, longuement pétiolées, cordiformes-arrondies, denticulées, épaisses, vertes et glabres en dessus, blanchâtres et pubescentes en dessous ; tiges de 6 à 10 pouces, blanchâtres, velues, garnies d'écailles foliacées et amplexicaules ; fleurs un peu rougeâtres, flosculeuses, odorantes, disposées en thyrse terminal. Viv. Fl. au printemps en pleine terre, et pendant l'hiver lorsqu'on le rentre dans une serre ou dans un appartement.

Plante d'agrément. Originaire de l'Italie.

ACHILLÉE : *Achillea.* (Lin.)

CORYMBIFERÆ Juss. COMPOSITÆ trib. I, CORYMBIFERÆ Bot. gallic. p. 274.

(Voyez à la page 457, pour les caractères du genre.)

ACHILLÉE BOUTON-D'ARGENT : *Achillea ptarmica flore pleno.*

(Voyez la description de l'Achillée herbe à éternuer, page 458.)

Cette variété, à fleurs pleines, est cultivée pour l'ornement, sous le nom de *Bouton-d'argent.*

TAGÉTÈS : *Tagetes.* (Tourn.)

CORYMBIFERÆ Juss. COMPOSITÆ trib. I, CORYMBIFERÆ Bot. gallic. p. 280.

Involucre simple, composé de plusieurs folioles soudées ensemble ; réceptacle nu ; fleurs radiées ; graines couronnées par 5 arêtes.

TAGÉTÈS ÉTALÉE ou ŒILLET-D'INDE : *Tagetes patula.* (Lin.)

Tige herbacée, très-rameuse et étalée, glabre, haute de 1 à 2 pieds ; feuilles pennées-multifides,

à découpures lancéolées, dentées, ciliées; fleurs d'un jaune-orangé, souvent variées de pourpre-foncé et velouté, solitaires sur des pédoncules nus, renflés et fistuleux; involucres lisses. Ann. Fl. en juillet—octobre.

Plante d'ornement dont il y a une variété à fleurs pleines. Originaire du Mexique.

TAGÉTÈS DROITE OU ROSE-D'INDE : *Tagetes erecta.* (Lin.)

Tige droite, rameuse, haute de 2 pieds ou davantage; feuilles plus grandes que dans l'espèce précédente, pennées-multifides, à folioles lancéolées, dentées-ciliées; fleurs d'un beau jaune, simples ou pleines, solitaires sur des pédoncules renflés et fistuleux; involucres anguleux. Ann. Fl. en juillet—octobre.

Cultivée pour l'ornement. Originaire du Mexique.

ZINNIA : *Zinnia.* (Willd.)

CORYMBIFERÆ Juss. COMPOSITÆ trib. I, CORYMBIFERÆ DC.

Involucre ovale, cylindrique, imbriqué, composé d'écailles arrondies et variées de noirâtre; rayons en petit nombre, persistans; réceptacle garni de paillettes; semences comprimées, oblongues, surmontées de 2 dents subulées, persistantes.

ZINNIA MULTIFLORE : *Zinnia multiflora.* (Willd.)

Tige haute d'un pied et demi à 2 pieds, à rameaux nombreux, velus et droits; feuilles opposées, sessiles, glabres, très-entières; fleurs solitaires, terminales, sur des pédoncules renflés et fistuleux, le disque jaunâtre et les rayons d'un rouge-vif ou jaunes. Ann. Fl. en juillet—octobre.

Plante d'ornement. Originaire du Pérou.

ZINNIA VERTICILLÉ : *Zinnia verticillata.* (Willd.)

Tige droite, rameuse, velue, haute d'environ 3

pieds ; feuilles un peu velues et rudes, ovales-lancéolées, presque sessiles, les inférieures imparfaitement verticillées, les supérieures opposées ou alternes ; fleurs plus grandes que dans l'espèce précédente, les rayons d'un rouge-vif et échancrés au sommet, le disque conique, d'un brun-noirâtre ; involucre hémisphérique. Ann. Fl. en juillet — octobre.

Plante d'ornement. Originaire du Mexique.

ZINNIA ROULÉ : *Zinnia revoluta*. (Cavan.)

Tiges et rameaux plus grêles que dans les précédens ; feuilles opposées, lancéolées-en-cœur ; fleurs plus petites, à rayons peu nombreux et légèrement roulés en dessous. Ann. Fl. en juillet — octobre.

Plante d'ornement. Originaire du Mexique.

ZINNIA ÉLÉGANT : *Zinnia elegans*. (Jacq.)

Tige d'environ 3 pieds, velue, rameuse, droite ; feuilles sessiles, rudes, cordiformes, pointues, entières, à 3 nervures saillantes ; fleurs plus grandes que dans les autres espèces, d'un beau violet peu foncé ; disque très-convexe et conique, rayons ovales, arrondis. Ann. Fl. en juillet — octobre.

Plante d'ornement. Egalement originaire du Mexique.

DAHLIA : *Dahlia*. (Cavan.) *Georgina*. (Willd.)

CORYMBIFERÆ Juss. COMPOSITÆ trib. 1, CORYMBIFERÆ DC.

Involucre double, l'extérieur polyphylle, l'intérieur monophylle, à 8 divisions ; réceptacle garni de paillettes ; semences alongées, aplaties, sans aigrette.

DAHLIA COMMUN : *Dahlia superflua*. (Desf. catal.)

Grande et belle plante, à racines tuberculeuses,

à tiges cylindriques, rameuses, glabres, hautes de 5 à 8 pieds; feuilles opposées, glabres ou légèrement velues, les inférieures bipennées, à folioles ovales, aigues, dentées, avec le pétiole ailé, les suivantes pennées, à 5 folioles, les supérieures à une seule foliole; fleurs grandes, simples ou doubles, jaunes dans le disque, et variant dans la couleur des rayons, solitaires sur de longs pédoncules, axillaires et terminaux. Viv. Fl. en août—novembre.

Plante d'ornement dont on cultive déjà un grand nombre de variétés à fleurs doubles; il y en a de blanches, de couleur lilas, de roses, de violéttes, de rouges, de couleur amaranthe, écarlate, ponceau, de jaunes, et d'autres nuances intermédiaires. Originaire du Mexique.

FRUSTRANÉE.

Coréopsis : *Coreopsis*. (Lin.)

Corymbiferæ Juss.

Involucre double, à plusieurs folioles, l'extérieur composé de petites écailles, courtes, étalées ou réfléchies; réceptacle garni de paillettes; fleurs radiées; graines comprimées, petites.

Coréopsis des teinturiers ou élégant : *Coreopsis tinctoria*. (Nutt.)

Coreopsis delphinifolia. (Herb. de l'am.)

Tige droite, très-rameuse et déliée, glabre, haute d'environ 2 pieds; feuilles très-découpées, les inférieures bipennées, à folioles très-longues et linéaires, les suivantes simplement pennées, les plus hautes a une seule foliole; fleurs longuement pédonculées, terminales, assez grandes, les rayons ligulés, trifides, d'un beau jaune avec l'onglet d'un pourpre-noirâtre, le disque brun. Ann. Fl. en juin—octobre.

Jolie plante d'ornement, connue depuis peu d'années.

HÉLIANTHE : *Helianthus*. (Lin.)

CORYMBIFERÆ Juss. COMPOSITÆ trib. I, CORYMBIFERÆ Bot. gallic. p. 280.

Involucre imbriqué, à folioles étalées ou réfléchies; réceptacle large, garni de paillettes; fleurs radiées; fleurons du disque ventrus dans le milieu; graines couronnées par deux arètes molles et caduques.

HÉLIANTHE ANNUEL, SOLEIL OU TOURNESOL : *Helianthus annuus*. (Lin.)

Tige épaisse, rude, simple ou rameuse, haute de 5 à 7 pieds; feuilles grandes, pétiolées, cordiformes, trinervées, rudes; fleurs très-grandes, d'un beau jaune, penchées, solitaires sur des pédoncules épaissis. Ann. Fl. en juillet—septembre.

Plante d'ornement dont on a une variété naine et une autre à fleurs doubles. Originaire du Pérou.

HÉLIANTHE TUBÉREUX OU TOPINAMBOUR : *Helianthus tuberosus*. (Lin.)

Racines tubéreuses; tiges simples, droites, rudes, hautes de 6 à 10 pieds; feuilles grandes, pétiolées, rudes, aigues, à 3 nervures, les inférieures ovales-en-cœur, les supérieures ovales, décurrentes sur le pétiole; fleurs petites, jaunes, droites, solitaires et terminales; les feuilles de l'involucre ciliées. Viv. Fl. en octobre.

Cultivé comme plante alimentaire; ses tubercules, qui ressemblent à ceux de la Pomme de terre, ont un goût d'Artichaut, mais ils sont plus sucrés; on les emploie aussi pour la nourriture des bestiaux. Originaire du Brésil.

HÉLIANTHE MULTIFLORE : *Helianthus multiflorus*. (Lin.)

Tiges nombreuses, en touffes, rudes, rameuses, hautes de 3 pieds environ; feuilles pétiolées, rudes, trinervées, les inférieures cordiformes, les

supérieures ovales, aigues; fleurs pédonculées, d'un beau jaune, simples ou doubles, solitaires et terminales. Viv. Fl. en juillet — septembre.

Cultivé pour l'ornement des jardins. Originaire de Virginie.

Centaurée : *Centaurea.* (Lin.)

Cynarocephalæ Juss. Compositæ trib. II, Cynarocephalæ Bot. gallic. p. 289.

(Voyez à la page 459, pour les caractères du genre.)

Centaurée bluet : *Centaurea cyanus.* (Lin.)

(Voyez sa description, page 461.)

Cette plante, cultivée pour l'ornement, varie dans toutes les couleurs, excepté en jaune.

NÉCESSAIRE.

Souci : *Calendula.* (Lin.)

Corymbiferæ Juss. Compositæ trib. I, Corymbiferæ Bot. gallic. p. 280.

Involucre composé de plusieurs folioles égales, disposées sur un seul rang; fleurs radiées, les fleurons du centre mâles et stériles, ceux du disque hermaphrodites, les demi-fleurons de la circonférence femelles et fertiles; graines sans aigrettes, membraneuses, irrégulières, courbées, hérissées.

Souci des jardins : *Calendula officinalis.* (Lin.)

Tige rameuse, velue, haute d'un pied environ; feuilles entières, ovales-oblongues, sessiles; fleurs assez grandes, d'une couleur orangée ou nuancée

de jaune-pâle, simples, doubles ou pleines, terminales. Ann. Fl. tout l'été.

Cultivée comme plante d'ornement. Croît naturellement dans le midi de la France.

CLASSE XXI, MONOECIE.

TRIANDRIE.

FIGUIER : *Ficus*. (Tourn.)

URTICEÆ Juss. URTICEÆ trib. II, ARTOCARPEÆ DC. Fl. fr. Bot. gallic. p. 419.

Réceptacle charnu, ombiliqué au sommet, où se trouvent des écailles qui en ferment l'ouverture, creux dans l'intérieur; les *fleurs mâles* voisines de l'ombilic, à 3 ou 5 étamines; les *fleurs femelles* ont un ovaire libre, un style à 2 stigmates; semence comprimée, à demi enfoncée dans le réceptacle.

FIGUIER COMMUN : *Ficus carica*. (Lin.)

Petit arbre tortueux, qui, dans le midi, s'élève à une hauteur de 15 à 20 pieds, mais qui reste ordinairement en buisson dans nos contrées; feuilles pétiolées, grandes, palmées, à 5 lobes obtus, rudes au toucher; suc propre laiteux, âcre et caustique. Les Figues, qui sont les enveloppes des fleurs et des graines, paraissent, les unes au printemps, le long des rameaux de l'année précédente, et mûrissent en été; d'autres naissent à l'aisselle des feuilles des jeunes pousses, mais ne parviennent pas à maturité dans nos climats.

Cultivé pour ses fruits dont il existe beaucoup de variétés; mais trois ou quatre seulement peuvent mûrir dans le nord de la France. Le figuier ne résiste pas en plein air à nos hivers rigoureux.

TÉTRANDRIE.

MURIER : *Morus*. (Lin.)

URTICEÆ Juss. URTICEÆ trib. II, ARTOCARPEÆ DC. Fl. fr. Bot. gallic. p. 419.

Fleurs mâles et *femelles* réunies en châtons distincts et ovales, sessiles; *mâles* : quatre étamines alternes avec les divisions du périgone; *femelles* : ovaire libre; 2 stigmates; une ou deux graines, recouvertes par le périgone pulpeux.

MURIER BLANC : *Morus alba*. (Lin.)

Arbre médiocre, à branches diffuses; feuilles alternes, pétiolées, ovales-en-cœur, à base inégale, lobées et dentées, mais variant beaucoup dans leurs découpures, presque glabres; fleurs herbacées, axillaires; baies blanchâtres. Fl. en juin.

Cultivé dans le midi pour la nourriture des vers à soie; on en voit rarement dans les environs de Metz. Originaire de la Chine

MURIER NOIR : *Morus nigra*. (Lin.)

Arbre peu élevé, irrégulier et diffus, à tête large; feuilles assez grandes, en cœur, ovales, lobées irrégulièrement, dentées, rudes, un peu épaisses, d'un vert sombre; fruits noirs, remplis d'un jus doux et agréable. Fl. en juin.

Cultivé dans les jardins ou dans les cours. Originaire de la Perse et de la Chine.

PENTANDRIE.

AMARANTHE : *Amaranthus*. (Lin.)

AMARANTHACEÆ Juss. Bot. gallic. p. 393.

(Voyez à la page 505, pour les caractères du genre.)

AMARANTHE A LONGS ÉPIS OU QUEUE DE RENARD : *Amaranthus caudatus.* (Lin.)

Tige de 2 à 3 pieds, rameuse, penchée au sommet; feuilles ovales-oblongues, rougeâtres, aigues; fleurs en grappes très-longues, cylindriques, d'un rouge foncé, pendantes, axillaires et terminales. Ann. Fl. en juin-septembre.

Cultivé comme plante d'ornement. Originaire des Indes.

AMARANTHE FASCICULÉE : *Amaranthus hypochondriacus.* (Lin.)

Tige droite, épaisse, glabre, rameuse, haute de 2 à 3 pieds ou davantage; feuilles longuement pétiolées, lancéolées-ovales, pointues et mucronées, d'un vert-rougeâtre; fleurs d'un pourpre-foncé, en épis cylindriques, alongés, droits et relevés, axillaires et terminaux. Ann. Fl. en juin—octobre.

Cultivée dans les jardins où elle se ressème d'elle-même et d'où elle s'échappe quelquefois; j'en ai vu beaucoup dans un champ de lin à Augny. Originaire de Virginie.

AMARANTHE TRICOLORE : *Amaranthus tricolor:* (Lin.)

Tige droite, épaisse, rameuse, haute d'environ 2 pieds; feuilles ovales-lancéolées, aigues, panachées de vert, de jaune et de rouge; fleurs verdâtres, en paquets axillaires; 3 étamines seulement. Ann. Fl. en juin-septembre.

Plante d'ornement. Originaire de l'Inde.

POLYANDRIE.

NOYER : *Juglans.* (Lin.)

TEREBINTHACEÆ Juss. JUGLANDEÆ DC. theor. Bot. gallic. p. 420.

Fleurs mâles en chatons alongés, ayant chacune 3 écailles dont l'intérieure ou inférieure à 6 lobes; 12 à 24 étamines; *fleurs femelles :* 2 ou 3 ensemble, à 4 écailles ca-

duques; noix ovoïde, ridée à l'extérieur, à 2 valves, enveloppée par une écorce charnue, appelée *brou.*

Noyer commun : *Juglans regia.* (Lin.)

Arbre très-élevé, à tête large et régulière; écorce cendrée; feuilles ailées, composées de 7 à 11 folioles larges, ovales, glabres, presque égales et légèrement dentées; fruits connus sous le nom de *noix*, ordinairement deux ensemble à l'extrémité des rameaux. Fl. en mai.

Le Noyer commun offre plusieurs variétés, telles que le *Noyer à fruit tardif* ou *de la Saint-Jean*, le *Noyer à gros fruit*, le *Noyer à coque tendre* ou *Noix mésange*; le *Noyer à fruit dur*, vulgairement *Greffin* à Metz. Originaire de la Perse.

Noisetier : *Corylus.* (Lin.)

Amentaceæ Juss. Amentaceæ trib. IV, Quercineæ Bot. gallic. p. 429.

(Voyez à la page 510, pour les caractères du genre.)

Noisetier commun ou Coudrier-noisetier : *Corylus avellana.* (Lin.)

(Voyez sa description, page 510.)

On cultive plusieurs variétés de cet arbrisseau, entr'autres celle à fruit oblong et rouge ou *Noisette franche*; celle à fruit rond et gros ou *Aveline.*

Platane : *Platanus.* (Tourn.)

Amentaceæ Juss. Amentaceæ trib. V, Platanee DC. Bot. gallic. p. 430.

Fleurs en chatons pédonculés et globuleux, à sexes séparés; *mâles* : étamines nombreuses, entremêlées d'écailles linéaires; *femelles* : écailles spatulées; ovaires fili-

formes, un peu épaissis au sommet, terminés par un stigmate crochu; semences étroites et velues à leur base, aigues.

PLATANE D'ORIENT : *Platanus orientalis*. (Lin.)

Grand arbre, d'un beau port, à tête large et régulière, à tronc droit et uni; écorce grisâtre dont la partie extérieure se détache et tombe annuellement par plaques minces; feuilles grandes, petiolées, à 5 lobes plus ou moins sinués et dentés; les stipules presque entières. Fl. en mai.

Cultivé pour l'ornement; on le plante particulièrement sur les promenades. Originaire d'Orient.

PLATANE D'OCCIDENT : *Platanus occidentalis*. (Lin.)

Ressemble au *Platane d'orient*, mais le tronc est moins uni, ses feuilles plus grandes, d'un vert plus foncé, moins anguleuses, couvertes en dessous d'un duvet fin qui se détache facilement. Fl. en mai.

Cultivé comme le précédent; on le voit rarement ici.

MONADELPHIE.

Conifères.

PIN : *Pinus*. (Tourn.)

CONIFERÆ Juss. CONIFERÆ tr.b. III, ABIETINEÆ Bot. gallic. p. 433.

(Voyez à la page 515, pour les caractères du genre.)

PIN SYLVESTRE ou PIN D'ECOSSE : *Pinus sylvestris*. (Mill.)

(Voyez sa description, page 515.)

Cultivé dans les jardins d'agrément.

PIN DU LORD WEYMOUTH : *Pinus strobus*. (Lin.)

Arbre très-droit et très-élevé, à branches éta-

lées; feuilles très-menues, longues d'environ 3 pouces, d'un vert léger, avec une petite raie glauque, réunies 5 à 5 dans une gaîne; cônes cylindriques, grêles, pendans, longs de 4 à 5 pouces; les écailles minces et lâches. Fl. en avril.

Cultivé aussi dans les jardins d'agrément. Originaire de l'Amérique septentrionale.

Sapin : *Abies.* (Tourn.)

Coniferæ Juss. Coniferæ trib. III, Abietineæ Bot. gallic. p. 434.

(Voyez à la page 516, pour les caractères du genre.)

Sapin commun ou a feuilles d'if : *Abies pectinata.* (DC. Fl. fr. n° 2063.)

Pinus picea. (Lin.)

(Voyez sa description, page 516.)

On en voit dans les jardins d'agrément.

Sapin élevé ou épicéa : *Abies excelsa.* (DC. Fl. fr. n° 2062.)

Pinus abies. (Lin.)

Arbre très-élevé et droit, à branches et rameaux verticillés et ouverts, pendans lorsque l'arbre est avancé en âge; feuilles nombreuses, éparses, solitaires, courtes, obtusément tétragones, pointues, d'un vert-foncé; cônes cylindriques, pendans, longs d'environ 5 pouces, à écailles minces, échancrées à leur sommet. Fl. en avril.

Cultivé dans les jardins d'agrément. Croît naturellement dans les Vosges et les hautes montagnes.

Mélèze : *Larix.* (Tourn.)

Coniferæ Juss. Coniferæ trib. III, Abietineæ Bot. gallic. p. 434

Les mêmes caractères que dans le genre *Sapin* (voyez page 516). Cônes épars le long des branches et axillaires; feuilles caduques.

Melèze commun ou d'Europe : *Larix europæa.* Desf. cat.

Pinus larix. (Lin.)

Arbre très-élevé et très-droit, à branches et rameaux horizontaux, pendans lorsque l'arbre acquiert de la hauteur; feuilles étroites, linéaires, molles, d'un vert tendre, éparses et solitaires sur les pousses de l'année, en faisceaux ou rosettes sur les bourgeons des pousses antérieures; cônes petits, ovales-oblongs, rougeâtres dans leur jeunesse. Fl. en avril.

Cultivé dans les jardins d'agrément; croît naturellement dans les régions élevées des Alpes.

Thuya : *Thuya.* (Lin.)

Coniferæ Juss. DC.

Fleurs mâles en petits chatons, à 6 écailles obtuses et 4 étamines à leur base; *fleurs femelles :* cône ovale, à longues écailles épaissies à leur sommet et conniventes, contenant chacune deux ovaires, à style très-court; autant de cariopses à une graine et ailés.

Thuya d'occident : *Thuya occidentalis.* (Lin.)

Arbre de 30 à 40 pieds, à tronc droit, très-branchu, de forme pyramidale, à branches étalées, ramifications lâches, planes et alternes; feuilles très-petites, opposées, imbriquées, appliquées, d'un beau vert, munies d'une glande verdâtre sur leur dos; cônes ovales-alongés, nombreux, longs de 4 à 6 lignes, à écailles intérieures tronquées, épaissies au-dessous du sommet. Fl. en mai.

Cultivé dans les jardins d'agrément. Originaire du Canada et de la Sibérie.

THUYA DE LA CHINE OU D'ORIENT : *Thuya orientalis.* (Lin.)

Arbre de 20 à 25 pieds, pyramidal, à branches et rameaux relevés, les ramifications planes, plus déliées et plus garnies que dans le précédent; les feuilles aussi plus petites, mais point de glandes sur leur dos; cônes ovales, raboteux, longs de 5 à 6 lignes. Fl. en mai.

Cultivé dans les jardins d'agrément. Originaire de la Chine.

Cucurbitacées.

CONCOMBRE : *Cucumis.* (Lin.)

CUCURBITACEÆ Juss. DC. Bot. gallic. p. 185.

Calice campanulé, à divisions subulées, a peine de la longueur du tube; fleurs jaunes; *mâles* : 5 étamines, couvrant un disque central; *femelles* : trois stigmates épais, 3 filamens stériles; grand fruit à 3 loges, à chair sucrée, jaune ou verdâtre; semences ovales, comprimées, à bords tranchans.

CONCOMBRE-MELON OU LE MELON : *Cucumis melo.* (Lin.)

Tiges sarmenteuses, herbacées, couchées, rudes, munies de vrilles; feuilles pétiolées, arrondies, anguleuses; fleurs axillaires, en petit nombre, sur des pédoncules courts; fruits ovales ou arrondis. Ann. Fl. tout l'été.

Cultivé dans les jardins potagers pour son fruit que tout le monde connaît. Ses variétés sont nombreuses. Originaire de l'Asie.

CONCOMBRE CULTIVÉ : *Cucumis sativus.* (Lin.)

Tiges sarmenteuses, plus grosses que celles du melon, couchées, rudes, munies de vrilles; feuilles pétiolées, en cœur, à 5 lobes peu prononcés, le

terminal plus grand; fleurs disposées 3 à 3 sur de courts pédoncules axillaires; fruits alongés, verruqueux dans leur jeunesse (*cornichons*), presque lisses et luisans à la maturité. Ann. Fl. en été.

Cultivé dans les potagers ; on en connaît plusieurs variétés. Originaire de l'Inde.

COURGE ou CITROUILLE : *Cucurbita.* (Lin.)

CUCURBITACEÆ Juss. DC. Bot. gallic. p. 186.

Corolle campanulée, jaune; pétales réunis entre eux et avec le calice; *fleurs mâles :* calice hémisphérique-campanulé; 5 étamines réunies par les anthères; *fleurs femelles :* filamens stériles, courts, réunis en anneau; style court, trifide; fruit grand, à 3 ou 5 loges; semences ovales-comprimées, un peu épaissies en leurs bords.

COURGE A GROS FRUIT ou POTIRON : *Cucurbita maxima.* (Duch. in Lamk. dict.)

Tiges sarmenteuses, rudes, très-longues; feuilles très-amples, en cœur, rugueuses, à pétioles hérissés; fleurs grandes, évasées, a limbe réfléchi; fruit très-gros, en sphère aplatie, marqué de côtes régulières. Ann. Fl. en été.

Plante alimentaire cultivée dans quelques jardins.

COURGE-CITROUILLE : *Cucurbita pepo.* (Lin.)

Ressemble à la précédente, mais en diffère par ses feuilles en cœur, obtuses, presque à 5 lobes, denticulées; par ses corolles dont le fond est rétréci en entonnoir et le limbe non réfléchi; fruits de diverses formes, mais sans côtes. Ann. Fl. en été.

Cette espèce présente beaucoup de races ou variétés distinctes, dont les principales sont :

La *Coloquinelle*, ou *fausse orange*; fruit sphérique, de la grosseur et de la couleur d'une orange.

La *Congourdette*, ou *fausse poire*; fruit pyri-forme, marqué de bandes et de mouchetures blanches.

La *Barbarine*; fruit plus gros que la fausse orange, jaune ou panaché, bosselé et verruqueux à l'extérieur.

Les *Giraumons* et les *Citrouilles*, tels que la Citrouille verte, la jaune, etc.; le Giraumon turban.

Le *Pastisson*, ou *Bonnet d'électeur*, *Couronne impériale*, *Artichaut de Jérusalem*; fruit de différentes formes, mais le plus souvent marqué de 10 tubercules en forme de couronne.

Cultivés dans les jardins; les uns comme plante alimentaire, tels que le Giraumon, la Citrouille, le Pastisson; les autres comme objets de curiosité.

CLASSE XXII, DIOECIE.

DIANDRIE.

Saule : *Salix*. (Tourn.)

Amentaceæ Juss. Amentaceæ trib. III, Salicineæ Rich. Bot. gallic. p. 423.

(Voyez à la page 517, pour les caractères du genre.)

Saule pleureur ou de Babylone : *Salix babylonica*. (Lin.)

Arbre de 20 à 25 pieds, à rameaux flexibles, très-longs et pendans; feuilles glabres, linéaires-lancéolées, légèrement dentées. Fl. en mai.

Cultivé dans les jardins paysagers et d'agrément. Originaire du Levant.

PENTANDRIE.

Chanvre : *Cannabis*. (Tourn.)

Urticeæ Juss. Urticeæ trib. I, Urticeæ DC. Fl. fr. Bot. gallic. p. 417.

Fleurs mâles : périgone à 5 parties; *fe-*

melles : périgone oblong, fendu de côté; un ovaire à 2 styles; capsule crustacée, presque globuleuse, à 2 valves, renfermant une graine huileuse.

CHANVRE CULTIVÉ : *Cannabis sativa.* (Lin.)

Tige droite, ordinairement simple, un peu velue, haute de 3 à 6 pieds; feuilles pétiolées, digitées, à 5 ou 7 folioles lancéolées, étroites, pointues, dentées, un peu velues; fleurs mâles en grappes terminales; les fleurs femelles sessiles, rassemblées en paquets au haut de la plante. Ann. Fl. en juillet.

Plante odorante et narcotique, cultivée pour ses usages économiques. Les habitans des campagnes appellent mal-à-propos *Chanvre mâle* les pieds qui portent des graines, sans doute parce qu'ils sont plus forts, et que la filasse qui en provient est aussi plus forte, et ils nomment *Chanvre femelle* les individus qui n'ont que des fleurs à étamines ou stériles, mais qui sont les véritables mâles. La graine, appelée *Chenevis*, est employée à faire de l'huile à brûler. Originaire de l'Inde.

HOUBLON : *Humulus.* (Lin.)

URTICEÆ Juss. DC. Bot. gallic. p. 419.

(Voyez à la page 523, pour les caractères du genre.)

HOUBLON COMMUN : *Humulus lupulus.* (Lin.)

(Voyez sa description, page 524.)

Il y a quelques houblonnières dans les environs de Metz, on sait que ses chatons foliacés sont employés à la fabrication de la bière.

EPINARD : *Spinacia.* (Tourn.)

ATRIPLICEÆ. Juss. CHENOPODEÆ trib. I, ATRIPLICEÆ DC. Bot. gallic. p. 399.

Fleurs mâles : périgone à 5 parties, 5 étamines; *femelles :* périgone à 2, 3, 4

parties, 4 styles; graine recouverte par le périgone persistant, et grandissant après la floraison.

Epinard cultivé a graines cornues : *Spinacia spinosa*. (Mœnch. meth.)
Spinacia oleracea. Var. α. (Lin.)

Tige droite, cannelée, glabre, rameuse, haute d'un à 2 pieds; feuilles pétiolées, sagittées, molles; fleurs herbacées, en paquets axillaires; graines à pointes épineuses. Ann. Fl. en été.

Cultivé comme plante potagère.

Épinard a graines sans cornes : *Spinacia inermis*. (Mœnch. meth.)

Ressemble au précédent, mais ses feuilles sont plus grandes, ovales-oblongues, ses semences glabres et sans pointes. Ann. Fl. en été.

Cultivé dans les jardins sous le nom de *Gros-épinard*, d'*Epinard de Hollande*.

OCTANDRIE.

Peuplier : *Populus*. (Tourn.)

Amentaceæ Juss. Amentaceæ. trib. III, Salicineæ Rich. Bot. gallic. p. 427.

(Voyez à la page 525, pour les caractères du genre.)

Peuplier blanc ou Blanc de Hollande : *Populus alba*. (Lin.)

Arbre très-droit et très-élevé; écorce grisâtre; branches étalées, formant une belle tête; feuilles arrondies-cordiformes, pointues, lobées et dentées, glabres en dessus, blanches et cotonneuses en dessous; chatons ovales-oblongs; 8 étamines. Fl. en avril.

Cultivé le long des routes et dans les jardins paysagers.

Peuplier noir : *Populus nigra.* (Lin.)

Cette espèce, très-anciennement connue, s'élève quelquefois à une grande hauteur; tronc assez droit, à branches et rameaux étalés, port irrégulier; feuilles larges, deltoïdes, aigues, dentées, glabres des deux côtés; chatons grêles. Fl. en avril.

Cultivé le plus souvent en *têtards*, le long des ruisseaux et dans les lieux humides, pour en couper les branches de temps en temps.

Peuplier pyramidal ou d'Italie : *Populus fastigiata.* (Poir. dict.)

Arbre très-droit et très-élevé, à branches et rameaux redressés autour du tronc, formant un grand faisceau pyramidal; feuilles pétiolées, deltoïdes, dentées inégalement, glabres des deux côtés; fleurs mâles, à 12–18 étamines.

Cultivé principalement en avenues et dans les jardins paysagers. Il paraît que l'on n'a en France que des individus mâles.

Peuplier suisse, Peuplier de Virginie : *Populus Virginiana.* (Desf. cat.)?

Peuplier du Canada, des agriculteurs et pépiniéristes de Metz (1).

Arbre de première grandeur, dont la croissance surpasse en rapidité celle de tous les autres peupliers, et qui parvient, en moins de 25 ans, à une hauteur de 70 à 80 pieds; tronc droit, à branches montantes sous un angle d'environ 45 degrés, et donnant une forme pyramidale à l'arbre dans un âge moyen; écorce grisâtre, se conservant long-temps unie et sans gerçures; rameaux de l'année

(1) Il existe dans les ouvrages d'histoire naturelle et d'agriculture une telle confusion sur les deux peupliers dits de *Canada* et de *Virginie*, soit dans leur synonymie, soit dans l'exposition de leurs caractères, qu'il est difficile de leur rapporter, d'une manière certaine, les deux espèces de nos environs désignées sous les mêmes noms; je les décris sous les dénominations qu'avaient ces deux Peupliers, lorsqu'ils ont été importés dans le pays il y a plus de 60 ans, et dont nous ne possédons que des individus mâles de l'un et des individus femelles de l'autre.

d'un vert-roussâtre ou rougeâtres, ceux d'un arbre déjà fort presque arrondis, les pousses vigoureuses ou celles des jeunes sujets marquées au-dessus de leur tiers inférieur de petites côtes qui partent des pétioles, mais qui sont beaucoup moins prononcées que dans l'espèce suivante, et qui disparaissent bientôt par l'accroissement de l'arbre; feuilles glabres, deltoïdes, ou légèrement en cœur, acuminées, bordées de dents en crochets, un peu cartilagineuses et glanduleuses, les dentelures irrégulières dans les jets vigoureux; pétioles longs et comprimés : ces feuilles se tachent de noir à l'automne, avant de tomber de l'arbre; fleurs toutes mâles, en chatons rougeâtres, longs d'environ 3 pouces dans leur parfait développement; les bourgeons qui les produisent sont, à l'automne, rougeâtres, très-pointus, longs de 8 à 9 lignes. Fl. en mai.

Ce peuplier paraît avoir été apporté en premier lieu de la Suisse, où il était cultivé depuis longtemps et dont il a retenu le nom; on l'a beaucoup multiplié depuis 15 ou 20 ans, et aujourd'hui on plante presque exclusivement cette espèce pour remplacer le peuplier d'Italie, auquel il est bien supérieur pour la qualité du bois, pour sa croissance rapide, et pour s'accommoder de presque tous les terrains; on en voit une nouvelle avenue dans la plaine du Ban-Saint-Martin à gauche de la route de Plappeville, le long de la route de Paris du côté de Mars-la-Tour, à Colombé, etc. Origine primitive incertaine.

PEUPLIER MONILIFÈRE OU DU CANADA : *Populus monilifera.* (Ait. hort. Kew.)

Peuplier de Virginie, à Metz.

Cet arbre a de grands rapports avec le précédent, mais il s'élève beaucoup moins, et quoique dans les pépinières il pousse des jets plus vigoureux et plus gros que le *Peuplier suisse*, il ralentit bientôt

sa croissance lorsqu'il est mis en place ; il reste ainsi bien en arrière de ce dernier, et ne parvient pas, à beaucoup près, à une aussi grande hauteur; tronc droit, se bifurquant ordinairement vers le haut ; écorce plus raboteuse et branches plus étalées que dans l'espèce précédente, les rameaux de l'arbre arrondis, ceux des jeunes sujets ou les pousses vigoureuses marquées d'angles ou côtes très-prononcées, partant au nombre de trois de chaque pétiole : ces côtes se conservent longtemps, elles augmentent même d'épaisseur après la première année, et sont encore visibles sur des troncs de 8 à 10 pouces de diamètre, à la hauteur des branches; feuilles deltoïdes, acuminées, mais plus grandes, plus arrondies, plus ondulées que dans l'autre espèce, paraissant plus épaisses et d'un vert moins foncé sur des individus de la même force et du même âge, munies également de dents en crochets, plus ou moins régulières et glanduleuses, les pétioles aussi comprimés et rougeâtres; ces feuilles deviennent d'un beau jaune à l'automne et tombent de bonne heure; toutes les fleurs femelles (1) en chatons longs de 5 à 6 pouces dans leur parfait développement; les bourgeons qui les produisent sont verdâtres à l'automne, longs seulement de 5 à 6 lignes; capsules un peu coniques, disposées en chapelet et remplies d'un coton fin et soyeux qui entoure les graines (2).

(1) M. Loiseleur Deslonchamps (Dict. des sciences natur. tome XXXIX.) et M. Guillemin (Dict. class. des scienc. natur.) donnent des chatons femelles à celui de ces deux peupliers dont la croissance est la plus rapide et dont les rameaux sont les moins anguleux, tandis que celui dont les feuilles sont plus grandes et les tiges ou rameaux très-anguleux, porteraient uniquement des chatons mâles ; mais c'est le contraire dans nos peupliers, ainsi que je l'ai exposé ci-dessus. Ces botanistes rapportent aussi l'opinion de M. Thouin et d'autres agriculteurs, qui ont pensé que ces deux arbres appartenaient à une seule et même espèce, c'est-à-dire, que le *Peuplier de Virginie* était le mâle, et le *Peuplier du Canada* la femelle ; mais il ne faut que voir à côté l'un de l'autre ces deux Peupliers, soit dans les pépinières, soit dans les plantations, pour ne pas les confondre et pour les regarder comme deux espèces bien distinctes.

(2) Mon oncle, M. Holandre, médecin et ancien professeur d'histoire

Ce peuplier est beaucoup moins répandu que l'autre espèce; on en voit quelques-uns dans une avenue à Colombé, et le long de la route de Sarrebruck à une lieue de Metz, etc.

GENÉVRIER : *Juniperus.* (Lin.)

CONIFERÆ Juss. DC.

(Voyez à la page 528, pour les caractères du genre.)

GENÉVRIER DE VIRGINIE ou CÈDRE DE VIRGINIE : *Juniperus Virginiana.* (Lin.)

Arbre élevé, de forme pyramidale; feuilles ternées, les unes petites, ovales, imbriquées et serrées, les autres plus longues, aigues et ouvertes; baies petites, ovales, bleuâtres. Fl. au printemps.

Cultivé dans les jardins paysagers; on en plante aussi autour des tombeaux pour remplacer le Cyprès qui ne résiste pas à nos hivers. Le bois du Cèdre de Virginie est très-résineux, rouge et veiné, et peut servir à l'ébenisterie. Originaire de l'Amérique septentrionale.

FIN.

---

naturelle, a publié dans les actes de l'ancienne société d'agriculture de Metz, un mémoire sur l'utilité que l'on pourrait tirer du coton produit par le *Peuplier du Canada*, en le filant avec une certaine quantité de coton ordinaire. (Voyez ces Mém.)

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES AUTEURS CITÉS

ET DÉSIGNÉS PAR ABRÉVIATIONS.

A.

Adans. fam. — Adanson : Familles des plantes.
Ait. H. Kew. — Aiton (Will.) : *Hortus Kewensis.*
All. Pedem. — Allioni (Carolus) : *Flora Pedemontana.*
All. act. taur. — Id. dans les Mémoires de l'Académie royale des sciences de Turin.
Andrz.—Andrzejowki, *in Bieberst. Florâ taurico-caucasicâ.*
Arduin spec. — Arduino (Piétro) : *Animadversionum botanicarum specimen.*

B.

Bauh. pin. — Bauhin (Caspar) : *Pinax theatri botanici.*
Baum. trans. — Baumgarten : *Flora Transylvanica.*
Bellard. taur. — Bellardi (Ludov.), dans les Mémoires de l'Académie des sciences de Turin.
Bieb. fl. taur. — Marschall de Bieberstein (L.-B.-Fred.) : *Flora taurico-caucasica.*
Brown, H. Kew. — Brown : *Hortus Kewensis.*

C.

Cavan.-Cavanilles (Ant.-Jost.) : Ses divers ouvrages.
Crantz Aust. — Crantz (Henr.-Jos.-Népom.) : *Stirpium Austriacarum.*
Crantz fasc. — Id. *Ibid.*
Curt. Lond. — Curtis (Will.) : *Flora Londinensis.*

D.

DC. — De Candolle (Aug. Pyramus).
DC. cat. Monsp. — Id. *Catalogus plantarum horti botanici Monspeliensis.*
DC. Fl. fr. — Id. et de Lamarck : Flore française, 3e édition.
DC. théor. — Id. Théorie élémentaire de Botanique.
DC. Prodr. syst. — Id. *Prodromus systematis naturalis regni vegetabilis.*
DC. syst. — Id. *Regni vegetabilis systema naturale.*
DC. et Dub. Bot. Gallic. — De Candolle et Duby : *Botanicum gallicum*, seu *Synopsis plantarum in Florâ gallicâ descriptarum.*
Desf. cat. — Desfontaines (Réné-Louis) : Tableau de l'école de Botanique du jardin du Roi (1815).
Desf. Atl. — Id. *Flora Atlantica.*
Desv. — Desvaux : Journal de Botanique.
Dill. Giess. — Dillenius (Joh.-Jac.) : *Catalogus plantarum spontè circa Giessam nascentium.*
Duham. — Duhamel du Monceau : Traité des arbres fruitiers.
Duch. — Duchesnes : Monographie des fraisiers, etc., dans l'Encyclopédie méthodique.
Dun. Sol. — Dunal (Mich.-Fel.) : Histoire naturelle, médicale et économique des Solanum.

E.

Ehrh. Beitr. — Ehrhart (Friedr.) : *Beitrage zur Naturkunde*, etc.

F.

Frœl. gent. — Frœlich (Jos.-Aloys.) : *De gentianâ libellus.*

G.

Gærtn. — Gærtner (G.) : *Œconomisch-technische Flora der Wetterau.*
Gærtn. fruct. — Gærtner (Jos.) : *De fructibus et seminibus plantarum.*

Gmel. syst. — Gmelin (Jos.-Frid.) : *Caroli Linnæi systema naturæ.*

Good. trans. Linn. — Goodenough (Samuel) : *Observations of the Britisch species of Carex.*

Gouan ill. — Gouan (Ant.) : *Illustrationes Botanicæ.*

H.

Hall. — Von Haller (Albert) : *Historia stirpium indigenarum Helvetiæ.*

Herb. de l'am. — Herbier de l'amateur, par Mordant de Launay.

Hoffm. Germ.—Hoffman (Georg.-Franc.) : Flore de l'Allemagne.

Hoffm. salic. — Id. *Historia salicum.*

Hoppe cent. — Hoppe (David-Heinr.) : *Herbarium vivum plantarum Alpinarum*, etc.

Hoppe Tasch. — Id. *Botanische Taschenbuch* ; etc.

Host. gram. — Host (Nic.-Thom.) : *Icones et descriptiones graminum Austriacorum.*

Huds. Angl. — Hudson (Will.) : *Flora Anglica.*

J.

Jacq. Fl. Austr. — Von Jacquin (Nic.-Jos.) : *Floræ Austriacæ icones.*

Jacq. icon. rar. — Id. *Icones plantarum rariorum.*

Jacq. Misc. — Id. *Miscellanea Austriaca ad Botanicam*, etc.

Juss.—De Jussieu (Ant.-Laur.) : *Genera plantarum.*

K.

Koch. Umbell. — Koch : *Umbelliferæ dispos. in novis act. natur.*, etc.

Kœl. gram. — Kœler (Georg-Lud.) : *Descriptio graminum in Galliâ et Germaniâ nascentium.*

L.

Lam^{k} Fl. fr. — De la Marck : Flore française, 1re édition.

Lam. Dict. — Id. Encyclopédie méthodique, Botanique.
Lapeyr. — Lapeyrouse (Picot de) : Histoire des plantes des Pyrénées.
Leers. — Leers (Joh.-Dan.) : *Flora Herbornensis.*
Lej. Fl. de Spa. — Lejeune : Flore de Spa.
Lestib. — Lestiboudois fils (F^s-Jos.) : Botanographie belgique.
L'Hérit. — L'Héritier (Ch.-Louis) : *Plantæ rariores*, etc.
L'Hérit. Ger. — Id. *Geraniologia*, etc.
Link. — Link, dans *Hoffmanns Phytographische blætter.*
Lin. — Linnæus, ou von Linné (Carolus) : *Species plantarum.*
Lin. syst. — Id. *Systema naturæ.*
Lin. Fl. Suec. — Id. *Flora Suecica.*
Lin. Mantiss. — Id. *Mantissa plantarum.*
Lin. fil. Suppl. — Linnæus filius : *Supplementum plantarum*, etc.
Lindl. — Lindley : Monographie du genre Rosier.
Lois. Fl. gall. — Loiseleur Deslongchamps : *Flora gallica.*

M.

Medik. Gesch. — Medikus (Fried.-Casim.) : *Geschichte der Botanik.*
Mer. Fl. par. — Mérat (F.-V.) : Nouvelle Flore des environs de Paris.
Mich^x. — Michaux fils : Histoire des arbres forestiers de l'Amérique septentrionale,
Mich. gen. — Micheli (Petr.-Ant.) : *Nova plantarum genera.*
Mill. Dict. — Miller (Philipp.) : Dictionnaire des jardiniers.
Mœnch. Hass. — Mœnch (Conrad) : *Enumeratio plantarum indigenarum Hassiæ.*
Mœnch. Meth. — Id. *Methodus plantas horti et agri Marburgensis describendi.*
Murr. syst. — Murray (Joh.-And.) : *Linnæi systema vegetabilium*, éd. XIII.

O.

Œd. Fl. Dan. — Von Œder (Georg.-Christ.) : *Icones plantarum spontè nascentium in regnis Daniæ et Norwegiæ*, etc.

P.

Pers. enchir. seu synops.—Persoon (Christ.-Henr.) : *Synopsis plantarum seu Enchiridium botanicum.*
Poir. Dict. — Poiret (J. - L. - M.) : Encyclopédie méthodique, dict. de botanique, continuation.
Poll. palat. — Pollich (Joh.-Adam) : *Historia plantarum in Palatinatu spontè nascentium.*

R.

Red. Lil. — Redouté (P.-J.) : Les Liliacées.
Red. Ros. — Id. Les Roses.
Reich. Mœnofr. — Reichard (Joh. - Jac.) : *Flora Mœnofrancofurtana.*
Retz. obs. — Retzius (Andr. Jos.) : *Observationes botanicæ.*
Retz. Prodr. Fl. Scand. — Id. *Floræ Scandinaviæ Prodromus.*
Rich. Dict. class. — Richard, dans le dictionnaire classique d'histoire naturelle.
Roth. germ.—Roth (Alb.-Wilh.) : *Tentamen Floræ Germaniæ.*
Roth. cat. — Id. *Catalecta botanica.*

S.

Saint-Hil. — De Saint-Hilaire (Aug.), dans les Mémoires du Muséum d'histoire naturelle.
Salisb. — Salisbury (Rich.-Anth.) : *Icones stirpium rariorum.*
Schkr. — Schkuhr (Christ.) : *Botanisches handbuch.*
Schleich. cat. — Schleicher (J.-C.) : *Catalogus plantarum in Helvetiâ spontè nascentium*, etc.
Schrad. Fl. germ. — Schrader (Henr.-Adolph.) : *Flora germanica.*

Schrank bav.—Schranck (Fr. von Paula) : *Bayerische flora.*
Schreb. gen. — Von Schreber (Joh.-Christ.-Dan.) *Car. a Linne genera plantarum*, édit. 8°.
Schreb. spic. — Id. *Spicilegium floræ Lipsiæ.*
Schreb. unilab.—Id. *Plantæ verticillatæ unilabiatæ.*
Scop. fl. carn. — Scopoli (Joh.-Ant.) : *Flora carniolica.*
Schmidt Boh. — Schmidt (Franz-Willib.) : *Flora bohemica.*
Ser. ess. — Seringe (N.-C.) : Essai d'une monographie des saules de la Suisse.
Ser. in DC. prodr. — Id., *in* De Candolle *Prodromus systematis*, etc.
Ser. mon. des cér. — Id. Monographie des céréales de la Suisse.
Sibth. oxon. — Sibthorp (Joh.) : *Flora oxoniensis.*
Smith fl. brit. — Smith (James-Edward.) : *Flora britannica.*
Smith engl. — Smith et Sowerbi : *English botany.*
Sturm. Fl. ger. — Sturm (Jacob) : *Deutschlands Flora*, Flore d'Allemagne.
Sutt. trans. Linn. — Sutton. (C.) : *in act. societ. Linn. Lond.*
Swartz act. Holm. — Swartz (Olof.) : *Observationes botanicæ*, et Mémoires de l'acad. de Stockholm.
Swartz syn. fil. — Swartz : *Synopsis filicum.*
Swartz prod. — Swartz : *Prodromus descriptionum vegetab. Indiæ occidentalis.*

T.

Thuill. Fl. Par. — Thuillier (J.-L.) : Flore des environs de Paris.
Tourn. — Pitton de Tournefort : *Institutiones rei herbariæ.*

V.

Vaill. — Vaillant (Sebast.) : *Botanicon Parisiense.*
Vauch. mon. orob. — Vaucher : Monographie des Orobanches.

Vent. — Ventenat (Etienne-Pierre) : Tableau du règne végétal, et ses autres ouvrages.
Vill. Dauph. — Villars (D.) : Histoire des plantes du Dauphiné.
Vill. cat. Strasb. — Id. Catalogue du jardin botanique de Strasbourg.

W.

Waldst. et Kit. — Waldstein (Franc.) et Kitaibel (Paul) : *Descriptiones et icones plantarum variorum Hungariæ.*
Wallr, Sched. crit.—Wallroth. *Schedat. critica.*
Weihe arch, des apoth. — Archiv. des apothek., etc.
Weihe et Nees. rub. germ. — Weihe (Aug.) et Nees von Esenbeck (Christ.-Godef.) : *Rubi germanici.*
Wibel Werth.—Wibel (Aug.-Wilh-Eb.-Christ.) : *Flora Wertheimensis.*
Willd sp. pl. — Willdenow (Car.-Lud.) : *Species plantarum C. Linnæi. Edit.* 5.
Willd. enum. — Id. *Enumeratio plantarum horti botanici Berolinensis.*
With. Brit. — Withering (Will.) : *Botanical arrangement of the vegetables of great Britain.*
Wulf in Jacq. Coll. — Von Wulfen (Xav.), *in Collectanea ad botanicam, etc., de Jacquin.*

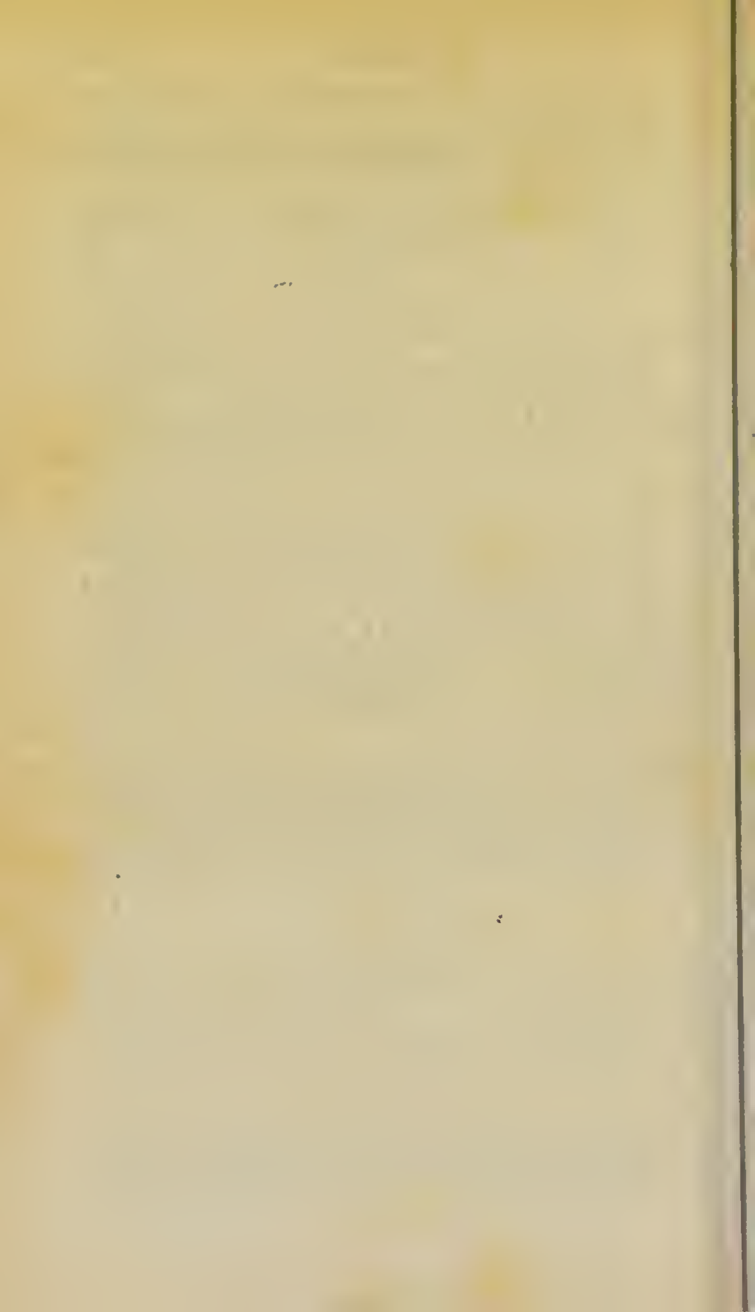


TABLE ALPHABÉTIQUE

DES GENRES

ET DES NOMS VULGAIRES.

(Les noms latins sont en *italique* : le plus petit des deux caractères indique des synonymes ou des noms vulgaires.)

A.

Abies, p. 516, 664.
Abricotier, 600.
Absinthe, 648.
Acacia, 638.
Acer, 194.
Ache, 580.
Achillea, 457, 653.
Achillée, 457, 653.
Acinos, 315.
Aconit, 275, 614.
Aconitum, 275, 614.
Acorus, 174.
Acorus, 174.
Acrostichum, 535.
Actæa, 271.
Actæa, 271.
Adonis, 291, 619.
Adonis, 291, 619.
Adoxa, 203.
Adoxa, 203.
Ægopodium, 131.
Æsculus, 590.
Æthusa, 136.
Æthuse, 136.
Agrimonia, 234.
Agripaume, 312.
Agrostema, 227
Agrostème, 227.
Agrostis, 29.
Agrostis, 29.
Agrostis, 29.
Aigremoine, 234.
Ail, 164, 584.
Aira, 33.
Aira, 49.
Airelle, 195.
Ajonc, Ajonc-marin, 375.

Ajuga, 294, 545.
Alcea, 633.
Alcée, 369.
Alchemilla, 80.
Alchémille, 80.
Alisier, 243.
Alisma, 189.
Alisma, 189.
Alleluia, 230.
Alliaire, 355.
Alliaria, 355.
Allium, 164, 584.
Allouchier, 244.
Alnus, 499.
Alopecurus, 23.
Alpiste, 553.
Alsiné, 158.
Alsine, 158.
Alsine, 67.
Althæa, 370, 632.
Althæa, 634.
Alysson, 348, 626.
Alyssum, 348, 626.
Amandier, 599.
Amaranthe, 505, 660.
Amaranthine, 570.
Amaranthoïdes, 571.
Amaranthus, 505, 660
Amelanchier, 249.
Amelanchier, 249.
Amomum, 567.
Ampelopside, 575.
Ampelopsis, 575.
Amygdalus, 599.
Amygdalus, 600.
Anagallis, 98.
Ancolie, 278, 615.
Andromeda, 206.
Andromède, 206.
Anémone, 280, 617.
Anemone, 280, 617.
Anemone, 283.
Aneth, 580.
Anethum, 580.
Angelica, 134, 577.
Angelica, 141.
Angélique, 134, 577.
Ansérine, 124.
Anthemis, 456.
Anthemis, 651.
Anthericum, 171.
Anthoxanthum, 25.
Anthriscus, 151.
Anthyllis, 380.
Anthyllis, 380.
Antirrhinum, 334, 623.
Antirrhinum, 332, 333, 334.
Apargia, 422.
Apargia, 422.
Aphanès, 81.
Aphanes, 81.
Apium, 580.
Apium, 581.
Aquilegia, 276, 615.
Arabis, 359.
Arabis, 359.

Arabis, 361.
Arctium, 430, 431.
Arenaria, 214.
Argentine, 257.
Aristoloche, 478.
Aristolochia, 478.
Armeniaca, 600.
Armoise, 436, 648.
Arnica, 447.
Arnica, 447.
Arrête-bœuf, 380.
Arroche, 128, 576.
Artemisia, 436, 648.
Artichaut, 647.
Artichaut-sauvage, 242.
Arum, 514.
Arum, 514.
Arundo, 43.
Arundo, 23, 32.
Asarum, 233.
Asarum, 233.
Asclépias, 107.
Asclepias, 107.
Asparagus, 172, 589.
Asperge, 172, 589.
Asperugo, 93.
Asperula, 77.
Aspérule, 77.
Aspidium, 534.
Aspidium, 534.
Aspidium, 532, 533, 535.
Asplenium, 535.
Asplenium, 531, 537.
Aster, 454, 652.
Aster, 454, 652.
Astragalus, 393.
Athamanta, 143.
Athamantha, 144.
Athamante, 143.
Athyrium, 534.
Athyrium, 534.
Atriplex, 128, 544, 576.
Atropa, 102.
Atropa, 102.
Attrape-mouche, 596.
Aubépine, 245.
Aubergine, 567.
Aulne, 499.
Aunée, 448.
Aveline, 662.
Avena, 39, 555.
Avena, 42.
Averon, 39.
Avoine, 39, 555.

B.

Baguenaudier, 639.
Ballota, 311.
Ballote, 311.
Balsamine, 114, 570.
Balsamite, 649.
Balsamita, 649.
Barbaréa, 354, 632.
Barbarea, 354, 632.
Barbeau, 462.

Bardane, 430.
Barkausia, 417.
Barkausie, 417.
Basilic, 622.
Bâton-d'or, 352, 630.
Beccabunga, 5.
Behen-blanc, 220.
Belladone, 102.
Belle-de-nuit, 562.
Bellis, 444.
Bénoite, 262.
Berberis, 163.
Berce, 142.
Berle, 142, 579.
Beta, 576.
Bétoine, 307.
Betonica, 307.
Bette, 576.
Bette-rave, 577.
Betula, 512.
Betula, 500.
Bidens, 443.
Bidens, 443.
Bistorte, 199.
Blechnum, 538.
Blechnum, 538.
Blé-de-vache, 329.
Blé-noir, 591.
Blette, 2.
Bleuet *ou* Bluet, 461, 462, 658.
Blitum, 2.
Bois-gentil, Bois-joli, 198. 198.
Bois-de-Ste-Lucie, 243.
Bon-Henry, 125.
Bonnet de-prêtre, 114.
Borrago, 92.
Botrychium, 530.
Botrychium, 530.
Boucage, 131.
Bouillon blanc, 100.
Boule-de-neige, 157.
Boule d'or, 618.
Bouleau, 512.
Bourdaine, 113.
Bourgène, 113.
Bourrache, 92.
Bourse-à-pasteur, 344.
Bouton-d'argent, 613, 619 653.
Bouton-d'or, 288, 619.
Branc-ursine, 142.
Brassica, 350, 627.
Brassica, 353.
Briza, 54.
Brize, 54.
Brize-tremblante, 55.
Brome, 55.
Bromus, 55.
Bromus, 48, 62, 63.
Brugnon, 600.
Brunella, 316.
Brunelle, 316.
Bruyère, 197.
Bryone, 527.
Bryonia, 527.
Bugle, 294.
Buis, 501.
Bunias, 340.
Bunium, 147.

Bunium, 147.
Bupleuvrum, 154.
Buplèvre, 154.
Butome, 205.
Butomus, 205.
Buxus, 501.

C.

Cabaret, 233.
Caille-lait, 74.
Calamagrostis, 32.
Calamagrostis, 32.
Calamagrostis, 23.
Calament, 15.
Calaminthu, 315.
Calendula, 658.
Calépina, 340.
Calepina, 340.
Calla, 190.
Calla, 190.
Callitric, 479.
Callitriche, 479.
Calluna, 197.
Caltha, 283, 618.
Caltha, 283, 618.
Camécerisier, 569.
Camelina, 338, 624.
Caméline, 338, 624.
Camomille, 456.
Camomille puante, 457.
Campanula, 108, 568.
Campanula, 111.
Campanule, 108, 568.
Canche, 33.
Cannabis, 668.
Canneberge, 196.
Capillaire noir, 536.
Capsella, 344.
Capsella, 344.
Capsicum, 566.
Capucine, 590.
Cardaminé, 361.
Cardamine, 361.
Cardère, 561.
Cardon, 648.
Carduus, 432.
Carduus, 433, 434, 435.
Carex, 484.
Carex, 484.
Carex, 17.
Carlina, 436.
Carline, 436.
Carotte, 148, 579.
Carpinus, 513.
Carthame, 458.
Carthamus, 458.
Carum, 134.
Casse-lunette, 462.
Castanea, 512.
Caucalide, 148.
Caucalis, 148.
Cèdre de Virginie, 674.
Céleri, 581.
Celosia, 570.
Celosia, 570.
Centaurea, 459, 658.
Centaurea, 459.

Centaurée, 459. 658.
Centaurée (petite), 106.
Centinode, 202.
Centranthe, 547.
Centranthus, 547.
Cérastium, 222, 545.
Cérastium, 222.
Cerastium, 218.
Cerasus, 242, 601.
Cerasus, 603.
Cératophyllum, 505.
Ceratophyllum, 505.
Cerfeuil, 135, 578.
Cerisier, 242, 601.
Cétérach, 530.
Ceterach, 530.
Chærophyllum, 135, 578.
Chanvre, 668.
Chardon, 432.
Chardon à bonnetier ou à foulon, 69, 561.
Chardon étoilé, 462.
Chardon-roland, 156.
Charme, 513.
Charmille, 514.
Chasse-bosse, 97.
Châtaignier, 512.
Chausse-trappe, 462.
Cheiranthus, 351, 630.
Chélidoine, 270.
Chelidonium, 270.
Chêne, 509.
Chêne femelle, 510.
Chêne mâle, 510.
Chenopodium, 124.
Chervi, 579.
Cheveux-de-Vénus, 616.
Chèvre-feuille, 111, 569.
Chicorée, 428, 647.
Chiendent, 62.
Chironia, 105.
Chironia, 105, 543.
Choin, 14.
Chondrilla, 420.
Chondrilla, 410.
Chondrille, 420.
Chou, 350, 627.
Chrysantème, 446, 651.
Chrysanthemum, 446, 651.
Chrysanthemum, 445.
Chrysosplénium, 209.
Chrysosplenium, 209.
Ciboule, 585.
Cichorium, 428, 647.
Cicuta, 146.
Cicuta, 137.
Cicutaire, 137.
Cicutaria, 137.
Ciguë, 146.
Cigue (petite), 147.
Circæa, 11.
Circée, 11.
Cirse, 433.

Cirsium, 433.
Cistus, 272.
Citrouille, 667.
Claudinette, 584.
Clematis, 278.
Clématite, 278.
Clinopode, 313.
Clinopodium, 313.
Cnicus, 435.
Cocardeau, 631.
Cochlearia, 624.
Cochlearia, 341, 346.
Coignassier, 606.
Colchicum, 188.
Colchique, 188.
Colutea, 639.
Colza, 629.
Comarum, 260.
Comarum, 260.
Concombre, 666.
Compagnon, 229.
Compagnon blanc, 228.
Conium, 146.
Consoude, 90.
Convallaria, 172.
Convallaria, 72, 173.
Convolvulus, 98, 564.
Conyza, 438.
Conyze, 438.
Coquelicot, 269, 612.
Coquelourde, 597.
Coqueret, 103.
Corbeille-d'or, 626.
Coréopsis, 656.
Coreopsis, 656.
Coriandre, 578.
Coriandrum, 578.
Corme, 79.
Corneille, 97.
Cornouiller, 79, 562.
Cornus, 79, 562.
Coronilla, 394, 639.
Coronille, 394, 639.
Coronopus, 341.
Corrigiola, 159.
Corrigiole, 159.
Corydalis, 371.
Corydalis, 371.
Corylus, 510, 662.
Coudrier, 510.
Couleuvrée, 527.
Courge, 667.
Couronne impériale, 586.
Crambe, 340.
Cranson, 624.
Crapaudine, 309.
Cratægus, 243.
Cratægus, 249, 604.
Crépide, 415.
Crepis, 415.
Crepis, 409, 417, 418.
Cresson de fontaine, 358.
Cresson de roche, 209.
Crête-de-coq, 328.
Crocus, 551.
Croix-de-Jérusalem, 596.
Crypsis, 25.
Crypsis, 25.

Cucubalus, 219.
Cucumis, 666,
Cucurbita, 667.
Cuscuta, 122.
Cuscute, 122.
Cydonia, 606.
Cynara, 647.
Cynoglosse, 93.
Cynoglossum, 93.
Cynosure, 60.
Cynosurus, 60.
Cynosurus, 61.
Cyperus, 15.
Cytise, 378, 635.
Cytisus, 378, 635.

D.

Dactyle, 60.
Dactylis, 60.
Dahlia, 655.
Dahlia, 655.
Dame-d'onze-heures, 169.
Danthonia, 38.
Danthonia, 38.
Daphné, 197.
Daphne, 197.
Datura, 102.
Datura, 102.
Daucus, 148, 579.
Delphinium, 274, 613
Dentaire, 363.
Dentaria, 363.
Dianthus, 212, 594.
Digitale, 337.
Digitalis, 337.
Digitaire, 28.
Digitaria, 28.
Dipsacus, 68.
Dipsacus, 68, 561.
Dompte-venin, 107.
Doradille, 535.
Douce-amère, 105.
Doucette, 13.
Draba, 342.
Drave, 342.
Drosera, 159, 544.

E.

Echalotte, 585.
Echium, 88.
Eclaire, 271.
Elychrisum, 438, 650.
Elyme, 65.
Elymus, 65.
Elymus, 62.
Endive, 647.
Epervière, 411.
Epilobe, 192.
Epilobium, 192.
Epinard, 669.
Epinard sauvage, 125.
Epine-blanche, 245.
Epine-noire, 242.
Epine-vinette, 163.
Epipactis, 473.

Epipactis, 473.
Epurge, 598.
Equisetum, 539.
Erable, 194.
Erica, 197.
Erigéron, 450.
Erigeron, 450.
Eriophorum, 19.
Erodium, 364.
Erodium, 364.
Erophila, 342.
Ers, 399, 641.
Ervum, 399, 641.
Eryngium, 155.
Erysimum, 352.
Erysimum, 352, 546.
Erysimum, 354, 355.
Escourgeon, 559.
Estragon, 649.
Esule, 239.
Eupatoire, 429.
Euphorbe, 236, 598.
Euphorbia, 236, 598.
Euphraise, 326.
Euphrasia, 326.
Evonymus, 113.

F.

Faba, 640.
Fagus, 511.
Fagus, 512.
Faux-ébénier, 378, 635.
Fenouil, 580.
Fenu-grec, 636.
Festuca, 44.
Festuca, 37, 38, 59, 62, 63.
Fétuque, 44.
Fève, 640.
Féverolle, 641.
Ficaire, 290.
Ficaria, 290.
Ficus, 659.
Figuier, 659.
Filago, 440, 441, 442.
Filipendule, 250.
Flouve, 25.
Fœniculum, 580.
Folle-avoine, 39.
Fougère femelle, 535.
Fougère mâle, 533.
Fragaria, 256, 610.
Fragaria, 259.
Fraisier, 256, 610.
Fraisier stérile, 260.
Framboisier, 611.
Framboisier, 263.
Fraxinus, 11.
Frène, 11.
Fritillaire, 586.
Fritillaria, 586.
Froment, 61, 556.
Fromental, 40.
Fumaria, 372.
Fumaria, 371, 372.
Fumeterre, 372.
Fusain, 113.

G.

Gagéa, 167.
Gagea, 167.
Gaillet, 74.
Galanthine, 583.
Galanthus, 583.
Galéga, 637.
Galega, 637.
Galéobdolon, 305.
Galeobdolon, 305.
Galéopsis, 305.
Galeopsis, 305.
Galeopsis, 305.
Galium, 74.
Galium, 79.
Gant-de-Notre-Dame, 110.
Gantelée, 109
Garance, 73, 562.
Gaude, 236.
Gazon d'Espagne, 582.
Georgina, 655.
Genet, 375, 635.
Genévrier, 528, 674.
Genista, 375, 635.
Gentiana, 121.
Gentiana, 105.
Gentiane, 121.
Géranium, 365.
Geranium, 365.
Geranium, 364.
Germandrée, 296.
Gesse, 401, 642.
Geum, 262.
Giraumon, 668.
Giroflée, 351, 630.
Githago, 227.
Gladiolus, 552.
Glayeul, 552.
Glécoma, 302.
Glecoma, 302.
Globulaire, 67.
Globularia, 67.
Glouteron (petit), 505.
Glycyrhiza, 637.
Gnaphalium, 438.
Gnaphalium, 438.
Gomphrena, 570.
Gouet, 514.
Grande-herbe-avoine, 40.
Gratiola, 8.
Gratiole, 8.
Gratteron, 76.
Grémil, 88.
Groseiller, 118, 572.
Guepinia, 346.
Gueule-de-lion, 623.
Gui, 523.
Guimauve, 370, 632.
Gypsophila, 211.
Gypsophile, 211.

H.

Haricot, 643.
Hedera, 119.
Hedera, 576.
Hedisarum, 396, 640.
Heleochloa, 25.

Hélianthe, 657.
Helianthus, 657.
Hélianthème, 272.
Helianthemum, 272.
Héliotrope, 87.
Heliotropium, 87.
Hellébore, 276, 615.
Helleborus, 276, 615.
Helminthie, 425.
Helminthia, 425.
Hepatica, 282, 617.
Hépatique, 282, 617.
Heracleum, 142.
Herbe-à-éternuer, 458.
Herbe-à-jaunir, 236.
Herbe-à-Robert, 365.
Herbe-au-chantre, 356.
Herbe-au-charpentier, 458
Herbe-au-pauvre-homme, 9.
Herbe-aux-ânes, 191.
Herbe-aux-chats, 299.
Herbe-aux-écus, 97.
Herbe-aux-goutteux, 131.
Herbe-aux-gueux, 278.
Herbe-aux-magiciennes, 11.
Herbe-aux perles, 89.
Herbe-de-Sainte-Barbe, 354, 632.
Herbe-de-Saint-Christophe, 271.
Herbe-de-Saint-Jacques, 452.
Herniaire, 129.
Herniaria, 129.
Herniole, 130.
Hesperis, 351, 630.
Hêtre, 511.
Hibiscus, 634.
Hieracium, 411.
Hippocrépis, 395.
Hippocrepis, 395.
Hippuris, 1.
Holcus, 42.
Holostéum, 67.
Holosteum, 67.
Hordeum, 65, 558.
Houblon, 523, 669.
Houque, 42.
Houx, 81.
Humulus, 523, 669.
Hyacinthus, 588.
Hyacinthus, 170.
Hydrocharis, 526.
Hydrocharis, 526.
Hyosciamus, 103.
Hyoséris, 408.
Hyoseris, 408.
Hypericum, 405.
Hypochéris, 427.
Hypochæris, 427.
Hyssope, 298, 620.
Hyssopus, 298, 620.

I.

Ibéris, 347, 626.
Iberis, 347, 626.

Iberis, 346.
If, 528.
Ilex, 81.
Immortelle, 650.
Impatiens, 114, 570.
Imperatoria, 134.
Inula, 448.
Inula, 448.
Iris, 14, 552.
Iris, 14, 552.
Isatis, 341.
Ivette, 296.

J.

Jacée, 459.
Jacinthe, 588.
Jacobée, 452.
Jasione, 119.
Jasione, 119.
Jasmin, 549.
Jasminum, 549.
Jonc, 174.
Jonc-fleuri, 205.
Jonquille, 584.
Joubarbe, 241.
Joubarbe des vignes, 230.
Juglans, 661.
Julienne, 351, 630.
Juncus, 174.
Juncus, 180, 181, 182.
Juniperus, 528, 674.
Jusquiame, 103.

K.

Kentrophyllum, 459.
Ketmie, 634.
Kœléria, 49.
Kœleria, 49.

L.

Lactuca, 418, 645.
Laitron, 410.
Laitue, 418, 645.
Lamium, 303.
Lamium, 303.
Lampourde, 504.
Lampsana, 408.
Lampsana, 409.
Lampsane, 408.
Langue-de-cerf, 537.
Lappa, 430.
Larbrea, 219.
Larix, 664.
Laser, 141.
Laserpitium, 141.
Laserpitium, 141.
Lathréa, 325.
Lathræa, 325.
Lathyrus, 401, 642.
Laurier, 592.
Laurier-cerise, 603.
Laurier-S[t]-Antoine, 192.
Lauro-cerasus, 603.
Laurus, 592.
Lavande, 620.

Lavandula, 620.
Lavatéra, 633.
Lavatera, 633.
Léersia, 26.
Leersia, 26.
Lemna, 480.
Lemna, 480.
Lentilles, 399, 641.
Lentilles-d'eau, 481.
Leontodon, 421, 422, 423.
Leonurus, 312.
Lépidium, 345, 625.
Lepidium, 345.
Leucoium, 583.
Lierre, 119.
Lierre-terrestre, 303.
Ligustrum, 3.
Lilac, 548.
Lilas, 548.
Lilas de terre, 589.
Lilium, 586.
Limodore, 477.
Limodorum, 477.
Limosella, 335.
Limoselle, 335.
Lin, 160, 582.
Lin-des-marais, 20.
Linaigrette, 19.
Linaire, 331.
Linaria, 331, 546.
Linum, 160, 582.
Liriodendrum, 616.
Liseron, 98, 564.
Lithospermum, 88.
Lolium, 63, 556.
Lonicera, 111, 569.
Lotier, 392.
Lotus, 392.
Lupin, 644.
Lupinus, 644.
Luzerne, 381, 636.
Luzula, 180.
Luzule, 180.
Lychnide, 228, 596.
Lychnis, 228, 596.
Lychnis, 227.
Lycopsis, 91.
Lycopsis, 91.
Lycope, 10.
Lycopersicum, 566.
Lycopus, 10.
Lys, 586.
Lys-des-étangs, 274.
Lysimachia, 97.
Lysimachie, 97.
Lythrum, 233.

M.

Mâche, 13.
Macjon et Marcusson, 403.
Madelonnette, 229, 597.
Maïs, 560.
Malus, 247, 604.
Malva, 368, 632.
Mancienne, 156.
Marguerite (grande), 417.

Marguerite (petite), 445.
Maronnier-d'Inde, 590.
Maroute, 457.
Marrube, 310.
Marrube aquatique, 10.
Marrube blanc, 311.
Marrube noir, 311.
Marrubium, 310.
Martagon, 587.
Massette ou Masse-d'eau, 482.
Matricaire, 445.
Matricaire, 446.
Matricaria, 445.
Matricaria, 446, 650.
Mauve, 368, 632.
Mayanthême, 72.
Mayanthemum, 72.
Medicago, 381, 636.
Mélampyre, 329.
Melampyrum, 329.
Mélèze, 664.
Melica, 35.
Melica, 37.
Mélilot, 384.
Melilotus, 384.
Mélique, 35.
Melissa, 622.
Melissa, 315.
Mélisse, 622.
Mélittis, 315.
Melittis, 315.
Melon, 666.
Melongène, 567.
Mentha, 299, 620.
Menthe, 299, 620.
Menthe-coq, 649.
Ményanthe, 96.
Menyanthes, 96.
Menyanthes, 96.
Mercuriale, 525.
Mercurialis, 525.
Mérisier, 243, 603.
Mespylus, 246, 604.
Mespylus, 245, 249.
Micrope, 442.
Micropus, 442.
Mignardise, 595.
Milium, 29.
Mille-feuille, 458.
Mille-pertuis, 405.
Millet, 29, 554.
Millionnaire, 631.
Mirabilis, 562.
Miroir-de-Vénus, 111.
Molène, 99.
Molinia, 37.
Molinia, 37.
Monotropa, 206.
Monotropa, 206.
Montia, 66.
Montia, 66.
Morelle, 104, 567.
Morrène, 527.
Morus, 660.
Mors-du-diable, 70.
Moschatelline, 204.
Mouron, 98.

Mouron des oiseaux, 159.
Moutarde, 349, 627.
Mufle-de-veau, 623.
Muflier, 334, 623.
Muguet, 172.
Murier, 660.
Muscari, 170, 588.
Muscari, 170, 588.
Myagrum, 338.
Myagrum, 338, 339, 340.
Myosotis, 91.
Myosotis, 91.
Myosurus, 162.
Myriophyllum, 506.
Myrtille, 195.

N.

Nayade, 503.
Nayas, 503.
Narcisse, 163, 584.
Narcissus, 163, 584.
Nard, 33.
Nardus, 33.
Nasturtium, 357.
Nasturtium, 357.
Navet, 629.
Navette, 629.
Néflier, 246, 604.
Nénuphar, 273.
Népéta, 299.
Nepeta, 299.
Nerprun, 112.
Neslia, 339.
Neslia, 339.
Nicotiana, 565.
Nielle, 277, 616.
Nielle-des-blés, 227.
Nigella, 277, 616.
Noisettier, 510, 662.
Noli-tangere, 116.
Noyer, 661.
Nyctage., 562.
Nyctago, 562.
Nymphæa, 273.

O.

Obier, 156.
Ocymum, 622.
OEil-de-perdrix, 619.
OEillet, 212, 594.
OEillet-des-chartreux, 212.
OEillet d'Inde, 653.
OEnanthe, 138.
OEnanthe, 138.
OEnothera, 191.
Oignon, 585.
Onagre, 191.
Onobrychis, 396.
Onouis, 378.
Ononis, 378.
Onopordon, 428.
Onopordon, 428.
Ophrys, 470.
Ophrys, 470.
Ophrys, 476, 477.

Orchis, 463.
Orchis, 463.
Orchis, 477.
Oreille-d'ours, 563.
Oreille-de-souris, 412.
Orge, 65, 558.
Origan, 313.
Origanum, 313.
Orme, 130.
Ornithogale, 168.
Ornithogalum, 168.
Ornithogalum, 167, 168.
Orobe, 404.
Orobus, 404.
Ornithopus, 394.
Ornithopus, 394.
Orobanche, 318.
Orobanche, 318.
Orpin, 230.
Orpin-brûlant, 231.
Ortie, 501.
Ortie blanche, 303.
Ortie morte, 303.
Ortie puante, 308.
Orvale, 551.
Oseille, 187, 589.
Osier jaune, 518.
Osmunda, 530, 538.
Oxalis, 229.
Oxalis, 229.
Oxicoccus, 196.

P.

Paeonia, 614.
Panais, 153, 579.
Panicaut, 155.
Panicum, 26, 554.
Panicum, 28.
Panis, 26, 554.
Papaver, 269, 612.
Paquerette, 444.
Pariétaire, 502.
Parietaria, 502.
Paris, 204.
Parisette, 204.
Pas-d'âne, 455.
Paspalum, 28, 29.
Passepierre, 2.
Passerage, 625.
Passe-velours, 570.
Pastel, 341.
Pastinaca, 153, 579.
Patience, 184.
Paturin, 50.
Pavot, 269, 612.
Pêcher, 600.
Péticulaire, 330.
Pedicularis, 330.
Peigne-de-Vénus, 136.
Pensées, 117, 571.
Péplide, 183.
Peplis, 183.
Perce-neige, 583.
Persica, 600.
Persicaire, 201, 591.
Persil, 581.
Pervenche, 106.
Pesse, 1.

Pétasite, 455.
Petit-chêne, 297.
Petite-centaurée, 106.
Petite-douve, 286.
Petroselinum, 581.
Peucédane, 152.
Peucedanum, 152.
Peucedanum, 146.
Peuplier, 525, 670.
Phalangère, 170.
Phalangium, 170.
Phalaris, 22, 553.
Phalaris, 22, 553.
Phalaris, 22, 24, 26.
Phaseolus, 643.
Phellandrie, 139.
Phellandrium, 139.
Philadelphus, 599.
Phléole, 21.
Phleum, 21.
Phlox, 565.
Phlox, 565.
Physalis, 103.
Phyteuma, 107.
Phyteuma, 107.
Picride, 424.
Picris, 424.
Picris, 424.
Pied-d'alouette, 274, 613.
Pied-de-chat, 440.
Pied-de-griffon, 276.
Pied-de-lièvre, 386.
Pied-de-veau, 514.
Pigamon, 278.
Piloselle, 411.
Piment, 566.
Pimpinella, 131.
Pimprenelle, 508.
Pin, 515, 663.
Pin d'Ecosse et Pin rouge, 515.
Pinus, 515, 663.
Pinus, 516, 664, 665.
Pisaille, 401.
Pissenlit, 421.
Pisum, 401, 642.
Pivoine, 614.
Plane, 195.
Plantago; 71.
Plantain, 71.
Plantain-d'eau, 190.
Plante-qui-pond, 568.
Platane, 662.
Platanus, 662.
Plus je vous vois plus je vous aime, 92.
Poa, 50.
Poa, 38, 47, 49.
Podosperme, 426.
Podospermum, 426.
Poireau, 584.
Poirée, 577.
Poirier, 248, 605.
Pois, 401, 642.
Pois-à-bouquet, 643.
Pois-de-pigeon, 401.
Pois de senteur. 542
Poivre-d'eau, 200.
Poivre des murailles, 231.

Polémoine, 564.
Polemonium, 564.
Polygala, 273.
Polygala, 273.
Polygonatum, 173.
Polygonum, 199, 591.
Polypode, 531.
Polypodium, 531.
Polypodium, 532, 533, 534, 535.
Polystichum, 532.
Polystichum, 532.
Pomme-d'amour, 567.
Pomme-du-diable, 102,
Pomme-épineuse, 102.
Pomme-de-terre, 568.
Pommier, 247. 604.
Populago, 283.
Populus, 525, 670.
Portulaca, 597.
Potamogéton, 83.
Potamogeton, 83.
Potentilla, 257.
Potentilla, 260, 261.
Potentille, 257.
Poterium, 508.
Potiron, 667.
Pouliot, 302.
Pourpier, 597.
Prêle, 539.
Prénanthès, 409.
Prenanthes, 409.
Prenanthes, 420.
Primeverre, 94, 563.
Primula, 94, 563.
Prismatocarpus, 110.
Prismatocarpus, 110.
Prunella, 316, 317.
Prunier, 242, 601.
Prunellier, 242.
Prunus, 242, 601.
Prunus, 243, 603.
Ptéris, 538.
Pteris, 538.
Pulmonaire, 90.
Pulmonaria, 90.
Pulsatille, 280.
Pyrethrum, 445, 650.
Pyrèthre, 445, 650.
Pyrola, 207.
Pyrole, 207.
Pyrus, 248, 605.
Pyrus, 244, 246, 247, 248, 249, 605, 606.

Q.

Quarantain, 631.
Quercus, 509.
Queue-de-chat, 540.
Queue-de-cheval, 540.
Queue-de-renard, 661.

R.

Rabue, 380.
Radis, 348, 627.
Raifort, 625.
Raiponce, 109.
Raisin-de-chien, 3.

Raisin-de-renard, 205.
Ranunculus, 284, 618.
Ranunculus, 290.
Rapette, 93.
Raphanus, 348, 627.
Ratoncule, 162.
Ray-grass, 64, 556.
Réglisse, 637.
Reine-des-prés, 250.
Reine-marguerite, 652.
Renoncule, 284, 618.
Renouée, 199, 591.
Reprise, 230.
Réséda 235, 598.
Reseda, 235, 598.
Réveil-matin, 237.
Rhamnus, 112.
Rhinanthus, 328.
Rhinanthus, 328.
Ribes, 118, 572.
Riz-de-montagne, 558.
Robinier, 638.
Robinia, 638.
Romarin, 549.
Ronce, 263.
Rosa, 250, 607.
Roseau, 43.
Rose-d'Inde, 653.
Rose papale, 633.
Rosier, 250, 607.
Rosmarinus, 549.
Rossolis, 159.
Ruban-d'eau, 483.
Rubia, 73, 562.
Rubus, 263, 611.
Rue, 592.
Rue-des-prés, 279.
Rumex, 183, 589.
Rumex, 183.
Ruta, 592.

S.

Sabline, 214.
Safran, 551.
Sagina, 82.
Sagine, 82.
Sagittaire, 507.
Sagittaria, 507.
Sainfoin, 396, 640.
Salicaire, 233.
Salicorne, 2.
Salicornia, 2.
Salix, 517, 668.
Salsifix, 425, 646.
Salvia, 10, 550.
Sambucus, 157.
Sanicle, 155.
Sanicula, 155.
Sapin, 516, 664.
Sapin blanc, Sapin des Vosges, 516.
Saponaire, 211.
Saponaria, 211.
Sariette, 621.
Sarrasin, 591.
Sarréte, 431.
Satureia, 621.
Satyrium, 467, 469.
Sauge, 10, 550.

Saule, 517, 668.
Saxifraga, 210, 593.
Saxifrage, 210, 593.
Saxifrage dorée, 209.
Scabieuse, 69, 561.
Scabiosa, 69, 561.
Scandix, 136.
Scandix, 136.
Scandix, 151, 578.
Scarolle, 647.
Sceau-de-Notre-Dame,
Sceau-de-la-vierge, 524.
Sceau-de-Salomon, 173.
Scheuchzéria, 544.
Scheuchzeria, 544.
Schœnus, 14.
Schœnus, 17.
Scilla, 169.
Scille, 169.
Scirpe, 16.
Scirpus, 16, 543.
Scléranthus, 208.
Scleranthus, 208.
Scolopendre, 537.
Scolopendrium, 537.
Scordium, 297.
Scorsonère, 646
Scorsonera, 646.
Scorsonera, 426.
Scrophulaire, 336.
Scrophularia, 336.
Scutellaire, 318.
Scutellaria, 318.
Secale, 558.
Sédon 593.
Sédum, 230.
Sedum, 230.
Seigle, 558.
Sélin, 143.
Selinum, 143.
Sempervivum, 241.
Séné, Sénevé, 349.
Sénébiera, 341.
Senebiera, 341.
Senecio, 451, 651.
Séneçon. 451, 651.
Serapias, 473, 474, 475, 476
Séringat, 599.
Serpolet, 314.
Serratula, 431.
Serratula, 434.
Séséli, 133.
Seseli, 133.
Seseli, 143.
Seslérie, 61.
Sesleria, 61.
Shérardia, 78.
Sherardia, 78.
Silèné, 219, 596.
Silene, 219, 596.
Siler, 141.
Siler, 141.
Sinapis, 349, 627.
Sisymbre, 355.
Sisymbrium, 355.
Sisymbrium, 357, 358, 359, 360.

Sium, 139, 579.
Solanum, 104, 567.
Solanum, 567.
Soleil, 657.
Solidago, 451.
Sonchus, 410.
Sorbier, 245, 604.
Sorbus, 245, 604.
Souchet, 15.
Souci, 658.
Sparganium, 483.
Spargoute, 221.
Spartium, 375, 635.
Spergula, 221.
Spinacia, 669.
Spiréa, 249, 607.
Spiræa, 249, 607.
Stachys, 308.
Stachys, 308.
Staticé, 582.
Statice, 582.
Stegia, 633.
Stellaire, 217.
Stellaria, 217.
Stellaria, 158, 226.
Stelléra, 198.
Stellera, 198.
Succise, 70.
Sucepin, 206.
Surelle, 230.
Sycomore, 194.
Sylvie, 282.
Symphitum, 90.
Syringa, 548.

T.

Tabac, 565.
Tabac des Voges, 448.
Tagétès, 653.
Tagetes, 653.
Tamus, 524.
Tamus, 524.
Tanacetum, 437.
Tanacetum, 619.
Tanaisie, 437.
Taraspic, 626.
Taraxacum, 421.
Taxus, 528.
Teesdalia, 346.
Teesdalia, 346.
Teigne, 124.
Terre-noix, 145.
Teucrium, 296.
Teucrium, 296.
Thalictrum, 278.
Thé d'Europe, 6.
Thésium, 120.
Thesium, 120.
Thlaspi, 343.
Thlaspi, 343.
Thlaspi, 344, 345, 346, 625.
Thrincie, 423.
Thrincia, 423.
Thuya, 665.
Thuya, 665.
Thym, 314, 621.
Thymus, 314, 621.
Tilia, 272, 613.

Tilleul, 272, 613.
Tithymales, 236.
Tomate, 566.
Topinambour, 657.
Toque, 318.
Tordyle, 152.
Tordylium, 152.
Tordylium, 150.
Tormentilla, 261.
Tormentille, 261.
Tourette, 361.
Tournesol, 657.
Toute-bonne, 551.
Tragopogon, 425, 646.
Trainasse, 202.
Trèfle, 384, 636.
Trèfle d'eau, 96.
Tremble, 525.
Trichodium, 30.
Trifolium, 384, 636.
Trifolium, 384.
Triglochin, 188.
Trigonella, 636.
Trigonelle, 636.
Triticum, 61, 556.
Troëne, 3.
Trollius, 618.
Trollius, 618.
Tropæolum, 590.
Troscart, 188.
Tue-loup, 275.
Tulipa, 166, 587.
Tulipe, 166, 587.
Tulipier, 616.
Turquette, 130.
Turritis, 361.
Turritis, 359.
Tussilage, 455, 652.
Tussilago, 455, 652.
Typha, 482.

U.

Ulex, 374.
Ulex, 374.
Ulmus, 130.
Urtica, 501.
Utriculaire, 9.
Utricularia, 9.

V.

Vaccinium, 195.
Vaccinium, 196.
Valantia, 78.
Valantia, 78.
Valeriana, 12.
Valeriana, 13, 547.
Valériane, 12.
Valériane, 547.
Valériane grecque, 565.
Valerianella, 13.
Veilleuse, 189.
Vélar, 356.
Verbascum, 99.
Verbena, 294.
Verge-à-pasteur, 344.
Verge-d'or, 451.
Vermiculaire-brûlante, 231.

Veronica, 3.
Véronique, 3.
Véronique-mâle, 6.
Verveine, 294.
Vesce, 396.
Viburnum, 156, 582.
Vicia, 396, 641.
Vicia, 640.
Vigne, 572.
Vigne-vierge, 576.
Villarsia, 96.
Villarsia, 96.
Vinca, 106.
Viola, 115, 343, 571.
Violette, 115, 571.
Viorne, 156, 582.
Vipérine, 88.
Viscum, 523.
Vitis, 572.
Vitis, 576.
Volant-d'eau, 506.
Vulnéraire, 381.
Vulpin, 23.

X.

Xanthium, 504.
Xéranthème, 649.
Xeranthemum, 649.

Y.

Yèble, 158.
Yvraie, 63, 556.

Z.

Zanichellia, 480.
Zanichellia, 480.
Zea, 560.
Zinnia, 654.
Zinnia, 654.

Il est facile de distinguer dans cette table,

1° Les *plantes indigènes spontanées*; leurs n°s de renvoi sont inférieurs à 547.

2° Les *plantes indigènes dont la culture s'est emparé*; elles ont au moins deux n°s

de renvoi, dont un est inférieur et un autre supérieur à 546.

3° Les *plantes exotiques que la culture a naturalisées dans notre pays*; leurs n^{os} de renvoi sont supérieurs au même nombre 546.

ERRATA.

Page 12, ligne 19. Au lieu de VALERIANA, *lisez* VALERIANEÆ.

Pag. 25, lig. 14. Au lieu de *helochroa*, lisez *heleochloa*.

Pag. 45, lig. 18. Au lieu de barbes, *lisez* bâles.

Pag. 68, lig. 26. Au lieu de *fullorum*, lisez *fullonum*.

Pag. 70, lig. 32. Au lieu de *Colombaria*, lisez *Columbaria*.

Pag. 83, lig. 29. Au lieu de *augustatum*, lisez *angustatum*.

Pag. 123, lig. 17. Au lieu de fleurs d'un bleu-rougeâtre, *lisez* d'un blanc-rougeâtre.

Pag. 133, lig. 18. Au lieu de 8 à 18 folioles, *lisez* 8 à 10 folioles.

Pag. 148, lig. 26. Au lieu de DAUCINÆ, lisez DAUCINEÆ.

Pag. 160, lig. 16. Au lieu de se réfléchissant, *lisez* se rétrécissant.

Pag. 162, lig. 1. Au lieu de *Carthicum*, lisez *Catharticum*.

Pag. 184, lig. 6. *Rumex aquaticus*, au lieu de la citation (Lin.) mettez (DC. fl. franc.) non Linné.

Pag. 246, lig. 35. Au lieu de trib. IV, *lisez* trib. VI.

Pag. 247, lig. 19. Au lieu de trib. IV, *lisez* trib. VI.

Pag. 248, lig. 18. Au lieu de ROSACEÆ POMACEÆ trib. VI, *lisez* ROSACEÆ trib. VI, POMACEÆ.

Pag. 252, lig. 2. Au lieu d'une espèce, *lisez* d'une variété.

Pag. 334, lig. 35. Au lieu de p. 348, *lisez* p. 343.

Pag. 362, lig. 34. Au lieu de (Lin.) *lisez* (Link.)

Pag. 375, lig. 24. Au lieu de (Lin.) *lisez* (Lam^k.)

Pag. id., lig. 34. Au lieu de (Lam.^k enc.) *lisez* (Lam^k. Fl. fr.)

Pag. 380, lig. 28. Au lieu de où elle, *lisez* où il.

Pag. 388, lig. 11. Au lieu de faun. suec., *lisez* Flor. suec.

Pag. 399, lig. 33. Au lieu de *Ersum*, lisez *Ervum*.

Pag. 401, lig. 2. Au lieu de VIICEÆ, *lisez* VICIEÆ.

Pag. 467, lig. 6. Au lieu de *Orcnis*, lisez *Orchis*.

Pag. 487, lig. 36. Au lieu de (Lers.) *lisez* (Leers).

Pag. 515, n° de la page. Au lieu de 115, lisez 515.

Pag. 565, lig. 14. Au lieu de *Suavolens*, *lisez* *Suaveolens*.

Pag. 567, lig. 19. Au lieu de AMONUM, *lisez* AMOMUM.

Pag. 600, lig. 18. Effacez le synonyme *Amygdalus lœvis*, etc.

Pag. 631, lig. 17. Séparez par : le nom vulgaire *Kiris*, de son nom latin *Cheiranthus græcus*.

SOUSCRIPTEURS

A LA FLORE DE LA MOSELLE.

MM.

Altmayer, propriétaire à Saint-Avold.
Augé-Laribé.
Barrault, ancien notaire à Metz.
Barbier, horloger à Metz.
Bardin, professeur à l'école d'artillerie de Metz.
Bégin, docteur-médecin à Metz.
Bernard, pharmacien-sous-aide-major à Metz.
Blondin, greffier du tribunal de commerce de Metz.
Bouchotte, colonel en retraite à Metz.
Bouchotte (Emile), propriétaire à Moncel.
Coutié (Madame), au jardin botanique de Metz.
Charmeil, docteur-médecin à Metz.
Chenot, receveur des douanes à Walsbronn.
Clarinval, capitaine d'artillerie.
Clercx, docteur-médecin à Metz.
Dasnières, fils, étudiant.
Dauphin, professeur au séminaire de Pont-à-Mousson.
Delacour (François), à Pournoy.
Didion-Rollé, négociant à Metz.
Dubois, officier principal de l'hôpital militaire de Metz.
Duhot (Edouard), élève du collége royal de Metz.
Durieux, juge-de paix du canton de Verny.
Fristot, docteur-médecin à Sierck.
Gabon, libraire à Paris.

George Grimblot, libraire à Nancy.
Gérardin, propriétaire à Metz.
Gérardin (Madame), née Barrault, à Metz.
Gérard, pharmacien-aide-major à l'hôpital militaire de Metz.
Grosse, vicaire à Sierck.
Guéiet, pharmacien-sous-aide à l'hôpital militaire de Metz.
Guillemin, étudiant à Metz.
Guiton, pharmacien-major à l'hôpital militaire de Strasbourg.
Hannotin-Houzelot (Emile), à Bar-le-Duc.
Heller, docteur-médecin à Bitche.
Huguet, officier d'artillerie.
Huzard (Madame), libraire à Paris.
Ibrelisle, docteur-médecin à Metz.
Jouin (Charles), de Vaucouleurs.
Judas, pharmac. en chef de l'hôpital milit. de Metz.
Labastide, professeur au collége royal de Metz.
Lafranque, docteur en chirurgie.
Laglasse, directeur du collége de Sierck.
Lallemand (Victor), propriétaire à Stenay.
Lallemand, pharmacien à Metz.
Lamoureux, professeur d'histoire naturelle à l'école forestière de Nancy.
Lapointe, notaire royal à Metz.
Lasaulce, chef d'institution à Metz.
Lejeune, chef de bataillon du génie, à Metz.
Léo, pharmacien-major à l'hôpital militaire de Metz
Levrault, libraire à Paris et à Strasbourg.
Lhomme, professeur au collége de Sarreguemines.
Lorentz, directeur de l'école forestière, à Nancy.
Lucas, conservateur du cabinet d'histoire naturelle de Verdun.

Maire, propriétaire à Thionville.

Maillard, docteur-médecin à Stenay.

Marchant (le baron), conseiller de préfecture à Metz.

Marchal, fils, élève en chirurgie, à Metz.

Mathieu, avocat à la cour royale de Metz.

May, fils, élève au collége royal de Metz.

Meslier de Rocan, adjoint de la mairie de Metz.

Monnard, médecin en chef de l'hôpital de Montmédy.

Moreau, officier d'artillerie.

Moulnier, pharmacien à Longwy.

Nicéville (de), à Metz.

Niel (Madame de), au château de Montoy.

Parant, bâtonnier de l'ordre des avocats à Metz.

Pescator, maire de Luxembourg.

Rampont, docteur en médecine, premier professeur à l'hôpital militaire de Metz.

Richet, pharmacien à Metz.

Rolland, avocat à la cour royale de Metz.

Rollin, curé de Châtel-Saint Germain.

Roussel, pharmacien à Metz.

Roussel, professeur d'histoire naturelle au collége royal de Metz.

Sallerin, artiste vétérinaire à Bionville.

Salze, professeur de physique au collége royal de Marseille.

Scheidt, professeur et libraire à Luxembourg.

Scheille.

Schellemberger, secrétaire des messageries royales à Sarrebruck.

Simon, juge à Briey.

Soleirol, officier du génie à Metz.

Sthême, sous-inspecteur des forêts à Bitche.

Taillefer, professeur à l'école d'application de Metz.
Van Berchem (Maximilien), à Metz.
Veissière, docteur-médecin à Stenay.
Vellecourt (de), inspecteur des forêts à Saint-Mihiel.
Vidaillant (de), ancien officier du génie à Metz.
Villet, pharmacien à Stenay.
Witry, pharmacien à Puttelange.
Worms, pharmacien à Metz.

FLORE

DE LA MOSELLE.

SUPPLÉMENT.

Cet ouvrage se trouve aussi

A PARIS,

Chez Mme HUZARD, *rue de l'Éperon, n° 17;*

DEVILLE-CAVELIN, *rue de l'École de médecine;*

LEVRAULT, *rue de la Harpe, n°* 81;

A NANCY,

Chez GEORGES GRIMBLOT, *place Royale;*

A STRASBOURG,

Chez LEVRAULT, *rue des Juifs, n°* 33;

A LUXEMBOURG,

Chez SCHEID, *place d'Armes, n°* 122,

A TRÊVES,

Chez LINTZ,

Et chez les principaux Libraires de France et de l'étranger.

Metz, CH. DOSQUET, Imprimeur.

SUPPLÉMENT

A

LA FLORE

DE LA MOSELLE,

contenant

LES PLANTES DÉCOUVERTES DEPUIS 1829 JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1835, AVEC LE 2e ORDRE DE LA CRYPTOGAMIE, OU LES *MOUSSES* ET LES *HÉPATIQUES*.

PAR

J. HOLANDRE,

Bibliothécaire et Conservateur du Musée d'histoire naturelle de Metz,
Professeur de Botanique.

A METZ,

CHEZ Mme THIEL, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE DU PALAIS, N° 2.

1836.

AVERTISSEMENT DE L'AUTEUR.

Depuis la publication de la *Flore de la Moselle*, la connaissance que j'avais alors des végétaux de ce département s'est étendue ; j'ai trouvé plusieurs plantes que je n'y avais pas encore rencontrées ; beaucoup d'autres m'ont été signalées, et par des recherches nouvelles, par une étude plus approfondie des espèces douteuses, j'ai rectifié les dénominations de quelques-unes. C'est pourquoi il m'a paru nécessaire de donner un *supplément* à cet ouvrage, pour le mettre en harmonie avec l'état actuel de la science botanique, qui a fait, ainsi que les autres parties de l'histoire naturelle, des progrès remarquables.

Je dois adresser ici des remerciments aux personnes qui ont contribué à enrichir ce supplément. Je les cite dans les descriptions, mais indépendamment de ces citations, je me fais un plaisir d'en mentionner trois d'une manière spéciale.

M. Léo, pharmacien-major, a, par son zèle infatigable dans ses investigations aux environs de Metz, découvert la plus grande partie des plantes qui sont indiquées dans le voisinage de cette ville.

Pour les environs de Bitche, M. Clerc, capitaine au 20ᵉ léger, qui a passé l'année 1830 en garnison dans cette forteresse, m'a envoyé un bon nombre de plantes que je n'avais pas décrites dans la Flore, et un catalogue de toutes celles qu'il y a recueillies, avec l'indication des localités où elles croissent.

Mais pour ce même pays, c'est à M. Schultz, pharmacien à Bitche, que j'ai surtout des obligations. Dans le cours de plusieurs années, et à diverses reprises, il en a exploré le sol varié, si intéressant pour le botaniste, avec beaucoup plus de soin et de succès que je n'ai pu le faire dans quelques herborisations de peu de durée. Aussi M. Schultz m'a-t-il fourni des renseignements précieux sur beaucoup de plantes que je n'avais pas observées.

A l'égard des espèces douteuses et des modifications à apporter dans la synonymie, j'ai principalement consulté les ouvrages publiés par des botanistes d'Allemagne; j'ai aussi entendu les observations d'un savant professeur, M. Wahlberg, de Stockholm, qui, à son passage à Metz en 1830, a bien voulu exa-

miner avec moi les genres difficiles de mon herbier, et m'a fait connaître beaucoup de plantes de Linné, que les botanistes ont souvent méconnues et confondues dans leurs synonymies. Enfin, j'ai profité d'observations critiques sur les plantes messines, adressées à M. Léo, par M. Gay, de Paris, qui s'occupe spécialement de la botanique de la France, et prépare un grand travail sur cet objet.

La Flore ne contient que les plantes phanérogames et le 1er ordre de la cryptogamie. Les trois derniers ordres exigeaient de très-longues recherches que je n'avais pu faire, et aujourd'hui encore je ne puis publier dans ce supplément que la description des *mousses* et des *hépatiques*, ou l'ordre second des plantes cryptogames.

J'ai pensé qu'il serait utile de joindre à l'ouvrage qui présente les végétaux du département, suivant le système de Linné, une *table analytique des genres*, disposée d'après la méthode des savans auteurs de la *Flore française;* en conséquence, je leur ai emprunté, en la modifiant convenablement, la partie qui se rapporte aux genres et espèces décrites dans la *Flore de la Moselle* et dans le *supplément*.

Au moyen de cette table, on apprendra à bien distinguer les caractères des plantes; on

s'habituera à les analyser et à parvenir ainsi d'une manière facile à en découvrir les noms. Par elle, ce volume du supplément devient réellement le plus utile à l'herborisateur, qui peut même n'emporter que lui dans ses courses investigatrices; car à l'aide de la *table analytique*, il arrivera sans peine au *nom générique* de chaque plante qu'il rencontrera, et de retour dans son cabinet, il n'aura plus qu'à en déterminer l'*espèce*, en recourant aux descriptions détaillées de l'ouvrage.

Nota. Les additions déjà insérées au 1er volume de la Flore, sont reproduites dans ce supplément.

Les astérisques indiquent les plantes nouvelles pour la Flore de la Moselle.

FAUTE ESSENTIELLE A CORRIGER.

Page 40, ligne 21, au lieu de *feuilles rameuses*, lisez *feuilles noueuses*.

TABLE ANALYTIQUE

Des genres de plantes décrits dans la Flore de la Moselle, d'après la méthode de MM. de Lamarck et de Candolle. (Fl. franç.)

Nota. Les chiffres placés à la fin des lignes renvoient aux Nos de cette table : ceux qui sont entre ( ) renvoient aux pages de la *Flore*, s'ils sont précédés d'un *p*, et à celles du *Supplément*, s'ils le sont d'un *s*.

1. Plantes phanérogames ; fleurs à étamines et pistils apparens, visibles à l'œil nu. *Voyez le n°* 2
   Plantes cryptogames, à fleurs nulles ou indistinctes. . . . . *Voyez le n°* 643

2. Fleurs disjointes ou non réunies dans une enveloppe commune, et les anthères libres. 3
   Fleurs conjointes ou réunies plusieurs ensemble dans un calice commun, et les anthères soudées. 573

3. Fleurs hermaphrodites, c'est-à-dire munies d'étamines et de pistils. 4
   Fleurs uni-sexuelles, n'ayant que des étamines ou bien des pistils. 501

4. Fleurs complètes, c'est-à-dire munies d'un calice et d'une corolle distincte. 5
   Fleurs incomplètes, munies d'un calice ou d'une corolle seulement, ou dépourvues de l'un et de l'autre. 377

5. Corolle monopétale, c'est-à-dire d'une seule pièce. 6
   Corolle polypétale, ou de plusieurs pièces. 146

MONOPÉTALES.

6 { Ovaire libre placé dans la corolle....... 7
Ovaire adhérent au calice, ou placé sous la corolle.................. 130

7 { Cinq étamines ou moins............... 8
Six étamines ou plus................ 124

8 { Corolle régulière, ou à parties sensiblement égales.................... 9
Corolle irrégulière, ou à parties inégales, ou à éperons..................... 61

9 { Cinq étamines.................... 10
Moins de 5 étamines................ 47

10 { Etamines alternes avec les lobes de la corolle........................ 11
Etamines placées devant les lobes de la corolle........................ 13

11 { Feuilles nulles ou radicales, ou alternes le long de la tige................ 12
Feuilles opposées ou verticillées........ 40

12 { Un seul ovaire simple............... 17
Deux ou quatres ovaires, entre lesquels s'élève le style................. 30

13 { Feuilles alternes, ou éparses, ou radicales.. 14
Feuilles opposées ou verticillées........ 15

14 { Hampe nue, feuilles radicales.
..............(*p.* 94, 563) PRIMEVERRE.
Tige feuillée.........(*sup.* 22) SAMOLUS.

15 { Cinq étamines...................... 16
Quatre étamines......(*s.* 13) CENTENILLE.

16 { Capsule à 5 valves, fleurs jaunes.
....................(*p.* 97) LYSIMACHIE.
Capsule s'ouvrant en boîte à savonnette, fleurs jamais jaunes....(*p.* 98) MOURON.

20 { Limbe de la corolle barbu en-dessus.. ....(p. 96) Méxianthe.
Limbe de la corolle cilié.. (p. 96) Villarsia.

21. SOLANÉES. { Corolle en roue.......... 22
Corolle en entonnoir, ou en tube, ou en cloche.. 26

22 { Anthères s'ouvrant par deux fentes longitudinales........................ 23
Anthères s'ouvrant par deux pores à leur sommet...(p. 104, 567) Morelle.

23 { Calice renflé après la floraison, et renfermant la baie.....(p. 103) Coqueret.
Calice ne grandissant ni ne se renflant après la floraison.................. 24

24 { Corolle un peu irrégulière, étamines souvent velues....(p. 99, s. 22) Molène.
Corolle régulière, étamines glabres...... 25

25 { Fleurs blanches, graines glabres, baies rouges et lisses.......(p. 566) Piment.
Fleurs jaunes, graines velues, baie anguleuse et sillonnée...(p. 567) Tomate.

26 { Corolle parfaitement régulière.......... 27
Limbe de la corolle à lobes inégaux et coupés obliquement..(p. 103) Jusquiame.

27 { Corolle en forme de tube ou d'entonnoir alongé........................ 28
Corolle en forme de cloche............ 29

28 { Corolle à 5 angles ou à 5 plis dans sa partie supérieure.....(p. 102) Datura.
Corolle sans angles ni plis, mais à 5 lobes...........(p. 565) Nicotiane.

29 { Fruit charnu ou baie, étamines égales. ....(p. 102) Belladone.
Fruit capsulaire, étamines inégales. (p. 98 et 564) Convolvulacées. Liseron.

30. BORRAGINÉES. { Entrée du tube de la corolle nue 31
Entrée du tube munie d'écailles...... 34

31 { Corolle à lobes égaux, ou alternativement grands et petits................ 32
Corolle à lobes inégaux et tronqués obliquement.........(*p.* 88) VIPERINE.

32 { Corolle à 5 lobes non entremêlés de petites dents........................ 33
Une dent saillante entre chacun des lobes de la corolle..(*p.* 87) HÉLIOTROPE.

33 { Calice à 5 angles et à 5 lobes qui ne passent pas le milieu.. ....
...........(*p.* 90, *s.* 17) PULMONAIRE.
Calice à 5 lobes qui atteignent près de la base...............(*p.* 88) GRÉMIL.

34 { Corolle en tube ou en entonnoir....... 35
Corolle en roue......(*p.* 92) BOURRACHE.

35 { Corolle en entonnoir ou à limbe étalé.. 36
Corolle en tube ventru, à limbe droit.
....................(*p.* 90) CONSOUDE.

36 { Tube de la corolle droit.............. 37
Tube de la corolle coudé dans le milieu................(*p.* 91) LYCOPSIS.

37 { Divisions de la corolle très-entières.... 38
Divisions de la corolle un peu échancrées........(*p.* 91, *s.* 17) MYOSOTIS.

38 { Calice régulier........................ 39
Calice irrégulier........(*p.* 93) RAPETTE.

39 { Stigmate simple...(*p.* 91, *s.* 17) MYOSOTIS.
Stigmate échancré ou à 2 lobes......
................(*p.* 93) CYNOGLOSSE.

40 { Corolle étranglée et resserrée au-dessus de l'ovaire.........(*p.* 562) NYCTAGE.
Corolle non étranglée au-dessous de l'ovaire.............................. 41

41 { Un seul ovaire........................ 42
Deux ovaires sous un seul style....... 46

42 { Lobes de la corolle ciliés sur les bords ou hérissés en-dessus................. 43
Lobes de la corolle ni ciliés ni hérissés... 45

43 { Lobes de la corolle barbus en-dessus. ....(*p.* 96) MENIANTHE.
Lobes de la corolle ciliés............. 44

44 { Fleurs jaunes.........(*p.* 96) VILLARSIA.
Fleurs bleues. ..(*p.* 122) *Gentiane ciliée.*

45 { Anthères tordues en spirale, fleurs jamais bleues...(*p.* 105, 543, *s.* 25) CHIRONIE.
Anthères non tordues après la fécondation............(*p.* 121) GENTIANE.

46 { Calice à 5 parties profondes......... ....(*p.* 106) PERVENCHE.
Calice à 5 dents ou à 5 lobes qui ne passent pas le milieu..(*p.* 107) ASCLÉPIAS.

47 { Quatre étamines....................... 48
Deux à trois étamines................ 56

48 { Des feuilles à la racine ou sur la tige.. 49
Point de feuilles......(*p.* 122) CUSCUTE.

49 { Corolle ayant la consistance membraneuse ou écailleuse...(*p.* 71) PLANTAIN.
Corolle colorée, non membraneuse ni scarieuse.......................... 50

50 { Feuilles opposées le long de la tige... 51
Feuilles radicales ou alternes.......... 53

51 { Un seul ovaire........................ 52
Quatre ovaires au fond du calice...... 122

52 { Deux étamines courtes et deux longues.
..................(p. 294) VERVEINE.
Etamines égales entre elles..........
..................(s. 13) CENTENILLE.

53 { Fleurs agglomérées en têtes serrées...
..................(p. 67) GLOBULAIRE.
Fleurs non réunies en tête............ 54

54 { Arbrisseau à feuilles épineuses.......
....................(p. 81) HOUX.
Herbes à feuilles non épineuses........ 55

55 { Tige droite, non rampante..........
.............(p. 337, s. 67) DIGITALE.
Tige couchée ou rampante..........
..................(p. 335) LIMOSELLE.

56 { Un seul ovaire........................ 57
Quatre ovaires au fond du calice....
....................(p. 10) LYCOPE.

57 { Un seul style.......................... 58
Trois styles.....(p. 66, s. 12) MONTIA.

58 { Corolle en roue..(p. 3, s. 1) VÉRONIQUE.
Corolle en tube ou en entonnoir....... 59

59 { Calice et corolle à 4 lobes.............. 60
Calice et corolle à 5 lobes..(p. 549) JASMIN.

60 { Fruit charnu; fleurs toujours blanches.
.....................(p. 3) TROÈNE.
Fruit non charnu; fleurs souvent lilas.
.....................(p. 548) LILAS.

61 { Cinq étamines ou plus................. 62
Moins de 5 étamines................... 64

62 { Un seul ovaire........................ 63
Quatre ovaires au fond du calice ...
..................(p. 88) VIPÉRINE.

63	Etamines libres........................	21
	Etamines réunies toutes ou plusieurs ensemble........................	65
64	Un seul ovaire........................	66
	Quatre ovaires au foud du caliee......	85
65	Feuilles simples..(*p.* 273, *s.* 69) POLYGALA.	
	Feuilles ternées.(*p.* 384, 636, *s.* 72) TRÈFLE.	
66	Deux étamines chargées d'anthères.....	67
	Trois étamines chargées d'anthères.. ....(*p.* 66) MONTIA.	
	Quatre étamines chargées d'anthères....	70
67	Base de la corolle prolongée en éperon. ....(*p.* 9) UTRICULAIRE.	
	Base de la corolle non prolongée en éperon........................	68
68	Deux filets stériles et deux chargés d'anthères...........(*p.* 8) GRATIOLE.	
	Point de filets stériles................	69
69	Corolle en roue; étamines saillantes.. ....(*p.* 3, *s.* 1) VÉRONIQUE.	
	Corolle en cloche très-petite; étamines cachées...........(*p.* 335) LIMOSELLE.	
70	Fleurs ramassées en tête dans un calice commun..........(*p.* 67) GLOBULAIRE.	
	Fleurs libres et non réunies dans une enveloppe commune................	71
71	Feuilles nulles, radicales ou alternes...	72
	Feuilles opposées ou verticillées........	77
72	Feuilles nulles ou changées en écailles..	73
	Des feuilles vers la racine ou sur la tige..	74
73	Calice à deux lèvres, stigmate bifide. ....(*p.* 318, *s.* 61) OROBANCHE.	
	Calice tubuleux, à 4 lobes, stigmate simple..............(*p.* 325) LATHRÆA.	

74 { Corolle à deux lèvres.................. 75
Corolle en roue, en cloche ou en tube... 76

75 { Base de la corolle prolongée en éperon.
....................(*p.* 331) Linaire.
Base de la corolle bossue...........
..............(*p.* 334, 623) Muflier.

76 { Tige droite, garnie de feuilles.......
...........(*p.* 337, *s.* 67) Digitale.
Tige couchée, ou dont les feuilles
naissent vers la racine.(*p.* 335) Limoselle.

77 { Calice à 4 dents ou à 4 lobes........ 78
Calice à 5 divisions plus ou moins profondes........................... 81

78 { Epi imbriqué de bractées colorées et
serrées...........(*p.* 329) Mélampyre.
Bractées lâches, nulles ou foliacées.... 79

79 { Calice renflé...(*p.* 328, *s.* 64) Rhinanthus.
Calice non renflé....................... 80

80 { Anthères épineuses à leur base.......
...................(*p.* 326) Euphraise.
Anthères simplement cotonneuses ou
velues....(*p.* 329, *s.* 64) Mélampyre.

81 { Corolle à 2 lèvres très-distinctes....... 82
Corolle à lobes non disposés en deux
lèvres bien distinctes................. 83

82 { Base de la corolle prolongée en bosse
ou éperon............................ 75
Base de la corolle ni bossue ni éperonnée..........(*p.* 330) Pédiculaire.

83 { Corolle presque globuleuse.........
........(*p.* 336, *s.* 65) Scrophulaire.
Corolle tubuleuse..................... 84

84 { Fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles. ....(p. 8) GRATIOLE.
Fleurs en épis grêles et presque nus.... ....(p. 294) VERVEINE.

85. LABIÉES. { Deux étamines fertiles...... 86
Quatre étamines fertiles..... 88

86 { Corolle à deux lèvres bien distinctes... 87
Corolle tubuleuse, à 4 ou 5 lobes presque égaux........(p. 10) LYCOPE.

87 { Etamines placées horizontalement sur un pivot qui naît du fond de la corolle...........(p. 10, 550) SAUGE.
Etamines simples, ou un peu dentées à la base...........(p. 549) ROMARIN.

88 { Corolle à 2 lèvres bien distinctes...... 89
Corolle à une seule lèvre, ou à quelques lobes non disposés en lèvres.... 120

89 { Etamines couchées sur la lèvre inférieure de la corolle...(p. 622) BASILIC.
Etamines droites ou dejetées du côté supérieur, ou cachées dans le tube.. 90

90 { Filamens des étamines bifurqués à leur sommet............(p. 316) BRUNELLE.
Filamens des étamines simples et entiers.. 91

91 { Calice chargé d'une bosse comprimée et arrondie......(p. 318) SCUTELLAIRE.
Calice n'ayant pas de bosse remarquable.. 92

92 { Une ou deux petites dents de chaque côté à la base de la lèvre inférieure de la corolle.................... 93
Aucune dent à la base de la lèvre inférieure............................ 94

93 { Lèvre supérieure de la corolle entière ; anthères velues en-dehors......... ....(*p.* 303) Lamium.
Lèvre supérieure dentée ; anthères pubescentes en-dedans..(*p.* 305) Galéopsis.

94 { Calice à 2 lèvres........................ 95
Calice dont les dents ne sont point dejetées en 2 lèvres................ 101

95 { Calice nu après la floraison........... 97
Calice fermé de poils après la floraison. 96

96 { Fleurs disposées en bouquets axillaires, à longs pédoncules ; calice strié faiblement ; étamines plus longues que la corolle....(*p.* 313) Origan commun.
Fleurs en épis ou en verticilles lâches ; calice bien strié ; étamines plus courtes que la corolle ou égales............ ....(*p.* 314, 621, *s.* 61) Thym.

97 { Fleurs axillaires, verticillées ou en épis lâches.............................. 98
Fleurs disposées en épis serrés, imbriquées de bractées courtes sous le calice............................ 100

98 { Fleurs en verticilles ou en têtes serrées. ....(*p.* 313) Clinopode.
Fleurs solitaires ou en petites grappes lâches............................ 99

99 { Lèvre supérieure de la corolle voûtée ; fruits glabres........(*p.* 622) Mélisse.
Lèvre supérieure de la corolle plane ; fruits velus.........(*p.* 315) Melittis.

100 { Fleurs blanches ou rouge clair, à tube comprimé...........(*p.* 313) Origan.
Fleurs purpurines ou bleues, à tube long et cylindrique..(*p.* 620) Lavande.

101 Calice à 10 stries.................... 102
Calice non strié...................... 107

102 Calice nu après la floraison........... 103
Calice fermé de poils après la floraison..............(*p.* 299) Népéta.

103 Une ou deux fleurs à chaque aisselle... 104
Fleurs nombreuses, en verticilles serrés.. 105

104 Etamines écartées les unes des autres. ....(*p.* 621) Sarriette.
Anthères conniventes deux à deux en forme de croix....(*p.* 302) Gléchoma.

105 Calice en cloche, lèvre supérieure de la corolle crénelée.................. 106
Calice cylindrique, lèvre supérieure de la corolle bifide....(*p.* 310) Marrube.

106 Dents du calice molles, corolle petite. ....(*p.* 311) Ballote.
Dents du calice épineuses, corolle trois à quatre fois plus longue que le calice..........(*p.* 305) Galéopsis.

107 Chaque ovaire surmonté d'une touffe de poils..(*p.* 312) *Agripaume cardiaque.*
Point de touffe de poils naissant de l'ovaire........................ 108

108 Calice fermé de poils après la floraison... 109
Calice nu........................... 110

109 Fleurs disposées en bouquets axillaires, formant verticilles............... ....(*p.* 299, 620, *s.* 60) Menthe.
Fleurs disposées en épis serrés, imbriqués de bractées..(*p.* 313) Origan.

110 Etamines plus longues que le tube de la corolle....................... 111
Etamines cachées dans le tube de la corolle........................ 119

111 { Tube de la corolle large et ventru... ....(p. 315) MÉLITTIS.
Tube de la corolle étroit............... **112**

112 { Bords de la gorge de la corolle rejetés en bas.........(p. 299) NÉPÉTA.
Bords de la gorge droits ou peu étalés... **113**

113 { Tube de la corolle cylindrique, non renflé au sommet....(p. 307) BÉTOINE.
Tube de la corolle plus ou moins évasé au sommet......................... **114**

114 { Etamines rapprochées deux à deux, ou déjetées d'un seul côté.......... **115**
Etamines droites, ou écartées en tous sens............................. **118**

115 { Lèvre supérieure de la corolle très-entière............................ **116**
Lèvre supérieure de la corolle échancrée ou bifide............................ **117**

116 { Fleurs jaunes.....(p. 305) GALÉOBDOLON.
Fleurs blanches ou rouges........... ....(p. 303) LAMIUM.

117 { Etamines défleuries rejetées sur les côtés de la corolle.......(p. 308) STACHYS.
Etamines défleuries non déjetées de côté...............(p. 312) AGRIPAUME.

118 { Fleurs déjetées d'un même côté, corolle distinctement labiée................ ....(p. 298, 620) HYSSOPE.
Fleurs non déjetées d'un seul côté, corolle peu labiée................. **120**

119 { Fleurs en épis terminaux..(p. 620) LAVANDE.
Fleurs en verticilles axillaires......... ....(p. 312) AGRIPAUME.

120 { Lobes de la corolle paraissant prolongés en une seule lèvre.................. 121
Lobes de la corolle à peu près égaux en tous sens........................ 122

121 { Lèvre supérieure nulle. (*p.* 296) GERMANDRÉE.
Lèvre supérieure remplacée par deux dents, fruits ridés. (*p.* 294, *s.* 59) BUGLE.

122 { Feuilles entières ou dentées............ 123
Feuilles découpées, fleurs en épis très-grêles.............(*p.* 294) VERVEINE.

123 { Corolle à 5 lobes presque égaux.... ....(*p.* 621) SARRIETTE.
Corolle à 4 lobes, dont le supérieur entier ou échancré............... ....(*p.* 299, 620, *s.* 60) MENTHE.

---

124 { Un seul ovaire......................... 125
Plusieurs ovaires....................... 129

125 { Corolle régulière........................ 126
Corolle irrégulière...................... 65

126 { Tige ligneuse........................... 127
Tige herbacée..........(*p.* 207) PYROLE.

127 { Un seul stigmate simple............... 128
Quatre stigmates, ou un seul partagé en 4 lobes........(*p.* 204) PARISETTE.

128 { Calice simple..........(*p.* 195) AIRELLE.
Calice double.........(*p.* 197) BRUYÈRE.

129 { Fleurs de couleur herbacée, épis grêles. ....(*p.* 188) TROSCART.
Fleurs blanches ou rougeâtres, en ombelle ou en rameaux verticillés.... ....(*p.* 189) ALISMA.

---

130 { Feuilles nulles, alternes ou opposées... 131
Feuilles verticillées.................... 142

131 { Cinq étamines........................ 132
Quatre étamines ou moins............. 138

132 { Anthères adhérentes ensemble.......... 133
Anthères distinctes.................... 134

133 { Etamines insérées sur la corolle, une seule graine........................ 575
Etamines non insérées sur la corolle, capsule à plusieurs graines......... ....(*p.* 119, *s.* 28) JASIONE.

134 { Feuilles alternes ou éparses............ 135
Feuilles opposées...................... 136

135 { Corolle à lobes linéaires.(*p.* 109) RAIPONCE.
Corolle à lobes ovales ou arrondis.... ....(*p.* 108, 568) CAMPANULE.

136 { Tige ligneuse.......................... 137
Tige herbacée........(*p.* 562) NYCTAGE.

137 { Fleurs en corymbe, 3 stigmates...... ....(*p.* 156, 582) VIORNE.
Fleurs latérales ou en bouquets, un stigmate..(*p.* 111, 569) CHÈVREFEUILLE.

138 { Quatre étamines........................ 139
Moins de 4 étamines................... 140

139. DIPSACÉES. { Fleurs entremêlées de paillettes épineuses.. .....(*p.* 561) CARDÈRE.
Paillettes nulles ou non épineuses. (*p.* 69, 561, *s.* 12) SCABIEUSE.

140. VALÉRIANÉES. { Corolle sans éperon... 141
Corolle prolongée en éperon à sa base.. (*p.* 547) CENTRANTHE.

141 { Graine ou capsule couronnée d'une aigrette plumeuse...(*p.* 12) VALÉRIANE.
Graine sans aigrette; calice à 5 dents. ....(*p.* 13, *s.* 4) MACHE. }

142. RUBIACÉES. { Corolle en roue ou en cloche 143
Corolle en entonnoir.... 145 }

143 { Fruit composé de deux baies; souvent 3 étamines......(*p.* 73) GARANCE.
Fruit composé de deux coques; jamais 5 étamines...................... 144 }

144 { Toutes les fleurs hermaphrodites. ....(*p* 74, *s.* 13) GAILLET.
Fleurs les unes mâles et les autres hermaphrodites......(*p.* 78) VALANTIA. }

145 { Fruit non couronné par les dents du calice.............(*p.* 78) SHÉRARDIA.
Fruit couronné par les dents du calice...............(*p.* 77) ASPÉRULE. }

POLYPÉTALES.

146 { Ovaire libre, ou dans la corolle....... 147
Ovaire adhérent au calice, ou sous la corolle.............................. 306 }

147 { Un seul ovaire........................ 148
Plusieurs ovaires...................... 283 }

148 { Corolle régulière...................... 149
Corolle irrégulière..................... 244 }

149 { Dix étamines ou moins................ 150
Onze étamines ou plus................ 232 }

150 { Trois pétales............(*s.* 48) ELATINE.
Quatre pétales........................ 151
Cinq pétales........................... 192
Six pétales............................ 231 }

151 { Deux étamines............(*p.* 11) Frêne.
Quatre étamines........................ 152
Six étamimes, dont 2 plus courtes..... 157
Huit étamines......................... 155

152 { Tige herbacée........................ 154
Tige ligneuse......................... 153

153 { Feuilles épineuses.........(*p.* 81) Houx.
Feuilles non épineuses...(*p.* 113) Fusain.

154 { Capsule uniloculaire, polysperme.....
.....................(*p.* 82) Sagine.
Capsule à 8 loges et à 8 graines.....
.....................(*s.* 15) Radiola.

155 { Tige garnie de feuilles; 4 styles....... 156
Tige garnie d'écailles et point de feuilles.
.................(*p.* 206) Monotropa.

156 { Pétales retrécis en onglet; herbes non aquatiques.........(*p.* 160, 582) Lin.
Pétales sessiles; herbes aquatiques...
.....................(*s.* 48) Elatine.

157. CRUCIFÈRES. { Ovaire ou fruit grêle, quatre fois au moins plus long que large... 158
Ovaire ou fruit dont la longueur ne passe pas quatre fois la largeur................ 178

158 { Calice à folioles à demi ouvertes ou étalées........................... 159
Calice exactement fermé, à folioles droites............................ 163

159 { Quatre glandes sur le disque de la fleur; silique souvent terminée par une corne........................... 160
Point de glandes sur le disque de la fleur; silique jamais terminée en corne.. 161

160 { Calice très-ouvert; feuilles non embrassantes.........(*p.* 349) Moutarde.
Calice peu ouvert et bossu à sa base; feuilles embrassantes.(*p.* 350, 627) Chou.

161 { Onglets des pétales longs; valves de la silique se roulant en-dehors avec élasticité; fleurs jamais jaunes...... ....(*p.* 361) Cardaminé.
Onglets courts, valves non élastiques, fleurs souvent jaunes................. 162

162 { Siliques pédonculées, semences globuleuses, disposées irrégulièrement en deux séries...(*p.* 357) Nasturtium.
Siliques sessiles, semences ovales, en une série..........(*p.* 355) Sysimbre.

163 { Silique cylindrique ou comprimée..... 165
Silique tétragone.......................... 164

164 { Valves mutiques; stigmate simple, semences globuleuses............... ....(*p.* 354, 632) Barbaréa.
Valves sessiles, stigmate bifide, semences ovales......(*p.* 352) Erysimum.

165 { Siliques dont les valves se roulent en-dehors avec élasticité.(*p.* 363) Dentaire.
Siliques dont les valves s'ouvrent sans élasticité.............................. 166

166 { Silique bosselée et comme articulée.. ....(*p.* 348, 627) Radis.
Silique ni bosselée ni articulée......... 167

167 { Graines entourées d'une bordure membraneuse............................ 168
Graines non bordées de membranes.... 169

168 { Fleurs blanches ou rouges........... ....(*p.* 661) Mathiole.
Fleurs jaunes.........(*p.* 351) Giroflée.

169 { Feuilles de la tige embrassantes à leur base. 170
Feuilles de la tige nulles ou non embrassantes à leur base.............. 173

170 { Fleurs blanches ou rouges ou bleues... 171
Fleurs jaunes ou jaunâtres.............. 172

171 { Graines comprimées, fleurs assez petites. ....(*p.* 359) ARABIS.
Graines globuleuses, fleurs assez grandes. ....(*p.* 350, 627) CHOU.

172 { Siliques à une seule graine; feuilles entières...............(*p.* 341) PASTEL.
Siliques à plusieurs graines; feuilles dentées ou découpées.(*p.* 350, 627) CHOU.

173 { Siliques non terminées par une corne... 174
Siliques terminées en corne.......... ....(*p.* 350, 627) CHOU.

174 { Stigmate simple ou en tête........... 176
Stigmate à 2 lobes distincts à la base, rapprochés au sommet................ 175

175 { Calice fermé; deux bosses à la base, graines presque triangulaires....... ....(*p.* 351, 630) JULIENNE.
Calice lâche, à base égale, graine presque cylindrique...(*p.* 355) ALLIAIRE.

176 { Silique cylindrique, fleurs souvent jaunes. ....(*p.* 355, *s.* 68) SISYMBRE.
Silique comprimée, fleurs jamais jaunes.. 177

177 { Siliques nombreuses, grêles, serrées contre la tige; graines en deux séries. ....(*p.* 361) TOURETTE.
Siliques étalées ou divergentes; graines en une seule série....(*p.* 359) ARABIS.

178 { Plus d'une graine dans chaque loge de la silicule..................... 179
Silicule monosperme, ou divisée en loges monospermes.................. 188

179 { Silicule échancrée au sommet.......... 180
Silicule entière et non échancrée....... 183

180 { Pétales égaux........................ 181
Deux pétales extérieurs plus grands..
................(*p.* 347, 626) Ibéris.

181 { Silicule échancrée au sommet ; valves carénées avec rebords................ 182
Silicule non échancrée au sommet, triangulaire ; valves carénées, sans rebords.............(*p.* 344) Capsella.

182 { Calice persistant ; valves de la silique en carène aîlée......(*p.* 343) Thlaspi.
Calice caduc ; valves crenelées.......
..................(*p.* 346) Teesdalia.

183 { Silicule plane....(*p.* 348, 626) Alysson.
Silicule convexe ou bombée........... 184

184 { Valves de la silicule planes, concaves ou hémisphériques.................. 185
Valves de la silicule courbées en carène.........(*p.* 345, 626) Lépidium.

185 { Silicule ovoïde ou globuleuse.......... 187
Silicule oblongue...................... 186

186 { Feuilles pinnatifides.................
...........(*p.* 355, *s.* 68) Sisymbre.
Feuilles entières ou dentées. (*p.* 342) Drave.

187 { Fleurs blanches....(*p.* 624) Cochléaria.
Fleurs jaunes ou jaunâtres...........
..................(*p.* 338) Caméline.

188 { Silicule à une seule loge...(*p.* 341) Pastel.
Silicule à 2 ou 4 loges................. 189

189 { Silicule ovoïde ou globuleuse.......... 190
Silicule comprimée, dentée sur le dos des valves........(*p.* 341) Sennébiéra.

190 { Silicule s'ouvrant à la maturité; fleurs toujours blanches..(*p.* 624) COCHLÉARIA.
Silicule ne s'ouvrant point à la maturité; fleurs jaunes ou blanches..... 191

191 { Fleurs jaunes...........(*p.* 339) NESLIA.
Fleurs blanches......(*p.* 340) CALÉPINA.

---

192 { Cinq étamines ou moins............... 193
Plus de cinq étamines................. 204

193 { Cinq styles........................... 194
Moins de cinq styles.................. 196

194 { Feuilles alternes ou radicales........... 195
Feuilles opposées...................... 215

195 { Feuilles chargées de poils glanduleux; capsules polyspermes.............. ....(*p.* 159, *s.* 34) ROSSOLIS.
Feuilles sans poils glanduleux, une graine nue..........(*p.* 582) STATICE.

196 { Arbres ou arbrisseaux................ 197
Herbes.............................. 201

197 { Feuilles alternes.................... 198
Feuilles opposées.................... 200

198 { Fleurs terminales.......(*p.* 119) LIERRE.
Fleurs axillaires ou opposées aux feuilles.. 199

199 { Des vrilles opposées aux feuilles..... ....(*p.* 572) VIGNE.
Point de vrilles.......(*p.* 112) NERPRUN.

200 { Un seul stigmate; ovaire entouré d'un disque glanduleux....(*p.* 113) FUSAIN.
Deux stigmates, point de disque..... ....(*p.* 194) ERABLE.

201 { Feuilles toujours alternes. 202
Feuilles opposées ou alternes. 248

202 { Cinq faisceaux de glandes pédicellées dans la fleur. . . . . (s. 33) PARNASSIE.
Point de glandes dans la fleur. 203

203 { Calice tubuleux. . . . . (p. 234) *Salicaire à feuilles d'hyssope.*
Calice en cloche. . . . (p. 159) CORRIGIOLE.

204 { Un seul style. 205
Plusieurs styles, ou point de style et plusieurs stigmates. 209

205 { Feuilles alternes ou nulles. 206
Feuilles opposées. . . . . . . (p. 194) ERABLE.

206 { Point de feuilles vertes. . (p. 206) MONOTROPA.
Des feuilles vertes. 207

207 { Fleurs jaunes. . . . . (p. 592) RUE.
Fleurs blanches ou rougeâtres. 208

208 { Calice tubuleux, à 5 ou 6 dents. . . . . . . (p. 234) *Salicaire à feuilles d'hyssope.*
Calice ouvert, à 5 lobes. . . (p. 207) PYROLE.

209 { Arbres ou arbrisseaux. . . (p. 194) ERABLE.
Tige herbacée ou à peine ligneuse. 210

210 { Feuilles alternes ou radicales. 211
Feuilles opposées. 215

211 { Deux styles. . . . (p. 210, 593) SAXIFRAGE.
Quatre ou cinq styles. 212

212 { Feuilles à 3 folioles. . . . . (p. 229) OXALIS.
Feuilles simples, entières, découpées, ou pinnatifides. 213

213 { Feuilles entières, sans stipules. . . . . (p. 160, 582) LIN.
Feuilles découpées, munies de stipules. . . 214

214 { Cinq étamines fertiles et cinq stériles. ....(p. 364) ERODIUM.
Dix étamines, toutes fertiles.......... ....(p. 365, s. 69) GÉRANIUM.

215 { Calice divisé jusqu'à la base, en 5 parties. 216
Calice dont les divisions n'atteignent pas ou dépassent peu le milieu...... 226

216 { Dix étamines............................ 217
Moins de dix étamines.................. 221

217 { Deux styles........(p. 211) GYPSOPHILE.
Trois styles.............................. 218
Cinq styles.............................. 219

218 { Pétales entiers ou un peu échancrés.. ....(p. 214) SABLINE.
Pétales profondément divisés en 2 lobes. ....(p. 217, s. 49) STELLAIRE.

219 { Pétales entiers......(p. 221) SPARGOUTE.
Pétales divisés profondément en 2 lobes.. 220

220 { Capsule s'ouvrant au sommet, à dix dents...(p. 222, 545, s. 49) CÉRASTIUM.
Capsule à six valves, s'ouvrant au sommet...(p. 219) *Stellaire aquatique*.

221 { Trois styles............................ 222
Quatre styles........................... 223
Cinq styles.............................. 225

222 { Fleurs terminales en ombelle, à pédoncules inégaux...(p. 67) HOLOSTÉUM.
Fleurs solitaires, terminales ou axillaires................(p. 158) ALSINÉ.

223 { Huit étamines fertiles ou six.(s. 48) ELATINE.
Quatre étamines fertiles................ 224

224 { Calice à 4 pièces entières, capsule à 4 valves..............(p. 82) SAGINE.
Calice à 4 pièces découpées, capsule à 8 valves...........(s. 15) RADIOLA.

225 { Etamines distinctes à la base.......... 219
Etamines un peu soudées à la base, capsule à 10 valves...(p. 160, 582) Lin.

226 { Dix étamines........................ 227
Moins de dix étamines............. ..(p. 234) *Salicaire à feuilles d'hyssope.*

227 { Deux styles.......................... 228
Trois styles......(p. 219, 596) Silené.
Cinq styles.......................... 230

228 { Calice en tube, à 5 dents............ 229
Calice en cloche, à 5 divisions...... ....(p. 211) Gypsophile.

229 { Calice entouré à la base de 2 ou 4 bractées...........(p. 212, 594) Œillet.
Calice nu à la base.....(p. 211) Saponaire.

230 { Calice à 5 divisions longues et foliacées, pétales entiers....(p. 227) Agrostème.
Calice à 5 dents; pétales échancrés.. ....(p. 228, 596) Lychnide.

231 { Herbes à feuilles opposées.(p. 183) Péplide.
Arbrisseaux à feuilles alternes ou en faisceaux......(p. 163) Epine-vinette.

232 { Calice à 2 folioles ou à 2 lobes profonds.. 233
Calice à plus de deux folioles ou de 2 lobes......................... 235

233 { Cinq pétales; calice persistant...... ....(p. 597) Pourpier.
Quatre pétales; calice caduc.......... 234

234 { Cinq à dix stigmates; ovaire globuleux ou ovoïde.......(p. 269, 612) Pavot.
Un stigmate à 2 lobes.(p. 270) Chélidoine.

235 { Pétales insérés sur le calice........... 236
Pétales non insérés sur le calice....... 238

236 { Ovaire sessile; style simple............ 237
Ovaire pédonculé ; 3 stigmates ; tige laiteuse.(*p.* 236, 598 *s.* 54) EUPHORBE.

237 { Calice à 5 parties profondes.......... 353
Calice à 10 ou 12 dents..(*p.* 233) SALICAIRE.

238 { Feuilles alternes ou radicales.......... 239
Feuilles opposées ou verticillées........ 242

239 { Etamines libres et distinctes........... 240
Etamines soudées par les filets........ 303

240 { Arbres ou arbrisseaux..............
..............(*p.* 272, 613) TILLEUL.
Herbes............................ 241

241 { Plante aquatique; feuilles entières....
..................(*p.* 273) NÉNUPHAR.
Plante non aquatique ; feuilles découpées..............(*p.* 271) ACTÆA.

242 { Etamines distinctes par leur base...... 243
Etamines soudées par leur base......
..............(*p.* 405) MILLEPERTUIS.

243 { Vingt étamines au moins ; un stigmate.
.................(*p.* 272) HÉLIANTHÈME.
Dix à 12 étamines ; deux stigmates.
....................(*p.* 194) ERABLE.

244 { Filamens des étamines libres et non soudés........................... 245
Filamens des étamines soudés, tous ou plusieurs ensemble................ 249

245 { Un éperon à la base du calice ou de la corolle.......................... 246
Point d'éperon........................ 248

246 { Cinq étamines ; éperon naissant de la corolle............................ 247
Huit étamines ; éperon naissant du calice...............(*p.* 590) CAPUCINE.

247 { Calice à 5 folioles..................
......(*p.* 115, 571, *s.* 26) VIOLETTE.
Calice à 2 folioles.(*p.* 114, 570) BALSAMINE.

248 { Six étamines.......(*p.* 347, 626) IBÉRIS.
Sept étamines..(*p.* 590) MARONNIER D'INDE.
Dix étamines ou plus.(*p.* 235, 598) RÉSÉDA.

249 { Cinq stigmates........................ .. 250
Un stigmate.......................... 251

250 { Cinq étamines fertiles et 5 stériles....
...................(*p.* 364) ERODIUM.
Dix étamines fertiles...............
..........(*p.* 365, *s.* 69) GÉRANIUM.

251 { Huit étamines ou moins............... 252
Dix étamines........................ 254

252 { Un éperon à la base de la corolle; six étamines au plus............... 253
Point d'éperon à la base de la corolle; huit étamines..(*p.* 373, *s.* 69) POLYGALA.

253 { Capsule à une graine, ne s'ouvrant point d'elle-même..(*p.* 372) FUMETERRE.
Capsule à plusieurs graines et à deux valves.............(*p.* 371) CORYDALIS.

254. LÉGUMINEUSES. { Pétiole des feuilles terminé en vrille simple ou rameuse. 255
Point de vrille..... 260

255 { Stigmate plane et élargi vers le sommet, jamais plus de 6 folioles............ 256
Stigmate linéaire, souvent plus de 6 folioles................................ 257

256 { Stigmate non creusé en carène; stipules prolongées en pointe à la base.....
..................(*p.* 401, 643) GESSE.
Stigmate creusé en carène, stipules à base large et arrondie.(*p.* 401, 642) POIS.

14

257 { Vrille simple; rarement plus de 6 folioles.......................... 258
Vrille rameuse; souvent plus de 6 folioles.......................... 259

258 { Ombilic des graines latéral; folioles lancéolées ou linéaires...(p. 404) Orobe.
Ombilic terminal; folioles grandes et ovales...................(p. 640) Fève.

259 { Stigmate velu; dents du calice plus courtes que la corolle.............
.................(p. 396, s. 74) Vesce.
Stigmate glabre; dents du calice presque égales à la corolle.......(p. 399) Ers.

260 { Feuilles simples, ternées ou digitées.... 261
Feuilles ailées.......................... 272

261 { Toutes les étamines soudées ensemble.. 262
Etamines soudées, à l'exception d'une seule qui reste libre................ 267

262 { Feuilles simples ou ternées............ 263
Feuilles digitées.........(p. 644) Lupin.

263 { Calice à 2 ou 5 lobes................ 264
Calice à 2 folioles.......(p. 374) Ulex.

264 { Feuilles ou folioles entières; calice à 2 lèvres et à cinq dents............ 265
Feuilles ou folioles dentées en scie, calice à 5 lobes linéaires.(p. 378) Ononis.

265 { Carène tombante, et ne couvrant qu'incomplètement les organes sexuels...
.................(p. 375, 635) Genet.
Carène droite, couvrant les organes sexuels.......................... 26[illegible]

266 { Gousse à plusieurs graines ; feuilles ternées à folioles égales....... ... .(p. 378, 635) CYTISE.
Gousse à une ou deux graines ; feuilles simples ou à 3 folioles, dont celle du milieu très-grande.(p. 380) ANTHYLLIS.

267 { Fleurs jaunes ou bleues............... 268
Fleurs blanches ou rougeâtres.......... 271

268 { Stipules grandes, foliacées et distinctes du pétiole...........(p. 392) LOTIER.
Stipules assez petites et adhérentes au pétiole........................... 269

269 { Stipules membraneuses ; carène petite ; gousses articulées...(p. 394) ORNITHOPUS.
Carène presque égale aux aîles ; gousses non articulées...................... 270

270 { Gousses très-arquées ou contournées en spirale ; les trois folioles de la feuille insérées au même point..... ....(p. 381, 636, s. 72) LUZERNE.
Gousses peu ou point arquées ; 2 folioles insérées un peu au-dessous de la terminale.....(p. 384) MÉLILOT.

271 { Herbe grimpante ; carène tordue en spirale.............(p. 643) HARICOT.
Tige non grimpante ; carène droite... ....(p. 384, s. 72) TRÈFLE.

272 { Toutes les étamines soudées ensemble. ....(p. 380) ANTHYLLIS.
Etamines soudées, excepté une seule qui reste libre................... 273

273 { Fleurs d'un jaune vif.................. 274
Fleurs d'un jaune pâle, blanchâtres ou rougeâtres.......................... 276

274 { Gousse membraneuse et renflée ; style barbu en-dessous. (*p.* 639) Baguenaudier.
Gousse non renflée ; style non barbu ; fleurs souvent en ombelle. 275

275 { Gousse découpée sur un des bords en échancrures profondes. . . . . (*p.* 395) Hippocrepis.
Gousse ni découpée ni échancrée sur les bords. . . . (*p.* 394, 639) Coronille.

276 { Fleurs axillaires ; carène très-petite. . . . . (*p.* 394) Ornithopus.
Fleurs en ombelles pédonculées ; carène presque égale aux aîles. 277

277 { Fleurs solitaires, ou en grappes ou en épis. 278
Fleurs en ombelle. . . . . (*p.* 394) *Coronille bigarrée.*

278 { Gousse divisée en deux loges par une cloison longitudinale. (*p.* 393) Astragale.
Gousse à une loge, ou dont les cloisons sont transversales. 279

279 { Gousse à une seule loge. 280
Gousse à plusieurs articles placés bout à bout. . . . . (*p.* 640) Sainfoin.

280 { Herbes ou sous-arbrisseaux ; calice à 5 dents. 281
Arbres ou arbrisseaux ; calice à 4 dents. . . . . (*p.* 638) Robinia.

281 { Gousse à une graine, ailes très-courtes. (*p.* 396) *Sainfoin cultivé* ou *Esparcette.*
Gousse à 2 ou plusieurs graines ; aîles au moins égales à la carène. 282

282 { Carène à 2 pétales distincts. . . . . (*p.* 637) Réglisse.
Carène à 2 pétales soudés en un seul. . . . . (*p.* 637) Galéga.

283 { Deux stipules à la base des feuilles, au moins dans leur jeunesse......... 302
Point de stipules à la base des feuilles... 284

284 { Une glande à la base de chaque ovaire; feuilles charnues.................... 285
Point de glande à la base des ovaires; feuilles non charnues................ 286

285 { Cinq ou six ovaires et autant de pétales.................(*p.* 230) Sédum.
Plus de six ovaires et autant de pétales. ....(*p.* 241) Joubarbe.

286. RENONCULACÉES. { Plusieurs styles; fruit non charnu............. 287
Un seul style; fruit charnu.. ..(*p.* 271) Actæa.

287 { Feuilles alternes ou radicales.......... 288
Feuilles opposées....(*p.* 278) Clématite.

288 { Fleur très-irrégulière et souvent prolongée en éperon..................... 289
Fleur régulière ou peu irrégulière, et jamais prolongée en éperon.......... 291

289 { Fleur prolongée à sa base en éperon... 290
Fleur sans éperon, mais qui forme une espèce de casque............. ....(*p.* 275, 614) Aconit.

290 { Un éperon..(*p.* 274, 613) Pied-d'alouette.
Cinq éperons.........(*p.* 276) Ancolie.

291 { Calice à 3 folioles ou remplacé par un involucre à 3 folioles............ 292
Calice nul ou ayant au moins 5 folioles............................ 294

292 { Calice placé très-près de la fleur....... 293
Involucre placé beaucoup au-dessous de la fleur....(*p.* 280, 617) ANÉMONE.

293 { Fleur jaune, à 8 ou 9 pétales.......
.......................(*p.* 290) FICAIRE.
Fleur bleue ou blanche, à 6 pétales.
..................(*p.* 282) HÉPATIQUE.

294 { Une écaille ou nectaire à la base interne de chaque pétale............
...........(*p.* 284, 618) RENONCULE.
Point d'écaille à la base interne des pétales............................ 295

295 { Etamines saillantes hors de la corolle, qui est caduque, et souvent à 4 pétales...............(*p.* 278) PIGAMON.
Etamines non saillantes, corolle ayant au moins 5 pétales................. 296

296 { Fleurs d'un jaune vif................ 297
Fleurs d'un jaune pâle, rouges, bleues ou blanches.......................... 298

297 { Cinq pétales; fleur ouverte..........
.....................(*p.* 283) CALTHA.
Dix ou quinze pétales; fleur globuleuse.
..................(*p.* 618) TROLLIUS.

298 { Vingt étamines ou plus................ 299
Cinq étamines......(*p.* 162) RATONCULE.

299 { Capsules ou ovaires renfermant plusieurs graines.......................... 300
Capsules ou ovaires à une graine....
................(*p.* 291, 619) ADONIS.

300 { Capsules ou ovaires glabres............ 301
Capsules ou ovaires cotonneux à la surface.................(*p.* 614) PIVOINE.

301 { Fleurs bleues ; 5 à 10 capsules souvent soudées en une seule. . . . .(*p.* 277, 616) NIELLE.
Fleurs jamais bleues ; 3 à 5 capsules toujours distinctes. . . . .(*p.* 276, 615) HELLÉBORE.

302 { Calice double ; pétales non insérés sur le calice ; étamines monadelphes. 303
Calice simple ; pétales insérés sur le calice ; étamines libres. 353

303. MALVACÉES. { Calice extérieur à 3 ou 4 folioles. . . . .(*p.* 368, 632) MAUVE.
Calice extérieur d'une seule pièce lobée, ou de 6 à 12 folioles ou plusieurs lanières. 304

304 { Calice extérieur à 3 ou 6 lobes peu profonds. . . . .(*p.* 633) LAVATÉRA.
Calice extérieur à plusieurs folioles ou plusieurs lanières profondes. 305

305 { Plusieurs ovaires..(*p.* 370, 632) GUIMAUVE.
Un seul ovaire à 5 stigmates. . . . .(*p.* 634) HIBISCUS.

306 { Dix étamines ou moins. 307
Onze étamines ou plus. 350

307 { Dix étamines..(*p.* 210, 593) SAXIFRAGE.
Huit étamines. 308
Cinq étamines. 309
Quatre étamines.(*p.* 79, 562) CORNOUILLER.
Deux étamines. . . . .(*p.* 11, *s.* 3) CIRCÉE.

308 { Fleurs rouges ; graines aigrettées. . . . .(*p.* 192, *s.* 45) EPILOBE.
Fleurs jaunes ; graines sans aigrettes.. . . . .(*p.* 191) ONAGRE.

309
- Arbrisseaux à fruits charnus.......... 310
- Herbes à fruits non charnus, divisibles en deux parties..................... 311

310
- Un stigmate; feuilles toujours vertes. ....(p. 119) LIERRE.
- Deux stigmates; feuilles caduques.... ....(p. 118, 572) GROSEILLER.

311. OMBELLIFÈRES.
- Fleurs sessiles, disposées sur un réceptacle commun garni de paillettes. ..(p. 155) PANICAUT.
- Fleurs non disposées sur un réceptacle garni de paillettes............. 312

312
- Feuilles simples, entières ou lobées, ou digitées, mais dont le pétiole n'est point ramifié.................. 313
- Feuilles décomposées, plus ou moins ramifiées et non digitées........... 315

313
- Feuilles palmées, ou digitées, ou à 5 lobes obtus...................... 314
- Feuilles entières......(p. 154) BUPLÈVRE.

314
- Fruit ovoïde..........(p. 155) SANICLE.
- Fruit comprimé.........(p. 142) BERCE.

315
- Fleurs blanches, rougeâtres ou verdâtres............................. 316
- Fleurs jaunes............................. 346

316
- Point de collerette générale........... 317
- Une collerette générale à une ou plusieurs folioles....................... 328

317
- Point de collerettes partielles.......... 318
- Collerettes partielles à une ou plusieurs folioles.......................... 321

318 { Feuilles ailées........................ 320
Feuilles deux fois ternées............. 319

319 { Folioles des feuilles ovales, pointues et dentées.......................
(*p.* 131) *Boucage, herbe-aux-goutteux.*
Folioles des feuilles arrondies, lobées et incisées............(*p.* 141) LASER.

320 { Pétales égaux entre eux; fruit ovale-oblong..............(*p.* 131) BOUCAGE.
Pétales extérieurs très-grands; fruit globuleux.........(*p.* 578) CORIANDRE.

321 { Fruit comprimé, presque plane........ 322
Fruit ovoïde, ou cylindrique, ou à 2 bosses............................ 324

322 { Pétales à peu près égaux............. 323
Pétales du bord de l'ombelle grands et bifurqués..........(*p.* 142) BERCE.

323 { Trois nervures sur chaque graine....
.........(*p.* 134) *Angélique sauvage.*
Cinq nervures sur chaque graine....
.....................(*p.* 143) SÉLIN.

324 { Calice à 5 dents......................... 325
Bord du calice ou sommet de l'ovaire entier................................. 326

325 { Calice persistant au sommet de l'ovaire.
................(*p.* 138) OENANTHE.
Calice non persistant.....(*p.* 141) SILER.

326 { Fruit cylindrique et alongé............ 327
Fruit ovoïde............................ 328

327 { Fruit terminé par une pointe trois fois au moins plus longue que la graine.
....................(*p.* 136) SCANDIX.
Fruit dépourvu de pointe remarquable.
..............(*p.* 135, 578) CERFEUIL.

328 { Fruit glabre.......................... 329
Fruit velu ou hérissé de pointes....... 344

329 { Fruit ovoïde, ou globuleux, ou relevé d'ailes membraneuses................ 330
Fruit très-comprimé et plane......... 341

330 { Fruit lisse, strié ou sillonné........... 331
Fruit bordé, ou relevé de nervures, ou d'ailes saillantes................ 338

331 { Calice dont le bord est entier......... 332
Calice à 5 dents visibles au-dessus de l'ovaire.......................... 337

332 { Fruit dont les stries sont entières...... 333
Fruit dont les stries sont crénelées... ....(*p.* 146) CIGUE.

333 { Collerette générale n'ayant qu'une ou 2 folioles......................... 334
Collerette générale composée de plus de 2 folioles......................... 336

334 { Folioles des collerettes partielles disposées seulement du côté extérieur de l'ombelle......................... 335
Folioles des collerettes partielles éparses ou disposées en tous sens........... ....(*p.* 136) AETHUSE.

335 { Folioles ou lobes des folioles linéaires; fruit strié........... (*p.* 133) SÉSELI.
Folioles lancéolées; fruit sillonné...... ....(*p.* 137) CICUTAIRE.

336 { Racines fibreuses ou en faisceaux...... ....(*p.* 139, 579) BERLE.
Racines tubéreuses.... (*p.* 147) BUNIUM.

337 { Fruits cylindriques, sessiles, couronnés par le calice.......(p. 138) OEnanthe.
Fruits globuleux, ou à 2 bosses, pédicellés, non couronnés.(p. 578) Coriandre. }

338 { Fruit bordé de 2 ailes membraneuses..... 339
Fruit muni sur les deux surfaces d'ailes ou de côtes membraneuses........... 340 }

339 { Fruit convexe, pétales lancéolés.............(p. 577) *Angélique des jardins.*
Fruit comprimé; pétales échancrés en cœur au sommet.......(p. 143) Sélin. }

340 { Fruit à 8 ailes membraneuses.(p. 141) Laser.
Fruit à 5 côtes dentées ou crépues..........................(p. 146) Ciguë. }

341 { Fruit entouré d'un bourrelet épais et calleux.............(p. 152) Tordyle.
Fruit non bordé de bourrelet.......... 342 }

342 { Pétales oblongs, égaux entre eux........ 343
Pétales extérieurs grands et bifides.......................(p. 142) Berce. }

343 { Côtes membraneuses, ailées, les latérales plus que celles du milieu...........................(p. 143) Sélin.
Cinq côtes égales, les latérales formant le bord de la graine..(p. 147) Bunium. }

344 { Folioles de la collerette entières........ 345
Folioles de la collerette découpées........................(p. 148) Carotte. }

345 { Fruits hérissés de poils raides ou de pointes nombreuses disposées sans ordre........(p. 148, s. 33) Caucalide.
Fruit pubescent et cotonneux........................(p. 143) Athamante. }

346 { Collerette générale nulle ou à une foliole. 347
Collerette générale à 2 ou plusieurs folioles. . . . .(p. 152) PEUCÉDANE.

347 { Fruit plane. . . . .(p. 153) PANAIS.
Fruit ovoïde, ou globuleux, ou peu comprimé. 348

348 { Fruit globuleux ou ovoïde. 349
Fruit lenticulaire, un peu comprimé. . . . .(p. 580) ANETH.

349 { Collerettes générales et partielles à plusieurs folioles. . . . .(p. 581) PERSIL.
Collerettes générales et partielles nulles. . . . .(p. 580) ACHE.

350 { Calice à 2 valves. . . . .(p. 597) POURPIER.
Calice à plus de 2 valves ou de 2 lobes. . 351

351 { Feuilles opposées. 352
Feuilles alternes, ou nulles à l'époque de la floraison. 353

352 { Plantes herbacées; calice cylindrique; 12 étamines. . . . .(p. 233) SALICAIRE.
Arbrisseaux; calice en cloche ou en toupie; 20 étamines. .(p. 599) SÉRINGAT.

353. ROSACÉES. { Un seul ovaire. 354
Deux ou plusieurs ovaires. . 369

354 { Ovaire adhérent avec le calice, et ordinairement chargé de plusieurs styles. . 355
Ovaire libre, caché par le calice et à un style. 363

355 { Cinq styles velus à la base. 356
Moins de cinq styles, ou 5 styles glabres. . 358

356 { Styles soudés par la base; fruit ombiliqué à la base...(*p.* 247, 604) POMMIER.
Styles tout à fait distincts, fruits non ombiliqués à la base. 357

357 { Fruits cotonneux, à 5 loges polyspermes; graines enveloppées d'une pulpe mucilagineuse.(*p.* 606) COIGNASSIER.
Fruits glabres, à 5 loges bispermes; graines sans mucilage.............
...............(*p.* 248, 605) POIRIER.

358 { Feuilles ailées.........(*p.* 245) SORBIER.
Feuilles entières, dentées ou incisées... 359

359 { Graines osseuses...................... 360
Graines cartilagineuses................ 362

360 { Grandes fleurs solitaires, calice à 5 lanières foliacées......(*p.* 246) NÉFLIER.
Petites fleurs nombreuses, en bouquets, calice à pointes courtes............. 361

361 { Feuilles ovales, persistantes.........
.....(*p.* 604) *Néflier buisson-ardent.*
Feuilles lobées, caduques...........
...........(*p.* 245) *Alisier aubépine.*

362 { Pétales orbiculaires, ovaire à une ou 2 loges.......(*p.* 243, *s.* 55) ALISIER.
Pétales lancéolés; ovaire à 5 loges...
...............(*p.* 249) AMÉLANCHIER.

363 { Fleurs se développant avant ou avec les feuilles.......................... 364
Fleurs se développant après les feuilles... 368

364 { Fleurs pédonculées..................... 365
Fleurs presque sessiles, ou dont le pédicelle est plus court que le tube du calice.......................... 366

365 { Pédicelles plus longs que le diamètre de la fleur....(*p.* 242, 601) CERISIER.
Pédicelles plus courts que le diamètre de la fleur....(*p.* 242, 601) PRUNIER.

366 { Feuilles roulées dans le bouton avant leur épanouissement (*p.* 600) ABRICOTIER.
Feuilles pliées sur leurs nervures avant leur développement.................. 367

367 { Fleurs blanches......(*p.* 599) AMANDIER.
Fleurs roses............(*p.* 600) PÊCHER.

368 { Feuilles simples, dentelées..........
..............(*p.* 242, 601) CERISIER.
Feuilles ailées.....(*p.* 250, 607) ROSIER.

369 { Deux ovaires.......(*p.* 234) AIGREMOINE.
Au moins cinq ovaires................. 370

370 { Calice à 5 découpures................. 371
Calice à 8 ou 10 découpures........... 373

371 { Calice ouvert.......................... 372
Calice étranglé au sommet, et renfermant les ovaires.(*p.* 250, 607) ROSIER.

372 { Fruit charnu; tige garnie d'aiguillons.
........(*p.* 263, 611, *s.* 58) RONCE.
Fruit non charnu; point d'aiguillons.
........(*p.* 249, 607, *s.* 56) SPIRÉA.

373 { Calice à 10 découpures; 5 pétales...... 374
Calice à 8 découpures; 4 à 8 pétales.
................(*p.* 261) TORMENTILLE.

374 { Graines ou ovaires surmontés chacun d'une longue barbe..(*p.* 262) BENOITE.
Graines ou ovaires non surmontés d'une barbe............................. 375

375 { Graines ou ovaires portés sur un réceptacle grand et arrondi; fleurs jamais jaunes........................ 376
Graines ou ovaires portés sur un réceptacle petit, souvent pointu; fleurs souvent jaunes....(*p.* 257) POTENTILLE.

376 { Fruit charnu; fleurs blanches........
.......(*p.* 246, 610, *s.* 57) FRAISIER.
Fruit non succulent; fleurs rouges....
...................(*p.* 260) COMARUM.

INCOMPLÈTES.

377 { Fleurs entièrement nues ou munies seulement d'une enveloppe commune à un grand nombre de fleurs.......... 378
Fleurs munies chacune d'une enveloppe propre ou périgone................. 381

378 { Plante flottante ou végétant dans l'eau.. 641
Plante croissant sur la terre........... 379

379 { Suc propre laiteux...................... 380
Suc propre non laiteux...(*p.* 514) ARUM.

380 { Arbres à feuilles lobées et à fruit charnu.
....................(*p.* 659) FIGUIER.
Herbes à feuilles entières ou dentées et à fruit sec................
......(*p.* 336, 598, *s.* 54) EUPHORBE.

381 { Plus de six étamines................ 382
Six étamines ou moins............... 394

382 { Un seul ovaire...................... 383
Plusieurs ovaires.................... 393

383 { Ovaire libre placé dans le périgone.... 384
Ovaire adhérent, placé sous le limbe du périgone........................ 390

384 { Feuilles alternes.......................... 385
Feuilles opposées ou verticillées........ 389

385 { Ovaire pédicellé; suc propre laiteux.
......(*p.* 336, 598, *s.* 54) EUPHORBE.
Ovaire sessile; suc non laiteux........ 386

386 { Un seul style et un seul stigmate...... 387
Plusieurs styles et plusieurs stigmates... 388

387 { Fruit charnu; fruit naissant du sommet
de l'ovaire....(*p.* 197, *s.* 46) DAPHNÉ.
Fruit non charnu; style naissant sur
le côté de l'ovaire..(*p.* 198) STELLÉRA.

388 { Arbre élevé.............(*p.* 130) ORME.
Plante herbacée....................
.......(*p.* 199, 591, *s.* 46) RENOUÉE.

389 { Arbres à feuilles opposées.(*p.* 194) ERABLE.
Herbes à feuilles verticillées.........
...................(*p.* 204) PARISETTE.

390 { Dix étamines ou moins............... 391
Douze étamines ou plus...(*p.* 233) ASARUM.

391 { Deux styles.......................... 392
Quatre ou 5 styles.....(*p.* 203) ADOXA.

392 { Feuilles entières, linéaires; périgone
tubuleux........(*p.* 208) SCLÉRANTHUS.
Feuilles dentelées, arrondies, périgone
ouvert.(*p.* 209, *s.* 31) CHRYSOSPLÉNIUM.

393 { Neuf étamines.........(*p.* 205) BUTOME.
Plus de neuf étamines................ 286

394 { Périgone coloré, et ayant l'apparence
d'une corolle....................... 395
Périgone foliacé, membraneux ou écail-
leux, et ayant l'apparence d'un calice... 436

395 { Trois étamines ou plus.............. 396
Une ou deux étamines................ 429

396
- Trois étamines. 397
- Quatre étamines........................... 400
- Cinq étamines. 401
- Six étamines.............................. 405

397
- Feuilles radicales ou alternes.......... 398
- Feuilles opposées......................... 140

398
- Stigmates très-grands et ayant l'apparence de pétales..(*p.* 14, 552) Iris.
- Stigmates non pétaliformes............. 399

399
- Fleur régulière.........(*p.* 551) Safran.
- Fleur irrégulière, presque labiée..... ....(*p.* 552) Glayeul.

400
- Tige munie de deux feuilles seulement.. ....(*p.* 72) Mayanthème.
- Tiges ou rameaux feuillés dans toute leur longueur...(*p.* 120, *s.* 28) Thésium.

401
- Feuilles opposées......................... 402
- Feuilles alternes ou radicales.......... 403

402
- Des stipules entre les feuilles; fleurs très-petites........(*s.* 30) Illécébrum.
- Point de stipules; fleurs assez grandes. ....(*p.* 562) Nyctage.

403
- Ovaire libre, placé dans le périgone... 404
- Ovaire adhérent à la base du perigone. ....(*p.* 120, *s.* 28) Thésium.

404
- Cinq styles.............(*p.* 582) Staticé.
- Deux à trois styles................ ......(*p.* 199, 591, *s.* 46) Renouée.

405
- Un seul ovaire; un seul style ou point de style.............................. 406
- Plusieurs ovaires ou plusieurs styles.... 425

406 { Ovaire libre, placé dans le périgone... 407
Ovaire adhérent ou placé sous le limbe du périgone........................ 423

407 { Tige garnie de feuilles................. 408
Hampe nue; feuilles radicales.......... 413

408 { Fleurs disposées en ombelle, et sortant d'une spathe...(*p.* 164, 584, *s.* 35) Ail.
Fleurs non disposées en ombelle, et ne sortant pas d'une spathe............. 409

409 { Feuilles opposées......(*p.* 183) Péplide.
Feuilles éparses ou verticillées......... 410
Feuilles très-fines et naissant par touffes. ....(*p.* 172) Asperge.

410 { Fleurs divisées jusqu'à la base......... 411
Fleurs divisées à peine jusqu'au milieu de sa longueur.................. ...(*p.* 173, *s.* 39) Sceau de Salomon.

411 { Une glande nectarifère ovale ou arrondie à la base des lanières de la fleur.............(*p.* 586) Fritillaire.
Un sillon longitudinal sur la base interne des divisions de la fleur....... 412

412 { Périgone en cloche, non persistant. ....(*p.* 586, *s.* 36) Lys.
Périgone persistant, étalé........... ....(*p.* 167, *s.* 36) Gagéa.

413 { Périgone divisé presque jusqu'à sa base... 414
Périgone divisé en lobes qui ne passent pas le milieu......................... 421

414 { Trois stigmates sessiles au sommet de l'ovaire............................ 415
Un seul style distinct................. 416

415 { Fleur solitaire et assez grande........ ....(*p.* 166, 587) TULIPE.
Fleurs petites, disposées en épis ou en grappes ....(*p.* 188) TROSCART. }

416 { Fleurs en grappes, en épis ou en panicule.. 417
Fleurs en ombelles sortant d'une spathe à 2 valves..(*p.* 104, 584, *s.* 35) AIL. }

417 { Filamens des étamines élargis à leur base............(*p.* 168) ORNITHOGALE.
Filamens des étamines non élargis à leur base.......................... 418 }

418 { Fleurs jaunes....(*p.* 167, *s.* 36) GAGÉA.
Fleurs bleues ou blanches............. 419 }

419 { Racine bulbeuse........................ 420
Racines fibreuses....(*p.* 170) PHALANGRE. }

420 { Fleurs bleues...........(*p.* 169) SCILLE.
Fleurs blanches....(*p.* 168) ORNITHOGALE. }

421 { Fleurs globuleuses, en grelot ou cylindriques, et à six dents........... 422
Fleurs en tube ou en entonnoir, et à 6 lobes............(*p.* 588) JACINTHE. }

422 { Fleurs blanches; fruit charnu........ ....(*p.* 172) MUGUET.
Fleurs bleues ou violettes; fruit non charnu........(*p.* 170, 588) MUSCARI. }

423 { Entrée du tube couronnée par un godet cylindrique, ou en cloche......... ....(*p.* 163, 584) NARCISSE.
Entrée du tube nue..................... 424 }

424 { Les six lanières du périgone égales entre elles........(*p.* 583) PERCENEIGE.
Trois lanières internes de moitié plus petites que les trois autres......... ....(*p.* 583) GALANTHINE. }

425 { Un seul ovaire chargé de plusieurs styles ou de plusieurs stigmates...... 426
Plusieurs ovaires entièrement distincts.. 428

426 { Fleurs radicales, naissant avant les feuilles...........(*p.* 188) COLCHIQUE.
Fleurs en épis ou grappes naissant après les feuilles........................ 427

427 { Feuilles la plupart radicales; 3 stigmates.............(*p.* 188) TROSCART.
Feuilles toutes disposées le long de la tige; 2 stigmates.(*p.* 199, 591) RENOUÉE.

428 { Moins de six ovaires.(*p.* 188) TROSCART.
Six ovaires ou davantage..(*p.* 189) ALISMA.

429 { Etamines placées sur le périgone....... 140
Etamines placées sur le pistil.......... 430

430. ORCHIDÉES. { Division inférieure de la fleur prolongée à sa base en éperon.... 431
Division de la fleur sans éperon............... 432

431 { Des feuilles vers la racine ou sur la tige..................(*p.* 463) ORCHIS.
Feuilles nulles ou remplacées par des écailles............(*p.* 477) LIMODORE.

432 { Des feuilles vers la racine ou sur la tige... 433
Feuilles nulles et remplacées par des écailles..(*p.* 476) *Epipactis nid d'oiseau.*

433 { Division irrégulière de la fleur placée du côté inférieur.................... 434
Fleur renversée; division irrégulière placée du côté supérieur.(*s.* 79) MALAXIS.

434 { Style obtus............................ 435
Style surmonté d'un appendice aigu. ....(*s.* 80) NEOTTIA.

435 { Stigmate placé à la partie antérieure du style.............(*p.* 463) OPHRYS.
Stigmate oblique, terminal..........
..................(*p.* 473) EPIPACTIS.

436 { Plantes herbacées........................ 437
Arbre ou arbuste........................ 500

437 { Une étamine........................ 438
Deux ou trois étamines........................ 440
Quatre étamines........................ 483
Cinq étamines........................ 488
Six étamines........................ 494

438 { Feuilles alternes..........(*p.* 2) BLETTE.
Feuilles opposées ou verticillées........ 439

439 { Feuilles opposées.....(*p.* 479) CALLITRIC.
Feuilles verticillées.........(*p.* 1) PESSE.

440 { Fleurs entourées de glumes; feuilles engaînantes........................ 441
Fleurs non glumacées; feuilles non engaînantes........................ 438

441 { Tige noueuse, gaîne des feuilles fendue en long........................ 442
Tige sans nœuds réguliers; gaîne des feuilles non fendue en long......... 479

442. GRAMINÉES. { Epillets composés de fleurs toutes hermaphrodites ou entremêlées de fleurs mâles et femelles........... 443
Epillets, les uns entièrement mâles, les autres entièrement femelles ou hermaphrodites, ou polygames.. 477

443 { Epillets pédonculés, et formant une grappe ou une panicule.............. 444
Epillets sessiles, et disposés en épis simples ou rarement rameux........ 467

444 { Epillets composés d'une seule fleur. ... 445
Epillets composés de 2 ou plusieurs fleurs................................ 456

445 { Deux étamines.......................... 446
Trois étamines.......................... 447

446 { Bâle intérieure munie d'une petite arête sur le dos...........(*p.* 25) Flouve.
Bâle sans arête dorsale..(*p.* 25) Crypsis.

447 { Une glume et une bâle................ 448
Point de glume, bâle à deux valves. ....(*p.* 26) Leersia.

448 { Glume à 2 valves...................... 449
Une troisième valve en-dehors de la glume............(*p.* 26, 554) Panis.

449 { Surface externe des glumes ou des bâles garnie de longs poils........ ....(*p.* 32) Calamagrostis.
Surface externe des glumes et des bâles à peu près glabre.................. 450

450 { Une ou plusieurs arêtes sur la glume ou sur la bâle......................... 451
Point d'arête ni sur la glume ni sur la bâle................................. 452

451 { Arête naissant de la base de la valve externe des bâles...(*p.* 23, *s.* 8) Vulpin.
Arête naissant du dos de la valve..... 454

452 { Fleurs presque sessiles, disposées en épis grêles et digités.(*p.* 28) Digitaria.
Fleurs pédicellées en grappes ou en panicules plus ou moins serrées...... 453

453 { Valves de la glume tronquées au sommet. ....(p. 21) PHLÉOLE.
Valves de la glume non tronquées au sommet. .... 454 }

454 { Valves de la glume en carène enveloppant la bâle, et munies d'une crête saillante sur leur nervure longitudinale............(p. 12, 553) PHALARIS.
Valves de la glume presque ouvertes..... 455 }

455 { Glume ventrue; semences restant enveloppées par la bâle....(p. 29) MILLET.
Glume non ventrue, semences libres... ....(p. 29) AGROSTIS. }

456 { Axe de chaque épillet glabre ou un peu pubescent.............................. 457
Axe de l'épillet garni de poils qui recouvrent les bâles.........(p. 43) ROSEAU. }

457 { Bâles munies d'arêtes. 458
Epillets entièrement dépourvus d'arêtes... 464 }

458 { Arête naissant sur le dos ou à la base de la valve de la bâle...................... 459
Arête naissant du sommet de la valve ou près du sommet................. 460 }

459 { Arête naissant à la base de la valve.... ....(p. 33) CANCHE.
Arête naissant sur le dos de la valve, genouillée........(p. 39, 555) AVOINE. }

460 { Arête naissant dans une échancrure du sommet de la valve...(p. 38) DARTHONIA.
Arête ne naissant pas dans une échancrure. 461 }

461 { Arête naissant un peu au-dessous du sommet............................... 462
Arête réellement terminale............ 463 }

462 { Valve interne à bord plissé en-dehors et garni de deux rangs de cils. ....(*p.* 55) BROME.
Valve interne de la bâle étroite, sans rebord et pointue....(*p.* 49) KOÉLÉRIA.

463 { Valves des glumes fortement creusées en carène, arête très-courte.(*p.* 60) DACTYLE.
Valves concaves ou peu carénées, arête de longueur variable. (*p.* 44, *s.* 9) FÉTUQUE.

464 { Epillets n'ayant qu'une ou deux fleurs fertiles et une stérile; valves de la glume très-scarieuses.................. 465
Epillets ayant de 3 à 20 fleurs fertiles; valves de la glume peu scarieuses.... 466

465 { Bâle à valves ventrues, plus courtes que la glume........(*p.* 35) MÉLIQUE.
Valves de la bâle aigues, plus longues que la glume........(*p.* 37) MOLINIA.

466 { Valves de la bâle très-ventrues, évasées en forme de cœur......(*p.* 54) BRIZE.
Valves de la bâle peu ventrues et non en forme de cœur..(*p.* 50, *s.* 9) PATURIN.

467 { Epillets simplement sessiles; axe non creusé.................................. 468
Epillets un peu enfoncés à leur base dans des cavités de l'axe............ 473

468 { Epillets uniflores.......................... 469
Epillets à 2 ou plusieurs fleurs.......... 471

469 { Deux stigmates............................ 470
Un seul stigmate.........(*p.* 33) NARD.

470 { Valves des glumes sans arête........ ....(*p.* 28) DIGITARIA.
Une au moins des valves de la glume munie d'arête........(*p.* 21) PHLÉOLE.

471. Une bractée foliacée et découpée à la base de chaque épillet..(*p.* 60) Cynosure.
Point de bractée à la base des épillets. .. 472

472. Valve externe des bâles entière au sommet, et chargée d'une arête dorsale.............(*p.* 39, 555) Avoine.
Valve externe des bâles divisée en pointes ou en arêtes à son sommet.........
......................(*p.* 61) Sesléria.

473. Epillets solitaires sur chaque dent de l'axe.............................. 474
Deux ou 3 épillets sur chaque dent de l'axe.............................. 476

474. Une ou deux fleurs fertiles dans chaque épillet................(*p.* 558) Seigle.
Plus de deux fleurs fertiles dans chaque épillet.............................. 475

475. Valves de la glume égales entre elles, et opposées à l'axe, l'une à droite, l'autre à gauche...(*p.* 61, 556) Froment.
Valves de la glume inégales, et parallèles à l'axe, l'une et l'autre au-devant de l'axe....(*p.* 63, *s.* 11) Yvraie.

476. Epillets uniflores.....(*p.* 65, 538) Orge.
Epillets à 2 ou 4 fleurs...(*p.* 65) Elyme.

477. Epillets, les uns mâles, les autres femelles ou hermaphrodites, mélangés ensemble dans les mêmes épis. 478
Epillets mâles disposés en panicule terminale, épillets femelles en épis axillaires...............(*p.* 560) Maïs.

478. Fleurs en épis; épillets, trois ensemble sur chaque dent de l'axe.(*p.* 65, 558) Orge.
Fleurs en panicule; fleurs polygames.
......................(*p.* 42) Houque.

479. CYPÉRACÉES.
- Fleurs hermaphrodites; graines nues.. 480
- Fleurs dioïques ou monoïques; graines renfermées dans un godet, ou capsule percée au sommet. (*p.* 484, *s.* 81) CAREX.

480
- Glumes des épillets disposées sur deux rangs opposés et réguliers.......... ....(*p.* 15) SOUCHET.
- Glumes des épillets imbriquées en tous sens. 481

481
- Graines tout-à-fait nues, ou entourées de soies plus courtes que les glumes... 482
- Graines entourées de soies très-longues. ....(*p.* 19) LINAIGRETTE.

482
- Glumes toutes fertiles..(*p.* 16, *s.* 6) SCIRPE.
- Glumes inférieures de chaque épi stériles.....................(*p.* 14) CHOIN.

483
- Un ou deux stigmates.................. 484
- Quatre ovaires et quatre stigmates... ....(*p.* 83, *s.* 15) POTAMOGÉTON.

484
- Ovaire libre dans le périgone.......... 485
- Ovaire adhérent au périgone......... ....(*p.* 120, *s.* 28) THÉSIUM.

485
- Feuilles divisées en plusieurs lobes..... 486
- Feuilles entières....................... 487

486
- Un stigmate; une seule graine recouverte par le calice.(*p.* 80) ALCHEMILLE.
- Deux stigmates; semences recouvertes par le calice.........(*p.* 81) APHANÈS.

487 { Fleurs axillaires ; fruit à une graine. ....(*p.* 502) PARIÉTAIRE.
Fleurs en épis terminaux ; capsule à deux ou plusieurs graines.......... ....(*p.* 71) PLANTAIN.

488 { Feuilles alternes. 489
Feuilles opposées. 492

489 { Périgone non tubuleux. 490
Périgone tubuleux. (*p.* 120, *s.* 28) THÉSIUM.

490 { Toutes les fleurs hermaphrodites....... 491
Fleurs hermaphrodites, mélangées de fleurs femelles ..(*p.* 128, 576) ARROCHE.

491 { Un style à 2 ou 3 stigmates........ ....(*p.* 124, *s.* 30) ANSÉRINE.
Deux styles.............(*p.* 576) BETTE.

492 { Des stipules à la base des feuilles..... 493
Point de stipules. 490

493 { Capsules à 5 valves ; stipules et bractées grandes et membraneuses......... ....(*s.* 30) ILLÉCÉBRUM.
Capsules ne s'ouvrant pas ; stipules et bractées peu apparentes.......... ....(*p.* 129) HERNIAIRE.

494 { Etamines sessiles sur le pistil...... ....(*p.* 478) ARISTOLOCHE.
Etamines non placées sur le pistil..... 495

495 { Périgone à 4 folioles.................. 160
Périgone à 3, 6 ou 12 parties. 496

496 { Feuilles alternes...................... 497
Feuilles opposées.......(*p.* 183) PÉPLIDE.

497 { Feuilles linéaires, lancéolées ou ovales, toujours entières.................... 498
Feuilles de formes diverses et dentées, incisées ou anguleuses.............
...........(*p.* 183, 589, *s.* 42) RUMEX. }

498 { Un seul ovaire et un seul style....... 499
Plusieurs ovaires ou plusieurs styles.
....................(*p.* 188) TROSCART. }

499 { Feuilles cylindriques; capsules à 3 loges.
...............(*p.* 174, *s.* 40) JONC.
Feuilles planes; capsule à une loge.
....................(*p.* 180) LUZULE. }

500 { Ovaire globuleux; fruit charnu et arrondi..............(*p.* 112) NERPRUN.
Ovaire comprimé; fruit membraneux et aplati..............(*p.* 113) ORME. }

UNISEXUELLES.

501 { Fleurs monoïques; les mâles et les femelles sont sur le même individu.. 502
Fleurs dioïques; les mâles et les femelles sont sur deux individus............ 549 }

502. MONOIQUES. { Arbres................. 503
Herbes................ 528 }

503 { Feuilles entières, dentées ou lobées... 504
Feuilles ailées ou digitées............. 527 }

504 { Feuilles alternes ou en faisceaux....... 505
Feuilles ou boutons opposés........... 524 }

505 { Feuilles entières ou dentelées, ou pinnatifides........................... 506
Feuilles lobées, à nervures palmées.... 525 }

506 { Filamens des étamines nuls ou soudés ensemble ; feuilles jamais dentées, ordinairement linéaires et persistantes. . 507
Filamens des étamines distincts ; feuilles souvent dentées et ordinairement caduques. 513

507. CONIFÈRES. { Feuilles naissant par faisceaux. 508
Feuilles solitaires. 509

508 { Deux à 5 feuilles à chaque faisceau. . . . .(*p.* 115, 663) Pin.
De 15 à 20 feuilles à chaque faisceau. . . . .(*p.* 664) Mélèze.

509 { Feuilles alternes. 510
Feuilles vérticillées. . . . .(*p.* 528, 674) Genévrier.

510 { Fruit charnu ou baie ; anthères en bouclier, à 8 lobes. . . . . .(*p.* 528) If.
Fruit nullement charnu ; anthères n'ayant point la forme d'un bouclier. 511

511 { Feuilles persistantes ; écailles des cônes obtuses. 512
Feuilles caduques ; écailles des cônes prolongées en pointe à l'époque de la floraison. . . . .(*p.* 664) Mélèze.

512 { Feuilles solitaires, rameaux étalés. . . . .(*p.* 516, 664) Sapin.
Feuilles imbriquées, serrées sur quatre rangs, rameaux peu divergens. . . . .(*p.* 665) Thuya.

513. AMENTACÉES. { Fleurs monoïques. 514
Fleurs dioïques. 521

514 { Cinq étamines ou plus. 515
Quatre étamines ou moins. 519

515 { Chatons mâles globuleux.............. 516
Chatons mâles alongés et cylindriques.. 517

516 { Huit étamines, ou trois stigmates....
....................(*p.* 511) HÈTRE.
Plus de 8 étamines, ou un stigmate.
..................(*p.* 662) PLATANE.

517 { Fleurs les unes mâles, les autres femelles. 518
Fleurs les unes mâles, les autres hermaphrodites.......(*p.* 512) CHATAIGNIER.

518 { Anthères terminées par un poil......
..................(*p.* 513) CHARME.
Anthères non barbues............... 519

519 { Cinq à 10 étamines.................. 520
Plus de 10 étamines..(*p.* 512) BOULEAU.

520 { Fruit non enveloppé d'une coque osseuse, cinq à dix étamines.......
....................(*p.* 509) CHÊNE.
Fruit enveloppé d'une coque osseuse; huit étamines insérées sur une écaille à 3 lobes.........(*p.* 510) COUDRIER.

521 { Deux à 3 étamines, graines chargées de houppes de poils.............
..............(*p.* 517, *s.* 83) SAULE.
Quatre étamines, graines non poilues... 522

522 { Chatons mâles cylindriques; fruit non charnu..............(*p.* 449) AULNE.
Chatons ovoïdes; fruit charnu.......
....................(*p.* 660) MURIER.

523 { Sue propre laiteux; fleurs enfermées dans une enveloppe charnue.......
..................(*p.* 659) FIGUIER.
Sue propre non laiteux; fleurs disposées en épis ou en chatons courts.
..................(*p.* 660) MURIER.

524 { Arbre ou arbrisseau élevé et non parasite. 525
Sous-arbrisseau parasite sur d'autres . . . .(*p.* 523) GUI.

525 { Feuilles entières. 526
Feuilles à 3 ou 5 lobes. .(*p.* 194) ERABLE.

526 { Feuilles très-petites, imbriquées, serrées contre le rameau. . . . . .(*p.* 665) THUYA.
Feuilles grandes, étalées. .(*p.* 501) BUIS.

527 { Feuilles ou boutons opposés.(*p.* 11) FRÊNE.
Feuilles alternes. . . . .(*p.* 661) NOYER.

528 { Fleurs entièrement nues, ou munies seulement d'une euveloppe commune à plusieurs fleurs. 378
Fleurs munies au moins d'une enveloppe propre. 529

529 { Une à 6 étamines. 530
Plus de 6 étamines. 545

530 { Une vrille à l'aisselle des feuilles. 531
Point de vrille à l'aisselle des feuilles. . . 533

531 { Fruit à une loge; fleurs dioïques. . . . .(*p.* 527) BRYONNE.
Fruit à plusieurs loges; fleurs monoïques. . . 532

532 { Graines à bords aigus.(*p.* 666) CONCOMBRE.
Graines à bords calleux. .(*p.* 667) COURGE.

533 { Une ou deux étamines 534
Trois étamines. 536
Quatre étamines. 540
Cinq étamines. 543

534 { Un seul ovaire. 535
Deux à 6 ovaires dans chaque fleur. . . . .(*p.* 480) ZANICHELLIA.

535 { Deux styles ; feuilles opposées.......
................(*p.* 479) CALLITRICHE.
Style nul ou solitaire ; feuilles alternes ou verticillées....................... 641

536 { Feuilles linéaires, à nervures simples et parallèles.......................... 537
Feuilles ovales, à nervures rameuses.
............(*p.* 505, 660) AMARANTHE.

537 { Un style à 2 ou 3 stigmates, gaîne des feuilles entière................ 538
Point de style ; 2 stigmates, gaîne des feuilles fendue en long.......... 442

538 { Une écaille à la base de chaque fleur (pour bractée)...................... 479
Point d'écaille à la base des fleurs..... 539

539 { Chatons cylindriques..(*p.* 482) MASSETTE.
Chatons globuleux..(*p.* 483) RUBAN-D'EAU.

540 { Ovaire libre ou dans la fleur........... 541
Ovaire adhérent ou sous la fleur....... 542

541 { Toutes les fleurs mâles ou femelles ; poils à piqûre brûlante...(*p.* 501) ORTIE.
Fleurs hermaphrodites, mélangées avec des fleurs femelles ; piqûre des poils non brûlante......(*p.* 502) PARIÉTAIRE.

542 { Feuilles verticillées....(*p.* 78) VALANTIA.
Feuilles opposées..........(*p.* 523) GUI.

543 { Fleurs rapprochées, mais non entourées d'involucre.............................. 544
Fleurs réunies dans un involucre commun..............(*p.* 504) LAMPOURDE.

544 { Fleurs les unes mâles, les autres femelles...............(*p.* 669) EPINARD.
Fleurs les unes femelles, les autres hermaphrodites..(*p.* 128, 576) ARROCHE.

545 { Feuilles opposées ou verticillées........ 546
Feuilles radicales ou alternes........... 548

546 { Feuilles opposées, presque entières...
..................(*p.* 525) MERCURIALE.
Feuilles verticillées ou très-découpées.. 547

547 { Huit étamines....(*p.* 506) VOLANT-D'EAU.
Environ 20 étamines.................
..............(*p.* 505) CÉRATOPHYLLUM.

548 { Un seul ovaire, suc propre laiteux..
.....(*p.* 236, 598, *s.* 54) EUPHORBE.
Plusieurs ovaires, suc propre non laiteux.
.................(*p.* 507) SAGITTAIRE.

549. DIOIQUES. { Arbres ou arbrisseaux.... 550
Herbes.................. 556

550 { Feuilles ou boutons opposés ou verticillés. 551
Feuilles ou boutons alternes............ 552

551 { Plante parasite sur les autres arbres..
.....................(*p.* 523) GUI.
Arbre ou arbrisseau élevé..(*p.* 11) FRÊNE.

552 { Fleurs munies d'un calice et d'une
corolle.............(*p.* 112) NERPRUN.
Fleurs formées d'une seule enveloppe.... 553

553 { Calice ou périgone à 6 divisions....... 554
Calice ou périgone nul, ou à moins
de 6 divisions................... 555

554 { Feuilles linéaires, naissant en faisceau..
..................(*p.* 172) ASPERGE.
Feuilles non linéaires, et ne naissant
pas en faisceau.....(*p.* 592) LAURIER.

555 { Périgone tubuleux à 3, 4 ou 5 lobes.. 556
Périgone nul ou non tubuleux, ou en
forme d'écailles, ou à deux parties.. 506

556 { Plante terrestre ou parasite. 557
Plante flottant sur l'eau, ou vivant au fond de l'eau. . . (*p.* 526) Hydrocharis.

557 { Feuilles alternes. 558
Feuilles opposées. 567

558 { Feuilles ailées, digitées ou décomposées. 559
Feuilles simples, entières ou incisées. . . 560

559 { Feuilles digitées; périgone à 5 lobes. . . . . (*p.* 668) Chanvre.
Feuilles ailées avec impaire; périgone à 4 lobes. . . . . . (*p.* 508) Pimprenelle.

560 { Feuilles engaînantes à leur base. 561
Feuilles non engaînantes. 562

561 { Fleurs glumacées; 2 à 3 étamines. . . . . (*p.* 484, *s.* 81) Carex.
Fleurs non glumacées; 6 étamines. . . . . (*p.* 183, 589) Rumex.

562 { Périgone à 6 lobes. 563
Périgone à moins de 6 lobes. 564

563 { Feuilles linéaires naissant en faisceau. . . . . (*p.* 172) Asperge.
Feuilles solitaires non linéaires. . . . . (*p.* 524) Tamus.

564 { Périgone à 5 lobes. 565
Périgone à 2 ou 4 lobes. 566

565 { Une vrille à l'aisselle des feuilles; 3 étamines. . . . . (*p.* 527) Bryone.
Point de vrilles; 5 étamines. . . . . (*p.* 669) Epinard.

566 { Cinq étamines; 4 styles. . (*p.* 669) Epinard.
Quatre étamines; un stigmate. . . . . (*p.* 501) Ortie.

567 { Tige longue, tortillée et grimpante... ....(p. 523) Houblon.
Tige non grimpante..................... 568

568 { Plante parasite.............(p. 523) Gui.
Plante non parasite.................... 569

569 { Feuilles digitées.......(p. 668) Chanvre.
Feuilles simples, non digitées.......... 570

570 { Une corolle et un calice............... 571
Une seule enveloppe à la fleur......... 572

571 { Corolle monopétale..................... 140
Corolle polypétale.(p. 228, 596) Lychnide.

572 { Trois étamines......................... 140
Neuf à 12 étamines; 2 styles. ....(p. 525) Mercuriale.

FLEURS CONJOINTES.

573 { Corolles ou fleurons de même sorte, toutes en languettes, ou toutes en cornets................................ 574
Corolles ou fleurons de deux sortes: celles du centre en cornets, et celles de la circonférence en languettes formant une couronne............... 622

574 { Fleurs semi-flosculeuses; corolle formant un très-petit tube à leur base, et se prolongeant d'un côté en une languette ou lanière alongée......... 575
Fleurs flosculeuses; corolle en cornet ou en tube à 4 ou 5 dents à peu près régulières, ou 5 lobes......... 598

575. CHICORACÉES ou SEMIFLOSCULEUSES. { Graines ou ovaires chargés d'aigrettes. 576
Graines nues ou toutes dépourvues d'aigrettes.......... 594

576
- Aigrette composée de poils............ 577
- Aigrette composée d'écailles ou de membranes ...(*p.* 428, 647) CHICORÉE.

577
- Poils de l'aigrette simples et non rameux, au moins à l'œil nu.......... 578
- Poils de l'aigrette plumeux........... 590

578
- Graines terminées par un appendice mince qui fait paraître l'aigrette pédicellée......................... 579
- Graines non terminées en col mince; aigrette sessile...................... 584

579
- Réceptacle nu, ou un peu ponctué.... 580
- Réceptacle garni de paillettes entremêlées avec les fleurs.............. ....(*p.* 427, *s.* 77) HYPOCHÉRIS.

580
- Involucre à 7 ou 8 folioles entourées à leur base d'une seconde rangée avortée........................... 581
- Involucre à folioles nombreuses et imbriquées......................... 582

581
- Tige garnie de feuilles.(*p.* 420) CHONDRILLE.
- Tige nue; feuilles radicales.......... ....(*p.* 421) PISSENLIT.

582
- Folioles de l'involucre membraneuses sur les bords; fleurs bleues ou jaunes. ....(*p.* 418, 645) LAITUE.
- Folioles de l'involucre non membraneuses sur les bords; fleurs toujours jaunes........................... 583

583
- Folioles de l'involucre déjetées endehors à la maturité; hampe nue et à une fleur.....(*p.* 421) PISSENLIT.
- Folioles de l'involucre serrées et entourant les graines à la maturité; tiges souvent feuillées ou à plusieurs fleurs..............(*p.* 417) BARKAUSIE.

584 { Aigrettes à la circonférence différentes de celles du centre, celles-ci pédicellées, et les premières sessiles. ....(*p.* 427) *Hypochéris glabre.*
Aigrettes toutes semblables............ 585

585 { Réceptacle nu.......................... 586
Réceptacle chargé de poils ou d'écailles.. 589

586 { Involucre imbriqué et composé d'un grand nombre de folioles........... 587
Involucre à folioles non imbriquées et peu nombreuses..(*p.* 409) PRÆNANTHÈS.

587 { Folioles extérieures de l'involucre lâches. ....(*p.* 415) CRÉPIDE.
Folioles toutes imbriquées............. 588

588 { Aigrette toujours blanche et molle; fleurs bleues ou jaunes.(*p.* 410) LAITRON.
Aigrette raide, souvent roussâtre; fleurs toujours jaunes.................. ....(*p.* 411, *s.* 76) EPERVIÈRE.

589 { Réceptacle chargé de poils.......... ....(*p.* 411, *s.* 76) EPERVIÈRE.
Réceptacle chargé de paillettes ou d'écailles....(*p.* 427, *s.* 77) HYPOCHÉRIS.

590 { Graines amincies au sommet en un col étroit qui fait paraître l'aigrette pédicellée......................... 591
Graines non amincies en col; aigrette sessile........................... 594

591 { Involucre à 8 ou 10 folioles égales, soudées ensemble.(*p.* 425, 646) SALSIFIX..
Involucre à plusieurs folioles disposées sur deux ou plusieurs rangs......... 592

592 { Graines striées en travers ou tuberculeuses.............(*p.* 425) HELMINTH.
Graines lisses ou striées en long....... 593

593 { Graines portées sur un pédicelle creux. ....(p. 426) PODOSPERME.
Graines sessiles..(p. 646, s. 76) SCORSONÈRE.

594 { Aigrettes des graines extérieures courtes et avortées.........(p. 423) THRINCIA.
Aigrettes toutes égales................. 595

595 { Graines lisses ou striées en long..... ....(p. 422) APARGIA.
Graines tuberculeuses ou striées en travers...............(p. 424) PICRIDE.

596 { Réceptacle nu........................... 597
Réceptacle garni d'écailles........... ....(p. 428, 647) CHICORÉE.

597 { Involucre cylindrique, à folioles canaliculées. ....(p. 408) LAMPSANE.
Involucre presque globuleux, pédoncules renflés........(p. 408) HYOSERIS.

FLOSCULEUSES.

598 { Graines couronnées d'une aigrette de poils. 599
Graines nues, ou terminées par une ou 2 dents............................ 615

599 { Poils de l'aigrette simples, ou légèrement dentés......................... 600
Poils de l'aigrette rameux ou plumeux.. 613

600 { Réceptacle garni d'écailles ou de paillettes; fleurs souvent épineuses....... 601
Réceptacle nu; feuilles et involucre jamais épineux......................... 607

601 { Paillettes du réceptacle longues et très-apparentes............................ 602
Paillettes tronquées et formant de petites alvéoles. ....(p. 428) ONOPORDON.

602 { Fleurons tous égaux et hermaphrodites.. 605
Fleurons extérieurs grands, femelles ou stériles.............................. 603

603 { Fleurs jaunes ; aigrettes paléacées....... 604
Fleurs blanches, bleues ou purpurines ; aigrettes capillaires ou nulles...... ....(*p.* 459) CENTAURÉE.

604 { Tige ailée ; feuilles décurrentes ; involucre glabre.................... ......(*p.* 462) *Centaurée du solstice.*
Tige non ailée ; feuilles non décurrentes ; involucre laineux.......... ....(*p.* 458) CARTHAME.

605 { Folioles de l'involucre épineuses..... ....(*p.* 432) CHARDON.
Folioles de l'involucre non épineuses... 606

606 { Folioles de l'involucre aigues et crochues au sommet.........(*p.* 430) BARDANE.
Folioles droites et non crochues..... ....(*p.* 431) SARRÈTE.

607 { Fleurs jaunes ou jaunâtres............... 608
Fleurs rougeâtres ou blanchâtres....... 610

608 { Folioles de l'involucre foliacées......... 609
Folioles de l'involucre scarieuses et colorées...........(*p.* 438) GNAPHALIUM.

609 { Fleurons tous égaux et à 5 dents.... ....(*p.* 451, *s.* 78) SÉNEÇON.
Fleurons extérieurs grêles et à 3 dents. ....(*p.* 438) CONYZE.

610 { Feuilles opposées, le plus souvent digitées...............(*p.* 429) EUPATOIRE.
Feuilles alternes, toujours simples...... 611

611 { Folioles de l'involucre disposées sur un seul rang ou au plus deux rangs, dont un fort petit. (*p.* 455, 652) TUSSILAGE.
Folioles de l'involucre imbriquées...... 612

612 { Aigrettes nulles dans le bord, et à 5 paillettes dans les graines du centre. ....(*p.* 649) XÉRANTHÈME.
Aigrettes toutes composées de poils nombreux.......(*p.* 438) GNAPHALIUM.

613 { Folioles intérieures de l'involucre grandes, scarieuses, colorées, et en forme de couronne.........(*p.* 436) CARLINE.
Folioles internes de l'involucre ni grandes, ni colorées, ni en couronne..... 614

614 { Réceptacle très-charnu.(*p.* 647) ARTICHAUT.
Réceptacle peu ou point charnu. ....(*p.* 433) CIRSE.

615 { Etamines insérées sur la corolle........ 616
Etamines non insérées sur la corolle. ....(*p.* 119, *s.* 28) JASIONE.

616 { Réceptacle nu, ou chargé de poils..... 617
Réceptacle garni d'écailles ou de paillettes.............................. 620

617 { Toutes les graines nues, ou toutes munies d'une courte membrane...... 618
Graines extérieures nues, celles du centre munies d'une aigrette à 5 poils.... ....(*p.* 649) XÉRANTHÈME.

618 { Fleurons tous hermaphrodites et à 5 dents.............(*p.* 649) BALSAMITE.
Fleurons extérieurs femelles, entiers ou à 3 dents.............................. 619

619 { Graines tout à fait nues; fleurons extérieurs entiers.................... ....(p. 436, 648, s. 78) ARMOISE.
Graines couronnées par une petite membrane; fleurons extérieurs à 3 dents. ....(p. 437) TANAISIE. }

620 { Feuilles alternes........................ 621
Feuilles opposées; graines à 2 dents. ....(p. 443) BIDENS. }

621 { Involucre à plus de 10 folioles serrées. ....(p. 459) CENTAURÉE.
Involucre à moins de 10 folioles lâches. ....(p. 442) MICROPE. }

622. RADIÉES. { Feuilles alternes ou radicales.................... 623
Feuilles opposées.......... 636 }

623 { Graines couronnées par une aigrette de poils............................. 624
Graines non couronnées de poils....... 630 }

624 { Demi-fleurons de la même couleur que le disque......................... 625
Demi-fleurons d'une autre couleur que le disque.......................... 629 }

625 { Folioles de l'involucre imbriquées sur plusieurs rangs..................... 626
Folioles de l'involucre disposées sur un seul ou sur deux rangs.......... 627 }

626 { Cinq à 6 demi-fleurons à chaque fleur. ....(p. 451) VERGE D'OR.
Dix à 12 demi-fleurons au moins.... ....(p. 448) INULE. }

627 { Feuilles radicales et naissant après les fleurs....(p. 655) *Tussilage pas-d'âne.*
Tige garnie à la fois et de feuilles et de fleurs............................ 628 }

628
- Involucre à deux rangs de folioles, dont l'extérieur très-petit............. (p. 451, 652, s. 78) SÉNEÇON.
- Involucre à deux rangs égaux...........................(p. 447) ARNICA.

629
- Demi-fleurons grêles, étroits et linéaires. ....(p 450) ERIGÉRON.
- Demi-fleurons larges et oblongs......................(p. 454, 652) ASTER.

630
- Réceptacle nu........................... 631
- Réceptacle garni de paillettes.......... 635

631
- Graines courbées, plissées et irrégulières...................(p. 658) SOUCI.
- Graines droites et régulières........... 632

632
- Graines nues au sommet................. 633
- Graines couronnées par un rebord membraneux......(p. 445, 650) PYRÈTHRE.

633
- Folioles de l'involucre imbriquées; tige feuillée.............................. 634
- Folioles de l'involucre sur un seul rang; hampe nue.......(p. 444) PAQUERETTE.

634
- Folioles de l'involucre scarieuses sur les bords..(p. 446, 651) CHRYSANTHÈME.
- Folioles de l'involucre non scarieuses sur les bords. ...(p. 445) MATRICAIRE.

635
- Réceptacle plane......(p. 457) ACHILLÉE.
- Réceptacle convexe. .(p. 456) CAMOMILLE.

636
- Graines terminées par 2 ou 5 dents, ou arêtes.............................. 637
- Graines nues, sans dents, ni aigrettes.... 640

637
- Arêtes molles et caduques; réceptacle très-large.........(p. 657) HÉLIANTHE.
- Arêtes fermes; réceptacle étroit........ 638

638. Graines terminées par deux dents...... 639
Graines terminées par 5 arêtes.......
....................(*p.* 653) TAGÉTÈS.

639. Involucre double ; graines tétragones, à 2 ou 4 dents accrochantes.......
....................(*p.* 443) BIDENS.
Involucre imbriqué ; semences aplaties, à 2 dents subulées....(*p.* 654) ZINNIA.

640. Demi-fleurons femelles ; racines tubéreuses.............(*p.* 655) DAHLIA.
Demi-fleurons stériles ; racines fibreuses.
..................(*p.* 656) CORÉOPSIS.

641. NAYADES. Plantes flottantes, composées d'une ou de plusieurs feuilles.........
..(*p.* 480, *s.* 81) LEMNA.
Plantes adhérentes au fond de l'eau, et où l'on distingue une tige et des feuilles............... 642

642. Feuilles entières ; fruits de la grosseur d'une tête d'épingle...(*p.* 156) CHARA.
Feuilles sinuées ; fruits de la grosseur d'un petit pois.....(*p.* 503) NAYADE.

CRYPTOGAMES.

643. Feuilles roulées en crosse avant leur développement...................... 644
Feuilles non roulées avant leur développement......................... 656

644. FOUGÈRES. Fruits portés sur la surface inférieure de la feuille.............. 645
Fruits en grappes ou en épis distincts de la feuille. 654

645
- Capsules recouvertes par un tégument... 646
- Capsules nues et non recouvertes par un tégument.................... 653

646
- Capsules groupées sur les bords de la feuille................(*p.* 538) PTÉRIS.
- Capsules groupées à la surface même de la feuille...................... 647

647
- Capsules groupées en lignes alongées... 648
- Capsules groupées en points ovales ou arrondis......................... 651

648
- Lignes de fructification parallèles à la côte principale de la feuille....... ....(*p.* 538) BLECHNUM.
- Lignes de fructification obliques ou perpendiculaires sur la côte......... 649

649
- Lignes de fructification très-longues, couvertes d'un tégument à 2 valves linéaires........(*p.* 537) SCOLOPENDRE.
- Lignes de fructification assez courtes et couvertes d'un tégument à 1 valve... 650

650
- Groupes de fructification oblongs et linéaires..........(*p.* 535) DORADILLE.
- Groupes de fructification ovales...... ....(*p.* 534) ATHYRIUM.

651
- Tégument attaché par le centre, et se soulevant de tous côtés........... ....(*p.* 532, *s.* 86) POLYSTICHUM.
- Tégument attaché par un des bords... 652

652
- Tégument attaché par un de ses côtés et se fendant en long sur l'autre côté...............(*p.* 534) ATHYRIUM.
- Tégument attaché par sa base, et se fendant sur les deux côtés........ ....(*p.* 534) ASPIDIUM.

653 { Capsules groupées en points arrondis très-distincts..(*p.* 531, *s.* 86) POLYPODE.
Capsules couvrant toute la surface, ou cachées par des écailles.............................(*p.* 530) CÉTÉRACH.

654 { Feuille entière.......(*s.* 85) OPHIOGLOSSE.
Feuille penuée ou bipennée............ 655

655 { Capsules sessiles et opaques...........................(*p.* 530) BOTRYCHIUM.
Capsules pédicellées, pellucides...........................(*s.* 85) OSMONDE.

656 { Tiges articulées, à rameaux verticillés.... 657
Tiges non rameuses, ou dont les rameaux ne sont pas articulés......... 658

657 { Articulations entourées d'une gaîne polyphylle...............(*p.* 539) PRÊLE.
Articulations dépourvues de gaînes.........................(*s.* 156) CHARA.

658 { Fructifications sessiles à l'aisselle des feuilles ou disposées en épis......... 659
Fructifications pédicellées............. 663

659 { Plantes d'une consistance sèche, feuilles nombreuses, distinctes et imbriquées.......................(*s.* 88) LYCOPODE.
Expansions membraneuses, n'ayant pas de véritables feuilles................ 660

660 { Capsules déhiscentes.................. 661
Capsules indéhiscentes. ..(*s.* 156) RICCIA.

661 { Capsules à 4 ou 8 valves............. 662
Capsules à 2 valves..(*s.* 155) ANTHOCEROS.

662 { Capsules solitaires. .(*s.* 148) JONGERMANNE.
Capsules agrégées...(*s.* 154) MARCHANTIA.

663.
- Fructifications solitaires................ 664
- Fructifications agrégées...............(s. 148) MARCHANTIA.

664.
- Capsules dépourvues de coiffe et d'opercule........(s. 148) JUNGERMANNIA.
- Capsules pourvues d'une coiffe et d'un opercule caduc ou persistant.......... 665

665. MOUSSES.
- Péristome double........ 666
- Péristome simple........ 673
- Péristome nul............ 689

666.
- Pédicelle terminal........................ 667
- Pédicelle latéral.......................... 671

667.
- Péristome intérieur membraneux.............................(s. 92) POLYTRIC.
- Péristome intérieur bordé de cils ou de dents.............................. 668

668.
- Coiffe en forme de mitre................ 669
- Coiffe ne couvrant pas entièrement la capsule................................ 670

669.
- Capsule pyriforme; coiffe ventrue et tétragone à la base, toujours glabre.......................(s. 97) FUNAIRE.
- Capsule non en forme de poire; coiffe non ventrue et souvent velue.....................(s. 139) ORTHOTRICHUM.

670.
- Capsule presque globuleuse.............................(s. 96) BARTRAMIA.
- Capsule pyriforme, obovale ou presque cylindrique..............(s. 98) BRYUM.

671.
- Coiffe en forme de mitre.(s. 108) FONTINALE.
- Coiffe ne couvrant pas entièrement la capsule.................................. 672

672
- Péristome externe à 16 dents droites, alternant avec les cils du péristome interne..............(*s.* 106) NECKÉRA.
- Péristome externe à 16 dents; péristome interne membraneux et divisé en 16 segmens égaux...(*s.* 108) HYPNE.

673
- Coiffe ne couvrant pas entièrement la capsule............................ 674
- Coiffe en forme de mitre.............. 681

674
- Dents du péristome contournées en spirale..............(*s.* 123) TORTULE.
- Dents du péristome non tournées en spirale. 675

675
- Trente-deux dents...................: 676
- Seize dents.......................... 679

676
- Pédicelle latéral.......................... 677
- Pédicelle terminal.......................... 678

677
- Trente-deux dents réunies par paire à leur base............(*s.* 122) LEUCODON.
- Seize dents bifides ou fendues en deux lanières jusqu'au milieu de leur longueur..............(*s.* 128) DICRANUM.

678
- Dents rapprochées par paires........ ....(*s.* 126) DIDYMODON.
- Dents bifides, placées à égale distance les unes des autres..(*s.* 128) DICRANUM.

679
- Dents rapprochées par paires........ ....(*s.* 126) DIDYMODON.
- Dents placées à égale distance les unes des autres.......................... 680

680
- Dents bifides.........(*s.* 128) DICRANUM.
- Dents entières.........(*s.* 132) WEISSIA.

681
- Péristome membraneux, conoïde, plissé et tronqué.........(*s.* 143) DIPHYSCIUM.
- Péristome bordé de dents ou de cils... 682

682 { Trente-deux dents. . (s. 142) Splachnum.
De 4 à 16 dents entières ou bifides.... 683

683 { Dents bifides....(s. 133) Thesanomitrion.
Dents entières au sommet............. 684

684 { Coiffe très-grande, en forme d'éteignoir, recouvrant toute la capsule........ ....(s. 133) Encalypta.
Coiffe non en éteignoir................ 685

685 { Quatre dents.........(s. 142) Tétraphis.
Huit ou 16 dents...................... 686

686 { Capsule posée sur une apophyse..... ....(s. 142) Splachnum.
Capsule dépourvue d'apophyse......... 687

687 { Huit dents marquées de 3 sillons longitudinaux, ou 16 dents marquées d'un seul sillon...(s. 139) Orthotrichum.
Seize dents non sillonnées............. 688

688 { Dents du péristome en forme d'alène et divisées dès la base.......... ....(s. 135) Trichostomum.
Les dents du péristome pyramidales, entières ou perforées..(s. 137) Grimmia.

689 { Opercule passager...................... 690
Opercule persistant....(s. 146) Phascum.

690 { Coiffe peu distincte, qui se rompt en travers et entoure la base de la capsule..............(s. 145) Sphagnum.
Coiffe très-distincte, qui se rompt en long et n'entoure pas la base de la capsule........(s. 144) Gymnostomum.

FIN DE LA TABLE ANALYTIQUE.

